BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

2e SÉRIE. VI, 5.

LE

LIBER CENSUUM

DE

L'ÉGLISE ROMAINE

PUBLIÉ

AVEC UNE PRÉFACE ET UN COMMENTAIRE

PAR

M. Paul FABRE et L. Duchesne

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

CINQUIÈME FASCICULE

Feuilles 1 à 17, pages 1 à 136

TOME II

ALMA COLLEGE 270108 LIBRARY F114 Alma California

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE THORIN ET FILS

ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR

LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

4, Rue Le Goff, 4 (près la rue Soufflot), PARIS

Mai 1905 - Fev. 1910

39681

ALBERT FONTEMOING, Éditeur, rue Le Goff, 4, PARIS

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

PREMIÈRE SÉRIE (format grand in-8°)

FASCICULE I. 1. Etude sur le *Liber Pontificalis*, par Monseigneur Duchesne. 2. Recherches sur les manuscrits archéologiques de Jacques Grimaldi, par M. Eugène Muntz. 3. Etude sur le mystère de sainte Agnès, par M. Clédat. . . . . 10 fr.

II. Essai sur les monuments grecs et romains relatifs au mythe de Psyché, par M. Maxime Collignon. . . . . 5 fr. 50

III. Catalogue des vases peints du musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. Maxime Collignon (*avec sept planches gravées hors texte*). . . . . 10 fr.

IV. Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, recueil de documents inédits tirés des archives et des bibliothèques romaines, par M. Eugène Muntz, de l'Institut. Première partie : Martin V — Pie II (1417-1464).
Ouvrage couronné par l'Institut.
N.-B. — Ce fascicule ne se vend qu'avec les IX^e^ et XXVIII^e^ contenant les deuxième et troisième parties du travail de l'auteur. Prix des trois fascicules pris ensemble : 45 fr. *net*.

V. Inscriptions inédites du pays des Marses, recueillies par M. E. Fernique. . . . . 1 fr. 50

VI. Notice sur divers manuscrits de la bibliothèque Vaticane. — Richard le Poitevin, moine de Cluny, historien et poète, par M. Elie Berger (*avec une pl. en héliog.*). . . 5 fr.

VII. Du rôle historique de Bertrand de Born (1175-1200), par M. Léon Clédat. . . . . 4 fr.

VIII. Recherches archéologiques sur les iles Ioniennes. — I. **Corfou**, par M. Othon Riemann (*avec deux planches hors texte, et trois bois intercalés dans le texte*). . . . . 3 fr.
Voir Fascicules XII et XVIII.

IX. Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, recueil de documents inédits tirés des archives et des bibliothèques romaines, par M. Eugène Muntz. II^e^ partie : Paul II (1464-1471). 1 vol. (*avec deux planches en héliogravure*). . . . . 12 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut.
Ce fascicule ne se vend qu'avec le XXVIII^e^ contenant la troisième partie du travail de l'auteur. (*Voir également fascicule* IV.)

X. Recherches pour servir a l'histoire de la peinture et de la sculpture chrétiennes en Orient avant la querelle des iconoclastes, par Ch. Bayet. . . . . 4 fr. 50

XI. Etudes sur la langue et la grammaire de Tite-Live, par M. Othon Riemann, 2^e^ éd., revue, corrigée et augmentée. 9 fr.

XII. Recherches archéologiques sur les iles Ioniennes. — II. **Céphalonie**, par M. Othon Riemann (*avec une carte*). . 3 fr.
Voir Fascicules VIII et XVIII.

XIII. De codicibus mss. græcis Pii II, in bibliotheca Alexandrino-Vaticana schedas excussit L. Duchesne, gallicae in urbe scholæ olim socius. . . . . 1 fr. 50.

XIV. Notices sur les manuscrits des poésies de saint Paulin de Nole, suivie d'observations sur le texte, par M. Emile Chatelain. . . . . 4 fr.

XV. Inscriptions doliaires latines. Marques de briques relatives a une partie de la *gens Domitia*, recueillies et classées par M. Ch. Descemet (*avec un très grand nombre de bois et de figures*). . . . . 12 fr. 50

XVI. Catalogue des terres cuites du musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. J. Martha (*avec un bois intercalé dans le texte, et huit belles planches en héliogravure hors texte*). . . . . 12 fr. 50

XVII. Etude sur Préneste, ville du Latium, par M. Emmanuel Fernique (*avec une grande carte et trois planches en héliogravure*). . . . . 7 fr. 50

XVIII. — Recherches archéologiques sur les iles Ioniennes. — III. **Zante**. IV. **Cérigo**. V. **Appendice**, par M. Othon Riemann (*avec deux cartes hors texte*). . . . . 3 fr. 50
Voir Fascicules VIII et XII.

XIX. Chartes de Terre Sainte provenant de l'abbaye de N.-D. de Josaphat, publiées par M. François Delaborde (*avec deux planches en héliogravure*). . . . . 5 fr.

XX. La Trière athénienne, étude d'archéologie navale, par M. A. Cartault, (*avec quatre-vingt-dix-neuf bois intercalés dans le texte et cinq planches gravées hors texte*). . 12 fr.

XXI. Etudes d'épigraphie juridique : De quelques inscriptions relatives a l'administration de Dioclétien. — I. L'**examinator per Italiam**. II. Le **magister sacrarum cognitionum**, par M. Edouard Cuq. . . . . 5 fr.

XXII. Etude sur la chronique en prose de Guillaume le Breton, par M. François Delaborde. . . . . 2 fr.

XXIII. L'asclépiéion d'Athènes, d'après les récentes découvertes, par M. Paul Girard (*avec une grande carte et trois planches en héliogravure*). . . . . 5 fr. 50

XXIV. Le Manuscrit d'Isocrate Urbinas CXI de la Vaticane. Description et histoire. — Recension du panégyrique, par M. Albert Martin. . . . . 1 fr. 50

XXV. Nouvelles recherches sur l'entrée de Spagne, chanson de geste franco-italienne, par Antoine Thomas. . . . 2 fr.

XXVI. Les Sacerdoces athéniens, par M. Jules Martha. . 5 fr.

XXVII. Les Scolies du manuscrit d'Aristophane a Ravenne. Etude et collation, par M. Albert Martin. . . . . 10 fr.

XXVIII. Première section. Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, recueil de documents inédits tirés des archives et des bibliothèques romaines, par M. Eugène Muntz. Troisième Partie : Sixte IV — Léon X (1471-1521). Première section (*avec deux planches*). . . . . 12 fr.
— *En préparation* : Deuxième section. — Voir ci-dessus, fasc. IV et IX.
Ouvrage couronné par l'Institut.

XXIX. Les origines du Sénat romain, Recherches sur la formation et la dissolution du Sénat patricien, par M. G. Bloch. . 9 fr.

XXX. Etude sur les lécythes blancs attiques a représentations funéraires, par M. E. Pottier (*avec quatre planches en couleur*). . . . . 6 fr.

XXXI. Le culte de Castor et Pollux en Italie, par M. Maurice Albert (*avec trois planches*). . . . . 5 fr. 50

XXXII. Les Archives de la Bibliothèque et le Trésor de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, a Malte, par M. Delaville le Roulx. . . . . 8 fr.

XXXIII. Etude sur le culte des Divinités d'Alexandrie (*Sérapis, Isis, Harpocrate, Anubis*) hors de l'Egypte, depuis les origines jusqu'à la naissance de l'Ecole néo-platonicienne, par M. Georges Lafaye (*avec cinq planches*). . . . . 10 fr.

XXXIV. Terracine, essai d'histoire locale, par M. R. de La Blanchère (*avec deux eaux-fortes et cinq planches dessinées par l'auteur*). . . . . 10 fr.

XXXV. Francesco da Barberino et la littérature provençale en Italie au moyen age, par M. Antoine Thomas. . . . 5 fr.

XXXVI. Etude du dialecte chypriote moderne et médiéval, par Mondry Beaudouin. . . . . 5 fr.

XXXVII. Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains (43 av. J.-C.-330 apr. J.-C.), par M. Camille Jullian. . . . . 4 fr. 50

XXXVIII. La vie municipale en Attique. Essai sur l'organisation des dèmes au IV^e^ siècle, par B. Haussoulier. . . . . 5 fr.

XXXIX. Les figures criophores dans l'art grec, l'art gréco-romain et l'art chrétien, par M. A. Veyries. . . . 2 fr. 25

XL. Les ligues étolienne et achéenne, leur histoire et leurs institutions, nature et durée de leur antagonisme, par M. Marcel Dubois (*avec deux cartes coloriées*). . . . . 7 fr.

XLI. Les stratèges athéniens, par M. Am. Hauvette-Besnault. . . . . 5 fr.

XLII. Etude sur l'histoire des sarcophages chrétiens. Catalogue des sarcophages chrétiens de Rome qui ne se trouvent point au musée du Latran, par René Grousset. 3 fr. 50

XLIII. La librairie des papes d'Avignon, sa formation, sa composition, ses catalogues (1316-1420), d'après les registres de comptes et d'inventaires des archives vaticanes, par Maurice Faucon. Tome I^er^. . . . . 8 fr. 50
Voir Fascicule L.

XLIV-XLV. La France en Orient au XIV^e^ siècle. Expédition du maréchal Boucicaut, par M. Delaville le Roulx, 2 beaux volumes. . . . . 25 fr.

XLVI. Les Archives angevines de Naples. Etude sur les registres du roi Charles I^er^ (1265-1285), par M. Paul Durrieu. 2 vol. Tome I^er^. . . . . 8 fr. 50
Voir Fascicule LI.

XLVII. Les Cavaliers athéniens, par M. Albert Martin, 1 fort volume. . . . . 18 fr.

XLVIII. La Bibliothèque du Vatican au XV^e^ siècle, d'après des documents inédits. Contributions pour servir à l'histoire de l'humanisme, par MM. Eugène Muntz, de l'Institut, et Paul Fabre. . . . . 12 fr. 50

XLIX. Les archives de l'intendance sacrée a Délos (315-166 av. J.-C.), par M. Théophile Homolle, membre de l'Institut (*avec un plan en héliogravure*). . . . . 5 fr. 50

L. La librairie des papes d'Avignon. Sa formation, sa composition, ses catalogues (1316-1420), par M. Maurice Faucon. Tome II et dernier. . . . . 7 fr.
Voir Fascicule XLIII.

LI. Les Archives Angevines de Naples. Etude sur les registres du roi Charles I^er^ (1265-1286), par Paul Durrieu, archiviste paléographe. Tome II et dernier (*avec 5 planches bulle en héliogravure*). . . . . 14 fr.
Voir Fascicule XLVI.

LII. Le Sénat romain depuis Dioclétien, a Rome et a Constantinople, par M. Ch. Lécrivain. . . . . 6 fr.

LIII. Etudes sur l'administration byzantine dans l'exarchat de Ravenne (568-751), par Ch. Diehl. . . . . 15 fr. *net*.
Epuisé. — Ne se vend qu'avec la collection complète.

LIV. Lettres inédites de Michel Apostolis, publiées d'après les manuscrits du Vatican, avec des *opuscules inédits* du même auteur, une introduction et des notes, par H. Noiret (*avec une grande planche en héliogravure*). . . . . 7 fr.

LV. Etudes d'archéologie byzantine. L'Eglise et les Mosaïques du couvent de Saint-Luc, en Phocide, par Ch. Diehl (*avec sept bois intercalés dans le texte et une planche hors texte*). . . . . 3 fr. 50

LVI. Les Manuscrits de Dante des Bibliothèques de France. Essai d'un catalogue raisonné, par L. Auvray (*avec deux planches en héliogravure*). . . . . 6 fr.

LVII. L'Orateur Lycurgue. Etude historique et littéraire, par M. Durrbach. . . . . 4 fr.

LVIII. Origines et sources du Roman de la Rose, par M. Ernest Langlois. . . . . 5 fr.

LIX. Essai sur l'administration du Royaume de Sicile sous Charles I^er^ et Charles II d'Anjou, par M. Léon Cadier. 8 fr.

LX. Elatée, la ville, le temple d'Athena Cranaia, par M. Pierre Paris. 1 vol. avec nombreuses fig. sur bois dans le texte et 15 belles planches hors texte en héliogravure ou gravées. 14 fr.

LXI. Documents inédits pour servir a l'histoire de la domination vénitienne en Crète de 1380 a 1499, tirés des archives de Venise, publiés et analysés par H. Noiret (*avec une carte de l'île de Crète*). . . . . 15 fr.

LXII. Etude sur le Liber Censuum de l'Eglise romaine, par M. Paul Fabre. . . . . 7 fr.

LXIII. La Lydie et le monde grec au temps des Mermnades (687-546), par M. Georges Radet (*avec une grande carte coloriée hors texte*. . . . . 12 fr.

(A suivre.)

LXIV. LES MÉTÈQUES ATHÉNIENS. Etude sur la condition légale et la situation morale, le rôle social et économique des étrangers domiciliés à Athènes, par M. Michel CLERC . . . . . 14 fr.

LXV. ESSAI SUR LE RÈGNE DE L'EMPEREUR DOMITIEN, par M. Stéphane GSELL. . . . . 12 fr.

LXVI. ORIGINES FRANÇAISES DE L'ARCHITECTURE GOTHIQUE EN ITALIE, par M. C. ENLART (*avec 131 figures dans le texte et 34 planches hors texte*). . . . . 20 fr.
Ouvrage couronné par l'Académie française (prix FOULD).

LXVII ORIGINE DES CULTES ARCADIENS, par M. BÉRARD (*avec 17 figures dans le texte*). . . . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXVIII. LES DIVINITÉS DE LA VICTOIRE EN GRÈCE ET EN ITALIE D'APRÈS LES TEXTES ET LES MONUMENTS FIGURÉS, par M. André BAUDRILLART (*avec une figure dans le texte*). . . . . 3 fr. 50

LXIX. CATALOGUE DES BRONZES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES, par M. A. de RIDDER (*avec 5 planches en héliogravure et 13 bois*). . . . . 8 fr.

LXX HISTOIRE DE BLANCHE DE CASTILLE, par M. Elie BERGER. 12 fr.
Ouvrage couronné par l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres (1er grand prix GOBERT).

LXXI. LES ORIGINES DU THÉATRE LYRIQUE MODERNE, par M. Romain ROLLAND (*avec planches de musique*). . . . . 10 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (prix KATSNER-BOURSAULT).

LXXII. LES CITÉS ROMAINES DE LA TUNISIE, par M. J. TOUTAIN (*avec deux cartes en couleurs*). . . . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXIII. LA RECONSTITUTION DU POUVOIR TEMPOREL AU XVe SIÈCLE. L'ETAT PONTIFICAL APRÈS LE GRAND SCHISME, par M. J. GUIRAUD (*avec cartes*). . . . . 14 fr.

LXXIV. CATALOGUE DES BRONZES TROUVÉS SUR L'ACROPOLE D'ATHÈNES, par M. A. DE RIDDER (*avec 340 fig. intercalées dans le texte et 8 héliograv. hors texte*). Un beau vol. sur papier de luxe. 25 fr.

LXXV-LXXVI. LOUIS XII ET LUDOVIC SFORZA, par M. L.-G. PÉLISSIER. Trois forts volumes. . . . . 30 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (2e prix GOBERT).

LXXVII. LES MINES DU LAURION DANS L'ANTIQUITÉ, par E. ARDAILLON. Contenant vingt-six gravures dans le texte, une planche en phototypie et deux similigravures hors texte, plus une carte du Laurion en six couleurs. . . . . 12 fr. 50

LXXVIII. MANTINÉE ET L'ARCADIE ORIENTALE, par G. FOUGÈRES. Contenant 80 gravures dans le texte, 6 héliogravures, 1 plan de Mantinée hors texte et 2 cartes en six couleurs. . . 20 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (prix BORDIN).

LXXIX. ÉTUDE SUR THÉOCRITE, par Ph.-E. LEGRAND. . . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXX. LES ARCHIVES DE LA CHAMBRE APOSTOLIQUE AU XIVe SIÈCLE, par Joseph DE LOYE. 1re partie : Inventaire. . . . . 8 fr.

LXXXI. LE BAS-RELIEF ROMAIN A REPRÉSENTATIONS HISTORIQUES. Etude archéologique, historique et littéraire, par M. Edmond COURBAUD (*contenant 18 gravures, dont 5 hors texte en phototypie Berthaud*). . . . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix DELALANDE-GUÉRINEAU).

LXXXII. ESSAI SUR SUÉTONE, par Alcide MACÉ. . . . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXXIII. ETUDE SUR LES GESTA MARTYRUM ROMANIS, par Alb. DUFOURCQ (*contenant six grav. hors texte, en phototypie*). 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (prix BORDIN).

LXXXIV. CARTHAGE ROMAINE (146 av. J.-C., 698 ap. J.-C.), par Aug. AUDOLLENT (*contenant trois cartes en noir et en couleurs, dont deux hors texte*). . . . . 25 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (prix BORDIN)

LXXXV. CATALOGUE DES VASES PEINTS DU MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES, par MM. Maxime COLLIGNON et Louis COUVE. . . . 25 fr.

LXXXV *bis*. CATALOGUE DES VASES PEINTS. — Index. . . . . 3 fr.

LXXXVI. LES PRÉLIMINAIRES DE LA GUERRE DE CENT ANS. — LA PAPAUTÉ, LA FRANCE ET L'ANGLETERRE (1328-1342), par Eugène DÉPRÉZ. . . . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix GOBERT).

LXXXVII. L'ILE TIBÉRINE DANS L'ANTIQUITÉ, par M. BESNIER. 12 fr. 50

LXXXVIII. LE COMMERCE ET LES MARCHANDS DANS L'ITALIE MÉRIDIONALE AU XIVe SIÈCLE, par Georges YVER. . . . . 12 fr.

LXXXIX. ESSAI SUR LE RÈGNE DE L'EMPEREUR AURÉLIEN, par M. Léon HOMO . . . . . 12 fr.

XC. L'ITALIE MÉRIDIONALE ET L'EMPIRE BYZANTIN DEPUIS L'AVÈNEMENT DE BASILE Ier JUSQU'A LA PRISE DE BARI PAR LES NORMANDS (867-1071), par M. Jules GAY. . . . . 20 fr.
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Prix BORDIN).

XCI. RECUEIL DES INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES DE L'ATHOS, recueillies par MM. G. MILLET, J. PARGOIRE et L. PETIT. — *Première partie* contenant cinquante-six figures dans le texte, onze planches hors texte et de nombreuses reproductions. . 15 fr.

XCII. LA SCULPTURE ATTIQUE AVANT PHIDIAS, par M. Henri LECHAT. Quarante-huit figures dans le texte. . . . . 20 fr.

XCIII. LE CULTE D'APOLLON PYTHIEN A ATHÈNES, par M. G. COLIN. Trente-neuf gravures et deux planches hors texte. . . 10 fr.

XCIV. ROME ET LA GRÈCE DE 200 A 146 AV. J.-C., par G. COLIN. 16 fr.
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

XCV. L'ADMINISTRATION FINANCIÈRE DU SANCTUAIRE PYTHIQUE AU IVe SIÈCLE AVANT J.-C., par Emile BOURGUET. . . . . 5 fr.

XCVI. LA FISCALITÉ PONTIFICALE EN FRANCE AU XIVe SIÈCLE (Période d'Avignon et grand schisme), par MM. SAMARAN et MOLLAT. Avec cartes en couleurs. Un volume. . . . . 10 fr.
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Prix BORDIN).

XCVII. L'AVENTIN DANS L'ANTIQUITÉ, par Alfred MERLIN. Illustration et plan. . . . . 12 fr.

XCVIII. POUZZOLES ANTIQUE (Histoire et topographie), par Ch. DUBOIS. 56 illustrations et une carte hors texte. . . . . 12 fr. 50

XCIX. LA FRONTIÈRE DE L'EUPHRATE, DE POMPÉE A LA CONQUÊTE ARABE, par M. Victor CHAPOT. . . . . 12 fr. 50

C. ETUDES SUR L'HISTOIRE FINANCIÈRE D'ATHÈNES AU Ve SIÈCLE. LE TRÉSOR D'ATHÈNES DE 480 A 404, par E. CAVAIGNAC. 29 illustrations et 3 planches hors texte. . . . . 10 fr.

CI. LA VIERGE DE MISÉRICORDE, par P. PERDRIZET. 4 illustrations dans le texte et 31 planches hors texte. . . . . 18 fr.

CII. LA FRANCE ET ROME DE 1788 A 1797. Regeste des dépêches du cardinal secrétaire d'Etat, tirées du Fonds de " Vescovi " des archives secrètes du Vatican, par Georges BOURGIN. . 10 fr.

APPENDICE I. CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE DÉLOS (1893-1894), par MM. M.-E. ARDAILLON et H. CONVERT. Notice et trois feuilles gr. aigle (0,80 × 0,95) à l'échelle de 1/2 000e en 4 couleurs. 25 fr.
Collée sur toile et pliée au format de la notice in-4° raisin. 38 fr.
Collée sur toile et montée sur gorges et rouleaux. . . 40 fr.

DEUXIÈME SÉRIE (format grand in-4° raisin, sur deux colonnes), publiée ou analysée d'après les manuscrits originaux du Vatican et de la Bibliothèque nationale. — Le prix de souscription est établi à raison de 60 centimes par chaque feuille de texte et 1 franc par planche de fac-similé. **Aucun fascicule n'est vendu séparément.**

ÉTAT DE LA PUBLICATION AU 1er FÉVRIER 1910

OUVRAGES EN COURS DE PUBLICATION

6° **LE LIBER CENSUUM DE L'ÉGLISE ROMAINE,** texte, introduction et notes, par M. Paul FABRE, ancien membre de l'Ecole française de Rome, continué par Monseigneur L. DUCHESNE. — *N. B.* Cet ouvrage formera environ 130 à 150 feuilles, divisées en deux volumes. — Les six premiers fascicules ont paru. Prix : **69** fr. **75**. Le septième fascicule est en préparation.

9° **LES REGISTRES DE GRÉGOIRE IX (1227-1241)**, par M. L. AUVRAY, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage se composera de 220 à 250 feuilles environ, formant trois volumes, et sera publié par livraisons de 15 à 20 feuilles. — Les douze premiers fascicules, comprenant tout le texte des Registres, et formant les tomes I et II complets et la première partie du tome III, sont en vente. — Prix : **121** fr. — Les tables sont en préparation.

10° **LES REGISTRES D'INNOCENT IV (1243-1254)**, par M. Elie BERGER, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné à l'auteur, pour cet ouvrage, le *Premier Prix Gobert* (séance du 1er juin 1888). — *N. B.* Ce grand ouvrage paraît par fascicules de 20 à 25 feuilles. Il se composera de 270 à 300 feuilles environ, formant 4 beaux volumes. — Les tables, formant un volume à part, sont en cours de publication. Prix des trois premiers volumes : **115** fr. **50.**

15° **LES REGISTRES D'ALEXANDRE IV (1254-1261)**, par MM. BOUREL DE LA RONCIÈRE, DE LOYE et COULON, anciens membres de l'Ecole française de Rome. — Les Registres d'*Alexandre IV* formeront deux volumes. — Ils seront publiés par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage entier se composera de 200 feuilles environ. — Les quatre premiers fascicules ont paru. Prix : **36** fr. **75.** — Le cinquième fascicule est sous presse.

13° **LES REGISTRES D'URBAIN IV (1261-1264)**, par M. J. GUIRAUD, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes dont un est occupé par le Registre dit Caméral. — L'ouvrage complet formera 160 à 180 feuilles environ. — Le *Registre dit Caméral* (tome I complet) a paru. — Les quatre premiers fascicules du *Registre ordinaire* (tome II complet), les cinquième, sixième, septième, huitième (tome III complet) et neuvième fascicules ont paru. Prix total : **93** fr. **45.** — Sous presse le dixième et dernier fascicule.

11° **LES REGISTRES DE CLÉMENT IV (1265-1268)**, par Edouard JORDAN, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera un volume, et sera publié par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. L'ouvrage complet formera 70 feuilles environ. — Les quatre premiers fascicules ont paru. Prix : **33** fr. — Le cinquième fascicule est sous presse.

12° **LES REGISTRES DE GRÉGOIRE X ET DE JEAN XXI (1271-1277)**, par MM. J. GUIRAUD et L. CADIER, anciens membres de l'Ecole française de Rome. — *Les Registres de Grégoire X et de Jean XXI* (réunis en une seule publication) formeront un beau volume. — Ils seront publiés par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage entier se composera de 60 feuilles environ. — Les quatre premiers fascicules ont paru. Prix : **37** fr. **90**. — Le cinquième fascicule est sous presse.

14° **LES REGISTRES DE NICOLAS III (1277-1280)**, par M. Jules GAY, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera un volume et paraîtra en quatre fascicules. — Il formera environ 60 feuilles comprenant, avec les bulles, une introduction, un appendice et les tables. — Les deux premiers fasc. ont paru. Prix : **15** fr. **60** — Le troisième fascicule est sous presse.

16° **LES REGISTRES DE MARTIN IV (1281-1285)**, par les MEMBRES DE L'ECOLE FRANÇAISE DE ROME. *Les Registres de Martin IV* formeront un volume et paraîtront en quatre fascicules. — L'ouvrage formera environ 80 feuilles. — Le premier fascicule a paru. Prix : **8** fr. **40.** — Le deuxième fascicule est sous presse.

(A suivre.)

4° **LES REGISTRES DE BONIFACE VIII (1294-1303)**, par MM. Georges Digard, Maurice Faucon et Antoine Thomas, anciens élèves de l'École des Chartes, anciens membres de l'École française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes et sera publié en 260 feuilles de texte environ. — Les onze premiers fascicules sont en vente. — Le douzième est sous presse. Prix des onze fascicules : **95 fr. 20.**

OUVRAGES TERMINÉS

2° LES REGISTRES DE BENOIT XI (1303-1304), par M. **Ch. Grandjean**, ancien membre de l'École française de Rome. — Cet ouvrage forme un beau volume. **60 fr.**

3° LE LIBER PONTIFICALIS texte, introduction et commentaire par Monseigneur **L. Duchesne**, membre de l'Institut. — Deux beaux volumes (*avec un plan de l'ancienne basilique de Saint-Pierre, et sept planches en héliogravure*) (*épuisé*). . . . . **200 fr.**

N. B. — Il ne reste que quelques exemplaires qui ne se vendent qu'avec la collection complète de la 2e série in-4° de la *Bibliothèque des deux Écoles.*

5° LES REGISTRES DE NICOLAS IV (1288-1292), par M. **Ernest Langlois**, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des Lettres de Lille. — Deux forts volumes. . . . . **100 fr.**

7° LES REGISTRES D'HONORIUS IV (1285-1287), par M. **Maurice Prou**, ancien membre de l'École française de Rome. — Un beau volume. . . . . **50 fr.**

8° LA NÉCROPOLE DE MYRINA Texte et notice sur les fouilles archéologiques exécutées par l'École française d'Athènes, de 1880 à 1882, suivis d'un Catalogue des terres cuites et autres antiquités de Myrina, exposées au Musée du Louvre, par MM. **E. Pottier, Salomon Reinach** et **A. Veyries**, anciens membres de l'École française d'Athènes. — Deux beaux volumes, dont un de texte, avec de nombreuses figures sur bois et un de 52 planches (dont 51 héliogravures Dujardin sur *papier de Chine* et une carte coloriée). . . **120 fr.**

10° FOUILLES DANS LA NÉCROPOLE DE VULCI par M. **Stéphane Gsell**, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à l'École supérieure des lettres d'Alger. — Un beau volume de 568 pages avec 101 vignettes dans le texte, une carte et 23 planches (*Tiré à petit nombre*). . . . . **40 fr.**

N. B. — *Les numéros placés en tête des ouvrages ci-dessus indiquent l'ordre dans lequel ils sont publiés dans la collection.*

TROISIÈME SÉRIE — Format grand in-4° raisin — XIVe SIÈCLE

LETTRES DES PAPES D'AVIGNON SE RAPPORTANT A LA FRANCE

Publiées ou analysées d'après les registres du Vatican par les anciens membres de l'École française de Rome

TABLEAU DE LA PUBLICATION

1° **JEAN XXII (1316-1334)**, Lettres secrètes, M. Coulon, ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales. (*Quatre fascicules parus.*). . . . . **52 fr. 50**

— Lettres communes, M. Mollat, ancien chapelain de Saint-Louis des Français, à Rome. (*Douze fascicules parus*) . **159 fr. 45**

2° **BENOIT XII (1334-1342)**, Lettres closes, M. Daumet, ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales. (*Deux fascicules parus.*). . . . . **23 fr. 40**

— Lettres communes, M. Vidal, ancien chapelain de Saint-Louis des Français, à Rome. (*Quatre fascicules parus.*). **72 fr. 50**

3° **CLÉMENT VI (1342-1352)**, Lettres closes, M. Deprez, ancien membre de l'École française de Rome. (*Le premier fascicule est paru.*). . . . . **16 fr. 80**

4° **INNOCENT VI (1352-1362)**, Lettres closes, M. Deprez, ancien membre de l'École française de Rome. (*Le premier fascicule est paru*). . . . . **7 fr. 80**

5° **URBAIN V (1362-1370)**, Lettres secrètes, M. Lecacheux, ancien membre de l'Éc. franç. de Rome. (*Deux fasc. parus.*) **24 fr. »**

6° **GRÉGOIRE XI (1370-1378)**, M. Mirot, ancien membre de l'École française de Rome. (*Sous presse.*)

OUVRAGES DE MONSEIGNEUR L. DUCHESNE

MEMBRE DE L'INSTITUT, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

ÉTUDE SUR LE LIBER PONTIFICALIS, suivie de : I. Recherches sur les manuscrits archéologiques de Grimaldi, archiviste de la basilique du Vatican au seizième siècle, par M. Eugène Müntz, membre de l'Institut. II. Etude sur le Mystère de Sainte-Agnès, par M. Clédat. Un volume in-8° cavalier. . . . . **10 »**

LE LIBER PONTIFICALIS. Texte, introduction et commentaire, par M. l'abbé L. Duchesne. Deux volumes grand in-4° raisin, avec planches (*épuisé*). . . . . **200 »**

LE LIBER CENSUUM DE L'ÉGLISE ROMAINE, commencé par P. Fabre et continué par Mgr Duchesne. Deux volumes grand in-4° raisin. (En souscription.) Presque terminé.

DE CODICIBUS MSS. GRAECIS PII II, in Bibliotheca Alexandrino-Vaticana schedas excussit L. Duchesne. Brochure in-8° cavalier. **1 50**

ORIGINES DU CULTE CHRÉTIEN. Étude sur la liturgie latine avant Charlemagne. 4e édition. Un volume in-8°. . . . . **10 »**

HISTOIRE ANCIENNE DE L'ÉGLISE. Quatre volumes. Tomes I et II parus. 4e édition. In-8°. . . . . **18 »**

LES ANCIENS CATALOGUES ÉPISCOPAUX DE LA PROVINCE DE TOURS. Grand in-8° . . . . . **5 »**

Préface. — Tours. — Le Mans. — Angers. — Nantes. — Vannes. — Quimper. — Les évêchés de la Bretagne du Nord (*Civitas Redonum*; — *Civitas Ossimorum*; — *Alet* (Dol, Saint-Brieuc, Tréguier). — Conclusion.

FASTES ÉPISCOPAUX DE L'ANCIENNE GAULE. — Tome I, 2e édit. (provinces du Sud-Est). Un beau vol. grand in-8° raisin. **12 »**

Sommaire. — Chapitre préliminaire. — De l'origine des diocèses épiscopaux dans l'ancienne Gaule. — Première partie : Les provinces du Sud-Est : Gaule narbonnaise, région des Alpes. — Chapitre I. Généralités. — II. Les métropoles du Sud-Est et la province d'Arles. — III. L'histoire épiscopale à Vienne. — IV. Les suffragants de Vienne. — V. Tarantaise. — VI. Les évêchés de la province d'Arles. — VII. Les évêchés de la province d'Aix. — VIII. Embrun. — IX. Narbonne. — X. La légende de sainte Madeleine.

— Tome II (Aquitaines et Lyonnaises) (2e édition). . . **15 »**

Sommaire. — Chapitre I. — II. La province de Bourges. — III. La province de Bordeaux. — IV. La province d'Eauze-Auch. — V. Légendes de l'Aquitaine. — VI. La Lyonnaise. — VII. La province de Lyon. — VIII. La province de Rouen. — IX. La province de Tours (généralités). — X. La province de Tours (séries épiscopales). — La province de Sens.

N. B. — Les *Fastes épiscopaux* formeront 3 volumes in-8° raisin.

MÉMOIRE SUR UNE MISSION AU MONT ATHOS, suivi d'un mémoire sur un ambon conservé à Salonique, la représentation des Mages en Orient et en Occident durant les premiers siècles. Un volume in-8° raisin, avec cinq planches en photogravure. . . . . **8 »**

Ouvrage fait en collaboration avec M. Ch. Bayet.

MARTYROLOGIUM HIERONYMIANUM (publié en collaboration avec M. le commandeur J.-Bapt. de Rossi). In-folio. . . **40 »**

LES ÉGLISES SÉPARÉES (autonomies ecclésiastiques). 2e édition. Un volume in-18. . . . . **3 50**

LES PREMIERS TEMPS DE L'ÉTAT PONTIFICAL (754-1073). 2e édition. Un volume in-18. . . . . **3 50**

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

Vient de paraître : **Fascicule cent deuxième**

LA FRANCE ET ROME
DE 1788 A 1797

REGESTE DES DÉPÊCHES DU CARDINAL SECRÉTAIRE D'ÉTAT

Tirées du fonds de "Vescovi" des Archives secrètes du Vatican

Par Georges BOURGIN

Ancien membre de l'École française de Rome, Archiviste aux Archives nationales

Un beau volume in-8° cavalier : 10 fr.

Vient de paraître :

LEXIQUE DES ANTIQUITÉS GRECQUES

Par Pierre PARIS, Professeur à l'Université de Bordeaux

Avec la collaboration de **G ROQUES**, Agrégé de l'Université, Inspecteur d'Académie

Ouvrage illustré de planches et de nombreux dessins inédits.

Un beau volume in-8° raisin sur vélin. . . . . **10 fr.**

EN VENTE :

LEXIQUE DES ANTIQUITÉS ROMAINES

Rédigé sous la direction de R. CAGNAT, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, par G. GOYAU, ancien membre de l'École française de Rome, avec la collaboration de plusieurs élèves de l'École normale supérieure. — Ouvrage illustré de planches et de nombreux dessins inédits. — *Deuxième tirage.*

Un fort volume in-8° raisin. . . . . **7 fr.**

Ces deux lexiques pris ensemble : 15 fr.

TOULOUSE. — IMP. LAGARDE ET SEBILLE, RUE ROMIGUIÈRES, 2.

II

LE LIBER CENSUUM

REMANIÉ SOUS GRÉGOIRE IX ET INNOCENT IV

AVEC SES SUPPLÉMENTS

JUSQU'AU XV^{E} SIÈCLE

D'APRÈS LE MANUSCRIT RICCARDIANUS 228

A

Partie primitive (1228).

TABLE DES CENS (cahiers I-VII, f. 1-56). — XIV[1].

Les changements introduits dans la disposition primitive de la table ont été marqués dans les notes à l'édition du texte original. Cette édition indique aussi les cens ajoutés de première ou de seconde main dans le ms. R et dans ses dérivés.

La finale de A, *In imperio Constantinopolitano*, etc., p. 240, est remplacée ici par le texte suivant :

Juxta[2] traditiones veterum et etiam quedam scripta que auctoritatem habent non modicam apud Palestinos et maxime Grecos Ierosolimitana ecclesia usque ad tempora domni Justiniani sancte recordationis Augusti episcopum habuit nulla vel modica dignitatis prerogativa gaudentem. Tempore vero predicti Deo dilecti principis congregata est synodus generalis apud Constantinopolim tempore domni Vigilii pape, Eutii Constantinopolitani, Apollinarii Alexandrini, Dompni Antiocheni, Eustatii Ierosolimitani patriarcharum super tribus capitulis, videlicet scriptis Theodoreti Citi, item scriptis Theodoriti Mopsuestie episcoporum et epistola Hibe ad Marim Persam ; in qua synodo post alias Ecclesie Dei necessarias institutiones quas pro tempore promulgandas decreverat sanctorum patrum qui ad eam convenerant auctoritas, predictam Deo amabilem honorare ecclesiam et ejus episcopo locum inter patriarchas dare comuni sancxit voluntate, reverentiam exhibens sancte Resurrectioni. Et quoniam predicta Dei cultrix id est Ierusalem civitas quasi in limite Alexandrini et Antiocheni patriarchatuum erat, nec haberent unde illi[1] urbes ordinarent suffraganeas nisi utrique patriarche aliquid detraherent, visum est expedire ab utroque aliquid

1. Les documents sont désignés ici par les numéros qui leur ont été attribués en 1235 dans le manuscrit original, et qui sont reproduits dans l'édition de celui-ci, au précédent volume. Les indications de cahiers et de feuillets se rapportent au *Riccardianus* 228.

2. Ce préambule et le provincial du patriarcat de Jérusalem qui lui fait suite se rencontrent aussi, en appendice à Guillaume de Tyr, dans certains manuscrits de celui-ci (*Historiens des Croisades*, t. I, p. 1136 ; cf. Tobler et Molinier, *Itin. hierosol.*, t. I, p. 338). Le préambule semble traduit du grec ; le provincial lui-même l'est très certainement. M. H. Gelzer l'a retrouvé dans le ms. *Vatic.* 1455, f° 243, et publié dans le *Byzantinische Zeitschrift*, t. I, p. 251-253. Il a montré aussi (*ibid.*, p. 280) que préambule et provincial sont absolument dépourvus de valeur. D'après le préambule, le patriarcat de Jérusalem aurait été institué au cinquième concile œcuménique, les deux patriarches d'Antioche et d'Alexandrie s'étant entendus pour se dessaisir chacun de deux provinces ; le premier aurait cédé les provinces de Césarée et de Scythopolis, le second celles de Petra et de Bostra. Aucune de ces provinces n'a jamais fait partie du patriarcat d'Alexandrie ; celle de Bostra, tant qu'elle a existé, s'est rattachée à Antioche. Quant au provincial, qui comprend la description de ces quatre provinces, c'est un document qui ne correspond à aucune réalité ecclésiastique. Il reproduit tout simplement les listes des prétendus évêchés que Basile avait, au neuvième siècle, tirées de la description de l'empire par Georges de Chypre. Cf. *Georgii Cyprii descriptio orbi Romani*, éd. H. Gelzer, p. 51-55.

A la suite de ce provincial figure (*Suffraganeorum prima*, etc.) une liste de vingt-cinq suffragants directs de Jérusalem. C'est à ce document que se rapportent les dernières lignes de la préface : *Et quoniam iterum eundem patriarcham...*, où reparaissent, sous les mêmes noms ou sous d'autres dénominations, plusieurs des localités énumérées par Georges de Chypre. Cette liste se rencontre, isolée de la précédente, en plusieurs manuscrits grecs, où elle commence par l'énumération des quatre métropoles, Césarée, Scythopolis, Petra et Bostra (Gelzer, *loc. cit.*, p. 256, 281 ; Nilos Doxapatrios, l. 142, éd. Pinder et Parthey, p. 281), qui manque ici, comme dans le grec du *Vaticanus* 1455. Elle correspond à l'état des choses, ou plutôt des prétentions, au moment où les croisés arrivèrent en Palestine. Les évêchés catalogués n'existaient plus pour la plupart ; mais on en conservait le souvenir dans la titulature de personnages attachés au patriarcat, à Jérusalem (Gelzer, *loc. cit.*).

1. *Cod.* ulli ... suffraganeos.

decerpere ut eidem juxta formam aliorum patriarchatuum ordinarent subjectos. Subtraxerunt ergo Antiocheno Cesariensem et Scitopolitanum metropolitanos, Alexandrino vero Rabensem et Beterrensem item metropolitanos; et quoniam iterum eundem patriarcham oportebat habere preter supradictos metropolitanos familiares suffraganeos quos Greci cincellos vocant, subtraxerunt predictis metropolitanis quosdam episcopos et quosdam de novo creaverunt usque ad viginti quinque; quorum urbium numerum et nomina subjuncximus, computatis prius metropolitanis et eorum suffraganeis. Est enim ordo talis.

Sedes prima Cesarea Maritima. Sub hac sunt episcopatus XIX, videlicet :

Dora.
Antipatrida.
Jamnas.
Nicopolis.
Omis.
Sorucis.
Rasias.
Regium Apatos.
Regium Jericho.
Regium Livas.
Regium Gadaron.
Azatus Paralias.
Azotus Tipum.
Estomason.
Estilion.
Tricomias.
Toxus.
Saltuum.
Costantinaquis.

Secunda sedes Scitopolis id est Bethsan. Set hodie translata est sedes ad Nazareth ob venerationem annuntiationis dominice et nativitatis beate Marie virginis. Sub hac sunt episcopatus VIIII :

Capitoliados.
Miru.
Gadarum.
Pelon Villis.
Ippus.
Tetracomias.
Celuna Gaulanis.
Comanas.
Tyberias.

Sedes tertia Araba Moabitis, id est Petra Deserti, unde Petracensis. Sub hac sunt episcopatus XII :

Augustopolis.
Arindila.
Rarach.
Ierapolis.
Memsidos.
Elucis.
Zora.
Virossam.
Pentacomia.
Mamapson.
Metrocomias.
Saltum.
Ieraticon.

Sedes quarta Beteira Arabie. Sub hac sunt episcopatus XXXV :

Adrasson.
Dias.
Medavon.
Ierasson.
Nevi.
Filadelfias.
Ierapolis.
Esius.
Neapolis.
Filippopolis.
Fenustus.
Dionisias.
Constantianis.
Pentaconias.
Tricomias.
Canofados.
Saltum.
Votaneos.
Exacomias.
Enacomias.
Comogonias.
Comogeros.
Comostanis.
Comismabdeicon.
Comocoreatas.
Comiscapron.
Comisvilvanos.
Comispirgoarethon.
Comispettius.
Comisariocon.
Comisneotis.
Climaanatolis quivisinorum.
Comisariothas.
Comistrachonos.
Comisvefdamos.

Suffraganeorum prima

Lidda.
Joppe.
Ascalon.
Gaza.
Meymas.
Pioditianopolis.
Begeberrin id est Bersabee.
Neapolis id est Sichem.
Sebastea.
Jericuntus.
Tyberiadis.
Diocesarea.
Legionum.
Capitolina.
Mauronensis.
Gedara.
Nazareth.
Thabor.
Caraca vel Petra.
Adroga.
Affra.
Helis.
Faram.
Helenopolis
Mons Syna.

Hec [1] est ordinatio sub apostolica sede Antiochie catho-

1. Après le provincial de Jérusalem vient celui d'Antioche, qui reproduit aussi un des appendices de Guillaume de Tyr (*Hist. des Croisades*, t. I, p. 1135). Dans les manuscrits de

licorum, metropolitanorum, archiepiscoporum, episcoporum.

Catholicus Yrinipolis que est Baldach, catholicus Ani qui est Persidis.

Sedes prima Tyrus. Sub hac sede sunt episcopatus XIII :

Porfireon.
Arthis.
Ptolomaidis.
Sidon.
Sarepta.
Biblium.
Botrion.
Orthosia.
Arados.
Antarados.
Paneas.
Aradi.
Tripolis.
Berrittus.

Sedes secunda Tharsus. Sub hac sede sunt episcopatus quinque :

Sebastis.
Mallos.
Tiva.
Coricos.
Ponderados.

Sedes tertia Edessa, id est Rages. Sub hac sede sunt episcopatus X :

Virchi.
Constantia.
Carron.
Mareopolis.
Vatuon.
Cedmaron.
Imeria.
Querquentia.
Tapsaron.
Callimiston.

Sedes quarta Apamia, id est Albara. Sub hac sede sunt episcopatus VII :

Epyphania.
Seleu covalla.
Latrissa.
Valanea.
Mariani.
Raphania.
Arechusa.

Sedes quinta Ierapolis, id est Malbech. Sub hac sede sunt episcopatus VIII :

Zeuma.
Surron.
Varvaleris.
Neocesarea [1].
Perri.
Orimon.
Dolichi.
Eurepi.

Guillaume, l'ordre est interverti : Antioche passe avant Jérusalem. Ici, le document s'arrête à la fin de la neuvième province, tandis que dans les mss. de Guillaume de Tyr, il les comprend toutes les treize, avec la liste des autocéphales et des évêchés suburbicaires d'Antioche. M. Gelzer, *loc. cit.*, p. 277 et suiv., a prouvé que ce document, dans son ensemble, remonte à la période antérieure à l'invasion musulmane.

Sedes sexta Bostra, id est Busselech. Sub hac sede sunt episcopatus XIX :

Genison.
Philadelphia.
Adraon.
Midaon.
Austandon.
Belraundon.
Zororoyma.
Herri.
Yeui.
Eutimii.
Costantia.
Paramboli.
Dionisia.
Cona Athoii.
Marimopolis.
Philipolis.
Crisopolis.
Neylon.
Lorea.

Sedes septima Anavarza. Sub hac sede sunt episcopatus VIIII :

Epiphanya.
Alexandros.
Irinopolis.
Cambrisopolis.
Flavias.
Rossos.
Castavali.
Eguas.
Sisia.

Sedes octava Seleutia. Sub hac sede sunt episcopatus XXIIII :

Claudiopolis.
Diocesarea.
Oropi.
Dalixandos.
Sevila.
Kelenderis.
Anemori.
Titopolis.
Lamos.
Antiochia parva.
Nephelia.
Kistra.
Salenunta.
Yotapi.
Philadelphia parva.
Irinopolis.
Germanicopolis.
Mobda.
Dometiopolis.
Sbidi.
Zinopolis.
Adrazon.
Miloi.
Neapolis.

Sedes nona [2] Damascus. Sub hac sede sunt episcopatus X :

Abli.
Pamipon.

1. *Cod.* Neorecaserea.
2. *Cod.* nova.

Laoditia.
Euria.
Renokora.
Iabruda.
Danabi.
Rarothea.
Hardam.
Surraquini.

Archiepiscopatus[1] Nicosiensis. Ejus suffraganei :

Paphensis.
Lumchoniensis vel Limolensis.
Famagustanus.

Tornoviensis[2] archiepiscopus, qui est primas.

Archiepiscopus Velesbudiensis.
Archiepiscopus Prosthlaviensis.
Scopiensis.
Pizriensis.
Hudinensis.
Lonisiensis.
Brunziberensis.

In[3] patriarchatu Constantinopolitano.

Apud[1] Constantinopolim hospitale sancti Sansonis debet annuatim ecclesie Romane pro censu III yperpera.

In[2] Solubriense episcopatu.
In Naturense episcopatu.
In Spigacense episcopatu.
In Panadense episcopatu.
In Derkense episcopatu.
In Calcedonense episcopatu.
In[3] archiepiscopatu Iradiense.
In Rodestonense episcopatu.
In Peristasiense episcopatu.
In Calipoliense episcopatu.
In Dariense episcopatu.
In Churlothense episcopatu.
In Archadepolitano episcopatu.
In Missinensi episcopatu.
In[4] archiepiscopatu Pariense.
In Lapsacense episcopatu.
In Lindinense episcopatu.
In episcopatu de Stillaria.

1. Cadres de la hiérarchie latine dans l'île de Chypre, depuis la fin du douzième siècle : Nicosie, archevêché ; Paphos, Limassol et Famagouste, évêchés.

2. Cadres ecclésiastiques de l'état vlaco-bulgare issu de l'insurrection de 1186. Joannice, frère et successeur d'Asan et Pierre, les fondateurs du nouvel état, fit autoriser cette hiérarchie par Innocent III, en même temps qu'il obtenait de ce même pape la reconnaissance de sa souveraineté. Sur ces négociations, voy. les *Gesta* d'Innocent III (Migne, *P. L.*, t. CCXIV, p. 125), c. 65-81, avec les pièces y annexées. Il y avait un primat, résidant à Tirnovo, la nouvelle capitale ; deux métropolitains, l'un à *Belebusda* (Köstendil, l'ancienne *Pautalia*), l'autre à *Prosthlava*, près de l'ancienne *Marcianopolis* (Provadi). De plus, cinq évêchés, ceux de Scupi, Prizren, Vidin, Nisch et Branitza (Branitzoba, sur le Danube, au confluent de la Morava). Les titulaires de tous ces sièges, sauf le dernier, qui n'était pas encore consacré, signèrent, en 1204, une pièce adressée à Innocent III (Migne, t. CCXV, p. 289).

3. Cette notice du patriarcat de Constantinople est tout à fait de style latin. Elle dut correspondre à la réalité des choses après la conquête de 1204.

Les notices byzantines sont toujours disposées d'après le rang honorifique des titulaires, sans aucun égard à l'ordre géographique : ici, l'ordre géographique est le seul observé. Le patriarche grec de Constantinople n'avait pas de province métropolitaine, d'évêchés suburbicaires, comme on en trouvait autour de Rome et d'Antioche : notre liste s'ouvre par six évêchés voisins (un seul excepté) de Constantinople, correspondant évidemment, comme nombre et comme situation géographique, aux six évêchés suburbicaires de Rome. Entre les métropolitains et les suffragants, le système byzantin comprenait les évêchés exempts, autocéphales par rapport aux métropolitains, relevant directement du patriarche. On les appelait archevêchés. Cette catégorie n'est pas représentée dans la notice latine.

1. Cf. t. I, p. 240 *b*.

2. Evêchés suburbicaires ou immédiats : 1. Silivri, Σηλυμβρία. — 2. Athyra (Böyuk-Tchekmedjé, ὁ Ἀθύρων). — 3. Spigast (Bigha, en Asie-Mineure, au S.-E. de Parium ; cf. Innocent III, ep. XII, 144). — 4. Panados (ὁ Πανίου). — 5. Dercos. — 6. Chalcédoine. — Les nos 1, 2, 4, 5, étaient compris, au temps des Comnène, dans la province d'Héraclée, 1 et 5 comme autocéphales, 2 et 4 comme suffragants.

3. *Province d'Héraclée.* — 1. Rodosto ; — 2. Peristasi (Scharkeuï) ; — 3. Gallipoli ; — 4. *Daniensis* (ὁ Δωνίου, Eski-Eregli ?) ; — 5. Curlot (ὁ Τουρούλλου, Tchorlu) ; — 6. Archadiopolis (Loulé-Bourgas) ; — 7. Mesene (*Druzipara*, Karischtiran). — Ces évêchés étaient tous compris dans l'ancienne province d'Héraclée ; les deux derniers, toutefois, étaient autocéphales depuis le sixième siècle.

4. *Province de Parium.* — Parium était, depuis des siècles, autocéphale. Elle passa métropole au dixième siècle (Lequien, t. I, p. 789), mais elle n'est pas marquée comme telle dans les notices du temps des Comnènes. Sous les Paléologues, elle disparaît tout à fait, mais on voit apparaître dans le voisinage une métropole à Πηγαί (Bigha). — 1. Lampsaque (Lapsaki) ; — 2. *Lindinensis* (?) ; — 3. *de Stellaria* (?).

In [1] archiepiscopatu Squisicense.
In Troiano episcopatu.
In Adrimitano episcopatu
In Lacorense episcopatu.
In episcopatu de Nicomedia.
In episcopatu de Candimonia.
In episcopatu Lupudiense.
In episcopatu de Palea.
In episcopatu de Epigonia.
In episcopatu Libariense.
In [2] archiepiscopatu Verisiense.
In episcopatu Russionense.
In episcopatu Aprense.
In episcopatu Kypsalense.
In [3] archiepiscopatu Maditense.
In [4] archiepiscopatu Adrinopolitano.
In [5] archiepiscopatu Trajapolitano.
In episcopatu Ainense.
In [6] archiepiscopatu Makrense.
In episcopatu Maroniense.

In [1] archiepiscopatu Messinopolitano.
In episcopatu Xancthiense.
In archiepiscopatu [2] Philippensi.
In episcopatu Christopolitano.
In episcopatu Draginense.
In episcopatu Crisopolitano.
In [3] archiepiscopatu Serrense.
In [4] archiepiscopatu Thessalonicense.
Monasterium Acapni debet annuatim X yperpera pro censu. Ipsum enim monasterium domnus Innocentius papa III pontificatus sui anno XIII, sub ecclesie Romane protectione recepit sub predicto censu annuatim solvendo.
In episcopatu Citrense.
In episcopatu Veriense.
In [5] archiepiscopatu Larisseno.
In episcopatu Dimitriense.
In episcopatu Almirense.
In episcopatu Cardicense.
In episcopatu Sidoniense.
In episcopatu Nazarocense.
In episcopatu Dimicense.
In [6] archiepiscopatu Neopatrense.
In episcopatu Lavaracense.
In [7] archiepiscopatu Thebano.

1. *Province d'Esquise* (Cyzique). — A part les sièges suburbicaires de Chalcédoine et de L'Espigal, avec la province de Parium, elle comprend tout ce que les Latins possédaient en Asie, c'est-à-dire dans les anciennes provinces de Cyzique, Ephèse et Nicomédie. A la première appartenaient les évêchés de Troie (1), c'est-à-dire d'Alexandria Troas, de Lupaire ou Λουπάδιον (6), voisin de l'antique siège de Miletopolis, plus tard (*Or. christ.*, t. I, p. 782) absorbé par lui. A la province d'Ephèse ressortissait l'évêché d'Adramytte (2). Nicomédie (4) est passée à l'état de siège suffragant. Je ne parviens pas à identifier les autres évêchés (3, 5, 7, 8, 9).

2. *Province de Vérisse.* — La métropole est l'ancien évêché de Brysis, d'abord suffragant d'Andrinople, puis autocéphale (X[e] siècle); il apparaît ici pour la première fois avec la qualité de métropolitain, qu'il conserva sous les Paléologues. — Ses suffragants sont trois autocéphales : Rousion, l'ancienne Topiros; Apri et Kypsela. Apri avait fait partie de la province d'Europe (Héraclée), les deux autres de celle de Rhodope (Trajanopolis). Sous les Comnènes, Rousion avait été élevé à la dignité de métropole (Parthey, *not.* II).

3. *Archevéché de Madyte.* — Madyte était un évêché suffragant d'Héraclée. Il fut érigé en métropole dans le courant du douzième siècle (*Or. christ.*, t. I, p. 1142).

4. *Archevéché d'Andrinople.* — Très ancienne métropole, actuellement sans suffragants.

5. *Province de Trajanopolis.* — De l'ancienne province de Rhodope, il ne reste plus que la métropole, avec un seul suffragant, *Ainensis*, Enos, autocéphale depuis des siècles.

6. *Province de Macri.* — Macri, localité côtière, à l'ouest de Trajanopolis, est encore marquée parmi les suffragants de celle-ci dans les notices du temps des Comnènes. Maronée, au contraire, était autocéphale depuis le sixième siècle.

1. *Province de Messinopolis.* — Détachée, comme la précédente, de celle de Trajanopolis. L'évêché de Mosynopolis et celui de Xanthia sont encore marqués parmi les suffragants dans les notices du douzième siècle.

2. *Province de Philippes.* — Détachée au neuvième siècle de celle de Thessalonique. Les suffragants sont ici les évêques de Christopolis (Kavala), de Drama (*Dragmensis*?) et de Chrysopolis (l'antique Amphipolis).

3. *Archevéché de Serrès.* — Serrès était déjà métropole honoraire avant la fin du douzième siècle (Notices II et X).

4. *Province de Thessalonique.* — De cette antique province il ne subsiste que les deux évêchés les plus à l'ouest, Kitros (Pydna) et Berroea. — Sur le cens, cf. t. I, p. 240 *a*.

5. *Province de Larisse.* — 1. Demetrias (près Volo); — 2. Halmyros; — 3. Gardikion; — 4. Zeitoun (Lamia); — 5. Nezeros (ὁ Ἑξέρου), localité voisine du lac au S. de Domokos; — 6. Domokos (ὁ Δομενικοῦ). — Toutes ces localités figurent dans la Notice II[e] comme évêchés suffragants de Larisse. Elles ne représentent d'ailleurs qu'une partie, la partie S.-E. de l'ancienne province.

6. *Province de Nouvelle-Patras.* — Αἱ Νέαι Πάτραι, l'ancienne Hypate. Je n'arrive pas à identifier l'évêché *Lavaracensis*.

7. *Province de Thèbes.* — D'abord autocéphale, Thèbes

In episcopatu Zarotoviense.
In Castoriensi episcopatu.
In [1] archiepiscopatu Atheniense.
In episcopatu Thermopilense.
In episcopatu Davaliense.
In episcopatu Salonense.
In episcopatu Nigripontense.
In episcopatu Abelonense.
In episcopatu Veonense.
In episcopatu Megarense.
In episcopatu Eguinense.
In [2] archiepiscopatu Corinthiense.
In episcopatu Arguiense.
In [3] archiepiscopatu Patracense.
In episcopatu Olenense.
In episcopatu Mothonense.
In episcopatu Coronense.
In episcopatu Amidense.
In episcopatu Andrevillense.
In episcopatu Cephaluniense.
In episcopatu Lacithense.
In [4] archiepiscopatu Corfiense.
In [5] archiepiscopatu Duracense.
In [6] archiepiscopatu Critense.
In archiepiscopatu Cretense.
Ecclesia sancti Marci Cretensis debet annuatim ecclesie Romane pro censu I yperperum.
In episcopatu Santicense.
In episcopatu Arianense.
In episcopatu Milopotamiense.
In episcopatu Kirithonissiense.
In [1] archiepiscopatu Colocense qui dicitur Rodo.

devint métropole vers la fin du onzième siècle (*Or. christ.*, t. II, p. 210), mais on ne lui connaît, en dehors de cette notice, aucun suffragant. — L'*episcopatus Zarothoviensis* est peut-être Arachova. Je ne retrouve pas Castoria.

1. *Province d'Athènes.* — La province d'Athènes, dans les Νέα Τακτικά, comprend dix évêchés, dont quelques-uns se retrouvent ici : ce sont ceux de Diaulia, d'Euripos (Négrepont), d'Oreos (*Veonensis*, ou plutôt *Reonensis*, *Or. christ.*, t. III, p. 876), d'Aulon (ὁ Αὐλῶνος, *Abelonensis*). Egine appartenait à la province de Corinthe. Les autres sièges, Thermopyles, Salon, Mégare, sont nouveaux ; Mégare, cependant, avait eu un évêque avant le septième siècle.

2. *Province de Corinthe.* — Un seul suffragant, l'évêque d'Argos.

3. *Province de Patras.* — Je retrouve Modon et Coron, qui faisaient autrefois partie de la province grecque de Patras ; Céphalonie et Zante (*Lacithensis*), qui figuraient dans celle de Corinthe. Andréville (Andrabis) est une fondation nouvelle, substituée à Elos. L'évêché *Amiclanensis* (Amidanensis) s'identifie avec *Amyclae* ; l'*episcopatus Olenensis* (Kato-Achaïa, à l'O. de Patras) avec l'évêché Βολαίνης des notices byzantines.

4. *Archevêché de Corfou.* — Métropole honoraire au douzième siècle.

5. *Archevêché de Durazzo.* — L'antique métropole de Nouvel-Epire.

6. *Province de Crète*, indiquée deux fois par erreur. — La métropole de Crète a, dans les notices III et X, dix suffragants. Des quatre que nous trouvons ici, je ne puis identifier avec certitude que celui de Mélopotamos, sur la côte nord, qui est marqué aussi dans les notices (Αὐλοπόταμος). L'évêché *Santicensis* pourrait bien être celui de Sitia, à peu de distance duquel il convient de chercher l'évêché *Chironensis* des notices postérieures, peut-être identique à notre *Kirithonissiensis*. L'évêché *Arianensis* devait être au voisinage de Kissamos, à l'autre extrémité de l'île, c'est-à-dire à l'ouest (*Or. christ.*, t. III, p. 931). — Sur le cens, cf. p. 240 *b*.

1. *Archevêché de Rhodes.*

CARTULAIRE (cahiers XII-XVIII, f. 95-149).

Les titres des documents, modifiés çà et là dans le *Vaticanus* par le rubricateur de 1235, se sont mieux conservés dans le *Riccardianus*. Aussi ai-je cru devoir en signaler les variantes.

LXXI-LXXIV.

Pour la pièce LXXI, le seul titre est EX ROMANO PONTIFICALI C.XLVIIII. — Il n'y a aucune rubrique pour LXXIII.

LXXVII-LXXXVI.

Dans la pièce LXXVIII, après les mots *exilio tradatur* (p. 365[b], l. 39), est insérée la rubrique marginale EX PACTO CONSTITUTIONIS (p. 365[a] *var.*). — LXXXIIII : Les mots SUPER REGALIBUS, etc. sont omis. — LXXXV : SUPER HONORE etc. *om.* — LXXXVI : SUPER APPELLATIONIBUS etc. *om.*

LXXXVIIII-CLXXXIII.

LXXXVIIII : DE CONCESSIONE etc. *om.* — LXXXX : MATTILDIS ; *cetera om.* — LXXXXIIII : DE VETRALLA DATA IN BENEPLACITO PAPE EUGENII. — LXXXXV : ROMANE ECCLESIE *om.* LXXXXVI : LUCENSIBUS] AFFORTIATIS. — CXIIII : TRANSCRIPTUM CARTULE DE RAIANI ACQUISITIONE. — CXV : ... DE UNO MOLENDINO... — CXXI : ET DE CONCESSIONE etc. *om.* — CXXII : EXEMPLUM CARTULE DE FALBATERIA. — CXXIII : EXEMPLUM CARTULE DE CORNETO. — CXXIIII : EXEMPLUM CARTULE DE MONTE ALTO. — CXXVIII : DOMNO ALEXANDRO etc. *om.* —

CXXX : FACTA etc.] JOHANNIS PAPE. — CXXXI : SUPER etc.] LIBRO XII CAP. III. — CXXXII : II DE FIDELITATE etc.] LIBRO XIII CAP. XXXII. — CXXXV : La rubrique marginale QUANDO PAPA PASCHALIS etc. est placée ici avant la rubrique du texte. — CXXXVI et les deux suivants n'ont pour rubrique que le mot JURAMENTUM. — CXXXVIIII : PRINCIPUM ALAMANNIE etc. *om.* Plus loin, la rubrique marginale HIC INTRAVIT IMPERATOR URBEM est introduite dans le texte, avant les mots *Post hec idem rex.* — CXL : IN CONSTANTINIANA etc. *om.* — CXLII : DE RECEPTIONE PAPE ADRIANI FREDERICO IMPERATORE. — CXLIII : TIBURTINIS. — CXLIIII : SUPER FIDELITATE etc. *om.* — CXLV : DE OBEDIENTIA etc. *om.* — CXLVIIII : IN HEC VERBA *om.* — CLII : JURAMENTUM REMENSIS ARCHIEPISCOPI. — CLIIII : DE STANDO etc. *om.* — CLV : DE ORDINATIONE etc. *om.* — CLVIIII : MANDATUM CAMERARII SUPER EADEM RE. — CLX : PROMISSIO IMPERATORIS *om.* — CLXII : DE ANNUA etc. *om.* — CLXIII : SUPER VITE etc. *om.* — CLXIIII : SUPER CONSERVANDIS etc. *om.* — CLXV : CARTULA PIGNORIS ASTURI. — CLXVI : DOMNO INNOCENTIO etc. *om.* — CLXVII : CIVITATI CASTELLANE. — CLXVIII : QUI PRO QUIBUSDAM etc. *om.* — CLXX : titre omis. — CLXXI : DE DOMO UBI EST PUTEUS. — CLXXII : LITTERE DOMINI LUCI II PAPE ANNO PRIMO PONTIFICATUS EJUSDEM DE CONCESSIONE CIRCEI. — CLXXXI : SUPER EODEM *om.* — CLXXXII, CLXXXIII, même omission.

CCIIII, CCV, CCVII, CCVIII, CCVIII[a], CCIII, CCVI, CCXII, CCXIII.

CCIII : VENDITIO CASTRI ARITHIE (titre indiqué en marge, non rubriqué).

CLXXXIIII-CLXXXXIII.

II-VIII, X, XIII.

II : NO QUE HABET ROMANA IN CIVITATE REATINA.

XV-XVII.

XX-XXX.

LVIIII, LXIV-LXVII, LXVIIII, LXX.

B

Compléments jusqu'en 1254.

XIX, XX. — Tables des évêchés immédiats et des monastères exempts (cahier VIII, f. 65-67).

Table de la perception du denier de saint Pierre en Angleterre (t. I, p. 226). Viennent ensuite : CXCIX, LXXXVII, LXXXVIII, LXXV, LXXVI, CC (cahier IX, f. 69-71).

LVII-LXI (moins LIX). — *Ordo Romanus.*
XXXI-XLV. — *Mirabilia.*
} (cahiers X-XI, f. 75-90).

Compléments du cartulaire (cahiers XIX-XXVII) :

LVI.
XLIV[a]-LIIII[d], LIIII[f]-LV[d].
CXCVII-CXCVIII[d].
CCI-CCII[b].
CCX, CCXI.
CCXVII-CCCII.
CCCXI-CCCXXXV.
XI[a]-XI[d].
CXCIV-CXCVI.
CCXIV-CCXVI.

C

Additions postérieures jusqu'en 1279.

1° *Chronique des papes* (cahier intercalé VII *bis*), n° LXII.

2° *Table du Vaticanus 8486*[1] (cahier intercalé XI *bis*).

3° *Pièces transcrites sur la fin du XXVII^e cahier* (f. 221^v-224).

1.

In[2] nomine omnipotentis eterni Dei, amen. Presenti pagina cunctis viventibus manifestissime declaratur quot nobiles viri de Garfangnana, videlicet Guilielmus Rubeus et Ildibrandinus et Guilielmus Garfangninus et Orlandectus adque Ildibrandinus de Anchiano et Guilielmus et Ildibrandinus de Carecini et Buosus et Biancadi et Tangredus de Molongna et Pellegrinus Canpolus et Ugolinus adque Guido de Cellabarocti et Bonacursus ac Ranuccinus de Bacciana et Octinellus de Loppia, et Castellanus de Perpero, tactis sacrosanctis evangeliis, sponte ad sancta Dei evangelia juraverunt fidelitatem beato Petro apostolo sancteque apostolice Romane ecclesie et domino pape Gregorio suisque successoribus canonice intrantibus, in manibus venerabilis viri domini Centii prefati pape domini cappellani adque subdiaconi, recipientis pro ipsa apostolica sanctaque Romana ecclesia et prefato domino papa Gregorio suisque successoribus canonice intrantibus, sub hac forma : quot ab hac hora in antea fideles et obedientes erunt beato Petro apostolo sancteque apostolice Romane ecclesie et illorum domino pape Gregorio suisque successoribus canonice intrantibus ; non erunt in consilio aut consensu vel facto ut vitam perdant aut membrum aut capiantur mala captione ; consilium vero quod eis vel alicui illorum crediturі sunt per se vel per nuntios suos sive per licteras ad eorum dampnum nemini pandent illis scientibus. Papâtum Romanum et regalia sancti Petri adjutores eis erunt ad retiñendum et defendendum contra omnem hominem ; legatum et[iam] apostolice sedis in eundo et reddeundo honorifice tractabunt et in suis necessitatibus adjuvabunt. Acta sunt hec in ecclesia sancte Marie Virginis plebis de Pugnano Pisane diocesis, presentibus presbytero Bonacurso prefate plebis plebano et domino Thomasino Pisane majoris ecclesie canonico et Bono prefati Centii clerico et domino Guelfo de Porcario, et pluribus aliis ad hec rogatis testibus, anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo vigesimo octavo, indictione prima, nono kal. novemb.

Postea vero sequenti die nobiles viri de Garfangnano Malliavacca et Guilielmus de Cellabarocti idem quod predicti in omnibus et per omnia juraverunt, in claustro prefato plebis, presentibus predictis plebano et presbytero Guidone de Pappiana et prenominato Bono et pluribus aliis ad hoc rogatis testibus.

Ego Pastinellus quondam Guidonis Marronis de Pugnano Pisane diocesis, imperialis aule notarius, omnibus istis interfui et hanc cartulam a me rogatam scribsi adque firmavi.

2.

Otto[1] quartus Dei gratia Romanorum imperator et

1. Comme ce n'est autre chose que la reproduction des rubriques imprimées dans l'édition (t. I, n^os I-CCLXXXVIII), je n'ai pas cru devoir donner ici le texte de cette pièce.

2. Pugnano, 24 et 25 octobre 1228. — Un groupe de seigneurs de la Garfagnana prêtent serment de fidélité au pape Grégoire IX, entre les mains du sous-diacre Cencius, chapelain pontifical.

1. Isola Farnese, 7 octobre 1209. — Theiner, n° 55 ; Böhmer-Ficker, n° 304. — L'empereur Otton IV prend la Massa Trabaria et ses habitants sous son patronage.

semper agustus. Cum ex imperialis dignitate majestatis et collate nobis divinitus super alios reges excellentie, omnibus ecclesiis, sed precipue ecclesie principis apostolorum patrocinari teneamur, ejus utilitatibus nequaquam deesse possumus vel debemus, ne in extremo regis regum omnium judicio distripte respondere super hoc compellamur. Hac igitur inducti ratione, predecessorum nostrorum Romanorum imperatorum sequentes in bono vestigia, massam beati Petri, que Trabaria dicitur, id est plebem Sistini et plebem Folie et plebem Ici, cum populis et pertinentiis eorum et cum universis terminis suis, sub protectione majestatis nostre ac munimine suscipimus. Termini vero hii sunt : A Fontanellis ad Montem Majorem veniens Asseram, Albium usque ad Arsitum, perveniens per Mariculam usque ad Torbellum, saliens per Novellectum per Montem Majorem, et per Calcinarium sancti Benedicti, et per plateam et pinam Miratorii et terminum Spini et Petram Latam, que est Symontellum, descendens per Mutinum comprendens Caulettum cum pertinentiis suis descendente ad Foliam, perveniens usque ad Litiolem et Montem Novum usque ad Paganicum, deinde veniens usque ad sanctum Paulum et Montem Spilerium usque ad castrum de Monspetio Specioso usque ad Materam, veniens per Serram ad Parnacianum usque ad hospitale sancti Antonii et heremitorium, et ad hospitale Ranolfi revertendo usque ad Fontanellas. De cetero per hanc nostram divalem pragmaticam santionem decernimus ut ullus nostri imperii nuntius, dux vel marchio, comes vicecomes vel quiquam magnus aut parvus, prefatam massam cum plebibus suis, populis quoque et terminis, per aliquas exactiones molestare vel gravare presumat. Quod si forte aliquis contra hoc nostre sanctionis scriptum ausu temerario facere presumserit, centum libras auri pro pena componat, medietatem imperiali camere redditurus. Precipimus etiam et firmiter injungimus omnibus imperii fidelibus ut homines ad obsequium trabium undecumque retinentes attentius habeant recommendatos et per quorum loco populus jam dicte masse trabes debitas duxerit, ut sub debito fidelitatis qua nobis et imperio tenentur, nullum eis prebeant impedimentum, sed potius consilium et auxilium impendant, ut basilica jam dicti principis apostolorum singulis annis ut moris est jura sua recipiat, et nos post presentis vite curricula paradisi gaudia suscipiant. Datum in castris apud Insulam beati Petri, anno dominice incarnationis M°CC°VIIII, non. octob., indictione XIIII.

3.

In[1] nomine Domini, amen. Anno ejusdem a nativitate M°CC°LVIII, indictione I, die II mense januario intrante, tempore domini Alexandri pape IIII. Consilio speciali et generali et centum vocatorum per portam rectorum artium et bailitorum societatum civitatis Perusine, ad sonum campanarum et voce preconia, ad petitionem venerabilis viri domini Uberti de Cochenato domini pape subdiaconi et capellani in palatio civitatis predicte more solito congregato, dominus Orlandus Guidonis Bonis de Parma Perusinorum potestas et dominus Gallus Horribellus capitaneus populi civitatis ipsius, in ipso consilio, et totum predictum consilium simul cum eis, et omnes et singuli de ipso consilio unanimiter nemine discrepante fecerunt, constituerunt, ordinaverunt et creaverunt dominum Rainerium Beneveniatis Bartholomei Petrucii judicem suum et communis Perusii syndicum, actorem seu procuratorem ad recipiendum nomine ipsorum et communis predicti comitatum Eugubinum quod est Romane Ecclesie speciale, jura, jurisdictiones et proventus ejusdem cum omnibus pertinentiis comitatus ipsius, a kalendis januarii anni Domini M°CC°L°VIII, usque ad quinquennium, a dicto domino Uberto concedente et dante nomine ecclesie Romane, habente super hoc speciale mandatum, sicut in litteris ipsius domini pape vera bulla bullatis plenius continetur, sub censu annuo ducentarum librarum Senensium parvorum camere domini pape in kalendis januarii ubicunque fuerit solvendarum, et conditionibus infrascriptis, videlicet, quod ipsum comitatum, jura, jurisdictiones et proventus ejusdem expensis propriis recuperabunt a quolibet detentore ac etiam invasore; et ipsum a quolibet molestatore defendent; et eundem in bono statu per omnia conservabunt, tenebunt et possidebunt ipsum, dumtaxat usque ad terminum constitutum, nomine ecclesie supradicte; extunc eundem comitatum cum omni melioratione etiam propriis expensis facta, et hiis que emerint vel acquisierint aliquo titulo in eodem seu infra fines ejusdem, ipsum Romane ecclesie seu nuntiis vel nuntio ipsius restituent integrum, liberum et a conditione qualibet absolutum; et quod idem comitatus cum omnibus juribus

1. Pérouse, 2 janvier 1258. — Theiner, n° 261. — La commune de Pérouse constitue un syndic chargé de recevoir en son nom le comté de Gubbio, que le Saint-Siège lui concède pour cinq ans.

et pertinentiis suis, nec non melioratione, emptis et acquisitis hujusmodi, libere et sine aliqua expensarum vel pretii restitutione ex tunc, etiam nemine petente, ad dictam ecclesiam revertatur; et quod dictum commune contentum hiis que dicta ecclesia in comitatu habet eodem vel habere debet vel consueta est habere, vel alia persona nomine ecclesie, ipsum vel personas degentes ibidem indebite nullatenus pregravabunt, nec minuent jura ipsius ecclesie, nec ab aliquo pro posse minui aliquatenus patientur; et si quos sumptus pro recuperatione dicti comitatus vel jurium seu personarum ejus vel eorum defensione vel detentione sive melioratione quacunque fecerint, vel etiam pretium emptorum et acquisitorum ibidem nullatenus repetent, nec occasione hujusmodi expensarum vel acquisitorum comitatum ipsum vel partem ejusdem aliquam retinebunt, nec in eo jus sibi aliquod vendicabunt; et quod censum premissum annis singulis camere domini pape ubicumque fuerit in termino supradicto persolvent, et ad recipiendum tenutam et corporalem possessionem comitatus ipsius, jurium et jurisdictionum et proventuum comitatus ejusdem, nomine communis Perusii et ad promittendum nomine ipsorum et communis Perusii eidem domino Uberto recipienti nomine ecclesie Romane sub pena decem milium marcarum argenti, quod omnia et singula superiora inviolabiliter observabunt, et ad prestandum juramentum in animabus ipsorum et singulorum ipsius communis de omnibus et singulis supradictis attendendis ac etiam observandis, et ad obligandum ipsum commune et omnia bona ipsius communis eidem domino Uberto recipienti nomine Romane ecclesie per legitimam stipulationem tam pro observandis omnibus supradictis quam pro pena etiam nominata, et ad promittendum in anima sua et predictorum omnium in virtute prestiti juramenti eidem domino Uberto recipienti nomine ecclesie Romane quod potestas et capitaneus qui erunt per tempora jurabunt hec eadem in principio sui regiminis per omnia inviolabiliter observare; et quod ista ponentur in libro statutorum communis Perusii, et super ipso statuto jurabunt potestas et capitaneus et consilium usque ad quinquennium supradictum, et generaliter ad omnia facienda et obliganda et recipienda in promissis, circa premissa et quodlibet premissorum, que verus legitimus et generalis syndicus seu procurator habens liberam et generalem administrationem facere et exercere potest. Promittentes idem potestas, capitaneus et consilium ratum et firmum habere quicquid per predictum sindicum in premissis, circa premissa, seu aliquod premissorum actum, promissum fuerit sive etiam ordinatum. In cujus rei testimonium et majorem firmitatem dicti potestas, capitaneus et consilium nomine communis Perusii, procurationi seu syndicatu predicto eorum sigilla fecerunt apponi. Actum Perusii in palatio communis coram domino Bernardo episcopo Perusino, domino Bono presbitero et capellano ecclesie sancti Severi de Platea, domino Girardo de Guazo milite potestatis, domino Jacobo Pincis judice, domino Jacobo de Pusterla judice, Petro Portonario notario, Giliolo notario, Lanfranco notario, Ugone Dalferni notario de civitate Parmensi, familiaribus dicte potestatis de Perusio, domino Jacomino judice dicti capitanei, domino Sinibaldo magistri Mathei judice, domino Uguittione Jacobi Uguittionis Butti judice, domino Philippo Bernardini judice, domino Salvatico judice, domino Attaviano priore Sanctorum Apostolorum de Florentia, et Alammano de Cremona familiare magistri predicti Uberti, testibus vocatis et rogatis.

Et ego Nicolaus Rustici, imperiali auctoritate notarius et nunc notarius antianorum communis Perusii, creationi predicti syndici presens existens, predicta omnia mandato dictorum potestatis, capitanei et totius consilii, scripsi et autenticavi rogatus una cum notario infrascripto.

Ego Paris de Spoleto notarius publicus, predictis omnibus interfui, et mandato consilii predicti subscripsi, et signum meum apposui.

4.

In[1] nomine Domini, amen. Anno ejusdem a nativitate M°CC°LVIII, indictione I, die II° mensis januarii intrantis, tempore domini Alexandri pape IIII. Nobilibus viris .. potestate .. capitaneo, consilio ac commune Perusinis per ambassatores suos ad hoc specialiter destinatos, a sanctissimo patre domino Alexandro sacrosancte Romane ecclesie summo pontifice instanter petentibus ac humiliter supplicantibus, ut comitatum Eugubinum quod est ipsius ecclesie speciale et ad ipsam spectat ecclesiam pleno jure, jura, jurisdictiones et proventus ipsius cum suis pertinentiis ipsi communi Perusino, ad certum tempus, sub annuo

1. Pérouse, 2 janvier 1258. — Theiner, n° 260. — Le sous-diacre Hubert de Cochenat remet à la commune de Pérouse, au nom du pape Alexandre IV, le comté de Gubbio, concédé pour cinq ans.

certo censu, certis conditionibus concedere dignaretur, idem dominus ipsorum petitioni annuens, et assensum benivolum impendens, quia concessio hujusmodi apud sedem apostolicam non poterat comode expediri, ex eo potissime quod dicti ambassatores mandatum sufficiens non habebant ad complendum ea super quibus iidem ambassatores supplicarant attente, discretum virum magistrum Ubertum de Cockenato subdiaconum et capellanum suum pro concessione comitatus ejusdem, jurium, jurisdictionum et proventuum et pertinentiarum ipsius sub certa forma et certis conditionibus, sicut in litteris ejusdem domini plenius continetur, ad civitatem Perusinam transmisit. Idem vero magister, mandatum apostolicum volens, ut tenetur, exequi diligenter, dominum Raynerium Bartoli Beneveniatis Petrucii judicem sindicum sive procuratorem a potestate, capitaneo, speciali et generali consilio centum per portam rectoribus artium et bailiis societatum civitatis Perusine, citari fecit sollempniter, ut est moris, ad recipiendum comitatum ipsum nomine ipsius communis usque ad certum tempus tenendum sub certis conditionibus et certo censu, et ad jurandum in animabus ipsorum, et ad obligandum commune sub pena X milium marcarum argenti de attendendis et observandis omnibus conditionibus in littera domini pape bullata expressis, sicut in instrumento syndicatus exinde confecto plenius continetur. Eoque creato dictus magister, vice et nomine Romane ecclesie et auctoritate sibi commissa, in presentia potestatis, capitanei et antianorum consilii specialis et generalis, centum vocatorum per portam rectorum artium, bailitorum societatum communis Perusii, dicto syndico recipienti vice et nomine communis Perusini dictum comitatum Eugubinum, jura, jurisdictiones et proventus cum pertinentiis suis, dedit, contulit et concessit tenendum et possidendum, et ex eo fructus et proventus percipiendum a kalendis januarii anni domini M°CC°LVIII^{vi} usque ad sequentes V annos completos, et ad percipienda jura et servitia realia et personalia que Romana ecclesia sive nuntii ejus qui fuerunt per tempora perceperunt vel percipere debuerunt ab hominibus degentibus in eodem, et ad omnia et singula facienda et exercenda usque ad tempus constitutum que Romana ecclesia et ejus nuntii in eodem comitatu facere, exercere vel statuere possent, conditionibus in littera domini pape contentis in suo robore nichilominus duraturis. Quam concessionem et omnia supradicta fecit communi et syndico nominatis, usque ad tempus pretaxatum pro censu annuo CC librarum Senensium parvorum quas idem syndicus pro communi predicto, vice et nomine communis ejusdem promisit et convenit per sollempnem stipulationem ipsi domino Uberto stipulanti et recipienti nomine Romane ecclesie et domini pape dare et solvere camere domini pape singulis annis predictis in kalendis januarii, ubicunque idem dominus papa fuerit. Promisit etiam et convenit idem sindicus, vice et nomine communis Perusini et predictorum potestatis, capitanei et consilii specialis et generalis et centum per portam rectorum artium et bailitorum societatum in palatio communis Perusii propter hoc specialiter congregatorum, ipsi domino Uberto recipienti vice et nomine domini pape et ecclesie Romane, quod pro posse ipsum comitatum Eugubinum, jura, jurisdictiones et proventus ejusdem, expensis propriis recuperabunt a quolibet detentore ac etiam invasore, et ipsum a quolibet molestatore pro posse defendent, et eundem in bono statu per omnia conservabunt, tenebunt et possidebunt ipsum, dumtaxat usque ad terminum constitutum nomine ecclesie supradicte, et ex tunc eundem comitatum cum omni melioratione, etiam propriis expensis facta, et hiis que emerint vel acquisierint aliquo titulo in eodem seu infra fines ejusdem, Romane ecclesie vel ejus nuntiis seu nuntio restituent integrum, liberum, et a conditione qualibet absolutum. Et quod idem comitatus cum omnibus juribus et pertinentiis suis, nec non melioratione, emptis et acquisitis hujusmodi, libere et sine aliqua expensarum et pretii restitutione, ex tunc, etiam nemine petente, ad dictam ecclesiam revertatur; et quod dictum commune contentum hiis que dicta ecclesia in comitatu habet eodem, ipsum vel personas degentes ibidem indebite nullatenus pregravabunt, nec minuent jura ipsius ecclesie, nec ab aliquo pro posse minui minime patientur; et sumptus, si quos pro recuperatione dicti comitatus vel jurium seu pertinentiarum ejus, vel defensione, detentione, seu conservatione, sive melioratione quacunque fecerint, vel etiam pretium emptorum vel acquisitorum ibidem nullatenus repetent, nec occasione hujus modi expensarum vel acquisitorum comitatum ipsum vel partem ejusdem aliquam retinebunt, nec in eo jus sibi aliquod vendicabunt. Promisit etiam dictus syndicus nomine et vice communis predicti, eidem magistro Uberto legitime stipulanti et recipienti nomine ecclesie Romane, sub pena decem milium marcarum argenti omnia et singula superiora inviolabiliter observare; que pena totiens committatur, quotiens contra predicta vel aliquod predictorum fuerit contraventum. Qua commissa et exacta, nichilominus predicta et

quodlibet premissorum, cum ejusdem pene commissione, in sua permaneant firmitate. Et ut predicta omnia firmiter et inviolabiliter observentur, idem syndicus in presentia omnium supradictorum in anima sua et in animabus ipsorum ibidem existentium, nomine communis totius Perusii, de omnibus et singulis predictis attendendis et observandis corporale prestitit juramentum. Et tunc in continenti ibidem idem magister Ubertus, nomine et vice Romane ecclesie, auctoritate sibi commissa, ipsum sindicum nomine et vice communis Perusii, de dicto comitatu, juribus, jurisdictionibus et proventibus ac etiam pertinentiis ejusdem, per suum pilleum investivit, non obstante concessione quam venerabilis vir Johannes Compater tunc rector ducatus, nunc Anagninus electus, potestati et communi Eugubii, motu proprio fecisse asseritur, quam dominus papa tamquam presumptam aliquatenus voluit non valere, seu aliquibus litteris sive indulgentiis a quibuscunque personis a sede apostolica impetratis, per quas posset effectus concessionis hujusmodi impediri vel quomodolibet retardari; in omnes et singulos contradictores et rebelles, auctoritate domini pape eidem magistro in hac parte concessa in scriptis, ex tunc excommunicationis sententiam promulgando. Ad horum autem firmitatem et certitudinem pleniorem idem syndicus a predictis potestate, capitaneo, consilio speciali et generali, centum vocatis per portam rectoribus artium et bailiorum societatum ad hoc habens sufficiens et speciale mandatum, ibidem in presentia omnium supradictorum in anima sua et predictorum omnium, tactis sacrosanctis evangeliis, juravit quod potestas et capitaneus qui erunt pro tempore jurabunt in principio sui regiminis predicta omnia et singula inviolabiliter observare, et ista ponentur de statuto in statutum usque in quinquennium supradictum. Reservavit sibi idem magister nichilominus plenariam potestatem ut quoslibet contradictores et rebelles per se vel alium pena temporali posset multare. In cujus rei testimonium et majorem firmitatem, dicti dominus Ubertus, potestas, et capitaneus, et consilium sigilla ejusdem magistri Uberti et communis Perusii nec non populi Perusini concessioni et promissionibus predictis seu instrumento prefato fecerunt apponi. Actum Perusii in palatio communis coram domino Bernardo episcopo Perusino, domino Bono presbitero et capellano ecclesie sancti Severi de Platea, domino Girardo de Guazo milite potestatis, domino Jacobo Preitis judice, domino Jacobo de Pusterla judice, Petro Portonario notario, Giliolo notario, Lanfranco notario, Ugone Dalferri notario Parmensi, domino Jacomino judice dicti capitanei, et domino Synibaldo magistri Mathei judice, domino Huguittone Jacobi Uguittonis Butti judice, domino Philippo Bernardini judice, domino Salvatico judice Perusino, domino Attaviano priore Sanctorum Apostolorum de Florentia et Alamannino de Cremona familiare predicti magistri Uberti, testibus vocatis et rogatis.

Et ego Nicolaus Rustici imperiali auctoritate notarius et nunc notarius antianorum communis Perusii, hiis omnibus interfui, et predicta omnia de mandato predictorum magistri Uberti, potestatis, capitanei et consilii scripsi et autenticavi rogatus una cum notario infrascripto et superius ubi dicitur in animabus consignavi.

Et ego Petrus de Spoleto notarius publicus, predictis omnibus interfui, et mandato predictorum domini Uberti, potestatis, capitanei et consilii subscripsi, et signum meum apposui.

5.

In[1] nomine Domini, amen. Universis presentes litteras inspecturis, frater Franciscus miseratione divina Terracinensis episcopus salutem in Domino. Nuper a sanctissimo et reverendissimo patre et domino nostro, domino Clemente divina providentia papa IIII°, mandatum recepimus in hunc modum.

« Clemens episcopus servus servorum Dei venerabilibus fratribus .. Terracinensi, et .. Reatino episcopis salutem et apostolicam benedictionem. Nuper significarunt nobis nobiles viri Gualvanus et Fredericus Lancea fratres, quod desiderabant erantque parati ad presentiam nostram accedere, mandatis apostolicis per omnia parituri, et pervenientes sub nostra fiducia usque Reate ad hujusmodi facienda mandata postulare se admitti. Cum autem nec conveniens nec expediens arbitremur quod ipsi qui nos et Romanam ecclesiam ac predecessores nostros Romanos pontifices, nec non carissimum in Christo filium nostrum .. Sicilie regem illustrem tam per se quam assistendo Manfredo dudum principi Tarentino persecutori ejusdem ecclesie manifesto graviter et multipliciter hactenus offenderunt in terris

1. Rieti, 5 février 1267. — François, évêque de Terracine, délivre à Galvano Lancea et à son frère Frédéric des lettres d'absolution à certaines conditions énumérées dans une lettre du pape Clément IV, datée de Viterbe, 27 janvier 1267.

Ecclesie commorentur, ne inibi per ipsorum presentiam vel eorum occasione possit aliquid turbationis afferri ; volumus et fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos, vel alter vestrum, statim visis presentibus, ex parte nostra dictis fratribus injungatis ut infra decem dies post preceptum vestrum egredi terram ipsius ecclesie non postponant. Ante omnia vero recipiatis ab ipsis juratorias et alias cautiones quas poterunt exhibere, quod de cetero nos aut ipsam ecclesiam, seu alium vel alios in quo vel quibus nobis vel eidem ecclesie displicere crederent per se vel per alios, publice vel occulte, ope vel opera, consilio vel favore, in aliquo non offendent; quodque parebunt nostris et ecclesie predicte mandatis que super offensis contra eandem commissis ecclesiam per nos vel per nuntios aut litteras semel aut pluries eis duxerimus facienda. Omnibus cautionibus receptis et habitis ac inde confectis publicis instrumentis, utrique ipsorum super excommunicationum sententiis quibus ob easdem offensas tenentur astricti, juxta formam predictam absolutionis beneficium impendatis. Datum Viterbii, VI kalendas februarii, pontificatus nostri anno II°. »

Volentes itaque mandatum predicti domini nostri, nobis ab eodem factum tam in scriptis quam oraculo vive vocis exequi reverenter, personaliter contulimus nos Reate ; et quia venerabilis pater dominus episcopus Reate a nobis apud ecclesiam suam legitime requisitus et duobus diebus nichilominus expectatus cui una nobiscum dicte littere mittebantur in sua diocesi morabatur, nos, prout ex forma litterarum ipsarum firmiter poteramus, ejus absentia non obstante, juramento ab eisdem nobilibus, aliam prestare non valentibus cautionem, juxta prescriptam formam, et ad penam quam idem dominus voluit eis infligere si secus fecerint obligatione receptis, quod de cetero eundem dominum vel Romanam ecclesiam vel alium vel alios in quo vel quibus crederent eidem domino vel ecclesie displicere per se vel per alios, publice vel occulte, ope vel opere, consilio vel favore, in aliquo non offendent; quodque parebunt precise ejusdem domini et ecclesie predicte mandatis que per se vel per nuntios aut litteras semel aut pluries eisdem duxerit facienda, ipsos nobiles ab excommunicationum sententiis quibus tenebantur occasione predictarum offensarum astricti, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa duximus absolvendos, ac eis sub debito prestiti juramenti et hujusmodi pena ex parte ipsius domini pape districte precepimus ut infra decem dies a die precepti hujusmodi computandos, de terris ipsius ecclesie penitus exire procurent, et quod in passagio proximo futuro prefati nobiles personaliter transfretantes, in servitium Terre Sancte per unius anni spatium commorentur, vel in eodem passagio duodecim milites decenter paratos in equis et armis et viginti balistarios pedites bene munitos transmittant in subsidium dicte terre, ibidem per unum annum in eorundem nobilium stipendiis permansuros. Hec autem mandavimus salvis nichilominus omnibus aliis mandatis que idem dominus per se vel per nuntios aut litteras, semel aut pluries, ipsis duxerit facienda, sicut superius est expressum. In cujus rei testimonium presens instrumentum per Rainaldum magistri Berardi notarium Reatine civitatis fieri fecimus et ad majoris roboris firmitatem nostri sigilli munimine roborari.

Actum in domo domini Teodini de Frasso in quo idem episcopus morabatur, me presente notario et testibus infrascriptis vocatis et rogatis, silicet fratre Gregorio guardiano ecclesie sancti Francisci de Reate, fratre Dominico de ordine Minorum, magistro Francisco archipresbitero sancti Johannis de Statua, Petrozolo Consoris, Matheo Johannis Rici mercatoris de Reate, Thomasio de Fosse, Johanne Oddonis specialis, Symone Bartholomei et magistri Andree muratoris et aliorum plurium, in anno Domini M.CC.LXVII, indictione X, tempore domini Clementis IIII pape, pontificatus ejus anno II°, mense februarii die quinta.

Ego Rainaldus sancte Romane ecclesie et Reatine civitatis notarius, hiis omnibus interfui, et de mandato dicti domini episcopi scripsi, et rogatus a dictis comitibus publicavi et signum feci.

6.

Rectoribus[1] Romane fraternitatis. De vultu gloriosi Apostolorum principis rubor injurie non sine ipsius gravi querela consurgit, quod ejus proprium domicilium, Urbs sacra videlicet, inquinatorum pedibus teri permittitur, et illius nuper, sicut accepimus, ejusdem Urbis hostia patuerunt ingressui qui tanquam vir execrabilis et labe proditionis infectus non solum inibi debuit non admitti, set a fidelium ejusdem loci matris ecclesie filiorum omnino meruit communione repelli. Audivimus enim mirandum quamplurimum et hor-

1. Viterbe, 20 octobre 1267. — Potthast, 20,147. — Clément IV ordonne aux recteurs de la Fraternité romaine de citer Galvano Lancea, relaps, à comparaître devant lui.

rendum auditu, quod Galvanus Lancee dampnationis filius et emulus veritatis, qui dudum eandem ecclesiam cum suis hostibus totis viribus extitit publice persecutus, pridem in festo beati Luce dictam Urbem patenter ingrediens, signa Corradini de venenosa stirpe quondam Friderici dicte persecutoris ecclesie, non vitatis Dei contumelia et ipsius obprobrio principis, explicare presumpsit, ac loca specialiter Laterani, ad que ingredienda viri etiam justi vix digni sunt habiti, pompis lascivientibus circuire ac ibidem hospicium recipere non expavit, quecunque potest in offensionem nostram et ejusdem ecclesie ac carissimi in Christo filii nostri C. Sicilie regis illustris, pro miserabili et nepharia proditione pertractans, irreverenter oblitus quod olim ipsum ad ecclesie misericordiam per venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Terracinensem cum illius benignitatis et mansuetudinis plenitudine recipi fecimus, quod forsan ab aliquibus reputabamur in ipso censuram justitie plenarie non servasse vel potius omisisse. Tunc enim ipse devotionis et penitudinis signa pretendens in manibus dicti episcopi, sicut hoc erat ei auctoritate nostra commissum, precise sponteque juravit tactis sacrosanctis evangeliis, nostris et ecclesie omnimodo parere mandatis, que sibi semel vel pluries per nos seu per nuntium aut litteras faceremus; cui tandem inter alia fuit injunctum, quod infra certum tempus personaliter se transferret in subsidium Terre Sancte, vel certam illuc propriis sumptibus mitteret militum quantitatem. Idemque tam ad hoc quam ad alia mandata nostra se sub gravibus penis et condicionibus obligavit, prout documenta publica inde confecta que archivium ejusdem ecclesie continet, evidencius manifestant. Unde cum de hiis, veluti fedus cum morte pepigerit, nichil curaverit observare, set in dampnabilis erroris itinere constitutus, nos et eandem ecclesiam suosque fideles totis nisibus offendere moliatur, devotioni vestre per apostolica scripta, in virtute obedientie firmiter precipiendo, mandamus quatinus sine dilatione qualibet eundem G. si fuerit in Urbe, ex parte nostra peremptorie citare curetis, ut infra festum beati Martini proximo futurum, personaliter apostolico se conspectui representet, super premissis et aliis que sibi decreverimus injungenda nostris mandatis et beneplacitis pariturus. Denuntiantes eidem quod si secus facere forte contempserit, nos et tunc et postea contra eum, heredes et alia bona sua graviter, auctore Domino, prout ejus exegerit nequitia procedemus. Processum autem quem in hoc per vos haberi contigerit, nobis per instrumentum publicum celeriter et fideliter intimetis, illud per fidelem nuntium transmissuri. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, aliqui vestrum ea nichilominus exequantur. Ne vero idem G. causetur forte veniendi periculum, nos ei et familie sue in personis et bonis, accedendo propter hoc ad sedem apostolicam et morando apud eam ac redeundo ab ipsa, plenam securitatem duximus auctoritate apostolica concedendam. Datum Viterbii, XII kalendas novembris, anno tertio.

7.

Dilectis[1] filiis nobilibus viris dominis de Trebis nostris et ecclesie Romane fidelibus Anagnine diocesis.

Conquestio vestra nobis exposita continebat quod possessione temporalis jurisdictionis castri de Trebis ad vos pertinente fuistis auctoritate quorumdam predecessorum nostrorum Romanorum pontificum hactenus destituti. Unde cum invenerimus vos fuisse in possessione jurisdictionis ejusdem, licet non credamus ad destitutionem hujusmodi absque certa causa fuisse processum, tamen ad illam possessionem in qua fuistis apostolica vos auctoritate restituimus, ecclesie Romane juribus per omnia semper salvis. Vobis autem et per vos heredibus et successoribus vestris, sub pena privationis jurisdictionis ejusdem et omnium bonorum vestrorum que habetis, sub ejusdem ecclesie dominio auctoritate presentium districtius inhibemus ne jurisdictionem ipsam cuiquam vendere vel in alium transferre quovis alienationis genere presumatis, absque sedis apostolice licentia speciali, faciente plenam et expressam de presentibus mentionem. Nulli ergo, etc., nostre restitutionis et inhibitionis, etc. Datum Viterbii, III kal. aprilis, anno quarto.

8.

..[2] castellano Fummonis. Conquestio, etc., verbis competenter mutatis usque mentionem; mandamus quatinus eosdem dominos ad dictam possessionem, juxta formam hujusmodi nostre restitutionis admittas. Datum ut supra.

1. Viterbe, 30 mars 1268. — Le pape Clément IV remet les seigneurs de Trevi en possession de leur autorité, dont ils avaient été privés antérieurement.

2. Même date. Communication au châtelain de Fumone de la décision indiquée dans l'acte précédent.

4° *Dossier hongrois* (cahier n° 28, f. 225-232) [1].

1. — Strigonie, septembre 1233. — Lettre du roi André au légat Jacques, contenant les termes d'un arrangement sur les questions religieuses : *Rex qui sedet in solio judicii...*

Theiner, *Vetera monumenta historica Ungariam sacram illustrantia*, n° CXCVIII, t. I, p. 116.

2. — Bude, décembre 1232. — Les évêques de Hongrie, sous la présidence du légat Jacques, authentiquent un mandement de l'archevêque de Strigonie, portant interdit pour tout le royaume. Dans ce mandement est insérée une lettre du pape Grégoire IX, du 3 mars 1231 (Potthast, 8671 ; Theiner, *ibid.*, n° CLXVIII, p. 93), autorisant l'archevêque à procéder, et en appendice, une constitution royale de 1231 : *Quoniam libertas...*

Theiner, *t. c.*, p. 107, n° CLXXXVII.

3. — Item transcriptum regis Andree quod clerici in foro seculari non debeant conveniri.

Strigonie, 25 mars 1233. — Le légat Jacques et l'archevêque de Strigonie authentiquent une constitution royale de l'année 1222 : *Cum iuxta propheticum.*

Theiner, *t. c.*, p. 111, n° CXC.

4. — Juramentum Bele regis Ungarie super compositione servanda inter Jacobum Prenestinum electum apostolice sedis legatum nomine ecclesie Romane et Andream regem patrem ipsius Bele.

Strigonie, 19 février [1234]. — L'archevêque Robert et plusieurs de ses collègues certifient un serment du prince Béla, fils aîné du roi, adhérant à la convention ci-dessus (n° 1), et daté du 22 juillet 1233.

Theiner, *t. c.*, p. 123, n° CCVIII.

5. — Juramentum archiepiscorum et episcoporum de compositione servanda.

17 janvier 1234. — L'archevêque Robert et ses collègues prêtent serment d'observer ladite convention.

Theiner, *t. c.*, p. 122, n° CCV.

6. — Monitio facta domino Bele regi de servanda forma pacis post juramentum suum.

Bathie, 27 novembre 1233. — Innocent, évêque de Sirmium, et Albert, chapelain du légat, notifient à celui-ci qu'ils ont communiqué au prince Béla les lettres par lesquelles le légat l'a adjuré d'observer l'arrangement conclu avec le roi (n° 1) et le serment prêté par lui-même (n° 4).

Theiner, *t. c.*, p. 121, n° CCIII.

7. — Juramentum regis Bele super pace servanda.

Répétition du serment déjà donné dans la pièce n° 4.

8. — Juramentum regis Bele de hereticis et aliis contra fidem catholicam de terra sua extirpandis.

Strigonie, 23 février 1234. — Le prince Béla, à la suite de l'admonestation du légat (n° 6), jure d'extirper de ses états les hérétiques et autres dissidents.

Theiner, *t. c.*, p. 124, n° CCIX.

9. — Juramentum Colomani regis et ducis Sclavonie de compositione pacis predicte servanda.

Sans date. — Le prince Coloman, duc de Sclavonie, adhère à l'arrangement n° 1.

Theiner, *t. c.*, p. 119, n° CXCIX.

10. — Juramentum Calojohannis filii jursac imperatoris Costantinopolitani et aliorum super eodem.

22 septembre [1233 ?]. — Calojohannes, Demetrius et Symo, hauts dignitaires de la cour hongroise, jurent de défendre ladite convention.

Theiner, *l. c.*

11. — Juramentum quorundam nobilium super eodem.

Sans date. — Jula, Demetrius et Opoy, autres dignitaires, prêtent le même serment.

Theiner, *t. c.*, p. 120, n° CXCIX.

12. Confirmatio privilegii regis facta archiepiscopo Colocensi de judiciis terrarum, scilicet ut non cogantur clerici respondere sub judice seculari.

Sans date. — Le légat Jacques certifie une lettre pontificale du 30 décembre 1228 (Potthast, 8305), adressée à l'archevêque de Kalocsa, et portant confirmation d'un privilège royal accordé au clergé hongrois.

Theiner, *t. c.*, p. 113, n° CXCI.

5° *Recueil de biographies pontificales* (cahiers 29-35, f. 233-284).

a) *Vies des papes jusqu'à Alexandre III* (f. 233-271).

Publiées, d'après le ms. R, dans mon édition du *Liber Pontificalis*, t. II, p. 353-446.

b) *Canons du concile général de Latran de 1179* (f. 272-275) [1].

1. *De electione Romani pontificis.* — Licet de vitanda (1).

1. Toutes ces pièces ont été publiées par Theiner, dans ses *Vetera monumenta historica Ungariam sacram illustrantia*; je me borne à en donner le catalogue.

1. Texte bien connu. Mais comme il est distribué ici autrement que dans les éditions des conciles, je crois devoir donner les rubriques et les premiers mots de chaque canon, avec renvoi aux numéros de Mansi.

2. *Qua etate eligantur episcopi et ceteri qui presunt aliis.* — Cum in cunctis sacris ordinibus (3).
3. *De hereticis qui diversis nominibus vocantur.* — Sicut ait Leo papa (27).
4. *De appellationibus et quando debeant fieri.* — Reprehensibilis valde consuetudo (6).
5. *De usuraris.* — Quia in omnibus fere locis (25).
6. *Ut prebende et cetera ecclesiastica beneficia non tribuantur neque promittantur nisi decesserint qui ea tenent.* — Nulla ecclesiastica ministeria... conferantur[1] (8).
7. *Si episcopus sine certo titulo aliquem in presbiterum vel in diaconum ordinavit.* — Preterea si episcopus aliquem (5).
8. *De symoniacis.* — Cum in Ecclesie corpore (7).
9. *Ut mulieres non habitent cum hiis qui sunt in sacris ordinibus constituti.* — Clerici in sacris ordinibus (11).
10. *Ut archiepiscopi, episcopi et alii qui presunt non gravent suos subditos in suis procurationibus.* — Cum apostolus se ac suos (4).
11. *De illis qui ordinati sunt a scismaticis.* — Quod a predecessore nostro (2).
12. *De fundatoribus ecclesiarum.* — Quoniam in quibusdam locis (17).
13. *Sine aliquo pretio monachi recipiantur in monasteria.* — Monachi non pretio recipiantur (10).
14. *Qui Sarracenis arma et lignamina deferunt.* — Ita quorumdam animos (24).
15. *De hiis qui impediunt ordinationem ecclesiasticam.* — Cum in cunctis ecclesiis (16).
16. *Ut in unaquaque ecclesia cathedrali sit magister qui doceat alios.* — Quoniam Ecclesia Dei (18).
17. *De leprosis.* — Cum dicat apostolus (23).
18. *Ut Iudeis sive Sarracenis mancipia christiana non permittantur habere.* — Iudei sive Sarraceni (26).
19. *Quibus causis clerici possunt esse advocati.* — Clerici in subdiaconatu (12).
20. *De Hospitulariis et fratribus Templi quod non ultra quam concessum est eis presumant.* — Cum et plantare sacram religionem (9).
21. *De illis qui inter se ex condicto pugnant.* — Felicis memorie pape Innocentii (20).
22. *Quod non preficiatur aliquis in duabus ecclesiis vel pluribus.* — Quia in tantum iam quorumdam... sublevari (14).
23. *De laycis qui constituunt clericos in ecclesiis.* — Quia in tantum quorumdam laycorum (14 suite).
24. *De laycis qui ecclesias Dei frequenter honeribus gravant.* — Non minus pro peccato eorum (19).
25. *Quibus temporibus observetur treugua.* — Treuguam autem a IIII[a] feria (21).
26. *De clericis qui consequuntur bona Ecclesie ut ad alios non transferant.* — Cum in officiis caritatis (15).
27. *De pace que alio nomine dicitur treugua Dei.* — Innovamus autem ut presbiteri (22).
28. *De illis qui pluribus ecclesiis volunt preesse.* — Quia nonnulli modum avaritie (13).

1. Le reste de ce canon, *Si autem episcopus, etc.*, manque dans le manuscrit.

c) Vie de Grégoire IX (f. 276-284 v°)[1].

1. — Venerabilium gesta pontificum archivis sunt mandanda fidelibus ut ea digesta per ordinem lectorum studia in vota gratiarum exerceant, et capiat de priorum moribus secutura posteritas vite felicioris exemplum. Inter eos itaque quos ad summi presulatus erectos fastigium series recolenda testatur Gregorius nonus papa velud fulgor meridianus egreditur, veteres vitiorum caligines seculi climata quininmo ipsa Ecclesie luminaria obfuscantes nova claritate propulsans.

2. — Hic enim natione Campanus, de Anagnia, nobiliori ejusdem provincie civitate, patre de comitibus Signie, felicis memorie dominum Innocentium papam tertium tertio gradu consanguinitatis attingens, matre vero de potentioribus Anagninis exortus, forma decorus et venustus aspectu, perspicacis ingenii et fidelis memorie prerogativa dotatur, liberalium et utriusque juris peritia eminenter instructus, fluvius eloquentie Tulliane, sacre pagine diligens observator et doctor, zelator fidei, disciplina virtutis, rectitudo justitie, solatium miserorum, religionis plantator et cultor, castitatis amator et totius sanctitatis exemplar, de capellanie domini pape Innocentii tertii honorando collegio in cardinalem Sancti Eustachii modica temporis interjectione promotus, non multo post in Ostiensem episcopum ordinatur.

3. — Cujus officii tempore Penitentium fratrum et dominarum Inclusarum novos instituit ordines et ad summum usque provexit. Minorum etiam ordinem intra initia sub limite incerto vagantem nova regule traditione direxit et informavit informem, b. Franciscum eis ministrum preficiens et rectorem. Quorum eodem rigante ad eos limites incrementa venerunt ut prebente divina potentia per singulos orbis terminos eorum venerando consortio vix viculus repperiatur immunis. Preter illa quidem mira extimatione notanda que fratrum necessitatibus pia liberalitate concessit,

1. Muratori, SS., t. III[1], p. 575-587, d'après un manuscrit secondaire. J'ai cru devoir diviser le texte en paragraphes numérotés.

dominabus eisdem in Urbe monasterium unum, scilicet monasterium sancti Cosme[1], in Lombardia in Tuscia impensis innumeris et ministerii sui subventione construxit, providendo postmodum necessitatibus singulorum. Eas etiam que sue predicationis studio divinitus inspirate parentibus dimissis et patria nec lacrimis emollite natorum mundi superbiam et temporales divitias commutaverant, in paupertatis extrema et in aspere lane mordentes aculeos vestis pretiose contextum, post summi pontificii solium colligebat ut filias, venerabatur ut matres, ipsarum indigentiam uberioribus auxiliis prosecutus. Apud Anagniam vero ad gloriose Virginis gloriam in paterno predio Florensis ordinis nobile monasterium dictum de Gloria statuit, stipe decoratum mirifica et pingui possessione dotatum, ibidem aliud construens ad beati Martini confessoris honorem; in Velletrensi diocesi venerandum monasterium de Mirteto, in porta civitatis Anagnie ad usum pauperum hospitale, multarum possessionum largitione dotatum. Graves Romanorum discordias per quas multorum excidia timebantur ad insperate pacis concordiam futurus pater paterna solicitudine reducebat. Civitatem Hostiam turribus munivit et muris, sumptibus et laboribus variis de manibus occupantium potenter ereptam.

4. — Qui tandem defuncto pie recordationis Honorio tertio, sexta feria, ebdomada vero majoris quadragesime quinta[2], de communi et impremeditata fratrum concordia, non minus electione canonica quam inspiratione divina, lacrimabili et clamosa contradictione recusans, inter votivas eligentium manus pia vestium laceratione quassatus, in domo beati Gregorii Gregorius ejus immitator assumitur, apud Septem Solia summi pontificii solium fratrum instantia devictus ascendens. Demum vero Romanis exultantibus, populis ac clero jubilante pre gaudio, irruentibus etiam catervatim utriusque sexus hominibus, pontificali decoratus infula in Lateranensi palatio magnifice cathedratur. Tunc lugubres vestes mutavit ecclesia et urbis semiruta menia pristinum ex parte receperunt fulgorem. Sequenti vero dominica, die silicet sanctissimi Benedicti, benedictus pater prelatorum comitatus obsequiis, assistente innumerabili multitudine Romanorum, in principis Apostolorum basilica venerandus princeps magnifico susceptus tripudio, ex apostolice sedis more suscepit palleum plene potestatis insigne. Sicque missarum peractis solempniis summus pontifex gemmis circumtectus et auro ad palatium Lateranense procedit. Die vero Resurrectionis dominice subsequentis, missarum misteriis [in] Virginis gloriose basilica sollempniter celebratis, revertitur cum tripudio coronatus. Feria quidem secunda in Albis in predicta beati Petri basilica, divinis missarum officiis reverenter expletis, duplici diademate coronatus sub fulgoris specie in Cherubin transfiguratus aspectum, inter purpuratam venerabilium cardinalium, prelatorum et clericorum comitivam innumeram, insignibus papalibus precedentibus, equo in faleris pretiosis evectus per alme Urbis miranda menia pater Urbis et Orbis deducitur ammirandus. Hinc cantica concrepant, inde preconia populi jubilantis exsurgunt et per vicos singulos clamosum resonat Kyrieleison; aureis argenteisque platea distinguitur tapetis pictis ex Egypto prostrata, et tinctis Indie Gallieque coloribus ordinate composita, diversorum aromatum suavitate flagrabat. Tubarum clangore turba concutitur, se certatim clamoribus mutuis exhortando. Judices et tabelliones capis fulgebant sericis, aureis vestibus legione procerum decorata; Grecorum et Hebreorum catherva non modica Christi vicario suis linguis et ritibus laudis munia persolvebant, et puerilis lingue garrulitas procacia fescennia cantabat. Sicque incredibili multitudine populi cum palmis et floribus, precedente senatore ac prefecto Urbis almifice, non equis evectis set pedibus pontificalis equi lora trahentibus, sub arcuatis platearum ordinibus micantium syderum immitantibus specimen, sexor sanctis (?) sanctissimus perducitur Lateranum.

5. — Decurso vero ibidem temporis spatio, quia Romani aeris suspecta conditio langores minabatur estivos, primo sui presulatus anno estate media[1] venit Anagniam, fratrum venerando collegio comitatus, ubi proximo mense septembris[2] ordinationem faciens de fratrum voluntate communi Sabinensem creavit episcopum, duobus presbyteris et diaconibus ordinatis; ibique sequente proximo festo Michaelis archangeli, in majori ecclesia pontificalibus indutus, ex more assistentibus venerabilibus fratribus cardinalibus, archiepiscopis, et aliis ecclesiarum prelatis,

1. S. Cosimato, au Transtévère. La donation n'eut lieu qu'en 1234. Deux chartes du *L. C.*, CCXIX[j] et CCXIX[k], sont relatives à l'achat de ce monastère par Grégoire IX.

2. Corriger *tertia* : en 1227, Pâques tombait le 11 avril; par suite le 19 mars, jour de l'élection de Grégoire IX, était dans la troisième semaine de Carême.

1. Au commencement de juin. Dès le 7 juin (Potth., 7925), ses lettres sont datées d'Anagni.

2. Le samedi des Quatre-Temps tombait, en 1227, le 18 septembre.

sermonem exorsus hujusmodi : *Necesse est ut veniant scandala*, *Cum archangelus de dracone triumphans*, Fredericum imperatorem frequenti monitione premissa, votum exequi recusantem excommunicatum publice nuntiavit. Qui sententiam excommunicationis a felicis memorie domino Honorio papa III latam cui sponte se subjecit, incurrerat, pro eo quod voluntarie signo crucis assumpto in Terre Sancte subsidium termino quem sibi prefixerat apud Sanctum Germanum, in venerabilium patrum P. Albanensis episcopi et Gualterii tituli sancti Marci presbyteri cardinalium manibus, proprio juramento firmato[1] juxta imperialem prout tenebatur magnificentiam, non transivit. Interim autem sub mitiori celo grata redeunte temperie Urbem regreditur reverendus antistes, a clero et populo magnifica veneratione susceptus, religiosis, viduis et egentium aliis manum subventionis extendens, nec devotione nobilium inremunerata dimissa.

6. — Tunc prelatorum Lombardie, Tuscie, totius Patrimonii et Apulie, ac aliorum qui pro suarum prosecutione causarum ad curiam venerant consilio convocato, post hujus profundi sermonis decursum : *Quis michi tribuat auditorem*, etc., respondentibus singulis vota sua, qualiter contra dictum imperatorem procederet ordinavit. In Laterano vero turres et palatia quorumdam nobilium Romanorum que auctoritate[m] palatii [de]decorabant[2] et ejus prospectui prestabant obstaculum, absque impedimento contradictionis evertit. Idem autem imperator ad astutie solita commenta recurrens, quosdam Romanorum pretio et mentita promissione corrupit ; qui Dei timore contempto, patris beneficiorum immemores, inter ejusdem pontificis jam anni secundi primordia, feria secunda Resurrectionis dominicae[3], ad beati Petri basilicam effrenata rabie properantes, dictum patrem et presulem supra corpus apostoli devotione solita missarum sollempnia celebrantem, clamore valido vel latratu potius, adjectis cominationibus inpetebant. Et dum per manus innoxias sanctissimi presulis in altaris ara verus Dei filius mactaretur, inter sacratissima verba canonis, crucifixoribus Christi non dispares, ferinos dabant mugitus, ad celum ore clamantes et manibus : *Crucifige*. Demum iidem Sathane ministri, perditionis heredes, terrenam in eo potius quam divinam potentiam formidantes, ad mandatum sedis apostolice cum satisfactione sollempni, non absque illius injuria de cujus mandato venerant, redierunt[1].

7. — Eo tempore imperator dicta sententia et juramenti religione contemptis, christianum exercitum, quem per longa temporum spatia, remissionibus et sumptibus variis Ecclesia Romana vocarat, in civitate Brundusii regione pestifera, cujus ardoribus ipsa fere solida metalla liquescunt, simulata proprii corporis egritudine illo detinuit tempore ut major pars exercitus aeris et aque corruptione periret. Inter quos memorie digne Langravius procurata morte opinione publica creditur interiisse. Quorum idem Fredericus ditatur spoliis que fuerat innoxii sanguinis pretio solita calliditate mercatus. Non multo post paucorum comitatus vestigio, voti nichilominus et juramenti transgressor, non imperator set verius pirata transivit[2]. Ubi quibusdam treugis, immo collusionibus initis cum Soldano, civitas sancta, que longius ipsius suspirabat adventum, servit ignominiosius Agarenis, dum servitutis angaria quam prius violentia palliabat consensu creverit et auctoritate pretoris ; et Templo Domini sponte tradito cultoribus Magometti, pactum inivit cum Assiriis, sancta prostituens cuilibet transeunti.

8. — Ut autem domum Domini et ejus vicarium pari conditione subigeret, ad sue infidelitatis inditium Raynaldum dudum ducis Conradi filium regni Sicilie reliquid vicarium, quin potius executorem nequitie preconcepte, cujus obstetricante manu eductus est coluber tortuosus. Nam ipse a suo sic catholico principe acceptis epistolis et mandato, ut si quos inveniret Ecclesie catholice filios et devotos crudeli morte dampnaret, sevas manus nec inpunitas postmodum extendit ad sancta, sacerdotes, diaconos et subdiaconos privatione luminum dehonestans. Cujus frater Bertoldus apostata, undique spoliatis ecclesiis et sanctorum extumulatis corporibus, eorumdem ordinum clericos in summi sacerdotis injuria cujus sunt filii et heredes, effossis luminibus, demum turpissima suspendii morte dampnavit crudelis blasphemus, alludens se totam missam pariter suspendisse minister impius in Christi ministros crudeli animadversione succensus. Eo nichilominus incepte crudelitatis exitia inhumaniter exe-

1. Cf. n° CLXXXXIII.

2. *Cod.* que auctoritate pal. decorabant. *Muratori corrige :* qui auctoritati pal. detrahebant.

3. 27 mars 1228.

1. Le biographe anticipe. Le pape ne put rentrer au Latran. Après quelques semaines passées à Saint-Pierre, il quitta Rome et n'y revint que deux ans après.

2. Eté 1228.

quente et demum Cesaris urgente nequitia, quem dira concitabat barbaries, Marchiam Anconitanam jure dominii per Romanam ecclesiam antiqua traditione possessam non minus nequiter quam potenter ingressus, Montem de Ulmo, Macoratam et quasdam alias ipsius provincie terras, incolarum volente perfidia, occupavit. Patrimonii reliqui et Ducatus fidelos pretio corrumpere molitus et fraude, idem Raynaldus etiam Perusinis, inter quos tunc Romana degebat ecclesia, ut patris presentia cautela existeret filiorum[1], grandem optulit munerum quantitatem.

9. — Tunc autem beatus Franciscus in civitate Assisii, quasi novum sydus in Ecclesie firmamento miraculorum claritate fulgebat; quibus per diligentem inquisitionis indaginem ex veridica testium relatione probatis, sanctissimus papa Gregorius de fratrum consilio perrexit Assisium, ubi quarto nonas octobris[2], anno sui presulatus secundo, cum venerabilium cardinalium et prelatorum diverso collegio, pretiosis ornatus, cum palmis et cereis, de mundi partibus multitudine populi congregata, post sermonis profundi decursum, cujus tale sumpsit exordium : *Quasi stella in medio nebule et quasi sol lucens in diebus suis, sic iste fulsit in domo Domini*, post miracula recitata et prudenter exposita, presul beatissimus profusis lacrymis beatum Franciscum Crucifixi ministrum, cujus corde ac corpore stigmatum portavit vestigia, decrevit in sanctorum catalogo[3] annotandum, ac post triduum Perusium est reversus.

10. — Eodem tempore Corradus Guzinardi, ejusdem imperatoris nuntius, manu valida vallem Spoletanam ingressus, intravit sine mora[4] Fulginum civitatem apostatricem, primordium scismatis, proditionis plantarium, totius infidelitatis detestande sentinam. Quo tandem per vassallos Ecclesie invitis proditoribus ignominiose dejecto, corruptibilis populus ad fidelitatem matris Ecclesie, si fidei titulo digni sunt, recidivo juramento prestito redierunt. Sevientem utique Raynaldi et preconceptam nequitiam gestis durioribus prosequentem ac iterata monitione promissa Marchiam exire nolentem, Ecclesie princeps anathematis gladio de Petri auctoritate percussit. Verum quia nec spiritualis animadversio gladii corripuit delinquentem, necessitate devictus temporalem curavit Petri successor gladium exerere[1], qui a Domino passuro querenti de gladiis recepit utrinsque gladii potestatem. Idem autem copiosum exercitum per honorabilium legatorum Johannis Jerosolymitani regis illustris, quem per imperatoris dicti versutiam contra justitiam publice honestatis de regno dejectum apostolica sedes in gratie sinum susceperat confovendum, et Johannis sancte Praxedis presbyteri cardinalis fidele obsequium in Marchiam destinavit; et ut impetitus a pluribus ad singula debilior redderetur, Pandulfum capellanum ejus experto providentie virum cum militum et peditum bellatorum subsidio transmisit in Regnum. Qui causam Ecclesie favente justitia fideliter prosecutus[2], primo sui progressus limine castrum Insule conjunctum[3] Campanie finibus expugnavit. Quo capto prerupta montana munitissimi monasterii Casinensis ascendens, majorem justitiarium et regni nobiliores in Arabum multitudine grandi, qui potenti manu ad defensionem loci concurrerant, paucis associatus judicibus, Dei judicio detinente devicit, castro nichilominus sibi eodem mandante justitiario resignato. Et quia non est in conspectu Domini differentia in multis pugnare vel paucis, paucorum vestigio inaccessibiles munitiones expugnans, infra breve temporis spatium usque Capuam optinuit civitates et castra. Propter quod predictus vicarius de Marchia fugitivus abscessit, altera relinquens ut propria custodiret. Advenerant etiam de remotis Gallie partibus ad matris Ecclesie repellendam injuriam devoti filii venerabiles Belvacensis et Claromontensis episcopi [cum] electa militia bellatorum, quos dominus papa remisit ad propria, quasi alienis non egeat victoriosus in suis[4]. Idem autem omni laudis preconio recolendus antistes patrum metas liberalitate progressus, pro turbationis hujusmodi tempestate tol-

1. Les mots *ut patris-filiorum* ne sont pas à leur place dans le manuscrit : ils y figurent après *molitus et fraude*. Ils représentent une explication bénévole du séjour de Grégoire IX à Pérouse. Il y resta du 13 juin 1128 jusqu'au 22 février 1130, moins pour soutenir la fidélité des Pérugins que pour ne pas être en butte à l'hostilité des Romains.

2. D'autres documents indiquent le 16 juillet.

3. Mot d'abord omis, bien qu'un blanc ait été laissé à sa place ; il a été rétabli en marge.

4. *Cod.* matre.

1. *Cod.* exercere.

2. *Cod.* prosecuntur.

3. *Cod.* convictum.

4. Cette phrase dédaigneuse ferait croire que les évêques de Beauvais et de Clermont étaient venus sans être appelés. En réalité, Grégoire avait prêché la croisade contre Frédéric, et c'est avec les forces venues à son appel que les succès énumérés ci-dessus avaient été remportés.

lenda et libertatis ecclesiastice prosequenda tutela, preter illa, que memoriam extimantis effugiunt, centum viginti millia unciarum per fidele amministratorum obsequium tunc expendit, quarum restitutionem predictus imperator promiserat stipulatione sollemqni, fidem tamen sicut et ceteris non daturus. Tunc optatus pater ad Urbem regreditur, venerabiliter a populo Romano susceptus[1].

11. — Anno vero ejusdem tertio dictus imperator de partibus transmarinis regressus, per venerabilem Messanensem archiepiscopum et Theotonicorum magistrum veniam postulat, promittit emendam, pro servande fidei cautione offert civitates et castra. Quod tandem summus pontifex multorum instantia devictus assumit, per venerabilium patrum cardinalium studiosum obsequium compositione firmata et sigillo imperialis testimonii communita. Demum terram tot acquisitam laboribus eidem quasi nova infeudatione concedit, in signum dominii quibusdam sibi munitionibus reservatis, quas eidem postmodum adjectis conditionibus commendavit, nec ipsius vulnere solidato rancoris. Dumque suspecta prorumperent[2] estatis incendia, summus pontifex venit Anagniam, clementioris aeris indulgentiam percepturus. Ad quem inter autumpni primordia prefatus imperator ex insperato pervenit, circa Sala salientis aquae fontem irriguum castrametatus magnifice cum honorabili comitativa. In crastinum[3] autem ascendens Anagniam, ad pedes venerandi pontificis rejecto pallio reverenter accessit; ac osculo dato aliquandiu moratus ibidem, in palatio majoris ecclesie noctis spatia pertransivit. Sequenti vero die in ejusdem patris paterno palatio simul uterque princeps in una mensa discubuit, principum et magnatum ibidem militia magnifice convescente. Quo die per longos tractatus et publicos, per secreta familiaritatis alloquia, votive decurso, Cesar ad temptoria rediens properavit in Regnum, summus autem pontifex propinqua jam yeme ad Urbem rediit[4], Romano populo congaudente susceptus. Tunc in Lateranensi palatio domos construxit altissimas et palatium nobile pauperum usibus deputatum, Romanis beneficia grandia elargitur.

12. — Set hostis antiqui versutia, que dum ex uno repellitur, aditum invenit aliunde, Perusinos cariores ecclesie filios crudeli seditione commovit, ut divisis alterutrum populis et nobilibus de civitate proscriptis, patris manus seviret in filios et filius in parentes. Furebat vicinus in proximum et muri fraterno sanguine madebant ac funditus eversis domibus et arbustis excisis, premebat intus famis inedia et foris gladius indefessus. Sicque civitas ruinis exposita ferrum convertens in viscera suis parabat exilium, absque remedio laxius ruitura. Occurrit in hoc mater ecclesia filie desolate miserta, et domno Johanne de Columpna tituli sancte Praxedis venerabili presbytero cardinali pro ipsorum subventione premisso, tandem circa estatis initium quarto sui pontificatus anno Perusium personaliter[1] adiit pius pater. Qui miserorum misertus angustias et pia gestans viscera cum afflictis, reduxit exules, confovit egentes, tristes et merore confectos consolationis remedio delinivit, omnibus factus omnia, medela et refectio singulorum. Quibus ad pacis et concordie federa cautione intercedente reductis, pro reparandis ruinis et subventione dampnorum novem milia librarum paterna liberalitate concessit, tribus milibus mutuatis eisdem, et quod citius deserti filii perdita repararent, causam uberioris auxilii clementer adjecit[2], viginti duorum mensium moram percurrens ibidem, que solet regionibus beneficia desiderate commoditatis afferre.

13. — Premebat interim Romana rabies recidivo furore sedis apostolice libertatem, ecclesias Urbis angariis et vassallos Patrimonii variis honeribus impetentes; ex quibus ne sponsa Christi remaneret inulta, quasi libellum repudii susceptura, videns Dominus quod ipsorum cuncta cogitatio intenta esset ad malum celi cataractas aperuit et secuta Tyberis tumentis influxio in domibus Urbis usque ad tecta succrescens, homines non paucos et jumenta delevit, frumento et vino deperditis, lectis et vasorum grandium multitudine devexis in mare; illamque serpentium magnarum congeriem intra urbis menia inundatio diminuta reliquid, ut eorum putredine molesta lues in homines et jumenta deseviens magnam ipsorum partem tum morte tum infirmitate dampnaverit. Qui divine ultionis judicium de offensa venire matris Ecclesie cognoscentes, cancellarium et Pandulfum de Subura, Urbis proconsu-

1. 24 février 1230.
2. *Cod.* prorunperet.
3. 1er septembre 1230.
4. A la fin de novembre.

1. Ceci est inexact. Au commencement de l'été 1230, Grégoire IX était à Rome. Mais l'auteur a eu en vue l'arrivée du pape à Pérouse en 1228, la *deuxième* année de son pontificat, le 13 juin.
2. *Cod.* abjecit.

les et legatos apud Perusium ad pedes summi pontificis pro inpetranda venia et eodem ad Urbem reducendo pontifice, cum honorificentia debita destinarunt. Qui benignus pater et dominus, non elatus set humiliatus potius ex vindicta, tristes filiorum eventus et supplicantium legatorum suspiria compassione paterna suscipiens, circa sui quarti anni exitum[1] mensis februarii, ebdomada majoris quadragesime prima, in Urbem cum gloria et inextimanda letitia populi exultantis intravit. Quibus exaustis et famis attritis inedia frumenta de vicinis partibus eo mandante collecta pia liberalitate donavit. Alias etiam circa ipsos de ubertate matris Ecclesie que super afflictis pia gestare viscera consuevit eorum merori compassus, manus munifice subventionis extendit.

14. — Tunc in basilica vero Apostolorum principis in majoris porte[2] vestibulo parietem altitudine pregrandi erectum[3] vestivit lapide deaurato, nobilium ymaginum decore distinctum. Campanam mire magnitudinis concessit ibidem, que ceteras Urbis et comparatione corporis et boatu sonoritatis excedit. Tunc enim Anibaldo regente senatum, quia in Urbe propter pastoris absentiam ille contagiosus morbus heretice pravitatis irrepserat, ut occulto meatu proficiens jam publica nocumenta monstraret, inquisitione prehabita diligenti, ante hostium majoris basilice Virginis gloriose, senatore ac populo Romano presentibus, multos presbyteros, clericos multos et utriusque sexus laicos hujus[modi] lepra conspersos, tum testibus tum propria confessione damnavit; presbyteros ipsos et clericos sacris indutos et demum spectante populo universis vestibus spoliatos sententie perpetue depositionis addicens. Pontem autem sancte Marie gravibus refecit inpensis alluvione Tyberis demolitum. Et quia quedam Urbis itinera sui concavitate reflexa per detentionem putredinum fere inaccessibilia reddebantur, nec tamen absque gravissima civium ibidem degentium corruptela, pater munificus quedam fieri purgamenta decrevit, que Romani clavicas vocant, per quarum vastos iatus influente putredine salubriter aeri providetur et vie.

15. — Ceterum quia Romani Viterbienses immaniter persequentes, captis munitionibus et hominibus de potentioribus civitatis ac animalibus datis in predam, annis singulis vineas et segetes devastabant, per quod Viterbienses quadam desperatione commoti vicinos Ecclesie flagellis durioribus affligere non cessabant; ut idem dominus a tali pressura fideles eriperet, duos de fratribus suis venerabiles patres Ostiensem episcopum et T. sancte Sabine presbyterum cardinalem Viterbium destinavit, per quorum manus fuit forma compositionis inventa, consensu partium et sufficienti cautione vallata. Et licet ille versutus Augustus augere discordias contra sue majestatis debitum moliretur, minister nequitie, fomenta gravioris odii ministrando, ut antiqui draconis immitator et heres per mille nocendi modos caude fraudulentis aculeo in matris pectus venenum infunderet preconceptum, ut[1] vel mater filiorum destituta subsidio facilius ruine pateret vel saltem turbationis experiretur angustias in dissentione natorum nullius quietis beneficio potitura, Johannis[2] de Polo tunc senatoris[3] Urbis et quorundam nobilium quos pretii mercede corruperat suffragio comitatus[4]; eam tamen pater provi[dus] curavit invenire cautelam ut hostis argumentis elisis discordes filios ad matris reduceret gremium firmissimi federis unione pacatos, eorum sic labores[5] metitus et dampna ut de matris ubere Romanis filiis lactis copiam ministraret nec relinqueret alios ubertatis extorres. Quorum inopie, quam ex causa dissensionis incurrerant, viginti milia librarum ecclesia Romana concessit, sanctius judicans vasa viventia[6] quam metalla servare. Sicque pace discordantium stabilita captivos liberavit utrimque, vestibus et muneribus honoratos[7], sic quevis pater circa salutem filiorum errantium provida liberalitate compensans, ut hos a pena destructionis eriperet et alios preservaret a culpa.

16. — Jam siquidem predictus pontifex estatis proxime suspitione permotus, quinto sui pontificatus anno[8] ad civitatem se contulit Reatinam, ubi per

1. Ici encore la chronologie est défectueuse. L'inondation est celle du 1er février 1230, à la fin de la *troisième* année. C'est à la suite de cette calamité que le pape revint à Rome, dans les derniers jours de février; la première semaine de Carême commençait le dimanche 24 février.

2. *Cod.* sporte.

3. *Cod.* screptum.

1. *Cod.* qui.

2. *Cod.* Johannes.

3. *Cod.* senatore.

4. *Cod.* comitatur.

5. *Cod.* labore metitur.

6. *Cod.* viventium.

7. Cette affaire de Viterbe ne fut réglée qu'en avril 1233, la *septième* année du pontificat.

8. Au commencement de juin 1231.

eminentia[m] loci et aquarum fluentium copiam frigidioris aeris potitus obsequio, longi temporis spatium[1] percurrit, ibidem multis et variis Ecclesie negotiis expeditis. Ubi etiam fratrem Jacobum totius religionis et modestie virum, Trium Fontium tunc abbatem, assumpsit in episcopum Penestrinum. Tunc castri Mirande dominos, quos hereticorum fautores, publici violatores itineris et falsarios papalis bulle ac fraudati nummismatis percussores publica deferebat infamia, mandatis ejus parere nolentes custodie mancipavit, munitionem ipsam jam potenter obsessam ecclesie Romane faciens assignari. Quibus postmodum[2] paterna pietate compassus, sex milia librarum, dominarum et parvulorum subventioni, qui[3] sicut a culpa sic a pena videbantur immunes, ac pro ipsius munitionis voluntaria exhibitione concessit, singulos nichilominus beneficiis singularibus prosecutus. Romanorum etiam exercitum in exterminium Campanie properantem, de castro Montisfortini quo jam pervenerat, trium cardinalium obsequio quos ad eos destinaverat, non absque munerum intercessione revocavit. Ibidem autem mense beatum Dominicum primum reverendi ordinis magistrum et institutorem almificum, cujus vitam miracula subsecuta monstrabant, de venerabilium fratrum et prelatorum consilio in sanctorum cathalogo adnotavit.

17. — Sexto quippe anno pontificii sui inter etatis succedentis initia perrexit Spoletum magna jocunditate susceptus; ibique inter multa et alta negotia que feliciter expedivit, beatum Antonium de fratrum Minorum ordine, qui felicissimi magistri vita et miraculis non dispar extiterat imitator, sanctorum consortio venerabiliter sociavit[4]. De Spoleto postmodum per Reatine civitatis aditus et abbatie Sublacensis profectus itinera Campaniam adiit, mense augusti Anagniam civitatem ingressus, ibi majori parte yemis feliciter consumata. Interim autem in Campanie partibus nobile castrum Palliani populo et possessione fecundum adeo dira degentium seditio concitabat ut alte-[rut]rum attriti molestiis solum ipsius exterminium per ignis incendia cogitarent. Quod inexpleta Romanorum cupiditas rumore suscepto suis adjungere terminis viribus et dolo procurans, homines Montisfortini latenter inmisit ut illud occasione discordie caperent indefensum, ex ejus sperantes dominio reliquam Campaniam subjugandam. Quod verisimilius videbatur; nam inter fines Campanie situm, promptius prestare poterat hostibus familiare fomentum, presertim cum, si remota timentur incendia, non veniunt cum securitate propinqua. Quorum astutiam domini pape cautela preveniens, illud officialium suorum ministerio captum decrevit ad opus sedis apostolice custodiri, eodem fossatis preruptis, muro sublimi et excelse turris presidio communito. Et licet ipsius structure primordia Romanus populus interdicens, terroribus solitis exterminium patrie minaretur et castri, non minus pastor intrepidus in yemis algentis orrore, aque bullientis subsidio cementis habilitatis ad opus que malitia temporis reddeba[n]tur inepta, manu artificis celeris erexit eandem. Ut autem hominibus castri et arcis custodie utilius provideret, ipsius loci nobilium domos et possessiones non tenues novem milia librarum eis erogato pretio titulo emptionis accepit[1], quas subsequenter eisdem concessit in feudum, ecclesie Romane proprietate servata, largiori pecunia nichilominus pro edificiis et variis munimentis, pro emptis possessionibus et aliis usibus affluenter effusa. Castrum etiam Serroni, satis primo vicinum, non modico emptum pretio, Ecclesie dominio applicavit. Munitissimum ibidem castrum Fumonis structura nobili et grandi possessione ditatum, quod ecclesie Romane demanium asserunt publica documenta, nobiles quidam ipsius domini pape propinqui, quorum custodie fuerat antiqua sedis apostolice libelitate commissum, detentione iam longa quasi jure dominii vendicabant; per quos etiam itinera publica dubia reddebantur. Sed non acquiescens carni et sanguini pontifex venerandus illud Ecclesie matri restituit[2] arta obsidione devictum, de pietatis manu tria milia libras eis quantitate soluta, propter que Romanorum pectora dira conmotione succensa, personarum pericula et exterminia patrimonii promittebant.

18. — Quo Fredericus imperator predictus apud Sanctum Germanum certa relatione comperto, qui fidele defensionis presidium ecclesie Romane promiserat, ut juramento et vassallagii obligatione tenetur,

1. Onze mois, jusqu'au commencement de mai 1232.
2. Cf. n° CCLXXI, du 4 avril 1234.
3. *Cod.* quos.
4. 1er juin 1232.

1. Sur ces négociations, voir les pièces CCXX-CCLXII (1232-34), CCXCIII-CCXCV (1238), CCXCVII-CCXCVIII (1239), CCCXI-CCCXIV (1236).
2. Documents CCXIX[a] et CCXIX[b] (novembre 1233); cf. les pièces précédentes, CCXVII, CCXIX. La somme indiquée dans la charte CCXIX[a] est de 6,000 livres.

et fidei et majestatis oblitus, Messanum properans nullo persequente discessit, hostibus taciti favoris auxilium excessione daturus. Fratrum ad hoc consilia dividuntur, dum pauci Urbis ingressum plures accessum in Tusciam summo pontifici suaderent. Set Christi vicarius, cui brevitas temporis ad elidendos Romanorum impetus facultatem virium denegabat, et existens Anagnie cum apostolice sedis honore exilium patrie sustinere non poterat indefensum, nec absque presidalis auctoritatis injuria provinciam deserere poterat fugitivus, Magistri vocem secutus et actus, trepidantium fratrum animos humili responsione collidens : *Vos fugam capietis, et ego vadam inmolari pro vobis;* et persecutoribus similitudine questionis occurrens : *Si me queritis sinite hos abire*, zelo justitie ac fidei fervore [1] succensus fortis adleta, sanguinem ponere pro commisse sponse libertate paratus, Urbem frementium bestiarum intrepidus et constanter ingreditur [2], a Romano populo catervatim obviam concurrente incredibili veneratione susceptus. Res mira et ab humana possibilitate remota, ut hostes proposito crudelitatis armati, audito pastoris accessu, protinus ferocitatis animum mutaverunt in devotionis affectum, et ora contumelie scurrilitate laxata in organa divine laudis composita patrum patri preconia personabant. Nec hiis pater contemptus devotionis indiciis que solent apud eos venalitatis argumenta monstrare, ipsorum esuriem non modice pecunie refectione pacavit.

19. — Sed illorum mens vulnere livoris effossa, nullius medicaminis suffragio valitura, pro depulso demone septem spiritus nequiores assumens, septimo ejusdem pontificis anno in pejora prioribus comenta vessationis erupit. Quo tempore Urbis senator inter statuta que in ecclesiastice libertatis exitium [3] et enormem sedis apostolice lesionem temerarius edidit, hoc grave promulgavit edictum, ut Roma, que Christi vicario largitione christianissimi principis Constantini et sequentium principum munimentis usque ad etatis nostre tempora illa fuerat servitute obnoxia, quod senatoris electio, percussura monete, coquendi panis fornax accensa, ipsa etiam brutarum pascua sub tributo servirent, in hereditatem sue domine suspiraret ancilla, et que sui libertate carebat, in Petri patrimonio quereret novi comitatus abusum. Pro quibus deducendis in actum legatos in Tusciam et Sabiniam destinavit, viros omni cupiditate notabiles et immanissimorum [1] scelerum patratores, quorum vesania non minus impetu munita quam gladio a vassallis Ecclesie fidelitatis perjuria et pecuniarum loculos extorquentes, in castro Montis Alti ultra virium potentiam exaltati [2] turrim in signum dominii et defendende occupationis presidium construxerunt. Hec est devotio filiorum, hic materne sollicitudinis fructus, ut ubere jam ad sanguinis eductionem emuncto, matris procurare[n]t excidium filii matricide. Invenit ad hoc consilium, procuravit remedium providus Ecclesie gubernator; et excusso de pedibus pulvere, Damascum suis relinquens erroribus, Reate reatum delinquentium puniturus accessit [3].

20. — Cujus discordie causam dictus imperator agnoscens, cum decrevisset pro imminente sibi necessitate eventu contra Henricum ejus filium in ipsius juris injuriam sibi jura imperii vindicantem Ecclesie patrocinium implorandum, Reate concitus nec invitatus advenit, Ecclesie causam, quam ut advocatus ex imperii debito et vassallus ex homagio regni Sicilie gemino tenebatur defendere juramento, cum supplicatione suscipiens, domino papa et fratribus de ipsius fide dubitantibus, prosequendam. Fecerat enim eorum judicia futuri profectus incredula mentite sepius offerentis fidei conjectura. Quod prudenter tandem summi presulis cautela permisit, eligens potius felicem negotio deesse successum quam recusare debitum ipsius imperatoris obsequium; per quod cum ex conditione regni et imperii teneretur, grave poterat Ecclesie prejudicium generari. Qui post tractatus et collationes multiplices, post familiare convivium, quod eadem mensa et scutella communis simul utrique principi ministrarat, ut cautius falleret cautionem adjecit, Corradum natum proprium obsidem ad summi pontificis pedes exponens, regni et imperii viribus pro fide servanda fraudulenter oblatis, sicut facta sequentia manifestant [4]. Licet autem negotium ipsum sumptibus propriis sub premissis cautionibus promiserit exequendum, quia tamen inter ipsa primordia mentita devotio decipientis propositum certis iudiciis ostendebat, per quod dubie fidei dubius timebatur eventus, venerabilem patrem R. Sancte Marie in Cosmedin diaconum cardinalem apud castrum Montisflasconis

1. *Cod.* favore.
2. Vers le 20 mars 1233.
3. *Cod.* exilium.

1. *Cod.* in magnissimorum.
2. *Cod.* exaltari.
3. A la fin de mai 1234.
4. Cf. Potthast, 9485.

in electorum multitudine militum ad conprimendam Romanorum superbiam cum Cesare destinavit, ubi de concepta nequitia in partus venenatos erumpens legatus infidus et corruptibilis executor, deformans pretoris solium et imminuens imperatoriam majestatem, violato prioris fidei federe, mutatus in hostem hostibus se conjuncxit, recessus sui diem certis cautionibus statuens, omnimoda interim indempnitate promissa. In sue quidem apertioris infidelitatis inditium eos secreta familiaritate pertractans venerabatur in publicum et muneribus honorabat, non minus in hoc pusillanimitatis obprobrio quam infidelitate notandus. Hic majestatis titulum in officium venature commutans, non armis decoratus et legibus, sed canibus et avium garrulitate munitus, factus de imperatore venator, excellentie sceptrum in ferarum venabula commutavit, et hostium vindicta postposita, in capturam avium sollicitabat aquilas triumphales. Sic igitur decurso temporis spatio quo matris causam indevotus filius prosecuturus accepit, Romanis in die quam idem sibi prefixerat exeuntibus ex condicto in castro Respanpani quod a ruina sola ipsius preservavit[1] astutia obsidione relicta, inlicentiato exercitu et gladiis exposito Romanorum, fame prodigus et honoris, fugitivus abscessit, proditionis maculam timoris mendatio cupiens colorare. Illa siquidem velocitate fugatis triumphalibus aquilis vehebatur, ut de dicto castro eadem die quasi hostibus terga petentibus delatus in Regnum non equitasse sed volasse verius crederetur.

21. — Tunc Perusium[2] adiit summus pater ubi auditum deplorat infidelitatis eventum; dolores ingeminat mater Ecclesia de filio patris et patrie delatore; prodit totus orbis in fabulam altum negotium tanta solicitudine procuratum, tam vili fine, tam turpi collusione conclusum. Sed Dei Filius sponsus Ecclesie resumpsit contra draconis insidias sponse causam; nam ipsius sponsi vicarius, Ecclesie sollicitus gubernator cadenti negotio manum subventionis apponens, quosdam Theotonicos nobiles libertatis ecclesiastice zelatores decrevit apud Viterbium pro defentione Patrimonii retineri; qui Romanos[3] de sua presumentes virtute ad ipsius civitatis incidendas vineas et arbores in gravi multitudine properantes congres[s]u audacissimo fugaverunt, non paucis captis et interfectis utrinque, victoriam tamen et liberationem patrie de celo, non ab homine, consecuti. Hii postmodum per Urbis confinia usque ad Campum Rotundum qui ab Urbe decem distat miliaribus discurrentes, totam Sabiniam a Romanis civibus occupatam absque contradictionis obstaculo ad Ecclesie dominium reduxerunt, Romanis sic animadversione divina percussis, ut dum alienos terminos quererent, suorum defensione carerent, clericis Urbis perceptione reddituum et debitorum solutione mercatoribus interdicta. Et ut multiplicatis viribus eorum colla vestigio premeret graviori, ultramontanis prelatis omnibus pro stipendiis congregande militie pecuniam subventionis indixit. Que cum jam consumato negotio non opportuna veniret, eadem liberalitate qua Ecclesie nuntio soluta extitit e[s]t solventibus totaliter restituta. Ibidem primo Crucis verbum et Terre Sancte subsidium, in majori platea civitatis utriusque sexus populo congregato, lacrimabiliter et devote proponens, eorum turbam non modicam cum lacrimarum profluvio Crucis caractere insignivit, per mundi climata Crucis predicatoribus destinatis.

22. — Tunc etiam die..... Elisabeth beatissima dudum regis Ungarie filia et Lantgravii conjux, nove creationis stella in empyreo claritatis exorta, orbis terminos prerogativa miraculorum illustrans, inter alia nova et prorsus admiratione stupenda, testium assertione veridica octo probatur mortuos suscitasse. Quam sanctissimus papa Gregorius adhuc teneram et divini lactis expertem suscepit in filiam, instruxit devotam, et coaluit verbi celestis irriguo jam provectam. Que protinus bibens ymbrem, et cultum et habitum quasi sancte mentis impedimenta prohiciens, felicis propositi fecundata conceptu, plures protulit manipulos operum quam susceperit semina preceptorum. Hanc igitur post profundi sermonis decursum, cui tale dedit initium : *Vas ammirabile, opus excelsi,* de venerabilium fratrum et prelatorum consilio, in sanctorum cathalogo sociavit[1]. Recepit ibidem Soldanii Yconii et Batatii Grecorum principis honorabiles nuntios, in future subjectionis inditium pretiosa dona portantes, per quos tam ore quam licteris Christiane religionis subire culturam et redire ad unitatem Ecclesie catholice postulabant. Cujus propositum princeps ille sic catholicus impedivit, salutis Ecclesie premium in commodum temporale commutans, et culture Christi ritus preferens Machometi. Set dispensator munificus pretiosis remissis eidem, quedam tapetia in signum devotionis accepit, que per patriarchales Urbis ecclesias liberaliter dispensavit.

1. *Cod.* presentavit.
2. Il y était déjà le 18 septembre 1234.
3. *Cod.* Romani.

1. 27 mai 1235.

23. — Octavo vero anno pontificatus ipsius de Perusio movens Viterbium[1] adiit. Ibi Cesaris nuntios de Lombardie negotio tractaturos recepit, multis et arduis negotiis terminatis ibidem. Nono quidem anno de Viterbio interjectione temporis Iterampna[2] accessit; inde mense augusti Reate[3] profectus. Set quia locus ille palustris nimium sibi ex causa reumatis videbatur infestus, Iterampne juxta fluenta plenissima, ordinatis arboribus undique, multe commoditatis construxit palatium papalibus usibus non indignum. Tunc in abbatia de Ferentillis munitissima emit castra, que facit inpensis propriis custodiri.

24. — Cesar autem tumentis pectoris prorunpentes insidias diutius cohibere non valens, Petrum Frajapanum Romanum civem, genere nobilem set nobilitate degenerem, quem predecessorum suorum vestigio vassallum Ecclesie notio publica manifestat, blanditiis et mercede corrumpens, nummulario sibi cum pecunie loculis de regni Sycilie spoliis patenter adjuncto, gravem absenti pontifici seditionem excitavit in Urbe, ac quorundam nobilium confisus obsequio, qui jam fere consumptis propriis animam venalem exponunt, in Petri sede nepharium ponere titulum Cesaris cogitabat. Ne vero putredo neglecti vulneris latius cresceret in reliquum corpus effusa, providit pater doctissimus remedium festinatum, subitos languoris insultus forti medicamento precidens, et fidelium Ecclesie in armis et machinis acie ordinata, Cartellariam[4] turrim illam Babel nullo priori fatigatam impulsu comminuit et potenter evertit; ac Cesaris majestate depressa, degentibus ibidem erat sola fuga presidium et abdita receptacula in tutelam. Tunc etiam emit nobile castrum Gualdi[5] situm in partibus Spoletanis, ipsius dominis non modico pretio erogato, quod Ecclesie custoditur inpensis. Montisflasconis et Radicophani castra nobilia turribus munivit et muris. De Iterampnensi civitate Viterbium veniens[6], corporis languore compulsus, pro civium ipsorum sedanda discordia facultates multas subiit et labores, circa partes regionis ipsius anno decimo et parte undecimi commoratus[1]; ibique multos hereticos, quorum unus Johannes Beneventi papa dicebatur ipsorum, tum ex testium assertione fideli tum ex confessione propria populo assistente dampnavit[2], eorum domos et turrim de nobilioribus civitatis ipsius funditus faciens emolliri.

25. — Praedictus interim imperator contra Henricum ipsius filium, qui patris excluso dominio regni Theotonie regebat abenas, disponens in Theotoniam proficisci, sedis apostolice subsidium imploravit. Set pia mater ingratitudinis oblita preterite, compassionis viscera resumens in filium quem educavit infantem, defendit multo labore pupillum et provexit ad cultum imperii jam adultum, ne planta tot culta sudoribus percuteretur uredine manu subducta rigantis, ad fructus adhuc uberes, falsa licet opinione servata, eidem contra filium et ejus complices concessit apostolicas licteras juxta petentis arbitrium, modum petitionis et formam. Procedit itaque quasi novus ecclesie Romane legatus, licteris papalibus[3] premunitus, quorum censuram Theotonie principes tutores catholice fidei formidantes, patris ressumpto dominio de filii consortio recesserunt. Quem tandem ad ejus gremium cum supplicatione venie redeuntem non induit stola prima, non occidit vitulum saginatum, set proscriptum in Apuliam regionem longinquam pater hoste crudelior custodie mancipavit. Sic igitur ad jura restitutus imperii, ut per affinitatis annexum funiculos extenderet longiores, sororem R. regis Anglie per interventum sedis apostolice cum instantia postulavit; quod multis elaboratum studiis obtinere non poterat, nisi Romana ecclesia permittente, de cujus arbitrio rex et regnum devotionis proposito et subjectionis conditione dependent[4]. Annuit voto petentis filii pius pater, credens ipsum devotiorem efficere pluribus largitionibus gratiarum, et licteris concessis ad votum optatam sibi permisit conjugem copulari. Cujus occasione conjugii conceptam fraudem deducens in publicum, eandem provinciam, que Romane sedi peculiaris existit, suo conabatur dominio applicare.

26. — Sic igitur Ecclesie magnificatus auxilio jam ultricem manum convertere cogitans in Lombardos,

1. Il y était le 7 novembre 1235, c'est-à-dire la neuvième année du pontificat.

2. 22 mai 1236, la dixième année du pontificat.

3. Il y était déjà le 7 juillet.

4. La tour *Chartularia*, près de l'arc de Titus.

5. Les chartes relatives à cet achat figurent ci-dessus, nos CCLXXIX-CCLXXXVIII; elles sont de la fin de mai et du 1er juin 1235.

6. Le 7 novembre 1235.

1. On le trouve à Viterbe du 7 novembre 1235 au 5 mai 1236, puis de la mi-mars 1237 jusqu'au commencement d'octobre de la même année.

2. Cf. Potth., 10053, du 25 novembre 1235.

3. Potth., 9854, 9855, du 13 mars 1235.

4. *Cod.* dependeret.

quos jura sibi longis subtraxisse temporibus ac atroces adjecisse causas injurie causabatur[1], Lombardiam intravit contra sedis apostolice consilium et mandatum. Set prius vires viribus prudenter examinans eos per apostolice sedis oraculum optinuit ammoneri, quorum nuntiis cum legatis principis ad Christi vicarium cum instrumentis de rato transmissis, in ejus tandem arbitrio cum adjectione pene per munimenta publica extitit compromissum, licet finem non ceperit examinatum judicium, tergiversatione partium calumpnias ingerente. Qui tandem petiit in Lombardiam sedis apostolice destinari legatum, cujus judicio celerius suborta questio finiretur. Ad quod venerabilis pater ... episcopus Penestrinus, cui preter illa communia que pontificii conditione debentur et hec que regularis adicit disciplina, zelus fidei, rectitudo justitie ac fervor libertatis ecclesiastice suffragantur, cum plene legationis officio destinatur. Quem, cum nollet a via regia declinare, occasione concepta quod inter Placentinos cives pacem firmaverat sicut ex officii debito tenebatur, gravi suspitione notatum audire contempsit, eundem contumeliis et conminationibus prosecutus. Quo tandem ad sedem apostolicam redeunte, post lapsum temporis ad ipsius imperatoris instantiam venerabiles patres... Ostiensem episcopum et T. sancte Sabine presbyterum cardinales, quorum virtutis meritum vita protestantur et fama, in partes easdem cum potestate simili summus pontifex destinavit. Qui eam assumpsit in Ecclesie humilitate superbiam, ut suam eis presentiam, quam interdum turpibus inmiscet commerciis, denegaret, in modico felicitatis inditio[2] cuncta pro voto sibi mentiens successura. Qui tandem absque ulla prosecutione negotii redierunt. Et quia rerum eventus non sibi succedebat ad votum, imperator ipse venerabiles patriarcham Antiochenum, Messanensem et Panormitanum archiepiscopos, Theotonicorum magistrum et judicem Petrum de Vineis, Achitofel alterum, cujus consilio contemptis principibus majestas imperatoria regitur et respublica gubernatur, et Lombardie societas pro se nonnullos nobiles pro decidenda questionis materia in eos, diversis temporibus ad sedem apostolicam destinarunt. Que longe discussionis examinata judicio tandem relinquitur per calumpniam[3] partium indecisa, licet statera judicis diversis attemptata promissionum ponderibus in partem nequiverit inclinari. Nam post recusata munera, que sedentem in medio movere non potera[n]t, fortiora Cesar ipse incitamenta corruptionis adjecit, ut summus pontifex neptem suam naturali ejus filio copularet uxorem, que a summo presule non minori fuere repulsa constantia quam levitate oblata. Ex quibus idem Fredericus in illam prorupit crudelitatis insaniam, ut Ecclesiam fortioribus perurgeret angariis, religiosos opprimeret, et afflictis regni Sicilie lateres lateribus inculcaret. Orbem solicitat, turbat Urbem, cardinales expetit ut dividat et crib[r]et ut triticum, terrores ingerit et suscitat questiones, credens timore dirumpere quem pecunia non corrupit.

27. — Set pater intrepidus, lapis angularis Ecclesie nec calore solvendus nec frangendus inpulsu, non promissis, non terrore commotus, provida deliberatione revolvens quod in graviores[1] solent flammas erumpere incendia sic neglecta, per viros venerabiles Lombardie prelatos et alios sedis apostolice nuntios super hiis et innumeris aliis quorum alia sequens dabit assertio efficaciter corrigendis, paterna curavit imperatorem predictum inductione monere. Propter hoc specialiter ad eum Gregorio curie sue notario legato sedis apostolice destinato, licet post monitionem totiens iteratam in partus prodiderit nequiores, nam ipse ingratitudinis filius non matris satiatus angustiis eam a patrio latere proscribere cogitans, Johannem Cinthii tunc Urbis corruptibilem senatorem corrupit juramento recepto, ut regressum summi pontificis impediret. Qui Ecclesie principem, per quam de rusticano tugurio pretorium senatoris ascenderat, Jude socius, Christi vicarium pecunie mercede commutans, ne Petri urbem Petri successor intraret, portas Urbis et muros curabat quibus poterat conatibus custodire. Set devoti filii patris suspirantes adventum, proditoris elisa versutia, Capitolium potenter aggressi, propulsis exinde turpiter hostibus, nobilem virum Jacobum Caputium et alios de potentioribus Urbis ad reducendum eorum patrem et presulem destinarunt. Cujus precibus paucorum fratrum accedente consensu pater venerabilis inclinatus, anno predicto undecimo[2] Urbem profecturus accedit duobus diebus apud Sutrium, parte Cesaris adhuc senatoris nequitiam excitante. Illa tandem venientem patrem Romanus populus veneratione suscepit, cum eodem senatore incredibili

1. *Cod.* causabantur.
2. La victoire de Cortenuova, 27 novembre 1237.
3. *Cod.* calumpnie.

1. *Cod.* gravioris.
2. Il était encore à Viterbe le 6 octobre 1237 ; le 21 il datait de Rome.

malitia obviam exeunte, ut quasi novus pontifex nove receptionis gloria putaretur. Psallebat clerus, populus exultabat, expectabat pupillus, vidua letabatur, plaudebat Grecus, confitebatur Ebreus; nullus sexus, nulla conditio de tanti patris letitia reddebatur inmunis. Tunc idem oneratis navibus Romanos vino et frumento stabiliens, longam ipsorum amovit inediam, frumento per regiones Urbis manu sacerdotum fidelium distributo; ac in misericordia uberi, quos paupertas depresserat, subventione pecunie levavit egentes. Pro quorum corrigendis excessibus, ut de patris ubere flagella discipline sentirent et de matris ubere blandimenta, plusquam centum millia librarum fuere soluta.

28. — Anno postmodum duodecimo pontificatus sui Anagniam properans, suspecti aeris declinavit insultus[1]. Porro tortuosus coluber ille Cesar in patris et natorum reconciliationem commotus, concepta venena que prius sub squamarum tegebat velamine, interdum punctionibus occultis immissa, jam aperta lesione revelans, Bobatianum et Egidium Botii, ac quosdam de Urbe potentes foro venalitatis expositos, plus offerentis arbitrio applicandos, pecunia propitiante corrupit, et auri sacra fames publico proclamata precone impudicos filios de matris ubere sic avulsit ut contra Christi vicarium se potenter armarent muniti caractere Antichristi. Quorum solvit colligationes iniquas manus erudita pontificis; et per devotum Johannis de Judice tunc senatoris obsequium, turres hostium et operosi marmoris tabulata palatia, nobile vestigium prioris etatis, in opprobrium ruine redegit. Tunc Cesaris cessere preconia, non auro non astutia revelata. Jam quidem e[s]tatis suspitione cedente, ad Urbem summus pater regreditur[2] grandi veneratione susceptus.

29. — Qui licet innumeris vexatus angustiis erat, tamen in divini nominis contemplatione robustior, et predecessorum sollicitudine[m] devincens et actus, electissimi serici colore ac tinture mirabilis indumenta multiplicia pontificalis officii auro et gemmis pretiosis intexta in opus sacerdotale distribuit, ea juxta varietatem colorum sollempnitatibus temporum allegorica consideratione conformans ad altaris ornatum in auro, nitore gemmarum; quorum nobilius cum smaltis aureis pomorum quantitati conformibus, gemmis electioribus et auro contextum mille librarum extimatione probatur, et operis distinctione multimoda velamina pretiosa concessit. Crucem auream triginta sex auri mar[cis] appensam opere intransili, gemmarum varietate distinctam, quorum pretium extimationem non capit, grandem pretiosi ligni Crucis vivifice quantitatem ingenio subtilis artificis contegentem, ejusdem deputavit obsequio; cujus pes argenteus aurea superinductione contectus et capsa multe soliditatis argentea viginti marcarum pondere publico appenduntur. Sicque totius operis[1] extimatio, preter inextimabile lignum Crucis, mille marcarum argenti purissimi consideratione malleatoris excedit. Libros contulit electioris lictere ac pictura decoros. Hic instituit ut semper in sexta feria in vesperis completo solito cursu cantetur *Salve Regina misericordie*, et in nocte antiphana *Beata Dei genitrix Maria*, secuta oratione *Deus qui de beate Marie*, etc.; et quod ante corpus Domini, cum idem conficitur, campana pulsetur.

30. — Interim autem ebulliens serpentis astutia venena prodebat in publicum, in Christi vicarium et fratres venerabiles cardinales ac ejus sanguinis proximos sanguinis effusione suspirans, sicut ipsius lictere testabantur eisdem cardinalibus et populo Romano transmisse[2]; que preter conminata supplicia personarum, apostolice sedis discidium et grave fame dispendium sapiebant, si tamen contra famam patris omnium opinione laudabilis filius admittatur infamis. Quis enim sanctum esse dubitat quem apex tante dignitatis attollit? Quis enim non dicat hereticum sedis apostolice subversorem? Cum enim sacrosancte sedis antis[ti]tem sanctum assserant sacratissime sanctiones, penam meretur sacrilegi de tante sedis potentia disputare. Satis in ejus penam preter culpe gravioris excessum miseri regni Sicilie continuata molestia sufficere poterat, utinam non in salutis dispendium ab Ecclesia tollerata, cujus nutritus et provectus[3] uberibus ipsa tandem ubera dentium laceratione quassavit. Et ut a sanctuario manus sevientis inciperet et in domesticos peregrina inhumanitate seviret, Cathaniensem episcopum regni Sicilie cancellarium, ex cujus ubere gratis obsequiis prima ciborum rudimenta suscepit, crevit et profecit impensis, sub ejus tutele presidio jam adultus inter sue senectutis extrema proscripsit exilio, et ea paupertate dampnavit ut viventem vita repelleret et

1. Juin 1238.
2. Vers la fin d'octobre 1238.

1. *Cod.* temporis.
2. Padoue, 12 mars 1239; Huillard-Bréholles, t. V, p. 282.
3. *Cod.* profectus.

mortuo mors ipsa funeris denegaret impensas[1]. Archiepiscopum Tarentinum et Cephaludensem episcopum illa sibi familiaritate conjunctos, ut idem sciphus fere [et] manus eadem communiter alimenta preberet, nec esset ei preter ipsorum notitiam singulare secretum, ministerio privavit et gratia, et homini[bu]s eorum datis in predam extra regni limites iniqua temeritate proscripsit. Alifanum episcopum a patriis laribus exulem, captivatis fratribus, miserabilis vite cursum exilii compulit paupertate finire. Calinensem episcopum a regno dejectum grandi oppressit inopia, fratre ipsius laqueo suspensionis addicto. Soranus episcopus nec ipsius furoris non expers querere cogitur limites alienos. Nafranis[2] episcopi mortis amaritudine in exilii paupertate biberunt. Minores fratres quorum vitam ipsa paganorum duritia veneratur, hic pagano durior flammarum atrocitate dampnavit. Militensem decanum in maris fluctus levi suspitione demersit. Neapolitanum archidiaconum, archipresbyterum Montorii et Thomasium cantorem Messanensem longa maceratione carceris interemit. Magistrum Nicolaum subdiaconum Messanensem ignis acerbitate conbussit. Magistrum Berardum domini pape notarium et Salernitanum archidiaconum et alios innumeros clericos ablatis spoliis exilio deputavit. Et sic multis ministris Ecclesie tum exilio tum morte dampnatis, nec sanguine satiatus innoxio, propinquos ipsorum pene non relinquid extorres ipsius qui et sanguinis et spolii insatiabilis appetitus.

31. — Nobile monasterium Casinense, quod ecclesie Romane nullo mediante subjectum et ipsius fundatio et apostolice sedis ostendit archivus, cujus etiam sunt edificia per Victorem apostolice sedis pontificem operis decore constructa, in quo venerabile corpus beatissimi Benedicti quiescit, in illum casum ignobilitatis adduxit, ut castris, vassallis et possessionibus spoliatum contra munifica sedis apostolice privilegia et multorum imperatorum indulta, singulari preminentia libertate, ditioni sue taliter vendicare presumens, ipsum inter monasteria cetera dignitate ac emunitate sublimius, venerando monachorum depulso collegio predonum contagiis deputavit. Per quod felix illa religio, quam legione depulsa demonum beatus pater ibidem instituit, in ordinis contumeliam relegata in seculares abusus comutare cogitur observantias regulares. Aurea vero et argentea vasa loci ejusdem ministerio altaris addicta, in vasa ventris officium procurantia[1] conflavit, manu sacrilega sacra vestimenta predatus. Ejusdem quoque Sathane satellites et principis execrandi ministri, tante verecundie templum inquinamentis variis prophanantes, pro solitis aromatibus incensorum ibidem offerunt fetida lenocinia mulierum, sanctum Dei[2] prostribulum statuentes, matutinos et laudes in preconia Cesaris, et ympnum angelicum in lasciva[3] cantica commutando. Quorum unus excubiis murorum insistens, spiritu nequiori correptus, monachum quendam ibidem quasi racemum post vindemiam derelictum, sub ipsius custodis ambitum inprevisis passibus incedentem urine profluvio inpudice perfudit. Qui statim post monachi lacrimas et Benedicti presidium imploratum, ille tanto corpore gravi lepra percutitur, ut corporis miserabilis membra, velud elimato percussa gladio, profundatis ulceribus concidantur in frusta[4]; sic quod vix multorum vehiculo apponi potuit consortio leprosorum. Jurisdictionem etiam quam idem in Sancto Germano, loco utique populo et multa comoditate dotato, longa traditione possederat; castrum etiam Atini, Roccam Bantre, Roccam Guilielmi, in ejus confinio; in Calabria castrum Malveti et possessiones non modicas suo dominio in ecclesie Romane injuriam et beati Benedicti prejudicium applicavit.

32. — Monasterio Turris majoris abstulit castrum et villam, ecclesie Melfiensi villam, Trojane casale sancti Laurentii, Aversane duo castra, Salernitane castrum Olibani, Tarentine casalia tria, Caputaquensi... Pollicastrensi castrum, monasterio sancte Eufemie castrum et villam, Militensi castrum, Regine castrum, Syracusane casalia quatuor, Cephaludensi civitatem et castrum, Cathaniensi castra duo nequiter abstulit, suo dominio applicatis eisdem, ac homines civitatis ipsius, qui tantum Cathaniensi ecclesie tenebantur, ad sui demanii loca nova transvexit. Nec hiis contentus molestiis, proventus ecclesiarum vacantium et earum quas subtili procurat ingenio pastorum carere presentia, quosdam in proprios convertit abusus, alios in edificiis castrorum expendit, Christi ministros in lutea cementa conmutans. Hospitalariis et Templariis, quorum sanguine Terra Sancta defenditur, cum

1. *Cod.* impensis.

2. Cette phrase est inintelligible. Il manque évidemment quelque chose.

1. *Cod.* procuranda.
2. *Cod.* Deum.
3. *Cod.* lascivia.
4. *Cod.* concidentur in frustra.

deberet adesse presidio, adeo molestiis occurrit, quod eorum terras quas elemosinaria devotio contulit ambitiosa manus extorqueat indevoti, ut homo vivat in adipe, Christus in paupere moriatur. Nobiles domos ipsorum apud Barolum pia fidelium erogatione constructas in Crucis evertit injuriam, adversarius Crucifixi; de quarum quadris lapidibus perito ligatis artifice in civitate Nuceria, in quam ejectis Christi cultoribus cultores intulit Machometi, opere regio construxit palatium; in cujus parte cathedralis ecclesie ipso mediante destructa, ubi titulus altaris extiterat, ille christianissimus Fredericus palatii purgamenta substituit, et ubi filius Dei mactabatur in ara labem hominis purgaturus, filius hominis in contumeliam creatoris ventris inmunditiam positurus accedit. Illius quidem civitatis antistes de tot milibus hominum quos christiana religio congregavit ibidem, duodecim christicolas habere permissus, dum imminuto populo fidelium caret consortio, alienigenarum contubernia circuire compellitur, et lingue native officium in Arabum convertere ydioma; olim opulenta possessione fecundus, nunc pauper serviens sub tributo, ut pane famelicus saturetur manum Assyriis dare cogitur et Egypto. Est etiam quod causam non minoris doloris adiciat, dum Sarraceni avidi, christiani sanguinis effusores, inpune perimunt christianos; et si defensionis presidio vel inopinatis eventibus occiditur Sarracenus, qui causam dedit dampnatur ad mortem; ac ipso nullis invento presumptionis inditiis, illi gravi pena multantur in quorum confinio invenitur occisus. Quis non turbetur in prenuntio Antichristi? Quis Pilati non defleat successorem, imo majori Pilato crudelitate notandum, cum ille manus laverit, hic infigat; ille saltim occidi permiserit, hic extinguat; ille furorem populi curarit evertere, hic errantem populum peccare compellat?

33. — Set adhuc manus sevientis extenta clericos in Domini sortem assumptos et religiosos singulos, in quos sue potentie frena laxantur, durissimis affligit[1] angariis; et quos utriusque testamenti pagina libertate dotavit, hic innovator seculi nova servitute condempnat, ut nec sexus nec conditio sub tyrampno respiret. Regni comites et barones, quibus tota florebat Apulia et Sicilia premunita gaudebat, quorum obsequio, sicut ex homagio tenebantur, sedes apostolica colla rebellium conprimebat, alios dampnavit exilio, alios ferro peremit, quosdam famis consumpsit inedia, quosdam carcer tenebrosus exausit, hos laqueus, illos gladius interemit, nonnullos mare absorbuit, multos ignis acerbitas crudeli dampnatione decoxit. Talibus Christi milites princeps christianus honorat, talibus reconpensat stipendiis obsequia ministrorum, et ut nulla crudelitati suffragetur exceptio, cum in exactionibus repetitis bona queque concessit extorsio, patres capiuntur et nati; at si non est unde pacari valeat extortoris instantia, examinat suspendio feminas, ut penis extorqueat quod in terre visceribus cal[l]ida credit opinione sepultum.

34. — Molle genus hominum feminas nec Cesaris ira dignum, non culpe qualitas sed avaritia tortoris affligit; non presumpte suspitionis opinio set libido excruciat seviendi; rationalis animal irrationali crudelius in eas penarum exercet aculeos, cum quibus sua lenocinia frequentavit; plus amator pecunie quam salutis, eis in quarum complexibus ponit animam illectus pecunia non indulget. Hoc habet jumento crudelius, quod masculus desevit in masculum, sed feminis caude lenimento blanditur; idem autem non substantia, non pecunia, non sanguinis effusione quietus, ut nullius pene nullius injurie inveniatur emunis, afflictas virgines et adhuc parentum recenti sanguine cruentatas in consolationis remedium rex pius prostitutionis sibi conjungit abusu, ac emissarius indefessus in feminas, non conjugatis, non solutis indulgens, aggreditur viribus quas non permictit assensus, et quas oculus venator obtulerat, currui feminarum adjungens, dulcis coccini glareis ante se trahit innumeras, et post se multitudinem subsequentem. Pirata crudelis virginum piscatus naufragia, procacissimis Syris pudicitiam puellarum exponens quas christianus caracter impresserat, proscriptione longa cum Soldano mercatur ut templum Domini, castitatis signaculum, inmundus solvat et polluat Agarenus.

35. — Nec in hiis avertitur furor ejus, set adhuc manus sevientis extenta. Nam preter illas exactionum species, quas personale procurat edictum, novus monete falsarius, dum era cudit diverso caractere argenti tenui superinducta cuticula, exponit occultus mercator venalia, nec quartam partem pretii valitura. Salis et ferri, ac eorum omnium que usibus debentur humanis commercia interdicit, ut nulli emere vel vendere liceat, nisi prius novi juris vel injurie sua portio deducatur, Faraone crudelior, qui si subtractis paleis lateres duplicasset, comertii saltem non privaverat libertate. Hic est rex religionis amator, sic indicens ipsis secularibus observantias regulares, ut dum omnia sibi comunicanda decernit, nichil eos

1. *Cod.* affligitur.

proprium patiatur habere. Si talia rex unctus debuit, si hec imperatorie competunt majestati, judex districtus examinet, et vindicet Dominus ultionum. Quod si salutis prodigus sententiam superioris eludat, videat ne de feudi cognitione succumbat, qui limam correptionis evitans, contra juramenti debitum tot perversis modis et motibus delinquid in feudum.

36. — Beneventanam utique civitatem non minus fide quam dignitate preclaram, quam post alta Urbis et ammiranda fastigia, cunctis illustriorem urbibus et prima suorum menium fundamenta et privilegia libertatis antique omni exceptione majora testantur, devotione precipuam, constantia singularem, amenitate conspicuam, rebus et virtutibus opulentam, quam in regni centro sedes apostolica suo judicio in signum dominii reservavit, illis premit et angustat doloribus, ut adhibitis in vestibulo porte custodibus intrare vel exire volentes nova solvere pedagia compellantur, terras excolere nisi data redemptionis pecunia non permissi, eisdem in regni finibus commerciis interdictis; nec ad matris licet recurrere gremium, nisi quia manus insequentium evaserunt. Tali obsidione conclusis hoc solum adesse videretur auxilium ut in manus devolverentur hostiles, nisi prestaret probata fides obstaculum, que molestias alleviat passionum. Et adhuc manus sevientis extenta. Regnum querens et sacerdotium vendicare, vacantibus ipsius Regni ecclesiis pastorum non patitur presidio subveniri, tot animarum occisor quot per pastorum absentiam transeunt incorrepte; ipsarum bona pauperibus et Christi deputanda ministris, in usus convertens illicitos temerarius dispensator.

37. — Habet preterea mater Ecclesia quod in filio doleat, quod defleat in fidei defensore, dum ipse, qui recedentes ab ubere deberet manu suscepte sollicitudinis ad matris gremium revocare, repellat aversa facie venientes. Nam nuper regis Tunisi fratrem ad sedem apostolicam accedentem sacramentum baptismatis recepturum detentione jam longa prohibuit, in voto persecutus alterius quod in suo factus apostata detestatur, honerosus patronus crescentis Ecclesie structuram inpedit, dum curat evertere fundamentum. Venerabilem patrem Penestrinum episcopum, quem in Provinciam pro pace patrie sedes apostolica decreverat destinandum, gravibus interjectis obstaculis impedivit verenda de principe manifesta suspitio, ut inter fideles Ecclesie quos ipsius dominii limes non colligit pacis non patiatur accessum, qui Christi hostibus quietis tempora iniqua consideratione procurat. Civitatem Soranam contra pacis formam spreta juramenti religione combussit, nec permittit ecclesias reparari crudeli sententia cum corporibus sanctorum exustas. Ut autem majori pene se roddat obnoxium, quo culpam in terminos laxiores immittit, ad Ecclesie terras et ecclesiarum bona sacrilegas manus extendens, Ferrariam, Pigonagam, Boudonum, Massam Lunensis diocesis et terram Sardinie contra juramentum super hiis conservandis specialiter prestitum occupavit.

38. — Et licet idem nuntios quosdam verba portantes in dolo ad sedem apostolicam destinarit, ut sub excusationis velamine, termino latiori subrepto, profundius aculeos latentes infigeret, dum caute innuit de correptione cautelam; veritus tamen providens[1] pater, ne interim incorrepta nequitia (quod inditia manifesta monstrabant) in graviora prioribus erumporet nocumenta, in ejus ulcera que monitionum fomenta non senserant remedium ferri medicinalis apposuit, eundem membrum Ecclesie putridum per excommunicationis sententiam a fidelium[2] communione precidens, absolutis eis qui sibi juramenti vel fidelitatis debito tenebantur, loca etiam ad que pervenerit supponens ecclesiastico interdicto.

39. — Tunc Cesar ipse cesus lenioribus citra meritum delinquentis, non sub Christi humiliatus vicario, sed super omne id quod dicitur Deus aut colitur elevatus, correptionis divine medelam in sue nequitie recordatione non sentiens, elatus ex verbere Fredericus frendens et fremens absorbet iram, nec late sententie reputat sonare clangorem; factus cerastes in semita ungulam equi dentibus detractionis aggreditur; ut famam deiciat ascensoris palliat culpam, proponit calumpniam, innocentiam sub verborum colore mentitur. Quadam falsa litterarum congerie per Urbem et orbis terminos, matris pudicitiam lacerat filius abortivus, occupare patrimonium temptat quod tenetur defendere juramento, aurum solvit, appendit argentum, nationes invitat ut petram evertat Ecclesie quam Dominus posuit fidei fundamentum. Ecclesie claves quas Christus successoribus in Petro concessit, sic ille temerarius Fredericus infringit ut excommunicatione contempta sacratissimum Christi corpus, quod nec sano devotio nec egro necessitas suadebat, nunc de corpore precisus Ecclesie assumat sacrilegus, et divina misteria, que prius ne[3] vocem incantantis audiret conclusis auribus fugiebat, prohibitus frequen-

1. *Cod.* Veritur tamen providentie.
2. *Cod.* fideli vocum.
3. *Cod.* nec.

tare presumit, ore polluto protestans nullam ligandi et solvendi datam Christi vicario potestatem. Hoc quidem ipse de Grecorum et Arabum conversatione suscepit, qui cun[c]ta ejus applicanda dominio ex constellationibus mentientes, in illum inmersere gentilitatis errorem ut homo reprobatus a Domino jam se deum in hominis specie suspicetur, aperta dissertione proponens tres truffatores in elusionem hominum precessisse, Moysen, Christum et Magomettum : Moysen ex aquis assumptum alieni panis subventione nutritum, Magomettum camelorum custodem, servili semine generatum; qui tamen vite sue cursum sua prudentia in favore seculi peregerunt; Christus vero fabri filius et paupercule mulieris, de falsa doctrina convictus, crucis patibulum cum dampnatitiis condignam retributionem suscepit, quem non esse deum persuasionibus diversis intemptat, creatoris et creature inpossibile asserens unionem. At cum eos genere, prudentia, viribus et honore precedere publice protestetur qui nationes varias deceptionibus traxere diversis, facile reputat novis ritibus eos superare, culturam, in cumulum erroris adiciens, apostolice sedis, truffam jam longis [1] a mundi simplicibus toleratam, sua superstitione delere.

40. — His munimentis defensor fidei fidem impugnaturus armatur, hiis christianus princeps principiis [2] dogmatizat. In licterarum véro suarum serie venena detractionis adjecit, venerandum pontificem illam causam commotionis habere quod Cesar requisitus ab ipso filium spurium ejus nepti legitime noluit copulare. Qui siquidem si conscientie sue testis fidelis existat, si deponat officium detractionis, hoc invenit frequenter sua petitione porrectum et ipsius patris responsione negatum, sicut venerabilium ... Messanensis et ... Panormitani archiepiscoporum, Theutonicorum magistri [3], Petri de Vinea judicis et aliorum quibus idem hoc prosequentium injunxerat, assertio veridica manifestat. Nec verisimile videretur ut summus pater, si circa sanguinis proximos inclinaret affectum, homo nobilis de Comitum genere neptem suam spurio copularet, cujus projenitores preter summi presulatus officium nobilioribus Urbis et Campanie propinquitatis linea fuere conjuncti. Nec est a falsitatis vitio peregrinum quod ejus conscientia turbata presumpsit ut lictere in audientia examinande communi manu latentis artificis in camera cuderentur, cum ex apostolice sedis antiquata traditione servetur ut familiare negotium, quod prejudicium non sapit alterius, in publicum non deducatur examen.

41. — Et quidem terroribus terrores innectit, vias querit, consilia discutit, congestis undique sumptibus premunitur, ut dominam gentium, Christi sponsam, constitutam super gentes et regna, suis detrahat conatibus, in ruinam confundat prostitutionis injuria et ponat servitutis opprobrio desolatam. Comminatur aperte sanctum dare canibus et venerandam principis apostolorum basilicam in presepe deducere jumentorum, sacrosanctum altare supra corpus apostoli mirifice collocatum equorum usibus positurus. Qui etiam Ecclesie principem in illam inmergere gloriatur egestatis injuriam ut cinerem pro corona suscipiat, spicas pro pane vellicet, et pro equorum candidata gloria cogatur querere subjugale, in illum nichilominus eas producturus vindictas, quibus in primos erumpentes Ecclesie filios, gentilitatis tempore, Cesares uti solent. Qui si beneficia recepta recoleret, si matris affectum appenderet in statera, que ipsius propitiata profectibus terram sibi placabat et maria, nec emergebat obstaculum quod non Ecclesie subsidio tolleretur, nec unquam repulsam gratie pertulit ejusdem petitio, que comitem justitiam habuisset; ac postmodum pupillum de querentium manibus [1] provida tutrix eripiens, Sicilie regnum a multorum tirampnide, presertim Ottoni[s] imperatoris potentissimi aggressione servavit; quo ipsius intuitu per legatum apostolice sedis ejecto, eundem laboribus et inpensis innumeris ad imperii provexit fastigium jam adultum. Cui tandem de plenitudine gratie felicissimum regnum Jerosolimitanum adjecit, ea intentione dumtaxat ut regnum integraretur in ipso, et idem magnificentior effectus in regno eo devotior cum gratia retributionis obsequio redderetur, quo de sola sedis apostolice dextera majora susceperat incrementa. Set sic confotus erumpens in regulum et idem magnificentior effectus, cumulatis viribus properat venenare fomentem. Hujusmodi fructus mortiferos cultoris operosi laboribus planta venenata producit; sic nutritus serpens in gremio reconpensat. Hec matri filius, hec pupillus retribuit pro tutela, minus prudenter examinans quod Cham pudenda patris fecerunt maledictionis heredem et Absalonem in patris solium aspirantem vindex quercus suspendii vilitate peremit. Videat igitur subditus, attendat amicus, hic parvulus instruatur et magnus, quid de tali sperari debeat de quo mater cogitur desperare?

1. Passage altéré.
2. *Cod.* principis.
3. *Cod.* magister.

1. *Cod.* panibus.

Quid ab illo fidei, quid retributionis alienus expectet, qui Deo fidem, fidelitatem domino non attendens, affectum patri, promotori vicem tam tristi vicissitudine recompensat?

42. — Adhuc autem spirans minarum et cedis, turrim dicti Petri frangibilis Frangipanum, cujus potentia Petri credebat humiliare primatum, sumptibus propriis refici procuravit. Verum cum summum pontificem apud Anagniam estate media clementior aura susciperet, Romanus populus in Assumptionis virginis gloriose vigilia Salvatoris ymaginem per Urbis vicos ex antiqua [consuetudine deduxit]. Que dum in atrio poneretur ecclesie que Sancta Maria Nova vocatur, quasi quietis beneficium receptura, blansphemis quibusdam conducti[ci]is Frederici predicti sacrilega voce clamantibus : « Ecce Salvator, veniat imperator! » turris illa in ignominiam sponse Christi de sanguine pauperum et lacrimis viduarum e vicinio erecta mox eversa funditus, blansphemantium multitudinem judicio divine ultionis oppressit, ut quasi non sustinens Salvatoris injuriam insensibilis creatura Creatori de hostium vindicta serviret, et elementa muta cognoscerent quem rationale animal non cognovit, ac injuriam in suo susceptam vicario Salvator ipse transire non videretur inultam. Ipse vero summus pontifex Urbem regreditur yemis tempore[1] redeunte.

43. — Predictus denique imperator nobilis Brixie longa obsidione distractus, quam nec furor Theotonicus nec Apula commovit astutia, Lombardorum ac de diversis regionibus multitudine congregata, pace[2] quam pater ejus apud Constantiam cum Mediolano fecerat oblata[3] sibi per legatum sedis apostolice non contentus, Mediolanum aggreditur, urbem utique patrie dominam, ultricem hostium et libertatis amicam, de qua cum dolo, non uiribus, captis quibusdam ex ipsa civibus sibi victoriam asscripsisset, ad Bononie terminos se convertit. Quorum prudentiam expertus et vires, per aliquod tempus moratus ibidem, modico tamen dampno dato discedens, Mediolanum revertitur in gravi multitudine bellatorum. Sed civibus ipsis ad duodecim miliaria extra civitatis meniam in manu valida stantibus ex adverso, de ipsius legati presidio favorem justitie consecutus, invictoriosus abscedens pontem Placentie obsessurus accedit, ubi tandem fluminis crescentis alluvio Placentinorum artificio preparata et ponti tutelam et fugam prebuit hostibus, non absque grandi exercitus imperialis incomodo et excidio personarum. Sicque consumptis opibus, exaustis loculis et non paucis temporibus ex omni natione fatigatis amicis, juramento quod in Lombardiam rediret sequenti madio non servato, in sua confusus superbia terga prebuit hostibus. Tusciam quasi fugitivus ingressus, et ad Pisanam civitatem se cursu velocissimo conferens, in die Nativitatis Dominico in civitate ipsa tum ex sui presentia tum ex causis aliis supposita interdicto, civibus de tanta presumptione stupentibus, in majori ecclesia per suos apostatas publice fecit profanari divina in Ecclesie sacrosancte convitium, sua retexens eloquia imperiali modestia deformata.

44. — Cum autem esset in Apuliam paratis navigiis profecturus, de Florentinis diu quesita fidelitate desperans, eum inbellis Senensis populus feminea compositione mollescens, non armis sed crinibus colendis addictus, quem bellicosa Florentia hostili persecutione vexabat, multa supplicationis instantia in sui presidium advocavit, prestito sibi vassallagii juramento ; tandem Aretini non voluntarii set Perusinorum odio concitati potius exceperunt. Nec juribus contentus imperii, defectus proprios Lombardorum oppositione susceptos in Ecclesie calumpniam patenter involvens, proprium filium illegitimum Eusum nomine in Marchiam destinavit, civitatibus et castris quibusdam occupatis in ea, prout regionis nota proditio tribuebat, reliquis in devotione Ecclesie subventionis studio[1] preservatis. Ipse vero a Fulginati[bu]s invitatus cum esset in partibus Lombardie, potentiam Perusine civitatis evitans, quam nec terroribus inflectere potuit nec promissis, licet per partes illas sibi compendiosius iter esset, longiori via per Civitatem Castelli, Eugubinum et Nucerinum, ejus protinus mandato parentes, devenit Fuliginum, populo letante susceptus. Quorum informis fides, intentio fallax, perjura manus, vulgata proditio, dirupto fidei federe quod ecclesie Romane juramentis firmaverant iteratis, recidivo perjurio Cesaris dominium elegerunt, rem ex nomine possessuri ut Fuliginates fame nigredine de fuligine sumerent et fidei corruptelam. Utinam misericordes manus matris Ecclesie casus non sentiant proprios in decoctione natorum, quibus crudelius fuit parcere quam sevire. Tunc Trevani Spoletanorum prius vastati potentia, castro diruto et ablatis spoliis, Ecclesie beneficio ad lares proprios multo la-

1. Novembre 1239.
2. *Cod.* pacem.
3. *Cod.* oblita.

1. *Cod.* studium.

bore reducti ; Spellani, Cocoronenses, Mevaniates, Bictonienses, qui pignus infide fidei cuilibet offerunt transeunti, mandatis ejus solita facilitate parnere. Asisinates autem, quos et generis claritas et fides inconcussa decorat, usque ad muros pro sedis apostolice nomine imperiali furore vastati et vexatione pulsati continua, inter ipsas angustias proposito et devotione creverunt, Perusinis, Tudertinis et Spoletani[s] fidei constantiam prosecutis.

45. — Predicta vero Fuliginatium civitatis indigna vocabulo, brevibus conclusa limitibus, vicine manus subventione subducta, jam alimentorum inopia non modicum artabatur ; propter quod principem ipsum jam ad partes Apulie confugere disponentem, Viterbienses, semen nequam, filii scelerati, et fidei sue crudeles et fame, nullo timore cogente sed propria ducti perfidia, vocaverunt, materne benedictionis obliti, que preter grandia beneficia devotionis debito non indigna illum insignem eis contulit episcopalis dignitatis honorem, ut civitas de castro jam facta, prius servituti subjectionis obnoxia, gauderet libertate prelata. Pro quorum vexatione tollenda quam eis urbs sanguinum inferebat, quodammodo seviens in se ipsam, non verita proprie sedis exilium, Romane speciales ecclesie filios, jure primogeniture majores Viterbiensibus, ipsis infestos paulo prius, congestis undique viribus, hostili persecutione contriverat et sententia diversa dampnarat. Imperatorem etiam supradictum summus pontifex in partibus illis mensibus tribus detinuit in multitudine bellatorum, laboribus gravibus et impensis, circa quadraginta marcarum milia pro ipsis expendens, suam eisdem nichilominus presentiam spatio non modico exhibendo, per quod ipsorum inopie consuluit et tutele. Qui tandem alienati ab utero susceptam de ubere materno dulcedinem in amaritudinem felleam convertentes, ingratitudinis spumantes humorem in matris eruperunt excidium filii patricide, Christi hostes, patris et patrie delatores, proditores domini et rei majestatis offense. Nec de radice dissimili tam nocivi seminum fructus prodire credantur, ut in plantario heresis, agro sanguinis, spelunca latronum, adulterii domo crescentes, infidelitatis rigati profluvio non alium reddere saporem poterant quam amarum. Sic enim Viterbienses viam tenentes Herebi, et culpe proprie relinquuntur et pene ; per quod Ortani, Tuscanenses, Cornetani, homines Montisflasconis et Montisalti, eorum exemplo corrupti errore simili convolvuntur.

46. — Jam Sathane furentis nequitia in Christi sponsam patenter armata illud grande movit in Urbe discidium, ut fere utriusque sexus et cujuslibet etatis sententia pari voto et proposito simili, assertionibus publicis, casum Ecclesie diffiniret, incredibili errore concepta, per quam in patrum sanguinem natorum inhiabat immanitas, in cubile maternum inducere satagens alienum, ruinam generalis Ecclesie prosequentem. Sed non defuit sponse Christi presidium, et fluctuanti vicario adjutrix Domini dextera non defecit ; cujus beneficio Petri successor erectus, ad divina se conferens munimenta, lignum Crucis vivifice ac reverenda beatorum Petri et Pauli capita exultantibus populis ad ipsius principis apostolorum basilicam, venerabilium cardinalium et prelatorum comitatus vestigio quo decuit honore portavit[1] ; ubi blasphemantium que convenerat multitudo censu corrupta cesareo fecunda exhortatione sermonis et negotii novitate conversa triumphum matris Ecclesie proclamabant, in sui conductoris injuriam crucis muniti presidio, caractere deposito antichristi, Romanis cujusque conditionis et sexus pro tutela ecclesiastice libertatis assumentibus protinus signum crucis. Crescit ex hoc furentis immanitas proposito desperationis accensa, fit Deo contrarius et in Redemptoris injuriam redemptus armatur. Horrendum procedit de pretorio crudelitatis edictum per quod crucis gestantes caracterem penis subiciuntur atrocibus, alii candentis ferri stigmate ad modum crucis in f[r]ontibus consignati, alii membrorum facti mutilatione deformes, quidam amputatis coronis sacri ordinis improperium redditi, multi exusti flammarum incendiis, nonnulli vero in loco crucis clavis crudeliter perforati in grande infidelitatis inditium ac publicam contumeliam Crucifixi. Sacerdos quidam vexillo Crucis venerande munitus, in alto palearum culmo ligatus expositus, crucis suave jugum recusans deponere, igne supposito concrematur. Qui supra modum conditionis humane intrepidus *Te Deum laudamus* voce valida et constantia invicta decantans ipsius ympni sequentia usque ad *Te martirum candidatus laudat exercitus* prosecutus, undique jam flammis crebrescentibus obsitus, inter ipsius versiculi verba sanctissimam animam Christo reddidit, pro cujus nomine tyrampni sevitiam et ignis incendia non expavit.

47. — Tunc imperator terrore commotus, ingressus Apuliam, Beneventanam undique civitatem longo concepto furore vastavit. Qui si rerum fatigati dispendiis, fidei tamen detrimenta non passi, quin potius ex molestia robustiores effecti, plures de imperiali exer-

1. 22 février 1240.

citu congressu audacissimo peremerunt. Demum potentie sue vires examinans, regni Sicylie ac diversarum nationum multitudine congregata et frenum furori relaxans, Campanie fines aggreditur, exterminium patrie[1] comminatur. Que fide preclara, nobilitate perspicua, divitiis opulenta, clero spectabilis, militia strenuis, liberalitate dotata, patrum relinquere leges non potuit, prescriptione fidei et devotionis singularitate probata. Cujus immobile fidei fundamentum, antiqua patrum soliditate firmatum, nullius evi turbatione commotum, non callide artis astutia, non auri fulgentis infesta promissio, non hostiles irrupere[1] conatus. Quibus armorum et fidei tutela munitis aliquod Ecclesia prestante subsidium, Cesar patriam relinquens intactam vires hostium concitus declinavit, nutantes Marchie filios petiturus.

6° *Disputatio Latinorum* [*et*] *Grecorum* (cahiers 36-38, f. 289-304.

Rapport présenté au pape Grégoire IX par deux Dominicains et deux Franciscains envoyés par lui en 1233, à Nicée, pour discuter avec le patriarche byzantin et son clergé sur les questions qui s'agitaient entre Grecs et Latins. Ce texte, plusieurs fois publié d'une manière incomplète, figure *in extenso* dans la collection des conciles de Mansi, t. XXIII, p. 279-319. Les éditions sont toutes fort incorrectes.

De même main, en appendice, f. 304-305 :

De facto Ungarie magne a fratre Ricardo[2] *invento tempore domini Gregorii pape noni.*

Inventum fuit in gestis Ungarorum... et eius obedientie subjugari.

Récit du voyage d'un groupe de Dominicains hongrois à la recherche de la Grande Hongrie. Un seul d'entre eux, Julien, parvient à destination chez les Hongrois de l'Oural. Ce texte a été publié par Theiner, *Vetera monumenta historica Hungariam sacram illustrantia*, t. I, p. 151-153.

Sur l'espace resté vide, f. 305 v°, de main différente :

Quittance donnée par Grégoire X à Bérenger de Séguret.

Figure déjà ci-dessus, n° CCCL, d'après le *Vaticanus* 8486.

Sur le f. 306 r°, d'une autre main :

Lettre de Clément IV à Pierre de Vico.

Clemens[3] episcopus servus servorum Dei dilecto filio nobili viro Petro de Vico salutem et apostolicam benedictionem. Dudum tempore felicis recordationis Urbani pape predecessoris nostri inter Romanam ecclesiam et te super duobus castris quorum alterum Civitas vetus, reliquum vero Bleda vulgariter nuncupatur orta fuit materia questionis. Nos autem volentes questionem hujusmodi benignitate potius quam justicie rigore sopire, ut in devotione quam ad nos et Romanam ecclesiam polliceris constantior habearis, inter nos et te super hoc tractatu habito et a te libera et spontanea ac veritati consona confessione premissa, quod predicta castra cum omnibus juribus et pertinentiis suis ad memoratam Romanam ecclesiam pertinent pleno jure, castra ipsa cum eisdem juribus et pertinentiis tibi et tuis heredibus ac successoribus in infinitum legitimis vel extraneis ex testamento vel ab intestato seu quocumque alio jure ad tuam successionem venientibus, in locationem seu emphiteosim perpetuam sub infrascripto canone seu censu annuo de fratrum nostrorum consilio et assensu duximus concedenda. Ita quod tu, heredes et successores predicti, castra eadem cum juribus et pertinentiis predictis nobis nostrisque successoribus et eadem ecclesia primitus requisitis et ad emptionem seu permutationem admissis, si ea velint pro precio emere vel pro permutatione accipere equalibus illis que tunc temporis offerentur, libere vendere possitis quibuscumque personis seu permutare cum illis vel in eas quocumque alienationis jure transferre, imperatoribus, regibus et eorum filiis vel heredibus sive successoribus, monasteriis et ecclesiis ac civitatum, castrorum, et locorum quorumcumque universitatibus, communitatibus vel collegiis quibuscumque dumtaxat exceptis. Pro quolibet autem predictorum castrorum tu et heredes seu successores predicti ac illi quibus forte tu, iidem heredes vel successores,

1. Anagni.

2. Dans le texte, ce religieux s'appelle Julien.

3. 25 septembre 1265. — Le pape Clément IV, tranchant un litige soulevé au temps de son prédécesseur Urbain IV, concède à Pierre de Vico les seigneuries de Civitavecchia et de Bieda, pour un cens total de 10 besants. Cf. t. I, p. 56 et p. 452 (n° CXCIX[a]).

1. *Cod.* irrumpere.

castra ipsa vendideritis vel in quos alias alienaveritis, in quarta dominica Quadragesime quinque bisantios aureos nobis et predictis nostris successoribus in signum dominii annis singulis persolvetis. Nulli ergo omnino hominum etc. Si quis autem etc. Dat. Perusii, VII kal. octobr., pontificatus nostri anno primo.

7° *Recueil de pièces diverses* (cahier 39, f. 307 et suiv.).

1.

In nomine[1] Domini, amen. Nos miseratione divina Radulfus Albanensis episcopus, Ancherius tituli sancte Praxedis presbyter, Riccardus sancti Angeli, Gottifridus sancti Georgii ad Velum aureum et Matheus sancte Marie in Porticu diaconi cardinales, per presens scriptum notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod a sanctissimo patre et domino nostro Clemente papa IIII litteras plumbea bulla munitas recepimus, in hac forma :

« Clemens[2] episcopus servus servorum Dei venerabili fratri nostro episcopo Albanensi et dilectis filiis A. tituli sancte Praxedis presbytero, R. sancti Angeli, G. sancti Georgii ad Velum aureum, et M. sancte Marie in Porticu diaconis cardinalibus salutem et apostolicam benedictionem. Rex regum et dominus dominantium Dei clementissimi filius Jesus Christus honore multiplici reginam prefulgidam, sanctam videlicet Ecclesiam sponsam suam quam sibi clementer inseparabili federe conjungi voluit de sua inefabili clementia insignivit, sed in eo potissime ipsam honorabilem et felici reddidit statu fulgentem quod eidem tantam tribuit plenitudinem potestatis, ut personis quamtacunque sollempnitate conspicuis in hiis possit adesse magnifice per que ipse clari nominis titulum et famose consequantur potentie incrementum. Sane contemplari clarissima merita pure devotionis et fidei quibus inclite recordationis reges Francie inter catholicos noscuntur mundi principes claruisse, nobis et eidem Ecclesie spiritualium producit affluentiam gaudiorum ; propter quod fervens in mente nostra consurgit affectio ut erga clarissimum in Christo filium nostrum Karolum illustrem regem Sicilie qui de illorum benedicta progenie dinoscitur processisse, sic nostra et ipsius Ecclesie habundet gratia penes devotos affluere multipliciter consueta, ut qui sibi regnum Sicilie ad nos et eandem ecclesiam pertinens dextera liberali contulimus, personam suam illius favoris affluentia prosequamur per quem honoris magnitudo sibi Domino annuente proveniat et votive materia prosperitatis accrescat. Quid enim secundum Deum in rege devotissimo queritur? Fidei firmamentum, justitie zelus et affluentia pietatis. Quid circa secularia laus commendat humana? Utique affabilitatem, benevolam benificiente gratiam et perspicacis providentie majestatem. Hec profecto in eodem rege comperimus et ex hiis illa dilectio provenit quam ipse apud largitorem omnium gratiarum sibi volud heres dilectissimus vendicavit. Pensantes igitur quod extollitur honor matris Ecclesie et tali a suis uberibus filio dependente, quodque sui status preminentia in materne cedit exaltationis augmentum, eum intra precordia nostra suscepimus ad hoc precipuis[1] studiis intendentes ut regalis magnificentia culminis felicibus auspitiis exaltetur. Quia vero dictus rex Sicilie a nobis confidentia postulavit ut cum ipso dictum regnum jam, annuente Deo previoque salu[ti]s angelo ad hoc, intrare in manu potenti et brachio intendat extento, quod velud athleta Christi strenuus hostes suos persecutores fidei exinde potenter eiciat, ac ibidem agrum dominicum spurcitiis Sarracenorum expurget, ecclesias quoque ac personas earum libertati restituat, ut eos qui sunt exules ecclesie memorate protextu reducat ad propria, necnon Dei populum in regno constitutum eodem a compede servitutis quo illum alter Pharao diu detinuit alligatum prorsus absolvat, sibi et carissime in Christo nostre... illustri regine uxori sue diademata imponi regia et eosdem more inungi debito faceremus. Nos de vestra circumspectione ac industria probata confisi, vos velut viros sensatos et providos virtutum multitudine redimitos in arduis et magnis expertos ac honorabilia immo precipua membra Ecclesie ad peragendum hujusmodi coronationis et inunctionis sollempnia duximus ildu-

1. 6 janvier 1266. — Les cinq cardinaux députés au couronnement de Charles d'Anjou lui délivrent une charte constatant l'accomplissement de cette cérémonie, en vertu des pouvoirs reçus du pape Clément IV et après serment prêté par le roi.
2. Potthast, 19495.

1. *Cod.* precipimus.

cialiter eligendos, committentes vobis super hiis plenarie vices nostras, ita quod tu, frater venerabilis episcope Albanensis, regem et reginam inungas eosdem, vosque universi vel illi vestrum qui presentes fuerint eisdem coronas predicti regni Sicilie tribuatis, eorumque vertices inclitos reddatis illarum insigniis cum solitis sollempnitatibus decoratos.

» Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus in Urbe convenientes in unum eadem sollempnia juxta hujusmodi formam vobis traditam in nomine ac virtute Altissimi prudenter, honorifice ac etiam diligenter, prout decet tam arduum et sollempne negotium exsequi studeatis. Speramus autem in Domino quod iidem rex et regina tante gratie magnitudinem memorie signaculis taliter alligabunt quod in delectationem eis veniet omnium Conditori per virtuose vite studium ac sancte ipsius Ecclesie placere jugiter per sincere devotionis augmentum. De clementia quoque regis superni confidimus quod ipse diutinam afflictionem et lacrimas afflictorum prefati regni ex alto prospiciens, ac intentionem puram et bonam ipsius regis Sicilie clementer advertens, ei, qui justam, sanctam et piam causam prosequitur, de parte opposita trihumphum desiderabilem largietur. Ceterum quia ex certis pactis inter Ecclesiam et regem eosdem haberi dinoscatur quod dictus rex nobis et eidem Ecclesie homagium lig[i]um pro regno ipso et terris aliis sibi ab ecclesia prefata concessis exhibere tenetur, volumus quod hujusmodi homagium pro nobis ac dicta ecclesia recipere nullatenus omittatis. Per premissa siquidem coronationis et inunctionis[1] sollempnia Panormitane seu aliquibus aliis ecclesiis vel quibuscumque personis et locis ex eo quod eisdem sollempniis non intersunt vel quod illa in sede ipsa non fiunt aut alias[2] nullum volumus in posterum prejudicium generari.

» Datum Perusii IIII kal. januarii, pontificatus nostri anno primo. »

Nos igitur volentes hujusmodi mandatum apostolicum exsequi diligenter, in Urbe convenimus et in basilica principis apostolorum de Urbe, presente tam prelatorum quam[3] aliorum fidelium multitudine copiosa, regi et regine predictis memorati regni Sicilie coronas commissa nobis auctoritate tribuimus, eorumque vertices inclitos reddidimus illarum insigniis cum solitis sollemnitatibus decoratos, impenso prius per me Radulfum Albanensem episcopum eisdem regi ac regine justa mandatum apostolicum sacre unctionis venerabili sacramento. A prefato quoque domino Karolo rege Sicilie nos nomine et vice predicti domini Clementis pape IIII et successorum ejus canonice intrantium et Romane ecclesie pro regno Sicilie et tota terra que est citra Farum usque ad confinia terrarum ipsius Romane ecclesie, que utique Regnum et terram excepta civitate Beneventana cum toto territorio et omnibus districtibus et pertinentiis suis dicto regi eadem ecclesia Romana concessit, ligium homagium recipimus in hunc modum.

« Nos Karulus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, ad honorem Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus sancti, ac beate et gloriose semperque virginis Marie beatorumque apostolorum Petri et Pauli necnon sanctissimi patris et domini nostri domini Clementis pape IIII et sacrosancte Romane ecclesie, vobis, dominis Radulfo Albanensi episcopo, Ancherio tituli sancte Praxedis presbytero, Riccardo sancti Angeli, Gottifrido sancti Georgii ad Velum aureum et Matheo sancte Marie in Porticu diaconis cardinalibus, quibus per litteras suas idem dominus papa commisit receptionem ligii homagii quod pro regno Sicilie ac aliis terris nobis a prefata ecclesia Romana concessis tenemur eidem domino Clementi pape IIII et ejus successoribus canonice intrantibus et predicte ecclesie Romane facere, ac in manibus vestris vice et nomine ipsius domini Clementis pape et hujusmodi ejus successoribus ac prefate Romane ecclesie, et per vos eisdem domino pape, successoribus et Romane ecclesie, ligium homagium facimus pro regno Sicilie ac tota terra que est citra Farum usque ad confinia terrarum ejusdem Romane ecclesie, que utique regnum et terram excepta civitate Beneventana cum toto territorio et omnibus districtibus et pertinentiis suis nobis et heredibus nostris predicta ecclesia Romana concessit. »

In hujus autem rei testimonium perpetuamque memoriam presens scriptum predicto regi concessimus, sigillorum nostrorum munimine roboratum. Actum Rome in predicta basilica, VI januarii, in festo videlicet Epiphanie Domini, VIIII indictione, anno Domini millesimo CC°LXV°, pontificatus vero predicti domini Clementis pape quarti anno primo[1].

1. *Cod.* inventionis.
2. *Cod.* alios.
3. *Cod.* quarum.

1. Dans la marge supérieure du f. 307 v° sur lequel finit cette pièce, on lit, d'une écriture postérieure : *Dimissa est ista*

2.

Hoc[1] est scriptum quod magister Sinicius...

Document déjà donné t. I, p. 590, n° CCCXIX, d'après le *Vaticanus* 8486.

3.

Sacramentum[2] quod prestitit abbas sancte Marie Montis Viridis Boianensis diocesis.

Sanctissimo patri et domino Gregorio decimo sacrosancte Romane ecclesie summo pontifici domino suo frater Berardus Dei et sui gratia abbas monasterii sancte Marie Montis Viridis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis Boianensis diocesis, pedum oscula beatorum. Noverit sanctitas tua quod ad mandatum domini Mathei venerabilis Yserniensis episcopi cui hoc ab apostolica sede delegatum extitit, statim post institutionem meam in monasterio supradicto sanctitati vestre et sacrosancte Romane ecclesie, nonodecimo die mensis aprilis prime indictionis, fidelitatis et obedientie solitum in hec verba prestiti juramentum : « Ego Berardus abbas monasterii sancte Marie Montis Viridis Boianensis diocesis, ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro sancteque apostolice Romane ecclesie et domino meo pape Gregorio suisque successoribus canonice intrantibus. Non ero in consilio aut consensu vel facto ut vitam perdant aut membrum aut capiantur mala captione. Consilium vero quod michi credituri sunt per se aut per nuntios suos sive per litteras ad eorum dampnum me sciente nemini pandam. Papatum Romanum et regalia sancti Petri adjutor eis ero ad retinendum et defendendum salvo meo ordine contra omnem hominem. Legatum apostolice sedis eundo et redeundo honorifice tractabo et in suis necessitatibus adjuvabo. Vocatus ad synodum veniam nisi fuero prepeditus canonice. Apostolorum limina annis singulis visitabo aut per me aut per meum nuntium, nisi apostolica absolvar licentia. Possessiones vero ad mensas mei monasterii pertinentes non vendam neque donabo neque impignorabo vel de novo infeudabo vel aliquomodo alienabo inconsulto Romano pontifice. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia. » In cujus rei testimonium presentes patentes litteras per manus Constantini publici notarii civitatis Ysernie scribi feci presentis mei sigilli pendentis munimine roboratas et ipsius notarii Constantini solito signo signatas. .

4.

Celestinus[1] episcopus servus servorum Dei dilecto filio nobili viro Petro de Castellione salutem et apostolicam benedictionem.

Cum nuper de Ierosolymitanis partibus rediens et per nos faciens transitum ad propria festinares, nobis et beato Petro quecumque in castro Gurson ad presens justis modis obtinere dinosceris, devotione propria spontaneus obtulisti. Nos igitur devotionis tue sinceritatem benignius attendentes et volentes te nostre puritatis (?) gratia gloriari, personam tuam cum omnibus bonis que in presentiarum rationabiliter possides aut in futurum justis modis Deo propitio poteris adipisci sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, statuentes ut tam tu quam successores tui ea que in predicto castro nobis et ecclesie Romane liberaliter obtulisti per eandem ecclesiam et Romanos pontifices debeatis recognoscere amodo et tenere, et ad hujus indicium liberalitatis et protectionis nobis nostrisque successoribus aureum unum solvere annuatim. Nulli igitur omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lugduni[2], idus augusti, pontificatus nostri anno secundo.

5.

Johannes[3] Dei gratia rex Anglie, dominus Ybernie,

littera cum provinciali antiquo in cophinis capelle camere apostolice Assisium.

1. Cette pièce est de même main que la précédente. Pour les suivantes, l'écriture varie d'une pièce à l'autre.

2. 1272-1676. — Berard, abbé de Monteverde au diocèse de Boiano, notifie au pape Grégoire X le serment qu'il lui a prêté à l'occasion de son installation.

1. Lyon (?), 13 août 1192. — Le pape Célestin III prend sous la protection du Saint-Siège Pierre de Châtillon et son château de Gurson (diocèse de Périgueux), moyennant une redevance d'un sou d'or. C'est la justification d'un cens catalogué ci-dessus, t. I, p. 207.

2. Il faut évidemment corriger : *Laterani.*

3. Londres, 13 octobre 1213. — Jean sans Terre, roi d'Angleterre, cède au pape ses royaumes d'Angleterre et d'Irlande,

dux Normandie et Aquitanie, comes Andegavie, omnibus Christi fidelibus presentem paginam inspecturis salutem in Domino. Universitati vestre per hanc cartam aurea bulla nostra munitam volumus esse notum quod cum Deum et matrem nostram sanctam Ecclesiam offenderimus in multis et proinde divina misericordia plurimum indigere noscamur, nec quid quod offerre possimus pro satisfactione Deo et Ecclesie debita facienda nisi nos ipsos habeamus et regna nostra, volentes nos ipsos humiliare pro illo qui se pro nobis humiliavit usque ad mortem, gratia Sancti Spiritus inspirante, non vi inducti nec timore coacti, set nostra bona spontaneaque voluntate ac comuni consilio baronum nostrorum, offerimus et libere concedimus Deo et sanctis apostolis eius Petro et Paulo et sancte Romane ecclesie matri nostre ac domino nostro pape Innocentio tercio eiusque catholicis successoribus totum regnum Anglie et totum Ybernie cum omni iure et pertinentiis suis, pro remissione peccatorum nostrorum et totius generis nostri tam pro vivis quam defunctis; et amodo illa a Deo et ab ecclesia Romana tamquam feodatarius recipientes et tenentes, in presentia venerabilis patris nostri domini Nicholay Tusculani episcopi apostolice sedis legati et Pandulphi domini pape subdiaconi et familiaris, fidelitatem exinde predicto domino nostro pape Innocentio eiusque catholicis successoribus ac ecclesie Romane secundum subscriptam formam fecimus et iuravimus et homagium etiam ligium pro predictis regnis Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et ecclesie Romane et eidem domino nostro pape Innocentio per manus predicti legati et loco et vice ipsius domini pape recipientis publice fecimus, successores et heredes nostros de uxore nostra in perpetuum obligantes ut simili modo summo pontifici qui pro tempore fuerit et ecclesie Romane sine contradictione debeat fidelitatem prestare et homagium recognoscere. Ad indicium autem nostre perpetue obligationis et concessionis volumus et stabilimus ut de propriis et specialibus redditibus predictorum regnorum nostrorum, pro omni servicio et consuetudine quod pro ipsis facere deberemus, salvo per omnia denario beati Petri, ecclesia Romana mille marchas sterlincorum percipiat annuatim, scilicet in festo sancti Michaelis quingentas marchas et in Pasca quingentas marchas, septingentas scilicet pro regno Anglie et trecentas pro regno Hybernie, salvis nobis et heredibus nostris iusticiis, libertatibus et regalibus nostris. Que omnia sicut supra dicta sunt rata esse volentes perpetuo atque firma, obligamus nos et successores nostros contra non venire; et si nos vel aliquis successorum nostrorum hoc attemptare presumpserit, quicumque fuerit ille, nisi rite comonitus resipuerit, cadat a iure regni, et hec carta obligationis et concessionis nostre semper firma remaneat.

Ego Johannes Dei gratia rex Anglorum et dominus Hybernie, ab hac hora in antea fidelis ero Deo et beato Petro et ecclesie Romane ac domino meo Innocentio pape tercio eiusque successoribus catholice intrantibus. Non ero in facto, dicto, consensu vel consilio, ut vitam perdant vel membra vel mala captione capiantur. Eorum dampnum, si scivero, impediam et remanere faciam si potero, alioquin eis quam cicius potero intimabo vel tali persone dicam quam eis credam pro certo dicturam. Consilium quod michi crediderint per se vel per nuntios seu litteras suas secretum tenebo et ad eorum dampnum nulli pandam me sciente. Patrimonium beati Petri et specialiter regnum Anglie et regnum Hybernie adiutor ero ad tenendum et deffendendum contra omnes homines pro posse meo. Sic Deus me adiuvet et hec sancta Dei evangelia. De quibus ne possit in posterum aliquando dubitari, ad maiorem securitatem predicte obligationis et concessionis nostre, presentem cartam fieri fecimus et aurea bulla nostra signari, ac pro censu huius presentis et primi anni mille marchas sterlingorum per manum predicti legati ecclesie Romane persolvimus. Testibus domino S. Cantuariensi archiepiscopo, W. Londoniensi, P. Wintoniensi, C. Eliensi, H. Lincolneensi episcopis, W. de Gray cancellario nostro, W. comite Sarelbrensi fratre nostro, R. comes Cester, W. mariscalcus, comes Petibrothensis, Rotbertus de Ros, W. comes de Ferris, S. comes Wintoniensis, Guillelmus Brudeterensis, Petro filio Hercber, Matheo filio Hereber et Briano de Insula dapifero nostro. Datum per manus magistri Ricardi de Marisco archidiaconi Richemundie et Nochumbile, apud sanctum Paulum Londoniensem, tertia die octobris, anno ab incarnatione Domini M°CC°XIII, regni vero nostri anno XV.

6.

Sanctissimo [1] in Christo patri et domino suo domino G. divina providentia sacrosancte Romane et univer-

reconnaît les tenir de lui moyennant un cens de mille marcs sterling, et lui prête serment de fidélité.

1. Naples, 12 juin 1275. — Le roi Charles d'Anjou demande au pape Grégoire X où il pourra lui faire tenir le montant de son cens annuel.

salis ecclesie summo pontifici, Karolus Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, alme urbis senator, Andegavie, Provincie et Forcalquerii comes, Romani imperii per sanctam Romanam ecclesiam in Tuscia vicarius generalis, devota pedum oscula beatorum. Diu est, clementissime pater, quod perquisivi et indagavi sollicite de tempore quo vos de ultramarinis partibus recedentes iter arriperetis ad partes Italie feliciter redeundi, certificari desiderans si apud aliquam civitatem in hujusmodi reditu moram aliquam disponeretis contrahere, ut tutus atque securus clementie vestre octo milium unciarum auri censum annuum in quo ecclesie Romane ratione regni Sycilie teneor possem cum devotione ac obedientia debitis destinare. Misi etiam diu est Jacobum de Gancelino, dilectum militem familiarem et fidelem meum, ad vestram presentiam, expresse injungens eidem ut me super premissis necnon et si per mare vel per terram essetis ad easdem partes Italie redituri quam citius posset certificare curaret. Et licet idem Jacobus considerato tempore quo a me recessit potuerit, ut mihi videtur, me super hiis certum efficere, nondum tamen per eundem Jacobum vel per aliquem alium scire de premissis potui veritatem. Quapropter sanctitati vestre humiliter supplico q[u]atinus benigne attendentes, si placet, meam super hujusmodi negotio puritatem, mihi mandare dignemini apud quem locum vultis quod vobis censum eundem transmittam, habentes interim devotionem, obedientiam, meam super eo quod censum ipsum in statuto termino secundum pacta et conventiones inter eandem ecclesiam et me habita non transmitto de consueta benignitate sedis apostolice excusatam, michique apostolicas litteras ad hujusmodi excusationem meam necessarias concedentes, ita quod propter hoc pactorum et conventionum ipsorum trangressor non reputer ac exinde penam aliquam non incurram. Ego enim censum ipsum, quem vobis ante predictum terminum transmisissem si certus fuissem de loco apud quem illum potuissem misisse, jam in certo loco feci deponi, vobis juxta vestre voluntatis beneplacitum cum filialis devotionis promptitudine celeriter transmittendum.

Datum Neapoli, anno Domini millesimo CCLXXV°, die XII junii, III indictione, regni mei anno decimo.

7.

In nomine [1] Domini, amen. Anno dominice incarnationis M°CC°LXXVIII°, anno primo domini Nicolai pape III, indictione VI, mense februario die XVIIII, in presencia mei Blasii notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, Petrus Johannis Napoli scriniarius et judex ordinarius, hac die presenti, sua bona voluntate, quia personaliter ad infrascripta exercenda accedere non potest, fecit, constituit et ordinavit Egidium Petri Romanucii scriniarium suum verum et legitimum procuratorem et actorem ac nuncium specialem, ad recipiendum de gratia et mera liberalitate sanctissimi patris domini Nicolai pape tertii vel ejus camerario seu quocumque alio ipsius domini pape nomine quicquid prefato Petro dederit, donaverit seu dari vel donari jusserit, necnon ad protestandum et recognoscendum quod omne illud quod ipsi Petro dabit[ur] vel dari mandabitur per dictum dominum summum pontificem, recipiet pro munere speciali et de gratia liberali et non ex aliquo jure et consuetudine vel obligatione ipsi Petro competenti sive pro [eo] ex causa aliqua acquisita, et maxime quod per ipsum Petrum dicebatur aliquando aliquas pecunie quantitates per aliquos summos pontifices predecessores prefati domini Nicolai pape seu ipsorum nomine vel pro ipsis dicto Petro de eodem datas fuisse quorumdam serviciorum et presbiterii racione. Et quod [per] ipsum Petrum hujusmodi dona vel munera ad consequencia non contrahentur, nec dicet seu contendet in posterum contra predictum sanctissimum patrem summum pontificem sive successores ipsius aut Romanam ecclesiam sacrosanctam, per hujusmodi dona seu munera que sic de ipsius summi pontificis liberalitate procedunt jus aliquod ipsi Petro acquisitum esse aut pro eo de novo creatum. Dedit etiam prefato procuratori liberam potestatem faciendi finem et refutationem et pactum de non petendo a summo pontifice vel ejus successoribus aliquid ratione presbiterii vel serviciorum aliquorum temporis retroacti, nullum [1] tenere voluit ipsi Petro super aliquibus que sibi a summo pontifice vel ecclesia Romana deberetur de jure in posterum prejudicium generari. Promittens idem Petrus se ratum habiturum et firmum quicquid per dictum procuratorem in predictis et circa predicta pro eo et ejus nomine actum fuerit atque gestum, ac si ipse personaliter interesset, sub obligatione bonorum

1. 19 février 1278. — Procuration donnée par un scriniaire appelé Pierre à un de ses collègues appelé Gilles, pour recevoir du pape Nicolas III certaines sommes et faire en même temps certaines déclarations.

1. Il doit manquer ici quelque chose.

suorum et pena unius libre boni auri ; qua pena soluta vel non, hec carta firma perduret. Testes : Leonardus spadarius, Petrus cappellarius.

Ego Blancus Beneintendi sacrosancte Romane ecclesie scrinearius predictis omnibus interfui, scripsi et publicavi rogatus.

8.

Innocentius[1] episcopus servus servorum Dei dilecto filio Stephano abbati monasterii sancti Mamiliani quod est situm in comitatu Castrensi ejusque successoribus regulariter substituendis imperpetuum. Quoniam sine vere cultu religionis nec caritatis unitas potest subsistere nec Deo gratum exhiberi servitium, expedit apostolice auctoritati religiosas personas deligere et religiosa loca, maxime que beati Petri juris existunt et ad Romanam spiritaliter spectant ecclesiam, sedis apostolice munimine confovere. Ideoque, dilecte in Domino fili Stephane abbas, tuis rationabilibus postulationibus clementer annuimus et monasterium sancti Mamiliani, quod utique sedis apostolice juris existit, sub beati Petri et nostra tutela suscipimus, et presentis scripti privilegio comunimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem cenobium in presentiarum juste ac legitime possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis auxiliante Domino poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus in perpetuum et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis, videlicet montem Aureum, cellam sancte Lucie de Aliano, cellam sancti Pancracii sitam in loco qui dicitur Septem fontes, cellam sancte Marie de castro Bulzie ; concedimus etiam vobis totam terram illam que est sita in locum qui dicitur Planum de fonte Saxi, prope monasterium, cum lateribus et finibus suis, videlicet a duobus lateribus flumen Armine currit, tertio latere terra Longobardorum Castellardi, quarto latere currit via que venit de Ripalvella, que descendit in fossato de fontana Saxa quod vadit in flumen, sicut a bone memorie predecessore nostro Romano pontifice Gregorio papa VII eidem monasterio collata fuisse dinoscitur. Terram quoque Ascesilvi cum suis pertinentiis et finibus, quos terminos habere dicitur, silicet a vado Samaricis per viam ad fossatum Recalli, deinde per viam similiter ad vadum Nucele et inde vertitur in fossatum Malevolte et venit in Ascablancam, deinde volvitur in carraria antiqua et exinde reducitur ad stratam et per eandem stratam redit ad Petrosum vadum et per fossatum Tafonis descendit ad Forcum ; et unum petium terre de subtus viam sicut redit ad limitem qui sub via est et tendit ad viam que venit Metatum et exinde venit ad Samaricem. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus inibi qualibet subreptionis astutia seu violentia proponatur nisi quem fratres ejusdem loci comuni assensu vel fratrum pars sanioris consilii secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam regulariter previderint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu aliquibus vexationibus infestare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnibus modis profutura. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine divine ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Datum Laterani per manum Almerici sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, III° idus junii, indictione tertia, incarnationis dominice anno M°C°XL°, pontificatus vero domini Innocentii pape secundi anno XI°.

9.

Quia[1] dicebatur consuetudo fuisse Romane ecclesie ab aliquibus retro temporibus observata quod ribaldis in die carnisprivii circa vesperos in domo domini pape dabatur elemosina, scilicet cuilibet medium

1. Latran, 11 juin 1140. — Innocent II prend sous la protection du Saint-Siège l'abbaye de Saint-Mamilien, au diocèse de Castro. Cf. t. I, p. 57.

1. 1273. — Note sur une réforme prescrite par le pape Grégoire X à propos d'une certaine aumône faite aux ribauds de Rome à la fin du carnaval.

frustrum de carnibus, unus panis et unus cyphus vini cuilibet annuatim, propter quod dicti ribaldi in tantam insolenciam prorumpebant quod alios pauperes nichil ibi recipere permittebant sed eos verberabant et expellebant nisi essent ribaldi ut ipsi. Ideo sanctissimus pater et dominus Gregorius divina providentia papa X^us^ predictam consuetudinem totaliter revocavit ac ipsam de domo sua papali radicitus precepit et voluit extirpari. Nolens tamen nec intendens elemosinam in aliquo mutilare, voluit et precepit ut tantum quantum dari consuevit dictis ribaldis, scilicet C vidande de pane, unus bos, L cassie vini, pauperibus dicta die et hora communiter erogetur; et si tunc ribaldi veniant, eis una cum aliis pauperibus elemosina non negetur. Actum Lucduni, pontificatus predicti domini anno secundo.

8° *Pièces relatives*[1] *à l'acquisition par le pape Nicolas III de divers terrains situés au Vatican, en vue de l'établissement d'un parc* (cahiers 40-42, f. 315-342).

1.

In[2] nomine Domini. Anno Domini millesimo CC°LXXVIIII°, tempore domini Nicolai tertii pape, die XX° mensis februarii VII^e^ indictionis. In presentia domini Calisti judicis et mei Stephani scriniarii et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, dominus Gregorius Jacobi Alexii Quadracie, Angelus, Bartholomeus et Petrus, pater et filii, omnes simul et quilibet eorum in solidum et unus alteri consenciendo, eorum bonis et spontaneis voluntatibus, libere et precise dederunt, vendiderunt et concesserunt venerabili viro domino Berardo plebano plebis de Faveria domini pape camerario, recipienti et ementi nomine et vice domini pape et camere sue, ad opus et utilitatem Romane ecclesie jure proprio et imperpetuum, id est quatuor petias vinearum cum terra, vitibus et arboribus, positas extra portam Auream in monte Geretulo, quarum dixerunt esse tales fines : ab uno latere tenet Castellanus, ab alio tenet olim Petrus Hugolinus et nunc dicta ecclesia Romana, et ab alio est via que vadit ad Barronectum et ab alio dicta ecclesia Romana, silicet proprietas que olim fuit basilice principis apostolorum, ad habendum, tenendum, possidendum et quicquid inde domino pape [placuerit] et successoribus perpetuo faciendum; cum vassca, tino et vascali omnibusque suis accessibus et egressibus, usibus, utilitatibus et pertinentiis. Et cesserunt, mandaverunt in predictis omnia jura eorum et actiones contra omnem personam, locum et universitatem, nulla penitus eis et cuilibet eorum facta reservatione, pro pretio et nomine pretii quatuor viginti librarum bonorum provesinorum senatus. Quod pretium predicti pater et filii venditores et quilibet eorum confexi sunt et contenti ab ipso domino camerario et de camera domini pape recepisse et habuisse, eisque datum, solutum et numeratum esse, renunciantes exceptioni non dati, non soluti et non numerati pretii, et omni alii exceptioni omnino. Quas vineas et predicta omnia nominati venditores sese constituerunt possidere nomine ipsius camerarii et camere domini pape pro Romana ecclesia donec earum rerum possessionem acceperit corporalem, quam accipiendi deinceps auctoritate sua et sibi retinendi licentiam dederunt omnimodam. Et illam possessionem quam dicta Romana ecclesia de predictis habet predicti venditores confirmaverunt eidem in totum. Et ad majorem cautelam sepedicti venditores constituerunt procuratorem Petrum Bussam[1], testem subscriptum, ad investiendum de predictis et singulis et corporalem tenutam ei tradendum et in eam inducendum dominum camerarium predictum et alium quemcumque recipientem nomine camere domini pape pro Romana ecclesia imperpetuum. Et promiserunt pro sese ipsis, heredibus et successoribus eorundem ipsi domino camerario legitime stipulanti nomine et vice domini pape et ejus camere et pro suc-

1. Comme les formules se répètent le plus souvent d'une pièce à l'autre, j'ai cru devoir me borner à en donner des spécimens et me restreindre, en général, aux parties du texte qui peuvent avoir de l'intérêt au point de vue de la topographie ou de l'histoire.

2. 20 février 1279. — Divers propriétaires vendent au camérier Bérard, curé de Faveria, quatre pièces de vignes sises hors la porte Aurea, sur le mont Geretulus. — 26 février. Ratification du contrat par les femmes de deux des vendeurs.

1. Ce Pierre Bussa reparaît uniformément, dans toutes les chartes suivantes, avec la même qualité de représentant du vendeur pour la mise en possession.

cessoribus imperpetuum litem vel controversiam de predictis rebus venditis in totum vel in partem ullo tempore non inferre nec inferenti consentire; set ea omnia tam in proprietate quam in possessione ab omni homine et universitate legitime defendere, auctorizare et disbrigare. Et predictam vendictionem et omnia et singula que in hoc instrumento continentur perpetuo rata et firma habere, observare, adimplere et non contrafacere vel venire, per se vel alios, aliqua causa vel ingenio, de jure vel de facto. Et si forte predicta plus dicto pretio valent, id plus donaverunt inter vivos et remiserunt domino pape pro reverentia et devotione quam gerunt ad eum. Promittentes quoque quod de predictis vel aliqua parte nulli alii apparet contractus vel quasi, nec in eis competit jus alteri cuicumque; quod si secus appareret et ea occasione vel alia quacumque lix vel molestia inferatur in predictis vel circa ea seu evictio aliqua eveniret, restituere dampna et expensas et duplum pretii persolvere nomine interesse. Ad hec omnia supradicta Romanus Johannis Ventrocii de regione Scorteclariorum, rogatu et precibus dictorum venditorum et cujusque ipsorum, fidejuxit et promisit dicto domino camerario recipienti vice et nomine dicte camere domini pape et pro ipso domino papa et eorum successoribus sic se facturum et curaturum quod predicti venditores et quilibet eorum predictam venditionem et omnia et singula que in dicto instrumento venditionis continentur rata et firma habebunt, adimplebunt, defendent et contra non venient aliqua ratione. Et pro predictis omnibus et singulis idem Romanus fidejussor voluit quod bona sua omnia, mobilia et immobilia, presentia et futura, essent pari jure obligata dicto domino pape, ejus camere et Romane ecclesie ut bona predictorum venditorum patris et filiorum. Et in omnem causam et simpliciter nomine omnium predictorum renuncians dictus fidejuxor in predictis omnibus et singulis omni auxilio juris et facti, tam canonici quam civilis, et specialiter nove constitutionis beneficio : id est quod non opponet primo conveniendum principales et exigendum quam fidejuxorem predictos. Pro quibus omnibus et singulis supradictis observandis et plenarie adimplendis tam predicti principales venditores quam predictus fidejuxor eorum ypothecaverunt et pignori posuerunt eidem domino camerario recipienti pro domino papa et ejus camera omnia bona eorum, mobilia et immobilia, presentia et futura. Que omnia et singula supradicta voluerunt prenotati venditores et dictus fidejuxor eorum quod pro predictis contingentibus et eorum occasione liceat ipsi domino camerario pro ipso domino papa et ejus camera et ipsi domino pape et ejus camere propria eorum auctoritate et sine proclamatione et subastatione alicujus curie intrare, tenere, possidere, vendere, donare, alienare et de eis facere quicquid dicto domino pape et ejus camere videbitur expedire, quousque de dampnis, expensis, interesse et evictionibus eidem domino pape et ejus camere ad plenum extiterit satisfactum. De quibus dampnis, expensis, interesse, evictionibus et omnibus supradictis tam predicti venditores quam fidejuxor eorum stare voluerunt et promiserunt simplici verbo dicti domini camerarii et successorum ipsius, sine aliquo honere juramenti et taxatione judicis precedente. Que omnia et singula dicti venditores et fidejuxor predictus pro sese ipsis et eorum heredibus et successoribus imperpetuum repromiserunt sepedicto domino camerario vice et nomine domini pape et ejus camere pro Romana ecclesia et imperpetuum attendere, defendere, adimplere et contra non venire, sub pena dictī pretii dupli; qua soluta vel non, hec omnia firma permaneant.

Actum Rome in sala palatii dicte camere seu in ipsa camera, presentibus domino Berardo priore Fulignato, domino Leonardo primicerio de Venetiis domini pape capellano, domino Nicolao rectore ecclesie sancti Egidii extra portam Viridariam, Francketto campsore de Florentia, Petro Buxa, dompno Accapto cappellano dicti domini camerarii, testibus ad hoc specialiter rogatis.

Eodem anno, indictione et mense, die XXVI° ejusdem, coram me scriniario et hiis testibus infrascriptis ad hoc specialiter vocatis et rogatis, domina Oddolina uxor dicti Petri et Mabilia uxor dicti Bartholomei venditorum, certiorate per me ipsum scriniarium de omnibus supradictis et de omnibus earum juribus, ex certa scientia con[sen]serunt ad omnia suprascripta michi scriniario recipienti vice et nomine domini pape et ejus camere tamquam publice persone recipienti pro eis et ad eorum opus et utilitatem. Renuntiantes et pacto remictentes in rebus et bonis omnibus supradictis quantum ad prefatam vendictionem actinet, omnia earum et cuiuslibet ipsarum jura competentia et competitura imperpetuum, tam ypothecarum, dotis, dotium et donationum propter nuptias, alimentorum, parafernorum et investimentorum, quam etiam omni alii juri, nulla eis reservatione facta; quia recognoscunt et recognoverunt ydonee consultum et cautum esse ipsis et earum cuilibet in ceteris bonis dictorum virorum suorum. Et quia sic eis bene complacuit, ob reverentiam et devotionem quam habent ad sanctam Ro-

manam ecclesiam, renunciantes quoque Velleiano senatusconsulto et beneficio nove constitutionis et omni alii auxilio, promittentes omnia suprascripta pro sese, heredibus et successoribus earum perpetuo rata et firma habere, tenere, observare, adimplere, defendere et contra non venire, sub obligatione bonorum earum et pena dupli; qua soluta vel non, hec omnia nichilominus firma perdurent.

Actum ante domum predictorum venditorum, presentibus Petrucio Nicolai Andree, Petro Buxa et Egidio Oddonis Pice, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis.

Ego Stephanus Johannis Guidonis, sancte Romane ecclesie scriniarius et judex, predictis omnibus interfui, scripsi et publicavi rogatus, in anno, indictione, mense et die predictis.

2.

In [1] nomine Domini..... Maria et Johanna uxor quondam Scambii de platea de Apothecis castri sancti Angeli, ambe simul et quelibet earum in solidum et una alteri consentiendo, earum bonis et spontaneis voluntatibus vendiderunt, dederunt et concesserunt venerabili viro domino Berardo plebano plebis de Faveria domini pape camerario....., id est est duas petias vinearum et dimidiam, tantum vituum, in proprietate ecclesie Romane, que olim fuit ecclesie sancti Egidii, positas extra portam Auream in Monte Geretulo, quarum dixerunt esse tales confines. Inter hos fines : ab uno latere tenet Leonardus Piczolinus olim juris dicte ecclesie sancti Egidii et nunc dicte ecclesie Romane, et ab alio uxor Blasii Johannis Bobuli et Petrus Pascus, et ab alio via vicinalis; ad habendum..... pro pretio decem librarum bonorum provesinorum senatus..... Quod pretium dicte venditrices confexe fuerunt et sunt.....

Actum Rome, in camera dicti domini camerarii, presentibus domino Berardo priore Fulignato, domino Leonardo primicerio de Venetiis domini pape capellano, domino Nicolao rectore ecclesie sancti Egidii extra portam Viridariam, Francketto de Florentia campsore, dompno Accapto presbytero et cappellano dicti domini camerarii et Petro Buxa, testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

3.

In [1] nomine Domini..... die sexto mensis martii VII[e] indictionis..... Romanus Johannis Ventrocii de regione Scorcteclariorum spontanea voluntate vendidit, dedit et concessit venerabili viro domino Berardo plebano plebis de Faveria domini pape camerario....., id est tres petias vinearum, vituum tantum, positas in proprietate ecclesie sancti Egidii extra portam Viridariam, quarum dixit esse tales fines. Ab uno latere via vicinalis, ab alio heredes Johannis Magalotti, ab alio Tebaldus Ternacius, et ab alio Petrus Deodati; ad habendum..... pro pretio triginta quinque librarum provesinorum; quod pretium dictus Romanus venditor confexus est..... Ad hec Petrus Gualphredi rogatu et precibus dicti Romani venditoris fidejuxit.....

Actum in camera dicti domini camerarii, in Urbe, apud basilicam beati Petri apostoli, presentibus domino magistro Paulo de Reate, Secundiano famulo dicti domini camerarii, Petro Buxa, Angelo Venture, Stephano Petri Roberti, Petro Johannis Grassi, familiaribus domini pape, Petrucio Hongari et Tebalducio muratore, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Eodem mense, die octavo, coram me Stephano scriniario et hiis infrascriptis testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis, domina Mabilia uxor dicti Romani Johannis Ventrocii certiorata.....

Actum ante domum mei scriniarii, coram hiis testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis, silicet Dominico Pauli Raynerii de Fossis, Oddone Sanitatis de Sulmona et Petro Buxa.

Ego Stephanus.....

4.

In [2] nomine Domini..... mensis martii die sexto, indictionis VII[e]..... magister Nicolaus domini pape

1. Même date. — Marie et Jeanne, celle-ci veuve de Scambio *de platea de Apothecis castri S. Angeli*, vendent au même camérier les vignes plantées sur deux pièces et demi de terre, sises au même endroit, et dont le fonds appartient à l'église romaine.

1. 6 mars 1279. — Romanus, fils de Jean Ventrocius, de la région des Scorteclarii, vend au même camérier les vignes de trois pièces, sises *in proprietate ecclesie s. Egidii*, hors la porte Viridaria. — 8 mars. Ratification par la femme du vendeur.

2. 6 mars 1279. — Nicolas, recteur de l'église Saint-Gilles, par ordre du pape, vend au même camérier le sol des mêmes pièces de vigne que dans l'acte précédent.

scriptor et rector ecclesie sancti Egidii extra portam Viridariam, nomine dicte ecclesie et pro ea et, ut adseruit, de mandato ejusdem domini pape ei facto, sua spontanea voluntate vendidit, dedit et concessit venerabili viro domino Berardo plebano plebis de Faveria domini pape camerario..... id est tres pecias vinearum, terre tantum, in qua habuit vites et arbores Romanus Johannis Ventrocii de regione Scorteclariorum et quas nuper idem Romanus de voluntate, mandato et consensu dicti magistri Nicolai nominato domino camerario pro Romana ecclesia vendidit, ut in instrumento ipsius venditionis scripto per me eundem scriniarium evidenter apparet, cum vassca, vasscali et tyno, omnibusque suis accessibus et egressibus, usibus, utilitatibus et pertinentiis, quarum idem venditor dixit esse tales fines. Ab uno latere via vicinalis, ab alio heredes olim Johannis Magalocti, ab alio Thebaldus Ternacius, et ab alio Petrus Deodati; ad habendum....., pro pretio quinquaginta quinque librarum bonorum provesinorum senatus. De quo pretio..... Et si forte plus predicta dicto pretio valerent, illud plus donavit et remisit domino camerario pro domino papa et Romana ecclesia pro reverentia et devotione quam gerit ad eum et pro eo quod sperat et credit quod dominus papa benefaciat dicte ecclesie sue. Promictens quoque.....

Actum in camera dicti domini camerarii, in Urbe, apud basilicam beati Petri, coram magistro Paulo de Ileate, Secundiano familiare dicti domini camerarii, Petro Buxa, Angelo Venture, Stephano Petri Roberti, Petro Johannis Grassi, familiaribus domini pape, Petrucio Hongari et Thebalducio muratore, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

5.

In [1] nomine Domini, anno Domini millesimo CC°LXXVIIII°, tempore domini Nicolai tertii pape, die XI mensis aprilis VII° indictionis..... Leonardus Castellanus, presente et consensiente in hiis omnibus ei Andrea filio quondam Romani Castellani fratris ejusdem Leonardi, spontanea voluntate vendidit, dedit et concessit venerabili viro domino Berardo plebano plebis de Faveria domini pape camerario, ... videlicet dimidiam petiam vinee, terre, vitum et arborum infra se, quanta est plus vel minus, posita extra portam Viridariam in monte Gheretulo, quarum dixit esse tales fines. Ab uno latere tenet dictus Andreas, ab alio est viculus vicinalis, et ab alio tenet ecclesia sancti Nicolai de Mellinis, ad habendum..... pro pretio decem librarum provesinorum; quod pretium..... Ad hec Matheus Johannis Gaytani de regione Arenule, rogatu et precibus dicti Leonardi Castellani venditoris fidejuxit.....

Actum Rome, in sala palatii dicti domini camerarii apud basilicam beati Petri, presentibus presbytero Egidio et Magalocto clericis ecclesie sancti Vincentii, Johanne Pauli Mathei, Petro Buxa et Egidio Oddonis Pice, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis.

Eodem anno et indictione, die VII° maii, coram me Stephano scriniario et hiis testibus infrascriptis ad hec specialiter vocatis et rogatis, Bartholomeus et Romanellus filii dicti Leonardi Castellani venditoris et Constantia uxor ipsius Bartholomei et Angnes uxor dicti Romanelli et domina Margarita uxor dicti Leonardi, omnes simul et quilibet eorum in solidum, certiorati de omnibus.....

Actum ante domum dicti Leonardi et filiorum, presentibus Petro Bussa, Francisco Johannis Necti et Barthellucio Longo olim (?) de Viterbio, testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

6.

In [1] nomine Domini..... Andreas filius quondam dam Romani Castellani, dictus Durulus, spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Berardo plebano plebis de Faveria domini pape camerario..... videlicet unam petiam vinee ad proprietatem, cum terra, vitibus et arboribus plus et minus quanta est, positam extra portam Viridariam in monte Geretulo, cujus dixit tales esse confines. Ab uno latere tenet ipsemet venditor, ab alio fuit vicolus vicinalis et ab alio dicta ecclesia Romana, vinea Quadracii; ad habendum..... pro pretio XVI librarum provesinorum. Quod pretium.....

Actum Rome in sala palatii dicti domini camerarii

1. 11 avril 1279. — Léonard Castellano vend au même camérier une demi-pièce de vigne située hors la porte Viridaria, au mont Geretulus, avec le consentement de son neveu, André Castellano. — 7 mai. Ratification par les fils, les brus et la femme du vendeur.

1. Même date. — André Castellano, surnommé *Durulus*, vend au même camérier une pièce de vigne au même endroit. — 3 mai. Ratification par la femme du vendeur.

apud basilicam beati Petri, presentibus presbytero Egidio et Magalocto clericis ecclesie sancti Vincentii, Johanne Pauli Mathei, Egidiocio Oddonis Pice, et Leonardo Castellano, et Petro Buxa, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Eodem anno, indictione, mensis maii die III°, coram me Stephano scriniario et hiis testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis, domina Romana, uxor dicti Andree dicti Duruli venditoris, ipso viro suo presente, et presente etiam Petro Cinthii patre dicte domine, volente et mandante, certiorata..... Ad hec Franciscus Johannis Neti rogatu et precibus dicti Andree venditoris fidejuxit.....

Actum ad domum predicti Andree venditoris, presentibus Petro Buxa, Cinthio Romano Cavalerii, Octone de Lando domini pape scriptore, Johanne Zappa et Johanne Ameternino, testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

7.

In [1] nomine Domini..... Egidius Oddonis Pice spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Berardo plebano plebis de Faveria domini pape camerario..... silicet duas petias vinearum, vites tantum, cum arboribus fructiferis et infructiferis, vassca, vasscali et tino, positas extra portam Viridariam in monte Geretulo, in proprietate basilice principis apostolorum, silicet totum quod comprehendetur infra muros novos viridarii domini pape, quod nuper hedificare facit, quarum dixit esse tales confines. Ab uno latere sunt muri urbis, civitatis Leoniane, ab alio tenet ecclesia Romana vineas olim que fuerunt Compagii Johannis Lucidi seu Petri Riccomandi et fratris, et ab alio vicolus vicinalis; ad habendum..... pro pretio decem librarum provesinorum. Quod pretium..... Ad hec Matheus Johannis Gaytani de regione Arenula, rogatu et precibus dicti Egidii venditoris, fidejuxit.....

Actum in sala palatii dicti domini camerarii apud basilicam beati Petri, presentibus presbytero Egidio et Magalocto clericis ecclesie sancti Vincentii, Johanne Pauli Mathei, Leonardo Castellano et Petro Buxa, testibus ad hoc vocatis et rogatis.

Eodem die et coram infrascriptis testibus et me scriniario, Clara uxor dicti Egidii venditoris certiorata per me scriniarium de omnibus supradictis et ejusdem juribus, ex certa scientia consensit ad omnia suprascripta.....

Actum ante domum Leonardi Petri Zii in Urbe, presentibus ipso Leonardo, Petro Buxa et Petro Alebrandino, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

8.

In [1] nomine Domini. Anno Domini millesimo CC°LXXVIIII°, tempore domini Nicolai tertii pape, mensis maii die VII° VII° indictionis. In presentia domini Calisti Judicis et mei Stephani scriniarii et horum testium ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, Petrus Pascius de burgo Novo de porticu sancti Petri, sua spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Berardo capellano et camerario domini pape..... id est quinque petias vinearum, vituum tantum, cum arboribus fructiferis et infructiferis infra se, et cum parte vasce, vasscalli et tino, positas in proprietate dicte ecclesie Romane extra portam Viridariam in monte Gheretulo, inter hos fines, ut dicitur. Ab uno latere tenet uxor Blasii Johannis Bobuli juris ecclesie Romane, ab alio dicta ecclesia Romana vineas olim Massie et Johanne, et ab alio Leonardus Piczolinus; ad habendum..... pro pretio sedecim librarum provesinorum senatus. Quod pretium dictus Petrus..... Ad hec Angelus Gerardi de regione Montium, de contrata Caballi, rogatu et precibus dicti Petri venditoris fidejuxit.....

Actum in sala palatii dicti domini camerarii, in Urbe, apud basilicam beati Petri, presentibus Petro Cinthii de Monte, Durulo, Bartholomeo Leonardi Castellani, Leonardo Piczolino, Cossmato marmorario, Jacobo Zensale et Patrimoto clerico ecclesie sanctorum Celsi et Juliani, testibus ad hoc vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

1. Même date. — Gilles Pice, fils d'Odon, vend au même camérier les vignes de deux pièces sises au même endroit, appartenant à la basilique vaticane et comprises entre les murs neufs que le pape fait élever autour de son parc. — Ratification par la femme du vendeur.

1. 7 mai 1279. — Pierre Pascius, du Borgo Nuovo, dans le portique de Saint-Pierre, vend au même camérier les vignes de cinq pièces appartenant à l'église romaine, hors la porte Viridaria, sur le mont Geretulus.

9.

In [1] nomine Domini. Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, tempore domini Nicolai tertii pape, die ultimo maii VII[e] indictionis, in presentia domini Calisti judicis et mei Stephani scriniarii et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, nobilis vir dominus Johannes Stephani Magnetti spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Berardo plebano plebis de Faveria domini pape camerario..... unam petiam vinee, vituum tantum, cum arboribus fructiferis et infructiferis et cum parte vassce, vasscali et tino, positam extra portam Viridariam in monte Geretulo, cujus dixit esse tales confines. Ab uno latere tenent heredes quondam Johannis Magalocti, ab alio muri antiqui et ab alio via vicinalis, que fuit per viridarium; ad habendum..... pro pretio sex libr. provesinorum. Quod pretium.....

Actum in camera palatii dicti domini camerarii, in Urbe, apud basilicam beati Petri, presentibus magistro Nicolao rectore ecclesie sancti Egidii, Patrimoto clerico ecclesie Sanctorum Celsi et Juliani, Blasio Mathei Caranzonis, Petro Gualphredi et Johanne domini Adynulphi comitis, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis.

Eodem anno et indictione, die primo junii, coram me Stephano scriniario et infrascriptis testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis, domina Stephania uxor dicti domini Johannis venditoris, certiorata..... Ad hec dominus Oddo Colle frater dicti domini Johannis venditoris rogatu et precibus dicti venditoris fidejuxit et promisit dicto mihi Stephano scriniario tamquam publice persone recipienti vice et nomine dicti domini camerarii domini pape ejus camere et pro Romana ecclesia imperpetuum sic se facturum et curaturum quod predictus Johannes venditor.....

Actum ante domum dicti venditoris, presentibus Maximo Philippi Sardi notario, Nicolao montanario, Johanne fornario, et Susto Marie Bone, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

1. 31 mai 1279. — Jean Stephani Magnetti, noble homme, vend au même camérier les vignes d'un terrain sis au même endroit. — Suit, en date du 1er juin, la ratification de la vente par Stéphanie, femme du vendeur.

10.

In [1] nomine Domini. Anno Domini millesimo CC[o] septuagesimo nono, tempore domini Nicolai tertii pape, die XXVIII[o] mensis maii VII[e] indictionis, in presentia mei Stephani scriniarii et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Jacobus Magalocti, pro se et suo nomine, et nomine Laurentii Magalocti dicti Locti, Ponzello et Thomasio dicto Sucio fratrum suorum, pro quibus promisit et obligavit se facturum et curaturum quod hec omnia et singula ratificabunt plene, et nullo modo jure vel occasione contravenient, set potius adimplebunt, spontanea voluntate vendidit et concessit venerabili viro domino Berardo plebano plebis Faverie, camerario domini pape..... unam petram et dimidiam vinearum plus et minus quanta est, vites et arbores tantum, positas extra portam Viridariam in monte Geretulo; quarum dixit esse tales confines. Ab uno latere tenet ecclesia Romana, ab alio Johannes Stephani Mannecti juris ecclesie Romane, et ab alio sunt muri antiqui, et si qui alii sunt veriores confines; ad habendum..... cum parte vassce, vasscalis et tino, omnibusque suis accessibus et egressibus..... pro pretio duodecim librarum provesinorum. Quod pretium.....

Actum in sala palatii dicti domini camerarii apud basilicam beati Petri, presentibus domino Calisto judice, Johanne Mathei Deceaviti, Petro Buxa et Angelo de Verzo, testibus ad [hec] specialiter vocatis et rogatis.

Eodem die ad hec supranominati Laurentius, Magaloctus dictus Locto, Poncellus et Thomasius dictus Sucius, fratres dicti Jacobi venditoris, dantes pacem loco sacramenti ad invicem, omnia et singula suprascripta que in hoc instrumento continentur rata et firma habere et contra nullo modo facere vel venire ratione minoris etatis vel quocumque modo, jure vel causa, certificati de omnibus et singulis suprascriptis, dictam venditionem quatenus facta est nomine ipsorum et omnia et singula suprascripta ratificaverunt et approbaverunt plena voluntate, et obligaverunt se ad omnia et singula que continentur in venditione predicta simpliciter et in omnem causam, recognoscentes quod pretium antedictum pro eorum parte pervenit ad eos. Et inde vocaverunt sese bene quietos et pacatos, et renuntiaverunt ob hoc doli exceptioni et omni alii

1. 28 mai 1279. — Jacques Magalotti et ses ayants-cause, vendent au même camérier les vignes et arbres d'un terrain sis au même endroit.

prorsus auxilio. Item domina Theodora uxor dicti Jacobi, certiorata de omnibus predictis.....

Actum ante domum dicti Jacobi venditoris, presentibus Petro Buxa, Salvono Ronzinario et Gratiolo Mandat., testibus ad hec vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

11.

In[1] nomine Domini..... ..... Leonardus Piczolinus spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Berardo..... unam petiam terre, vitum tantum, cum arboribus infra se, positam extra portam Viridariam in monte Geretulo, cujus dixit esse tales confines. Ab uno latere tenet dicta ecclesia Romana, ab alio ecclesia sancti Egidii, et ab alio tenet olim Petrus Pascus, et si qui alii sunt seriores fines; ad habendum..... pro pretio quadraginta sollorum bonorum provesinorum senatus; quod pretium.....

Actum in sala palatii dicti domini camerarii apud basilicam beati Petri, presentibus domino Calisto judice, Johanne Mathei Deceaviti, Jacobo Magalocti, Petro Buxa et Angelo de Verzo, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

12.

In[2] nomine Domini, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, tempore domini Nicolai tertii pape, indictione VI, mense aprilis die ultimo. Paulus Riccomandi civis Romanus, nomine suo et nomine Petri fratris ejus, pro quo promisit et obligavit se facturum et curaturum quod hec omnia et singula ratificabit plene et nullo modo vel causa, jure vel occasione, contraveniet, set potius adimplebit, spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Angelo de Veczosis camerario domini pape recipienti nomine et vice domini pape et camere sue ad opus et utilitatem Romane ecclesie jure proprio imperpetuum, tres petias vinearum cum terra, vitibus et arboribus, positas extra portam Auream in monte Geretulo, quarum dixit esse tales confines. Ab uno latere tenent heredes Laurentii Petri Laurentii, ab alio via, ab alio Barbarubea, et ab alio sunt muri urbis; ad habendum..... pro pretio octoginta librarum proveniensium; quod pretium.....

Actum Rome, in sala palatii dicti domini camerarii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, silicet domino Guidone presbytero ecclesie sancte Marie in Monticellis de Aure[o]lis, Romane fraternitatis rectore, domino magistro Jacobo de Parma domini pape camere clerico, domino Calixto judice, Nicolao Johannis Angeli, civibus Romanis, et Thomasio clerico et familiare dicti domini camerarii.

Eodem die coram me scriniario et hiis testibus supranominatis Petrus frater dicti Pauli Ricomandi venditoris, certificatus de omnibus..... Item domina Comitissa et domina Theodora, uxores predictorum fratrum, certiorate de omnibus.....

Actum ad domum predictorum Pauli et Petri fratrum, presentibus Petro Bussa, Nicolao Johannis Angeli et Matheo Cinthii civibus Romanis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

13.

In[1] nomine Domini..... Nicolaus Johannis Angeli de Amatiscis de regione Parrionis, presente, consentiente et volente Frederico nepote ipsius Nicolai et renunciante in omnibus et singulis infrascriptis omni juri ipsius sibi competenti et competituro quocumque modo, jure, titulo sive causa, sua bona et spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Angelo de Veczosis camerario domini pape recipienti nomine et vice domini pape et camere sue et ad opus et utilitatem Romane ecclesie jure proprio et imperpetuum, duas petias vinearum, cum terra, vitibus et arboribus, positas extra portam Auream in monte Geretulo, quarum dixit esse tales fines. Ab uno latere est via publica, ab alio est vicolus, et ab alio est ecclesia Romana, vineas quas nuper emit dictus dominus camerarius a Petro et Paulo Riccomandi fratribus, et si qui alii sunt veriores fines; ad habendum..... pro pretio quadraginta librarum bonorum provesinorum senatus; quod pretium..... Ad hec Nicolaus

1. Même date. — Léonard Piczolino vend au même camérier les vignes plantées sur un terrain au même endroit.

2. Le 30 avril 1278. — Paul Riccomandi vend au camérier Angelo de Veczosis trois pièces de vignes, sises *in monte Geretulo, extra portam Auream.*

1. Même date. — Nicolas Johannis Angeli de Amatiscis, de la région Parione, vend au camérier Angelo de Veczosis deux pièces de vigne sises au même endroit que ci-dessus. — Ratification par la femme du vendeur.

natus quondam domini Johannis Saxonis de Amatiscis rogatu et precibus dicti Nicolai venditoris fidejussit.....

Actum Rome, apud basilicam beati Petri, in sala palatii dicti domini camerarii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, scilicet domino Guidone presbytero ecclesie Sancte Marie in Monticellis de Aureolis, Romane fraternitatis rectore, domino magistro Jacobo de Parma domini pape camere clerico, domino Calixto judice, Paulo Riccomandi, civibus Romanis, et Thomasio clerico familiare dicti domini camerarii.

Eodem die coram me scriniario et hiis testibus, domina Angela uxor dicti Nicolai venditoris, sponte certiorata.....

Actum ante domum dicti Nicolai venditoris, presentibus Laurentio Nicolai Oddonis, Jannicone Gentilis et Petro Bussa, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

14.

In[1] nomine Domini....., mense maii die primo. Julianus et Petrus, germani fratres, nati quondam domini Laurentii Petri Laurentii de Cerinis de regione Pontis sancti Petri, ambo simul et quilibet eorum in solidum, eorum bonis voluntatibus dederunt, vendiderunt et concesserunt venerabili viro domino Angelo de Ve[c]zosis camerario domini pape..... unum pastinum sive vineam, vites, terras et arbores, quam dictus dominus Laurentius posuit et pastinari fecit in quodam petio terre quod emit a presbytero Matheo rectore ecclesie sancte Marie in Monterone; que omnia posita sunt extra portam Auream in monte Geretulo, quorum dixerunt esse tales fines. Ab uno latere tenet Petrus Bursa, ab alio Johannes Jubarellus juris basilice beati Petri, ab alio tenent heredes Stephani Barbarubee, et ab alio est via seu viculus vicinalis; ad habendum..... pro pretio triginta duarum librarum bonorum provesinorum senatus; quod pretium.....

Actum Rome, apud basilicam beati Petri, in sala palatii dicti domini camerarii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, silicet Jacobo Francisci, domino Johanne Oddonis, Brunco nepote dicti domini camerarii, Andrea Barbarubea, civibus Romanis, Teodino domini Rainaldi de Faria familiare dicti domini camerarii et Francisco Lambertini Florentino mercatore[1] domini pape.

Eodem die, in presentia mei scriniarii supradicti et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, domina Blancoflore, uxor dicti Juliani venditoris, sponte certiorata.....

Actum ante domum dictorum venditorum, presentibus Egidio Jacobi Morici, Pascale Fabro et Petro Bussa, civibus Romanis, testes (*sic*) vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

15.

In[2] nomine Domini..... mense maii die quarto. Petrus Bursa de Barbarubeis de regione sanctorum Laurentii et Damasi, civis Romanus, sua bona voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Angelo de Veczosis camerario domini pape..... unam petiam vinee, vitibus et terra et arboribus infra eam, positam extra portam Auream in monte Geretulo, cujus dixit esse tales confines. Ab uno latere tenet Andreas Barbarubea et heredes Davanzi, ab alio tene[n]t heredes domini Laurentii Petri Laurentii, et ab alio est vicolus; ad habendum..... pro pretio viginti librarum proveniensium senatus; quod pretium..... Ad hec Nicolaus Pincarotius, de regione Parrionis, rogatu et precibus dicti Petri venditoris fidejussit.....

Actum Rome, apud basilicam beati Petri, in sala palatii dicti domini camerarii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, silicet domino magistro Jacobo de Parma domini pape camere clerico, domino Calixto judice, Labro cive et mercatore Lucano, Brunco nepote dicti domini camerarii et Petro Bussa, civibus Romanis.

Eodem die et in presentia mei scriniarii et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, domina Angela uxor dicti Petri venditoris consentiente in hoc ipso domino Angelo patre ipsius ratificante, mandante et acceptante omnia et singula infrascripta, certiorata de omnibus.....

Actum ante domum predicti venditoris, coram Petro Bussa, Johanne Jubarello, Contutio Ammaniti et An-

1. 1er mai 1278. — Julien et Pierre de Cerinis, de la région Ponte, vendent au même camérier une vigne achetée à Mathieu, recteur de S. Maria in Monterone, sise au même endroit que ci-dessus. — Ratification par la femme du vendeur.

1. *Cod.* mercatores.

2. 4 mai 1278. — Pierre Bursa de Barbarubeis, mentionné comme limitrophe dans l'acte précédent, vend au même camérier une pièce de vigne sise au même endroit. — Ratification par sa femme.

drea Barbarubea civibus Romanis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

16.

In[1] nomine Domini..... Petrus Hugolini de Speculo de regione Pontis sancti Petri, civis Romanus, nomine suo et nomine Hugolini fratris ejus, pro quo promisit,..... spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Angelo de Veczosis camerario domini pape..... quatuor petias vinearum ad proprietatem, cum terra, vitibus et arboribus, positas extra portam Auream in monte Geretulo; quarum dixit esse tales confines. Ab uno latere tenet Nicolaus Johannis Angeli, ab aliis duobus sunt vicoli seu vie, et ab alio tenent Barbarubea, et si qui sunt alii veriores fines; ad habendum..... pro pretio centum librarum proveniensium senatus. Quod pretium.....

Actum Rome, apud sanctum Petrum, in sala palatii dicti domini camerarii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, silicet domino magistro Jacobo de Parma domini pape camere clerico, domino Calixto judice, Labro cive et mercatore Lucano, Brunco nepote domini camerarii et Petro Bussa, civibus Romanis.

Eodem mense, die V°, in presentia mei scriniarii et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, domina Oddolina mater dicti Hugolini et domina Jacoba uxor ejus, consentiente in hoc ipsi domine Jacobe domino Jacobo Rubeo patre suo, ratificante mandante et acceptante omnia et singula infra scripta, certiorata de omnibus.....

Actum ante domum predictorum fratrum, presentibus Silvestro calzolario, Romanutio Conversano et Thoma Gratie civibus Romanis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Eodem mense, die VI°, supranominatus Hugolinus frater dicti Petri venditoris, certificatus de omnibus et singulis supradictis, dictam venditionem quatenus facta est nomine ipsius Petri et omnia et singula suprascripta ratificavit..... Ad hec Nicolaus de Rusticis rogatis et precibus dicti Hugolini fidejussit.....

Actum ad balcones seu fenestras dicti palatii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec vocatis et rogatis, scilicet Bartholomeo Malialardi, Andrea Barbarubea et Cinthio Mathei Cinthii de Rusticis, civibus Romanis.

Ego Stephanus..... in anno, indictione, mense et die predictis et quod superius patet, silicet cautelam manu propria punctavi et scripsi et in locis predictis abrasi ut patet.

17.

In[1] nomine Domini..... Johannes Jubarellus figulus de regione Scorteclariorum[2], civis Romanus, sua bona et spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Angelo de Veczosis domini pape camerario..... duas petias vinearum, vitum et arborum tantum ipsius, positas extra portam Auream, improprietate basilice beati Petri, positas extra portam Auream in monte Geretulo, quarum dixit esse tales confines. Ab uno latere tenet Johannes Malgerius juris dicte basilice, ab alio Nicolaus Pincarozius ejusdem juris, et ab alio via; ad habendum..... pro pretio et nomine pretii sedecim librarum bonorum proveniensium senatus. Quod pretium..... Ad hec Ferrans Lombardus familiaris olim domini magistri Alberti de Parma canonici basilice principis apostolorum, habitator civitatis Leoniane, rogatu et precibus dicti Johannis venditoris fidejussit.....

Actum Rome, apud basilicam beati Petri, in sala palatii dicti domini camerarii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, scilicet domino magistro Jacobo de Parma domini pape camere clerico, domino Calixto judice, Matheo de Conca scriniario, Brunco nepote dicti domini camerarii et Labro cive et mercatore Lucano.

Eodem die, in presentia mei scriniarii supradicti et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, domina Mathia, uxor dicti Johannis venditoris, certiorata.....

Actum ad domum dicti venditoris, coram Petro Bussa, Contutio Accomandi et presbytero Nicolao rectore ecclesie sancti Andree de Acquarizariis, testibus.

Ego Stephanus.....

1. Même date. — Pierre Hugolini de Speculo, de la région Ponte, vend au même camérier quatre pièces de vigne sises au même endroit. — 5 mai. Ratification par la mère, la femme et le frère du vendeur.

1. Même date. — Jean Jubarellus, potier, de la région des Scorteclarii, vend au même camérier deux pièces de vigne sises au même endroit. — Ratification par la femme du vendeur.

2. *Cod.* Scorterlariorum.

18.

In [1] nomine Domini..... Andreas filius quondam Stephani Barbarubee de regione sanctorum Laurentii et Damassi sua bona et spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Angelo de Veczosis, camerario domini pape..... medietatem duarum petiarum vinearum cum terra et vitibus et arboribus infra eam, ad veram et mundam proprietatem, quas communes pro indiviso habet cum heredibus Davanzi fratris sui quorum est tutor, positas extra portam Auream in monte Geretulo; quarum dixit esse tales confines. Ab uno latere tenet Petrus Bursa, ab alio Bartholomeus et Stephanus Barbarubee fratres, ab alio est via et ab alio est vicolus vicinalis; cum accessibus et egressibus suis, usibus, utilitatibus et pertinentiis, ad habendum..... pro pretio et nomine pretii viginti unius librarum bonorum proveniensium senatus. Quas idem Andreas venditor confessus est..... Ad hec Petrus Bursa de Barbarubeis ejusdem regionis, rogatu et precibus dicti Andree venditoris fidejussit.....

Actum Rome, apud basilicam beati Petri, in sala camere palatii dicti domini camerarii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, silicet domino Calixto judice, Matheo de Conca scriniario, Brunco nepote dicti domini camerarii, civibus Romanis, domino magistro Jacobo de Parma clerico camere domini pape et Labro cive et mercatore Lucano.

Ego Stephanus....

Eodem anno [2] et indictione, mense junii die X°, Robertus Jacobi de regione Campi Martis, sua bona et spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Angelo de Veczosis camerario domini pape..... tres petias vinearum, vitum et arborum tantum, plus vel minus quanta est, positas extra portam Auream in monte Geretulo, in proprietate dicte ecclesie Romane, quam nuper emit dictus dominus camerarius a Compangio Johannis Lucidi pro domino papa et pro Romana ecclesia, quarum dixit esse tales confines. Ab uno latere tenet ipsa ecclesia Romana vineas quas emit nuper a filiis domini Laurentii Petri Laurentii, ab aliis tenet basilica beati Petri, et ab alio sunt muri urbis, et ab alio est vicolus publicus, cum accessibus et egressibus suis, usibus, utilitatibus et pertinentiis, ad habendum..... pro pretio et nomine pretii triginta quatuor librarum bonorum proveniensium senatus. Quas idem Robertus..... Ad hec Jacobus Stephani Garzellone et Contutius Ammanati de regione porticus sancti Petri, ambo simul et quilibet eorum in solidum, rogatu et precibus dicti Roberti venditoris fidejusserunt.....

Actum Rome, apud dictam basilicam, in palatio dicti domini camerarii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, silicet domino magistro Alberto de Parma canonico dicte basilice, domino magistro Jacobo de Parma clerico dicte camere, domino Gentile clerico dicti domini camerarii, Petro Bussa, Angelo Petri Roberti, presbytero Somao rectore ecclesie sancti Benedicti Sconzi, Ariano Petri Bufi, et Contufio Acomanni.

Ego Stephanus.....

19.

In [1] nomine Domini. Anno Domini millesimo CCLXXVIII°, tempore domini Nicolai tertii pape, indictione VI, mense maii die nona. Andreas Barbarubea de regione sanctorum Laurentii et Damasii, civis Romanus, tutor Symeonis, Andreotie et Agnetis nepotum suorum, filiorum quondam Davanzi germani fratris ipsius, de cujus tutela plene apparet per me scriniarium infrascriptum et meo decreto et auctoritate interposita in hac parte, cum ipse tutor nec ipsi pupilli infrascriptas vineas retinere nequirent propterea quod dominus papa propter nova palatia que nunc construi fecit apud palatium basilice beati Petri vineas et alias terras prope et juxta dicta palatia acquisivit ac acquiri fecit per venerabilem virum dominum Angelum de Veczosis camerarium ejus ad opus et utilitatem ipsius et Romane ecclesie, sua bona et spontanea voluntate, tutorio nomine predictorum pupillorum et pro eis, dedit, vendidit et concessit eidem domino ca-

1. Même date. — André, fils d'Etienne Barbarubea, de la région de Saint-Laurent in Damaso, vend au même camérier deux pièces de vigne sises au même endroit.

2. 10 juin 1278. — Robert Jacobi, de la région Campo Marzo, vend au même camérier les plants de trois pièces de vigne, dont le sol a été acheté par le Saint-Siège.

1. 9 mai 1278. — Le même, agissant comme tuteur de ses neveux Davanzo, vend au même camérier deux pièces de vigne situées au même endroit. — 10 mai. Ratification par la mère des deux pupilles. — Cette pièce a été publiée intégralement par M. Tangl dans les *Mittheilungen des Inst. für Oesterr. Geschichtsforschung*, t. X (1889), p. 434.

merario, recipienti vice et nomine domini pape, ejus camere, pro Romana ecclesia imperpetuum, medietatem duarum petiarum vinearum, vites et terram, cum arboribus fructiferis et infructiferis infra eam, ad veram et mundam proprietatem, positas extra portam Auream in monte Geretulo, quarum dixit esse tales confines. Ab uno latere est via, ab aliis tenet ecclesia Romana vineas quas olim fuerunt Petri Burse et dicti tutoris, et ab alio est vicolus vicinalis; ad habendum..... pro pretio et nomine pretii viginti duarum librarum bonorum proveniensium senatus; quas idem tutor tutorio nomine predictorum pupillorum et pro eis confessus est..... Quod pretium depositum fuit apud presbyterum Mathiam canonicum dicte basilice ad opus et utilitatem dictorum pupillorum quousque investiatur in re immobili pro eisdem. Quas vineas..... Ad hec Petrus Morici de porticu sancti Petri, rogatu et precibus dicti tutoris fidejussit.....

Actum Rome, apud basilicam beati Petri, in sala palatii dicti domini camerarii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, silicet domino Angelo Petri Mathei causidico, domino Maximo judice, domino Petro filio ejus, domino magistro Jacobo de Parma clerico camere domini pape et Egidio clerico ecclesie sancte Marie in Monticellis de Aure[o]lis.

Eodem mense, die X°, in presentia mei scriniarii et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, domina Bonaventura, uxor quondam dicti Davanzi et mater dictorum pupillorum, certiorata.....

Actum ad domum predictorum pupillorum et dicti tutoris, coram Petro domini judicis Stephani, Laurentii Duranti, et Johanne filio olim Palorzi testibus.

Ego Stephanus.....

20.

In[1] nomine Domini. Anno Domini millesimo ducentessimo septuagessimo octavo, tempore domini Nicolai tertii pape, indictione sexta, mense maii die XI. Jacobus Rubeus de regione Parionis, civis Romanus, sua bona et spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Angelo de Veczosis camerario domini pape..... quinque petias vinearum cum terra, vitibus et arboribus fructiferis et infructiferis infra se, et cum vasca, vascali et tino; quas vineas idem venditor comunes habuit pro indiviso cum ecclesia sancte Marie in Monticellis de Aureolo, ad veram et mundam proprietatem, positarum extra portas Auream seu castri sancti Angeli, prope ecclesiam sancte Marie Magdalene ad pedes montis Mali, in extremo Subereti, quarum dixit esse tales confines. Ab uno latere est strata Subereti, ab alio tenet dicta ecclesia sancte Marie in Monticellis, ab alio heredes Pauli Gottifredi, et ab alio est via que vadit ad Suberetum et Johannes Amati, ad habendum..... pro pretio et nomine pretii septuaginta octo librarum bonorum proveniensium senatus. Quod pretium..... Ad hec Johannes Actari ejusdem regionis, rogatu et precibus dicti Jacobi venditoris fidejussit.....

Actum Rome, apud basilicam beati Petri, in sala palatii domini camerarii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, silicet domino Petro Rodulfi causidico, domino Calixto judice, Peczuto nepote dicti domini camerarii, Petro Buxa, civibus Romanis, et Gualterone clerico et familiare dicti domini camerarii.....

Ego Stephanus.....

21.

In[1] nomine Domini. Anno Domini millesimo CCLXXVIII°..... mense junii die septimo. Compagius natus quondam domini Johannis Lucidi, de regione Sancti Eustachii, sua bona et spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit venerabili viro domino Angelo de Veczosis camerario domini pape..... tres petias et dimidias vinearum, terram tantum, cum vasca, vasscali et tino, ad veram et mundam proprietatem, positas extra portam Auream in monte Geretulo, quarum dixit esse tales confines. Ab uno latere tenet ecclesia Romana vineas olim domini Laurentii Petri Laurentii quas nuper emit ab heredibus suis, ab alio sunt muri urbis, ab alio basilica beati Petri, et ab alio est vicolus; ad habendum..... pro pretio et nomine pretii sexaginta librarum bonorum proveniensium senatus. Quod pretium.....

1. 11 mai 1278. — Jacques Rubeus, de la région Parione, vend au même camérier cinq pièces de vigne, qu'il possède en commun avec S. Maria in Monticelli à la Regola, sises hors des portes Aurea et Castello, près l'église Sainte-Marie-Madeleine, au pied du monte Mario, à l'extrémité du Subereto.

1. 7 juin 1278. — Compagius, fils de Jean Lucidus, de la région Saint-Eustache, vend au même camérier trois pièces et demie de vigne, situées hors la *porta Aurea*, sur le mont Geretulus. — 8 juin. Ratification par la femme et la bru du vendeur.

Actum Rome, apud basilicam beati Petri, in camera dicti domini camerarii, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, silicet Petro Johannis Pezuti, domino Angelo Peczencaro judice, Petro Bussa, civibus Romanis, domino Gentile familiare et clerico dicti domini camerarii, Francisco Lambertini de Florentia et Molario cursore.

Eodem mense, die VIII°, in presentia mei scriniarii et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, domina Bartholomea uxor dicti Compagii venditoris et domina Aldruda uxor dicti Johannis filii ipsius Compangii, certiorate.....

Actum ad domum dicti Compagnii venditoris, presentibus Johanne Monteflasco, Petro Buxa, Nicolao Varii, et Bartholomeo Angeli de Terme clerico, civibus Romanis, testibus.

Ego Stephanus.....

22.

In [1] nomine Domini. Anno Domini M°CC°LXXVIII° ..... mense junii die nono, asseruit venerabilis vir dominus Angelus de Veczosis domini pape camerarius quod idem dominus papa sanctissimus pater noster mandavit ei oraculo vive vocis quod infrascripta venditio infrascriptarum rerum fieret ei pro ipso domino papa, ejus camera, pro Romana ecclesia, a discreto viro domino magistro Nicolao scriptore ejusdem domini pape, rectore ut dicitur ecclesie sancti Egidii site extra portam Auream. Unde dictus magister Nicolaus rector ejusdem ecclesie sancti Egidii, nomine ipsius ecclesie et pro ea, volens facere meliorem et utiliorem conditionem ecclesie sancti Egidii prelibate, sua bona et spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit eidem domino Angelo camerario recipienti vice et nomine dicti domini pape, ejus camere, pro Romana ecclesia imperpetuum, decem et octo petias vinearum ipsius ecclesie sancti Egidii, cum vaskis, tinis et vascalibus in eisdem existentibus, salvo jure locatariorum seu laboratorum ipsarum vinearum, ad veram et mundam proprietatem, positas extra portam Auream in monte Sancti Egidii seu in monte Geretulo, quarum dixit esse tales confines. Ab uno latere est via que vadit per ipsum montem, ab alio Romanus Johannis Ventrotii juris ipsius ecclesie sancti Egidii, ab alio dominus Johannes Stephani Mannecti juris ejusdem ecclesie, ab alio Gregorius Petri Rubei juris ejusdem ecclesie, et ab alio sunt ortus post casarinum ejusdem ecclesie; ad habendum..... pro pretio et nomine pretii ducentarum decem librarum bonorum proveniensium senatus; quod pretium.....

Actum Rome, apud basilicam beati Petri, in camera palatii domini camerarii supradicti, presente me scriniario et hiis testibus ad hec adhibitis et rogatis, silicet domino Nicola de Spoleto domini pape capellano cantore, Adverzano, Paulo Riccomandi, Egidio clerico ecclesie sancte Marie in Transtiberim, Laurentio Capiti, Thoma et Alexandro, clericis et familiaribus dicti domini camerarii, et Brunco nepote dicti domini camerarii.

Ego Stephanus.....

23.

In [1] nomine Domini. Anno nativitatis ejusdem M°CC°LXX°VIII°, indictione VII, mense maii die veneris quinto, pontificatus domini Nicolai pape tertii anno secundo, et temporè magnifici viri domini Mathei Rubei de filiis Ursi alme Urbis senatoris illustris, Nicolaus de Grenulo pubblicus preco urbis retulit michi Petro Piperis notario camere Urbis se de mandato dicti domini senatoris necnon et discreti viri domini Berardi camerarii domini pape publice per urbem ter, per tres silicet dies, bannisse et denuntiasse ut quecumque persona, locus vel universitas vel ecclesia habet aliquod jus vel investimentum, pignus vel obligationem aut aliquam materiam rationis, in terris, possessionibus, vineis et locis que sunt extra portam sancti Petri tam in plano montis sancti Egidii et in monte Geretulo et in vineis que fuerunt Gregorii Quatratie et in vineis illorum qui vocantur Castellani, quam in aliis omnibus etiam vineis, terris et locis que dominus papa acquisivit et acquirere intendit et concluduntur in claustro novo murato quod dominus papa facit fieri,

1. 9 juin 1278. — Nicolas, *scriptor* pontifical et recteur de l'église S. Gilles (*s. Egidii*), hors la porte *Aurea*, par ordre du pape, vend au même camérier dix-huit pièces de vigne appartenant à son église, situées sur le mont Saint-Gilles ou sur le *Geretulus*.

1. 5 mai 1279. — Pierre Piperis, notaire de la Chambre communale, certifie que le crieur public Nicolas de Grenulo a banni trois fois en trois jours l'invitation que le pape fait à tous ceux qui ont des droits sur les terrains de son parc d'avoir à se présenter dans un court délai devant maître Albert, chanoine de Saint-Pierre.

compareat ad declarandum et demostrandum et proponendum et assignandum in scriptis jura sua coram magistro Alberto canonico Sancti Petri hinc ad terminum quatuor dierum pro primo termino, recepturus rationes suas; alioquin post terminum peremptorium de cetero non audietur super predictis rebus de aliquo suo jure.

Scriptum per me Petrum Piperis notarium camere Urbis ex relatione dicti preconis.

24.

In[1] nomine Domini. Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, tempore domini Nicolai tertii pape, indictione septima, die XXVII° junii, in presentia domini Calisti judicis, et mei Stephani scriniarii et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, venerabilis et discretus vir dominus Berardus domini pape camerarius, nomine ipsius domini pape et ecclesie Romane imperpetuum, ex una parte, et presbyter Apolenarius rector ecclesie sancti Justini de civitate Leoniana pro ipsa ecclesia et ejus nomine ex parte altera, comuni concordia sponte ad hujusmodi permutationem, causa cognita, devenerunt, quod idem presbyter concessit, dedit jure permutationis ac tradidit domino camerario predicto ad opus et utilitatem sacri palatii domini pape quoddam vacans casalinum prope ipsam ecclesiam et sub adjacentiis dicti palatii constitutum, ad concludendum illud pro prato et circumstantia dicti palatii adcrescend(is), et tenendum, habendum et possidendum jure proprio et imperpetuum, id est nomine domini pape et ecclesie Romane gratia dicti palatii, et quicquid exinde voluerit faciendum, nullo jure vel facto eidem ecclesie sancti Justini aliquatenus reservato. Quia eodem jure permutationis versa vice dictus dominus camerarius pro parte domini pape et Romane ecclesie nomine que vicem dedit, concessit ac assignavit dicto presbytero recipienti pro eadem ecclesia sancti Justini et ad ipsius ecclesie opus et utilitatem et rectorum ejusdem imperpetuum, id est unam vineam jure proprio positam extra portam Pertusi in loco qui dicitur Breczetum, seu si ibi aliter nuccupatur; quam vineam emit ob hoc idem dominus camerarius a Jacobo Johannis Leonardi de propria pecunia camere dicti domini pape, ad hoc ut dicta permutatio fieret. Que permutatio cessit ad majorem utilitatem ecclesie predicte sancti Justini quam locum predictum sterilem retinere. Unde ad invicem pro eis et successoribus imperpetuum predicta promiserunt omni tempore rata et firma habere, observare, defendere et disbrigare, adimplere et contra non venire, sub obligatione bonorum dictarum ecclesiarum et pena centum librarum proveniensium; qua soluta vel non, hec omnia firma permaneant.

Actum Rome, in camera dicti domini camerarii apud basilicam beati Petri, presentibus domino magistro Paulo de Reate, dompno Accacto, dompno Jordano, dompno Paulo, Hugicione de Podio sancte Cecilie notario et Thura mercatore, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

25.

In[1] nomine Domini. Eodem die, in presentia mei scriniarii et horum[2] testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, talis commutatio et contractus intervenit spontaneis hinc inde voluntatibus inter venerabilem ac discretum virum dominum Berardum domini pape camerarium ex una parte, et Nicolaum Petri Ricii syndicum seu procuratorem infrascriptorum ex parte altera; hoc est quod Nicolaus predictus pro se et suo nomine et horum, silicet Angeli Petri Roberti patarentis (*sic*) massariorum et locorum vallis Arnecte, Pauli Alzorni prioris dictorum massariorum et massarii dicte vallis, Jacobi Homodei pro se et Johanne fratre suo, Leonardi Castellani, Petri Lucensis, Milonis Pauli Scangalemosine, Cesarii Mancini, Johannis Mathei et Mathei filii Zavarre, quorum syndicus seu procurator extitit et de ipsorum quoque mandato ac voluntate speciali, prout constat publico inde confecto instrumento, scripto per Petrum Pauli Johannis Maliani

1. 27 juin 1279. — Publiée par M. Tomassetti (*Campagna Rom.*, t. I, p. 209; cf. *Archivio Rom. di st. patria*, t. IV, p. 374). — Le camérier Bérard et Apollinaire, recteur de Saint-Justin dans la cité Léonine, ratifient un échange d'immeubles. Le recteur cède un terrain (*casalinum*) voisin de son église et adjacent au palais pontifical pour être enclos dans son enceinte; il reçoit, en retour, une vigne achetée à cet effet par le camérier hors la porta Pertusa.

1. 27 juin 1279. — Arrangement entre le camérier Bérard, les vignerons de la vallis Arnecta et le recteur de Saint-Gilles, à propos d'une voie de communication supprimée pour l'arrangement du parc pontifical et remplacée par une autre.

2. *Cod.* hoc.

imperiali auctoritate scriniarii, cum dicti, veluti massarii vinearum et locorum dicte vallis Arnecte haberent viam ad loca ipsorum dicte vallis per loca et spacia vicina[1] sacris palatiis domini papo, septis interclusa murorum novorum, ipsam viam et jus vie predicte refutavit et abdicavit deinceps imperpetuum a massariis predictis, et dedit, cessit et concessit ipsum jus ac viam et vie terrenum domino camerario predicto jure commutationis et cambii, hec recipienti nomine domini pape et ecclesie Romane; ad habendum et faciendum inde quicquid placuerit imperpetuum, nulla penitus reservatione habita, jure aut facti, de predicta via dictis massariis et successoribus eorumdem. Que via erat pergens a porta Viridaria secus palatia predicta et eorum pertinentias ab uno latere vie predicte, ab alio latere ipsius vie erant vinee diversorum que jam sunt ecclesie Romane intra murum hambitum inter viridaria domini pape et via et locis ejusmodi comprehensis. Quoniam versa vice dominus camerarius predictus nomine domini pape et ecclesie Romane comparavit et jure commutationis et cambii restauravit, dedit et concessit dicto procuratori pro se et nomine dictorum utique massariorum dicte vallis Arnecte pro eis et successoribus imperpetuum aliam viam exteriorem, que larga debet esse decem et octo palmorum communium; que pergat a ponticello juxta pratum Calicem et protenditur seu vadat recta linea usque ad vasscam que olim fuit Angeli Burdonis, que est modo infrascripte ecclesie sancti Egidii; qua dicti massarii eant in vallem predictam et ad loca eorum exinde prout ipsis perpetuo placuerit. Cui vie ab uno latere est torrens seu decursus aque juxta pratum Calicem, et vadit recta linea ad dictum ponticellum, et ab alio per totum sunt proprietates dicte ecclesie sancti Egidii, et si qui alii sunt confines. Quam viam restauratam, ut dictum est amplam, promisit idem dominus camerarius pro parte domini papo et ecclesie Romane imperpetuum defendere ac manutenere dictis massariis et successoribus pacificam et illesam et ab omni questione, persona, loco et universitate, et de evictione teneri. Unde promiserunt hinc inde pro eis et successoribus perpetuo hec omnia rata et firma tenere, observare, defendere, adimplere et contra nullo modo venire, sub obligatione bonorum et pena centum marcharum argenti puri; qua soluta, nichilominus hec omnia firma permaneant. Ad hec magister Nicolaus, rector ecclesie predicte sancti Egidii, consensit nomine dicte ecclesie et pro ea in omnibus predictis, de conscientia et adsensu, ut dicitur, dicti domini pape, ut predictus dominus camerarius et ipse rector affirmant; et in predicta via restituta dictis massariis seu dicto syndico et procuratori pro eis renuntiavit et refutavit, dedit et concessit idem rector omne jus quodcumque ac tenimentum quod ipsi ecclesie sancti Egidii et sibi pro ex jure quolibet pertinebat; ideo quod satis bene et sufficienter pro parte domini pape satisfactum est dicto rectori pro ipsa ecclesia de predictis, videlicet restituendo seu concedendo vice predictorum eidem ecclesie tantum et tale terrenum de ecclesie Romane acquisitis cum vineis et arboribus ibidem, de quibus est eidem ecclesie sancti Egidii obtime conpensatum, ut per me ipsum scriniarium plene constat.

Actum Rome, in camera dicti domini camerarii apud basilicam beati Petri, presentibus domino magistro Alberto canonico dicte basilice, magistro Paulo de Reate, domino Jordano rectore ecclesie sancti Nicolai de Monticulo, dompno Accacto cappellano domini camerarii predicti, Thura de Senis, Ricco de Florentia, mercatoribus curialibus, et magistro Paulo de Camerino cappellano dicti domini camerarii, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

1. *Cod.* vicinia.

26.

In[1] nomine Domini. Eodem die et coram infrascriptis testibus et me scriniario et domino Calisto judice, discretus vir dominus presbyter Bartholomeus, canonicus basilice principis apostolorum de Urbe, domini pape cappellanus, syndicus procurator seu legitima persona dicte basilice ac ejusdem capituli ad infrascripta omnia et singula perficienda deputatus ab eodem capitulo et specialiter ordinatus, de cujus syndicatu et procuratione ad hec liquet publico instrumento plene confecto per Hugicionem de Podio sancte Cecilie publicum auctoritate imperiali notarium, a me notario diligenter viso et lecto, nomine predictorum capituli et basilice et pro eis de speciali mandato eorum, nec sine conscientia, ut fertur, domini pape suaque licentia, et venerabilis patris domini Mathei divina providentia sancte Marie in Porticu diaconi cardinalis, archipresbyteri basilice prelibate, et domini Petri judicis vicem

1. Même date. — Le chapitre de Saint-Pierre vend au camérier Bérard divers terrains au nord de la basilique et au voisinage du palais pontifical.

gerentis ipsius domini archipresbyteri in eadem, sua bona et spontanea voluntate vendidit et venditionis titulo dedit, concessit et tradidit reverendo viro domino Berardo plebano plebis de Faveria domini pape camerario, recipienti vice et nomine domini pape pro Romana ecclesia et pro ejusdem domini pape successoribus imperpetuum, ad veram et mundam proprietatem propriamque hereditatem et illam possessionem naturalem quam de omnibus et singulis infrascriptis dictus dominus papa et ecclesia Romana et ipse camerarius pro eisdem habet et obtinet, confirmavit et dereliquid domino camerario predicto recipienti pro domino papa, Romana ecclesia et ejusdem successoribus, videlicet duas petias proprietatis terre vineate, in quibus duabus petiis habuerunt vites et arbores Perusanus et dominus Angelus Angeli Romanus de Sposa, canonicus dicte basilice, positas juxta muros veteres civitatis Leoniane retro palatia sacra et domos domini pape, in qua terra constructe sunt latrine palatiorum; confines quarum duarum petiarum dicuntur hii. Ab uno latere fuit via que vadit ad portam Pertusi, ab alio latere superius juxta muros antiquos est quedam petia terre sementaricie dicte basilice, ab alio latere sunt muri dicte civitatis Leoniane, et ab alio latere sunt hedificia palatina. Hec pro pretio quadraginta librarum provesinorum. Item quatuor alias petias vinearum, terram tantum et proprietatem, in quibus quatuor petiis habuerunt vites et arbores Johannes Jubarellus, Nicolaus Pincarotius et Angelus Malgerius, positas intra muros novos viridariorum constructorum post domini pape palatia memorata; confines quarum quatuor petiarum dicuntur hii. Ab uno latere tenuerunt Petrus Riccomandi, Compangius Johannis Lucidi, et nunc tenet ecclesia Romana; ab alio tenuerunt Andreas Barbarubea et Arianus juris dicte basilice, et nunc tenet ecclesia Romana; et ab alio latere Petrus Bursa, Julianus Petri Laurentii et Petrus frater ejus, et nunc ecclesia Romana. Hec pro pretio quinquaginta librarum provesinorum. Item et unam aliam petiam terre vinee, positam infra muros novos predictos, retro dicta palatia, cujus tales dicuntur confines. Ab uno latere est murus novus domini pape silicet dicti viridarii, ab alio est murus civitatis Leoniane et ab alio tenuit olim dictus Petrus Riccomandi et nunc ecclesia Romana. Hec pro pretio decem librarum provesinorum. Item et quoddam casalinum seu quemdam locum ruginosum et solum in quo fuit quedam domus sininata que cecidit, pro medietate dicte basilice, juncta pro indiviso cum alia medietate heredum Johannis Ventrocii et Oddonis Pangonis et nunc ecclesie Romane, que comparata est ad opus et amplationem vie papalis ad palatium sacrum. Quod casalinum seu qui locus est positus prope gradus dicte basilice in clivo viarum palatii, cujus tales dicuntur confines. Ab uno latere sunt vie ad sacra palatia, et ab alio latere desuper ad gradus basilice tenent heredes Bartholomei Bavosi et nunc ecclesia Romana. Et hec pro pretio sexaginta quinque librarum provesinorum; et si qui alii dictarum possessionum et rerum sunt confines veriores. De quibus omnibus et singulis quantitatibus et pretiis supradictis nomine basilice et capituli ejusdem et pro ipsa basilica se idem syndicus et procurator bene quietum et contentum vocavit, et recognovit et confexus fuit recepisse a dicto camerario domini pape, dicta pretia recepta esse et conversa in utilitatem dicte basilice et capituli memorati et in magno augmento ipsius basilice et capituli, silicet in emptione nova de castro Petre Pertuse. Ad habendum, tenendum, fruendum, et inde faciendum omnino quicquid domino pape, Romane ecclesie, et eorum successoribus placuerit perpetuo faciendum, nulla sibi pro prefatis capitulo et basilica reservatione facta in predictis et quolibet eorumdem. Ipsumque dominum camerarium nomine Romane ecclesie, domini pape eorumque successorum, in rem suam procuratorem constituit, ut pro predictis et eorum quolibet agat, petat et experiatur et excipiat contra quoscumque necesse fuerit et videbitur expedire. Insuper idem syndicus nomine predictorum capituli et canonicorum dicte basilice et pro ea promisit et legitima stipulatione convenit sepedicto domino camerario recipienti et stipulanti vice et nomine domini pape, Romane ecclesie et pro successoribus imperpetuum, quod predicta vendita, data, cessa et concessa, nemini data, vendita, cessa et concessa sunt.....

Actum Rome, in camera dicti domini camerarii apud basilicam beati Petri, presentibus magistro Paulo de Reate, dompno Jordano rectore ecclesie sancti Nicolai de Monticulo, dompno Accapto cappellano domini camerarii predicti, Thura de Senis, Ricco de Florentia, mercatoribus curialibus, et magistro Paulo de Camerino cappellano dicti domini camerarii, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

27.

In [1] nomine Domini. Anno Domini millesimo

1. Le 16 décembre 1277, *sede vacante*, divers propriétaires

CC°LXXVII°, vacante ecclesia per mortem felicis recordationis domini Johannis vicesimi primi pape, indictione VI[a], mensis decembris die XVI°. In presentia mei Stephani judicis et scriniarii et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, dominus Oddo Pangonus pro duobus unciis et quarta parte alterius uncie, dominus Bartholomeus Borbottonis ut procurator domine Leonarde uxoris ejus et Angelus domini Cinthii Romani ut procurator domine Egidie uxoris ejus, filiarum et heredum quondam domini Johannis Ventrocii, de quorum procuratoriis, scilicet dicti domini Bartholomei, patet mandato mei dicti judicis et scriniarii, et de procuratorio dicti Angeli patet publico instrumento scripto per Angelum Mathei de Rapiza sancte Romane ecclesie notarium a me scriniario plene viso et lecto, procuratorio nomine predictarum dominarum et ad omnia et singula specialiter constituti, nomine predictarum dominarum et pro eis pro quatuor unciis minus quarta parte alterius uncie, eorum bonis et spontaneis voluntatibus, spontanea voluntate vendiderunt, dederunt et concesserunt venerabili viro domino magistro Alberto de Parma elemosinario et canonico basilice principis apostolorum de Urbe, recipienti et ementi vice et nomine dicti domini pape et ad opus et utilitatem Romane ecclesie imperpetuum, id est illas domos seu casarina ruginosa que dicte domine habebant communia pro indiviso cum dicta basilica, que nuper de voluntate earum diruta sunt; que posita sunt in civitate Leoniana inter hos fines : ab uno latere tenet dicta basilica pro indiviso, ab alio Jacobus Bufus et Omniasanctus filius quondam Jacobi Moringelli, ab alio heredes quondam Bartholomei Bavosi, et ab alio via que [ducit] ad palatia domini pape; cum omnibus eorum usibus, utilitatibus et pertinentiis, ad habendum, tenendum, possidendum et quicquid inde domino pape et successoribus [placuerit] perpetuo faciendum. Et cesserunt, mandaverunt, in predictis omnia jura dictarum dominarum et cujuslibet ipsarum et actiones contra omnem personam, locum et universitatem, nulla eis et cuique earum reservatione facta, exceptis illis apothecis que hodie parent subtus, que quantum ad predictas uncias spectant ad usufruendum eis penitus reservarunt; ita tamen quod si domino pape vel Romane ecclesie placuerit dictam viam vel alio quocumque modo amplificare, destruere vel construere in dictis apothecis vel in eis aliquid facere, quod tunc liceat domino pape et Romane ecclesie et eorum successoribus amplificare, destruere vel construere et in dictis apothecis facere quicquid eis placuerit nullo alio dato pretio vel exhibito alicui pro predictis; pro pretio septuaginta quinque librarum provesinorum. Quod pretium predicti procuratores nomine predictarum dominarum quarum nomine vendunt confexi sunt et contenti sese pro ipsis dominarum nomine ab ipso domino magistro Alberto de camera domini pape recepisse et habuisse, eisque datum, solutum et numeratum esse pro ipsis dominabus quarum procuratores existunt. Renunciantes nomine dictarum dominarum et pro eis exceptioni non dati, non soluti, non numerati pretii et omni alii auxilio omnino. Et illam possessionem quam hodie dominus papa et Romana ecclesia de predictis rebus venditis habent, nomine dictarum dominarum et pro eis confirmaverunt eidem, ipsosqūe dominum papam et Romanam ecclesiam in rem suam procuratores fecerunt. Et promiserunt predicti procuratores nomine dictarum dominarum et pro eis et successoribus earum ipsi domino magistro Alberto legitime stipulanti vice et nomine domini pape et ejus camere et pro successoribus imperpetuum, litem vel controversiam de predictis rebus venditis in totum vel in partem ullo tempore non inferre nec inferenti consentire, sed ea omnia in possessione ab omni homine et universitate legitime defendere, auctorizare et disbrigare. Et predictam venditionem et omnia et singula que in hoc instrumento continentur perpetuo rata et firma habere, observare, adimplere, et non contra facere vel venire, per se vel alios, aliqua causa vel ingenio, de jure vel de facto. Et si forte predicta plus dicto pretio valent, id plus nomine dictarum dominarum et pro eis donaverunt inter vivos et remiserunt domino pape et Romane ecclesie pro reverentia et devotione quam gerunt ad Romanam ecclesiam. Promittentes quoque predicti procuratores nomine predictarum dominarum et pro eis quod de predictis vel aliqua parte nulli alii apparet contractus vel quasi, nec in eis jus competit alteri cuicumque; quod si secus appareret et ea occasione vel alia quacumque lis vel molestia inferatur in predictis vel circa ea, seu evictio aliqua eveniret, restituere dampna et expensas et duplum pretii persolvere nomine interesse. Pro quibus omnibus iidem procuratores nomine dictarum dominarum nomine quarum vendunt, obligarunt et pignori posuerunt eidem domino magistro Alberto nomine dicte Romane ecclesie et pro ea et pro succes-

vendent à maître Albert de Parme, aumônier et chanoine de Saint-Pierre, agissant au nom du Saint-Siège, diverses maisons situées le long de la rue qui conduit aux palais pontificaux. Ces maisons sont déjà démolies, sauf quelques boutiques.

soribus imperpetuum omnia bona earum, mobilia et immobilia, presentia et futura, in quibus liberam potestatem et licentiam concessit ea capere, vendere et alienare, usque ad integram satisfactionem predictorum; de quibus dampnis et expensis et interesse stare voluerunt simplici verbo legitime persone Romane ecclesie absque alia difficultate probationum. Que omnia et singula dicti procuratores nomine dictarum dominarum et pro eis et earum heredibus et successoribus imperpetuum repromiserunt sepedicto domino magistro Alberto vice et nomine domini pape, sue camere, et pro Romana ecclesia imperpetuum attendere, defendere, adimplere et contra non venire, sub pena dicti pretii dupli. Qua soluta vel non, hec omnia nichilominus in sua firmitate perdurent.

Actum Rome, in gradibus basilice principis apostolorum de Urbe, Matheo de Ylperino, Bartholomeo Civagruga, domino Andrea de Monte et magistro Philippo Johannis de Spoleto, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

28.

In [1] nomine Domini. Eodem anno, indictione, mense et die, et in presentia dictorum testium et mei Stephani judicis et scriniarii, Jacobus Bufus scriniarius de Scangalemosinis, et Omniasanctus filius quondam Jacobi Maringelli, data pace ab eo nomine juramenti de infrascriptis fideliter observandis et contra non veniendis ratione minoris etatis vel alio quocumque modo, jure vel causa, spontanea voluntate dederunt, vendiderunt et concesserunt venerabili viro domino magistro Alberto de Parma basilice principis apostolorum canonico et elemosinario, recipienti et ementi nomine et vice domini pape et camere sue ad opus et utilitatem Romane ecclesie jure proprio et imperpetuum, unam domum sive casarinum eorum quod nuper dirrutum seu destructum est de voluntate eorum pro amplianda via qua itur ad sacra palatia domini pape, quod positum est in civitate Leoniana, quorum dixerunt esse tales confines. Ab uno latere desuper tenent heredes olim Bartholomei Bavosi, ab alio tenuerunt heredes quondam domini Johannis Ventrocii et Oddo Pangonus et basilica supradicta et nunc Romana ecclesia, et ab aliis ante et a latere sunt vie que vadunt ad dicta palatia sacra, et si qui alii sunt veriores confines; ad habendum..... pro pretio centum decem librarum provesinorum quod predicti venditores confexi sunt et contenti sese ab ipso domino magistro Alberto et de camera domini pape recepisse.....

Actum Rome, in gradibus dicte basilice, presentibus Matheo de Ylperino, Bartholomeo Cevagruga, domino Andrea de Monte et magistro Philippo Johannis de Spoleto, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

29.

In [1] nomine Domini. Anno Domini millesimo CC°LXXVIII°, tempore domini Nicolai tertii pape, indictione sexta, mense februarii die II°. In presentia mei Stephani judicis et scriniarii et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Matheus filius olim Bartholomei Bavosi de Malioczis spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit discreto viro domino magistro Alberto de Parma canonico basilice principis apostolorum et elemosinario, recipienti et ementi nomine et vice domini pape, ejus camere, ad opus et utilitatem Romane ecclesie jure proprio et imperpetuum, unam domum sininatam, positam in civitate Leoniana juxta gradus dicte basilice, que dirruta fuit de voluntate ipsius venditoris pro amplianda via que vadit ad sacra palatia dicti domini pape, cujus dixit tales esse confines. Ab uno latere tenet dicta basilica, Oddo Pangonus et heredes quondam domini Johannis Ventrocii et nunc ecclesia Romana, et ab alio tenuerunt Jacobus Bufus scriniarius et Omniasanctus filius olim Jacobi Meringelli et nunc dicta ecclesia Romana, et ab alio tenet idem Matheus venditor jure dicte basilice, et si qui alii sunt veriores confines; ad habendum..... pro pretio septuaginta librarum provesinorum. Quod pretium.....

Actum Rome, ad gradus dicti basilice, presentibus domino Matheo de Bovescis, domino Oddone domini

1. Même date. — Deux propriétaires, désignés comme limitrophes dans l'acte précédent, vendent au même mandataire du Saint-Siège une maison déjà détruite pour l'agrandissement de la rue qui mène aux palais sacrés, sise auprès de la précédente.

1. Le 2 février 1278. — Matthieu, fils de Barthélemy Bavoso, un des propriétaires de l'acte précédent, vend à maître Albert de Parme une maison déjà démolie pour agrandir la voie qui conduit aux palais sacrés, sise auprès des degrés de la basilique Saint-Pierre. — Ratification par la mère du vendeur.

Octabiani de Brictis, domino Petro Judicis canonico dicte basilice, Oddone Pangone, et Stephano olim domini Jordani de Ponte, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Eodem die, coram infrascriptis testibus et me dicto Stephano judice et scriniario, domina Constantia uxor quondam dicti Bartholomei patris dicti Mathei venditoris et domina Froga uxor ipsius Mathei, certiorate.....

Actum ad domum dicti Mathei venditoris, presentibus Angelo dicto Pisscella, Oddone Pangonis et Philippucio Capodeferro, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

30.

In[1] nomine Domini. Anno millesimo CC°L°XXVIIII°, tempore domini Nicolai tertii pape, indictione septima, die quinto mensis junii. In presentia mei Stephani judicis et scriniarii et horum testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Nicolaus Angeli Nicolai Raynaldi procurator domine Oddoline uxoris Blasii Bobuli de regione Arenule, de cujus procuratorio plene constat per Octavianum Dei gratia sancte Romane ecclesie scriniarium a me plene viso et lecto, procuratorio nomine pro eadem domina et ad hec specialiter constitutus, spontanea voluntate dedit, vendidit et concessit michi predicto Stephano judici et scriniario, tamquam publice persone recipienti vice et nomine domini pape, ejus camere, Romane ecclesie et pro successoribus imperpetuum, unam petiam vinearum, vitum tantum, cum arboribus fructiferis et infructiferis, plus et minus quanta est, positam in proprietate Romane ecclesie posita in monte sancti Egidii et nunc dicte ecclesie Romane, cujus dixit esse tales confines. Ab uno latere est sodum seu vacans dicte ecclesie sancti Egidii, et ab alio Nicolaus, et ab alio est via publica, et si qui alii sunt veriores fines ; ad habendum..... pro pretio trium librarum provesinorum. Quod pretium.....

Actum ad domum mei dicti judicis et notarii, coram Stephano domini Benedicti judicis, Magalocto magistri Gerardi, Petro domini judicis Stephani, et presbytero Francisco rectore ecclesie sancti Stephani in Pisscina, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis.

Ego Stephanus.....

31.

In nomine Domini..... (Répétition de la pièce n° 23).

D

Suppléments postérieurs au treizième siècle.

1° *Après la vie de Grégoire IX* (f. 285-288).

1.

In[2] nomine Domini, amen. Anno ab incarnatione Domini millesimo CCC°XXX° primo, indictione quinta decima secundum cursum Placentinorum, die lune ultimo men-

1. 5 juin 1279. — Nicolas Angeli, au nom d'Oddolina, femme de Blaise Bobuli, de la région Arenula, vend au Saint-Siège, représenté par le scriniaire Etienne, une pièce de vigne, plants seulement, sise au mont Saint-Gilles.

2. Plaisance, 30 septembre 1331. — Procès-verbal d'une réunion de la commune de Plaisance à l'effet de choisir des procureurs qui se rendront devant le pape Jean XXII et reconnaîtront officiellement son autorité sur leur ville et sa circonscription. Fontanini, *Dell' istoria del dominio temporale delle sede ap. nel ducato di Parma e Piacenza*, Rome, 1720, p. 291, a publié cette pièce *ex tabulario molis Hadrianae* (Archives du château Saint-Ange), d'après un exemplaire qui ne dérivait pas de notre manuscrit.

sis septembris, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri domini Johannis pape XXII anno XVI, Placentie in palatio Communis, coram reverendis in Christo patribus dominis fratre Aycardo Dei gratia archiepiscopo Mediolanensi, Bernardo Dei gratia episcopo Placentino, Stephano sancti Savini, Thoma sancti Sepulcri monasteriorum dicte civitatis abbatibus, Bosone abbate monasterii sancti Pauli de Mezano dioccsis Placentine, domino Petro de Castris, jurisperto de Nerbona, domino Arnaldo de Visibono milite, locum tenente marescalli pro sancta Romana ecclesia in dicta civitate Placentina, dominis Guillermo de Carrubio, Bartholomeo de Prevedino, Benencasa Marcelli, Paganello et Antonio de Peregrinis, Obertino de Prodomis, omnibus de Mutina jurisperitis, et Bonamico de Bonamicis, Venerio de Veneriis et Marco de Albitinis, omnibus de Mutina assessoribus et sociis infrascripti domini rectoris et multis aliis testibus rogatis. Nobilis vir dominus Rodulfus de Trasonibus, miles, rector civitatis Placentie et districtus pro sancta Romana ecclesia, et domini Philippus de Presbytero de Fulgoriis jurisperitus, prior ancianorum, et Bonjohannes de Vicino notarius, Franciscus de Stanforte notarius, Jacobus Vicedominus, Modius, Franciscus Muxinus, Jacobus de Porta notarius, Leonardus Branchifortis, Johannes de Rizardo notarius, Petrus de Spectinis, Obertus de Cario, Petrus de Vidalta et Petrus de Banchis bazollellus, anciani dicte civitatis, fecerunt generale consilium et universitatem communis et hominum dicte civitatis sono tubarum vocesque preconum et campanarum sonitu dicti communis more solito in palatio ipsius communis simul coadunari et solemniter congregari pro infrascriptis sindicis constituendis ad exequenda infrascripta et omnia alia eisdem specialiter et generaliter committenda et pro infrascriptis aliis ipsius communis et universitatis negociis peragendis. In quo quidem consilio et universitate predicta interfuerunt satis ultra quam due partes hominum dicti consilii universitatis predicte, quorum nomina inferius sunt inserta, et qui totum dictum consilium et universitatem dicte civitatis representant et representare consueverunt; ibidemque predicti domini rector, prior antianorum et anciani, de consensu et voluntate hominum dicti consilii et universitatis jamdicte ibidem congregatorum, et ipsi homines de dicto consilio et universitate ibidem existentes, de consensu, mandato et auctoritate predictorum dominorum rectoris, prioris ancianorum et ipsorum ancianorum, et similiter omnes tanquam generale consilium et universitas ac commune dicte civitatis pro seipsis et eorum successoribus quibuscumque, scientes et recognoscentes se fideles et subditos sacrosancte Romane ecclesie et dicti domini nostri domini pape esse, civitatemque predictam cum toto districtu suo esse et fuisse et esse debere suppositam et immediate subjectam dominio et regimini temporali dicte sancte Romane ecclesie, et ipsum dominium et regimen ad ipsam ecclesiam duntaxat pertinere et pertinuisse hactenus et pertinuisse debere, et cives dicte civitatis et quoscumque habitatores districtus ejusdem dicte sancte Romane ecclesie in totum et immediate esse et fuisse subditos et subjectos, civitatemque[1] predictam et ejus districtum et quoscumque cives et districtuales ejusdem vere submisisse et supposuisse dicte sacrosancte Romane ecclesie et juridictioni et protectioni ejusdem, et se universam potestatem et juridictionem dicte civitatis et districtus commisisse et transtulisse in reverendissimum in Christo patrem et dominum dominum Bernardum Dei gratia Hostiensem et Velectrensem episcopum, apostoliceque sedis legatum, recipientem vice et nomine dicti domini pape et sacrosancte Romane ecclesie, ad quos, vacante Romanorum imperio prout et nunc vacat, regimen imperii non est dubium pertinere, prout hec et alia, sic vel aliter, plus vel minus, constare debent publicis documentis, non intendentes predictis in aliquo derogare sed ea potius confirmare et innovare, unanimiter et concorditer fecerunt, constituerunt et ordinaverunt dominos Jacobum de Scrittis jurisperitum et militem et Obertum de Arcellis jurisperitum, cives civitatis predicte, ibidem presentes et mandatum sponte suscipientes, ipsorum et dicti communis et universitatis sindicos et nuncios speciales, utrumque eorum in solidum, ita quod occupantis non sit melior conditio et quod unus ipsorum inceperit alter valeat prosequi et finire, specialiter ad eundum et se dicto nomine personaliter presentandum coram sanctissimo patre domino Johanne papa predicto, et ad standum et parendum mandatis ipsius domini pape et Romane ecclesie et se dicto nomine et universitatem et cives et districtuales dicte civitatis ac civitatem et districtum ejusdem temporaliter submittendum et se submissos et subjectos esse confitendum dicto domino pape et Romane ecclesie et canonice succedentibus in eadem, universam potestatem et juridictionem dicte civitatis, consilii et universitatis ejusdem a se dicto nomine et ab ipsa civitate et universitate abdicando, et eam in ipsum dominum papam et Romanam ecclesiam et succedentes ut supra universaliter, et perpetuo irrevocabiliter transferendo. Et specialiter ad promittendum et se obligandum nomine antedicto dicto sanctissimo patri domino pape dicto nomine recipienti de standa et perpetuo parendo mandatis ipsius et Romane ecclesie et succedentium predictorum et de recipiendo et generaliter retinendo, habendo et reputando in suum verum et generalem rectorem illum et illos quem et quos ipse dominus papa vel qui eidem ut supra successerit vel commisserit, elegerit seu miserit in rectorem et pro rectore generali civitatis predicte et districtus ejusdem, cum familia, salario, jurisdictione, arbitrio ac pro tempore solitis vel aliis ordinandis. Et quod

1. Le passage *civitatemque predictum — confirmare et innovare* (quatorze lignes plus bas) manque à l'édition de Fontanini. Les droits du Saint-Siège sur Plaisance y sont rattachés à la vacance de l'Empire, assertion peu conciliable avec la thèse soutenue par l'éditeur du document.

eidem rectori vel ejus familiaribus parebunt in hiis omnibus que committerentur eidem et aliis quibuscumque nunciis et officialibus eligendis seu transmittendis ut supra. Et quod inimicos et rebelles sancte matris Ecclesie qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint habebunt et tenebunt pro suis inimicis et rebellibus ipsosque quomodolibet persequentur. Et fideles et devotos dicte sancte matris Ecclesie pro amicis et sociis habebunt et reputabunt et ipsos totis viribus juvabunt et ipsorum statum deffendent et augmentabunt. Et generaliter honores, dignitates et jurisdictiones dicti domini pape et Romane ecclesie et succedentium predictorum defendent, augebunt et quibuscumque favoribus prosequentur nec aliquibus infidelibus adherebunt. Et a potestate, juridictione dicti domini pape et Romane ecclesie et succedentium in eadem ut supra perpetuo non discedent. Ac etiam ad petendum et humiliter dicto nomine impetrandum et obtinendum a prefato sanctissimo patre domino papa et Romana ecclesia quod ipsam civitatem et districtum et cives et districtuales ejusdem debeat de ipsius solita clementia recipere et tenere perpetuo sub sua jurisdictione et protectione, ita quod perpetuo temporaliter subjacere non possint vel debeant alteri quam ipsi domino pape et Romane ecclesie et ut supra succedentibus in eadem et ipsius legatis vel aliis quibus ipse dominus papa et Romana ecclesia vel succedentes ut supra suo nomine committeret supradicta nomine ipsius Romane ecclesie et pro ea exercenda, habenda et retinenda; ita tamen quod exceptis apostolice sedis legatis qui sint de latere, ipsius civitatis et districtus regimen committi non debeat alicui habenti in Lombardia alicujus civitatis dominium vel regimen. Et ad cetera omnia impetranda et obtinenda ab ipso domino papa et Romana ecclesia que in predictis necessaria viderentur vel que videbuntur eisdem sindicis quomodolibet expedire. Et etiam ad promittendum et se dicto nomine obligandum dicto domino pape dicto nomine de firmis et ratis habendis, tenendis et observandis omnibus et singulis supradictis et aliis quibuscumque de quibus convenerint cum eodem et que in instrumentis de predictis fiendis apponentur et fient vel quomodolibet inserentur, et de non veniendo vel non faciendo contra predicta vel aliquod predictorum, eaque omnia observando sub pena decem millium marcharum argenti totiens committenda et exigenda et Romane ecclesie applicanda quotiens in singulis et pro singulis capitulis et membris fuerit contra factum vel non fuerit observatum; et ea comissa vel non, nichilominus firma maneant omnia supradicta, et sub pena generalis interdicti dicte civitatis et districtus quam incidant ipso facto. Et ad obligandum pro predictis omnibus predicto domino pape dicto nomine omnia bona dicti communis et universitatis et singularium personarum in quibuscumque locis existant; que si contra fieret vel non observarentur, predicta dicte sacrosancte Romane ecclesie ipso facto confiscentur et applicentur. Ac etiam ad renunciandum in predictis omnibus privilegio fori, feriis quibuscumque et alii cuicumque juris auxilio, et ad submittendum se dicto nomine in predictis et pro predictis omnibus jurisdictioni, cognitioni et diffinitioni dicte sacrosancte Romane ecclesie et dicti domini pape et succedentium predictorum. Item ad jurandum in animabus et super animabus ipsorum et cujuslibet de ipso consilio et universitate ac de dicta civitate et districtu ejusdem de stando et parendo mandatis predictis et de faciendo et observando omnia et singula supradicta et de non contra faciendo vel veniendo per viam restitutionis in integrum vel alia quacumque via vel modo, ex causa damni modici vel enormis, vi[s], metus, seu alia quacumque ratione vel causa. Ita quod hec generalis clausula tantum valeat et perinde habeatur ac si de omnibus casibus qui dici possent vel excogitari hic fieret mentio specialis. Et generaliter ad omnes et singulas promissiones, conventiones, obligaciones reales et personales, renunciaciones penarum, adjectiones cujuscumque quantitatis, pacta et juramenta, dicto nomine faciendas et facienda seu prestanda in animabus et super animabus predictorum, quas et que in predictis et circa predicta vel ipsorum occasione fieri expediret vel de quibus convenerint cum ipso domino papa, vel que per ipsos sindicos agentur et fient et que in instrumento de predictis fiendo apponentur seu inserentur de jure, consuetudine, vel de facto. Dantes et concedentes in predictis et circa predicta et ipsorum occasione dictis eorum sindicis et cuilibet eorum in solidum ut supra purum, merum, absolutum et generale arbitrium et mandatum cum pura, mera, libera et generali administratione, ac eciam speciale in casibus in quibus speciale requireretur. Necnon promittentes dictis sindicis et michi notario infrascripto, utpote publice persone stipulanti et recipienti vice et nomine sacrosancte dicte Romane ecclesie et dicti domini pape et omnium et singulorum quorum interest vel intererit, perpetuo firma et rata habere et tenere et observare omnia et singula gerenda, administranda seu fienda per ipsos sindicos in predictis et circa predicta vel ipsorum occasione, et contra ea vel eorum aliquod perpetuo non facere vel venire, per se vel alios, in judicio vel extra, de jure vel de facto, directo vel per obliquum, seu alio quoquo modo sub penis predictis et obligacione omnium bonorum dicti communis ac singularium quarumlibet personarum ubicumque extiterint, quo in casum predictum dicte sacrosancte Romane ecclesie confiscentur et applicentur.

Que omnia acta et facta fuerunt in presentia venerabilis viri domini Armandi de Fagiis, Biliomi in ecclesia Claromontensi archidiaconi, camerarii prefati domini legati, in ipsa civitate pro ipso legato residentis.

Nomina eorum[1] qui interfuerunt predictis sunt hec.

Domini

Jacobus de Strittis, miles. — Obertinus vicedominus.
Johannes de Lando. — Franciscus Gislandus.

1. *Cod.* quorum.

Petracius Gislandus.
Bergondius Rondana.
Lafrancus Tenaldus.
Bertholinus Vulzanus.
Rufinus de Stabile.
Nicolinus Bagarotus.
Aymericus Caxolus.
Egidius Crosus.
Carnelevarius Cupalatus.
Thomasius Bondana.
Fredericus de la Rocheta.
Johannes Palmanus.
Albertonus de Addamis.
Guillelmus de Fornicibus.
Rebufus de Rebufis.
Johannes Codepons.
Jacobus de Magnano.
Johannes Trespadinus.
Manfredus Surdus.
Obertus de Pasquali.
Michael Capellus.
Martinus de Musso.
Petrus Farixellus.
Bernardus de Maltonso.
Obertus Malacria calderarius.
Johannes de Alexandria.
Gerardus Rondana speciarius.
Jacobus de Olcoc.
Petrus Transilerius.
Johannes Malauricula.
Rufinus Marufus.
Paganus de Complano.
Jacobus de Ugiano.
Vicedominus de Amico.
Antoniolus Pictor.
Grimerius de Tima.
Paulus Vicedominus.
Raymundus Rebocus.
Andriolus de Monte Bixago.
Guillelmus Rubeus.
Johannes Macoldus.
Obertinus Gatus.
Petrus Castignolus.
Nicolaus Malatria.
Gerardus Malatria.
Obertus de Porta.
Obertus Antinulfus.
Cavalca Cupalata.
Petrus Bonus Oliarius.
Franciscus de Ronco.
Odo Palmanus.
Obertinus de Pontino.
Petrinus Barberius.
Filippus Palmanus.

Jacobus de Benzo.
Obertus de Costa.
Franciscus de Ecclesia.
Laurentius de Monte Sancto.
Robertus Auguxolla.
Raymundus Vegius.
Lafrancus Bagarotus.
Obertus de Cogno.
Obertus Marcellinus.
Petrus Pegolotus.
Guillelmus de Parma.
Johannes Guastalanezus.
Galucius de Fulgociis.
Laurencius de Rustigaxio.
Albricus Coxadoca.
Gerardus de Curtibus.
Thomasius Mancasola.
Rogerius de Ripalta.
Josep de Fornicibus.
Johannes de Puteo.
Opizo Ferrarius.
Franciscus Millius.
Guillelmus Letafarina.
Johannes Coxadoca.
Franciscus de Telloris.
Michael Vicedominus.
Gregorius Vicedominus.
Johannes Belotus.
Jacobus Marencus.
Lariotus de Casollis.
Obertinus de Noveliano.
Jacobinus de Sarturano.
Raymundellus de Casuli.
Jacobus Mazolla.
Obertinus de Podio.
Johannes de Comunalia.
Rubertinus Sicamilica.
Petrus de Comunalia.
Obertinus de Roncalia.
Johannes de Monte Dondono.
Rollandus de Gropallo.
Filippus Gastaldus.
Benvenutus de Bubiano.
Jacobus de Pontremulo.
Fachinus Clavarius.
Johannes Lecacornus.
Armanus de Vigolene.
Janinus de Zonentis.
Tomasius Contarius.
Obertus de Lazarelle.
Thomasius de Argine.
Obertus Gambecia.
Johannes de Corneliano.
Gregorius Paganus.

Tomasius Torsellus.
Jacobus de Casino.
Graciolus Bonetus.
Gerardus clericus de Vicedominis.
Petrus Faxatus.
Petrus de Rocheta.
Daniel de Gropodugario.
Jacobus Lacacornus.
Janinus Artaria.
Antoninus Gorgonus.
Lafrancus Fer. de Gropo Vicedominorum.
Jacobus Papa.
Lanza Rex.
Franciscus de Scotis miles.
Jacobus de Confanoneriis miles.
Fredenzocius Poysius.
Franciscus Malcalzatus.
Andreas de Cornu.
Franciscus Aginonus.
Petrus Mascrucius.
Castellus de Burla.
Janonus Raynus.
Albricus de Porta.
Aldricus de Prata.
Jacobus de Vidore.
Opizo Vilanus de Porta.
Jacobus Balbus.
Rollandus de Ripalta.
Albertonus Oliarius.
Albertacius Poysius.
Franciscus Cantarellus.
Petrus Baraterius.
Raymundus de Andicis.
Gregorius de Porta judex.
Jacobus Mazaferratus.
Fulco Bigulus.
Symon Capellus.
Tomasius Terronus.
Nicolinus de Bubiano.
Rebecus de Porta.
Guido de Suzo.
Guido de Groppo.
Guillelmus Bracus.
Jacobinus Ratus.
Obertus Fenarolus.
Petrus Bugiolus.
Johannes Malpes.
Paganus Tirixellus.
Johannes de Dominico.
Jeninus Quatrogius.
Obertus de Rezano.

Salvus Manginus.
Jacobus Cavalinus.
Fulco de Pecoraria.
Albertus de Pomario notarius.
Vidigianus de Valle.
Johannes Someza de Arcellis.
Nicolinus de Ripalta.
Mascarinus de Mascaro.
Johannes Prevedonus.
Villanus de Rocha.
Petrus de Acerbo.
Petrus Oliarius.
Zerbinus Confettor.
Delay Marescalcus.
Petrus Monachus.
Franciscus de Ancarano.
Johanes Soldanus.
Gregorius de Parente.
Raynaldus Lanzulfus.
Johannes de Travano.
Albertus Rubeus.
Johannes de Centenario.
Johannes Dalfinus.
Petrus de Bretio.
Rolandus de Olubria.
Petrus de Centenario.
Jacobus Melonus.
Johannes Terronus.
Johannes de Monteregio.
Gerardus Ranaxius.
Rufinus Caroxius.
Johannes de Monte Martino.
Rufinus Moiolarius.
Raynaldus Barberius.
Nigronus Bonzanus.
Gerardus de Costa.
Marchixius Oliarius.
Obertus Givanus.
Fava Becarius.
Johannes de Otacio.
Manfredus Campana.
Johannes de Corano.
Jacobus Ferrabos.
Antoninus Brachifortis.
Olivotus Mancasola.
Jacobinus Pettenarius.
Petrus de Rivalgario.
Nicolinus Communalis.
Leonardus Malpes.
Leonardus de Arcellis miles.
Albertatius de Vicedominis miles.
Johannes de Fontana judex.
Obertinus de Arcellis judex.

Guizardus Barchifortis.
Obertus Scalionus.
Tomasius Seveta.
Bertholinus Scotus.
Gabriel Scalferius.
Gabriel Dianus.
Petrus Bruxanillanus.
Bertholinus Brachifortis filius domini Jacobini.
Franciscinus de Fontana.
Guillelmus de Brinibio.
Bertholinus Seveta.
Johannes Ayguarius.
Gerardus Scalferius.
Plaxius Maschiellus.
Palmerius de Alfiano.
Bernardus de Rizollo.
Leonardus Bigulus.
Jacobus Vacheta.
Johannes Berardus.
Gabriel de Bocho.
Johannes de Sille.
Petracius de Bocadasina.
Franciscus de Rocha.
Tomaynus de Fontana.
Gabriel Guadagnabene.
Johannes Gabellus.
Jacobus Rexagator.
Franciscus de Ziliano.
Jacobus de Campinaldo.
Rainaldus Rubeus.
Leonardus de Rozo.
Nicholaus Belixius.
Petrus de Vicedominis.
Anricus Marabotus.
Rogerius de Ripalta major.
Bonejohannes de Lanova.
Petrus de Bocho.
Gasparius de Fontana.
Baldazarius de Fontana.
Aldricus de Muzefo.
Jacobus de Arcellis.
Bertholinus Brachifortis de Ronco.
Raynaldus Altatinia.
Obertus de Piguliago.
Stephanus de Vicellis.
Stephanus Borracius.
Johannes Grandis.
Johannes de Travano.
Franciscinus Cremonensis notarius.
Leonardus de Lacazava.
Jacobinus Selarius.
Fredericus Bacarinus.
Petrus de Abbatia.
Johannes Villanus.
Gerardus Mossus.
Jacobus Selarius.
Guabriel de Gaverzago notarius.
Filippinus de Laude.
Rogerius de Carali.
Jacobus Giroldus.
Johannes Selarius.
Petrus de Pecudibus.
Johannes de Spettiziis.
Nigrinus Bocadasina.
Jacobinus Brachifortis.
Bertolus de Arcellis.
Paulus Brachifortis.
Gabriel de Corano.
Gabriel de Monteregio.
Johannes Surdus.
Jacobus Canterellus.
Andriolus Selarius.
Obertus de Mezano.
Janinus Rubeus.
Conradus de Cario judex.
Nicolaus de Bubiano.
Boso de Spettinis.
Grimerius de Arcellis.
Gabriel de Spettinis.
magister Obertus de Spettinis.
Zaucellus Aginonus.
Raymondus Ferracanus.
Palmerius de Rizello.
Gabriel Bosonus.
Boso Bosonus.
Petrus Marinus.
Obertus Speronus.
Matheus de Rizolo.
Ugo de Zocula.
Tampeus de Vitalibus.
Lafrancus Zocula.
Johannes Pelatus.
Johannes Zonencupa.
Obertinus Spinazarius.
Anricus Scalionus.
Franciscus de Vicoviscino.
Petrus Bigulus.
Guillelmus de Porta.
Filippus de Porta.
Janocius Grillus.
Filippinus de Veirano.
Franciscinus Fugacia.
Symon Tenerellus.
Petrus Cavagnus.
Fredericus de Rizollo.
Tedixius de Rizollo.
Jacobus de Casano.
Johannes Marinus notarius.
Symon de Celoris.
Jacobus de Torsello.
Guillelmus Porrus.
Anricus de Cario.
Daniel de Cario.
Conradus de Landriano.
Jacobus de Rocheta.
Armanus Farixellus.
Nicolaus Ventrilius.
Petrus de Romano.
Bertholinus Todiscus.
Janinus Todiscus.
Bonjaninus de Lavernasco.
Nicolaus Brexanus.
Nicolaus Orzolus.
Johannes Bulinarius.
Lafrancus Pellizarius.
Raynaldus Polizarius.
Petrus Polzagallus.
Rolandus de Albricis.
Palmerius Confanonerius.
Bernardus Chiaparinus.
Obertus de Suzano tabernarius.
Petrus de Parietibus.
Petrus Lorius.
Ancolotus de Urso Trombeta.
Rolandus de Ambrosio.
Petrus de Antonio.
Jacobus de Renegotio.
Bernardus de Pelli.
Johannes Comes.
Gerardus de Villa.
Obertinus de Montetuto.
Nicolaus Garugionis.
Jacobinus Bonizanus.
Baldazarius Dionus.
Nicolinus Zocula.
Gerardus de Gropallo.
Gerardinus Pettenarius.
Petrus Montenarius.
Palmerius Porrus.
Franciscinus Porrus.
Opicinus Porrus.
Johannes de Attone.
Daniel Rondona.
Gerardus Zapetonus.
Johannes de Ecclesia.
Guillelmus de Ronco.
Albricus Gropallus.
Jacobus de Roxaco.
Guillelmus de Valonga.
Jacominus Tornarius.
Franciscus Penutus.
Janinus de Bagnolo.
Guido de Mazniasio.
Paganus Picius.
Obertellus de Pomario.
Filippus Butinus.
Janinus Ocellus.
Obertus Traversus.
Obertellus de Gerardis.
Johannes de Turre.
Obertinus de Zo.
Janinus de Tima.
Guido Ferrarius.
Armanus Calegarius.
Bernardus Parmexanus.
et Antolotus Stagnarius.

Et de predictis supradictus dominus rector rogavit me Aldricum notarium infrascriptum unum et plura conficere publica instrumenta.

Ego Aldricus de Prata apostolica et imperiali auctoritate notarius publicus Placentinus, suprascriptis omnibus et singulis interfui et per jam dictum dominum rectorem rogatus hec scripsi et ad majorem cautelam signum meum apposui consuetum.

2.

In[1] nomine Domini, amen. Pateat universis presentis scrip-

1. Avignon, 20 mars 1402. — Transcription officielle de

ture seriem inspecturis quod sub anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo secundo, indictione decima, et mensis marcii die vicesimo, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Benedicti divina providencia pape XIII anno octavo, in palacio apostolico Avinionensi, prefatus dominus noster papa presentibus reverendissimo in Christo patre domino Ferdinando miseracione divina basilice XII Apostolorum presbitero cardinali et reverendo patre domino Petro abbate monasterii sancti Johannis de Pinna ordinis sancti Benedicti Oscensis dioccesis, ac religioso fratre Geronimo de Ocon camerario monasterii Rivipulli dicti ordinis Vicensis dioccesis, pro testibus adhibitis, vocatis et rogatis, mandavit michi Petro Soriani clerico Segrobicensi, canonico Barchinonensi, ipsius domini nostri pape secretario ac apostolica auctoritate notario, quatinus in presenti libro censuali sancte Romane ecclesie annotari facerem et transcribi quoddam publicum instrumentum continens certam recognicionem et homagium factum et juramentum fidelitatis prestitum per illustrem et potentem dominum dominum Johannem ducem Bituricensem felicis recordacionis domino Clementi pape septimo nomine suo et sancte Romane ecclesie ac suorum in eadem ecclesia successorum quorumcumque canonice intrancium, super ceteris in eodem instrumento contentis. Cujus quidem instrumenti tenor de verbo ad verbum talis est.

« In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli, presentes pariter et futuri, quod anno a nativitate ejusdem millesimo trecentesimo nonagesimo primo, et die quinta mensis marcii, indictione XIIII, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis divina providentia pape VII anno decimo tercio, constitutus personaliter in presentia ipsius domini nostri ac reverendissimorum in Christo patrum et dominorum dominorum sancte Ecclesie cardinalium meique Guillermi de Lacu, camere apostolice clerici, et testium infrascriptorum, illustris et potens dominus dominus Johannes dux Bituricensis, gratis et ex sui certa scientia et deliberato animo, prout dixit, nomine suo suorumque heredum et in rem successorum quorumcumque confessus fuit et in veritate palam et publice recognovit prefato domino nostro pape presenti nomine suo et sancte Romane ecclesie ac suorum in eadem ecclesia successorum quorumcumque canonice intrancium stipulanti et recipienti, se tenere et possidere ac tenere et possidere velle et debere suosque antecessores seu illos a quibus causam habet tenuisse ac tenere et possidere debuisse in feodum et sub pleno ac directo dominio ipsius domini nostri pape ac ecclesie Romane et successorum suorum predictorum, cum et sub censibus seu serviciis ac homagio et fidelitatis juramento inferius designatis res que sequuntur. Primo castrum et villam de Ussonio Claromontensis diocesis cum toto suo territorio, districtu, jurisdictione et omnibus juribus et pertinenciis ejusdem quibuscumque, sub censu seu servicio annuis unius uncie auri fini, annis singulis, statuto et consueto termino prefate Romane ecclesie perpetuo solvende. Que quidem castrum et villam cum territorio, districtu, jurisdictione, juribus omnibus et pertinenciis predictis, prefatus dominus Johannes dux empcionis titulo nuper, ut dicitur, acquisivit a nobili et potente viro domino Johanne de Bolonia comite Alvernie, certo precio in instrumento dicte adquisicionis specificato et contento. Item confessus fuit et recognovit se tenere et possidere ac tenere et possidere velle et debere, suosque antecessores seu illos a quibus causam habuit tenuisse ac tenere et possidere debuisse, in feodum ut supra decimam vinorum in territorio seu districtu loci seu castri de Donzenaco Lemovicensis diocesis excrecen(tium) annuatim sub censu seu servicio undecim solidorum turonensium parvorum in coronacione cujuscumque Romani pontificis prefato Romane ecclesie perpetuo solvendorum. Quas quidem decimas vinorum hujusmodi prefatus dominus dux empcionis titulo noviter acquisivit, ut asseruit, una cum dicto loco seu castro de Donzenaco a domino ultimo qui erat ante ipsum ejusdem loci seu castri de Donzenaco. Item confessus fuit et recognovit ut suppra quod pro dictis duobus feodis per eum recognitis, ut prefertur, et eorum quolibet tenetur prefate Romane ecclesie et dominis Romanis pontificibus ad homagium et fidelitatis debite juramentum. Que si quidem homagium et fidelitatis debite juramentum prefatus Johannes dux gratis et sponte ac deliberato animo, prout dixit, nomine suo suorumque heredum et successorum predictorum, remotis capucio et mantello, genibus flexis, coram prehibato domino nostro papa humiliter inclinatus, manibusque suis inter manus ejusdem domini nostri junctis et complosis, pro premissis omnibus recognitis homagium fecit ipsi domino nostro nominibus quibus supra stippulanti et recipienti, ac corporale ad sancta Dei evangelia manibus suis predictis corporaliter tacta fidelitatis debite prestitit juramentum, eundemque dominum nostrum primo in pede deinde [in] manu devote obsculatus fuit. Et successive idem dominus noster ipsum dominum ducem ad osculum oris in signum hobediencie, devocionis et fidelitatis perpetue benigne et graciose recepit. Promisitque idem dominus dux nomine suo et suorum heredum et successorum predictorum sub virtute predicti per eum prestiti juramenti prefato domino nostro presenti et ut supra stipulanti et recipienti, personas ejusdem domini nostri et suorum successorum Romanorum pontificum canonice intrancium servare incholumes ac bona et jura quecumque ad prefatam Romanam ecclesiam quomodolibet pertinentia illibata et illesa fideliter suo posse custodire, eisque esse bonus et fidelis vassallus, necnon omnia alia universa et singula facere et adimplere que in sacramenti fidelitatis capitulis

l'hommage prêté au pape Clément VII, le 5 mars 1391, par Jean duc de Berry, pour les deux fiefs d'Usson et de Donzenac. Cf. t. I, p. 201 *a* et 203 *a*.

specialiter et generaliter continentur, interpretantur et eciam intelliguntur, et que natura feudorum hujusmodi postulat et requirit. Prefatus vero dominus noster papa feodorum recognicionem hujusmodi homagiumque ac fidelitatis juramentum predicta gratis nominibus quibus supra a prefato domino duce recipiens et admictens, eidem domino duci nominibus quibus suppra stipulanti et recipienti bonus dominus esse promisit et quod eciam omnia eidem faciet que quilibet dominus suo fideli vassallo facere tenetur et debet. Ipsi vero domini noster papa et dux fuerunt solempniter protestati quod si ipse dominus dux plus vel minus recognoverit et faceret quam recognoscere et facere debuerit, quod semper sit licitum quecumque facta minus debite reparare et eciam reformare, et quod nullum per recognicionem jam factam prefato domino nostro et ecclesie Romane nec eciam dicto domino duci prejudicium generetur. Quibus sic peractis ibidem in continenti, antequam divertetur ad alios actus, prelibatus dominus noster papa nominibus quibus suppra omne comissi et apperture jus si quod forte ipse dominus noster seu dicta Romana ecclesia racione canonis seu census hactenus non soluti, aut recognicionis vel homagii et fidelitatis juramenti tempore debito per dictum dominum ducem aut suos antecessores seu a quibus causam habuit de dictis feudis non factorum vel alias quovis modo in feudis hujusmodi habeat et eisdem competat in ipsis vel altero eorumdem, auctoritate apostolica, de voluntate, consilio ac assenssu dominorum sancte Romane ecclesie cardinalium infrascriptorum ad id expresse consenciencium, eidem domino duci et suis predictis heredibus et successoribus remisit liberaliter et donavit, ipsumque dominum ducem, satisfacto primitus per eum de duabus unciis auri quas ibidem reverendissimo in Christo patri domino Francisco miseracione divina archiepiscopo Tholosano, prefati domini nostri pape camerario, nomine Romane ecclesie et apostolice camere recipienti, racione census dicti loci sive castri de Ussonio pro proxime preterito et presenti annis realiter solvit et tradidit, per realem tradicionem roze auree quam omni anno dominica quarta in quadragesima in cujus misse officio introitus est et cantatur Letare Iherusalem, domini summi pontifices in missarum solempni[i]s in manibus tenere et demum nobiliori tunc presenti dare consueverunt, de dictis feodis investivit. Qui dominus dux ipsam rozam postmodum per civitatem Avinionensem, ubi tunc dominus noster cum sua curia residebat, per loca consueta cum solempnitate in similibus aliis solita adhiberi publice, ut dicitur, portavit. De quibus omnibus et singulis suppradictis prefati domini camerarius predicte ecclesie Romane et dux suo et suorum nominibus et quilibet ipsorum sibi fieri pecierunt publicum et publica instrumentum et instrumenta per me clericum camere apostolice supra et infra scriptum.

« Acta fuerunt hec Avinione in magna nova capella palacii apostolici, presentibus reverendissimis in Christo patribus et dominis dominis Petro Portuensi, Guidone Penestrino, Johanne Tusculano, Nicholao Albanensi episcopis; Guillermo tituli sancti Sthephani in Celiomonte, Thoma tituli sancte Praxedis, Leonardo tituli sancti Sixti, Jacobo tituli sancti Clementis, Bertrando tituli sancte Potenciane, Johanne tituli sancti Vitalis, Johanne tituli sancti Ciriaci in Termis, Johanne tituli sancte Anastasie, Petro tituli sancti Petri ad Vincula presbyteris; Hugone sancte Marie in Porticu, Guillermo sancti Angeli, Petro sancte Marie in Via Lata, Petro sancte Marie in Cosmedin, Amedeo sancte Marie Nove, Petro sancte Marie in Aquiro, et Galeoto sancti Georgii ad Velum aureum diaconis cardinalibus; necnon reverendo patre Anthonio episcopo Magalonensi prefati domini nostri pape thesaurario, nobilibus et potentibus viris dominis Johanne Armaniaci et Bernardo Kadrellensis comictatuum comitibus fratribus, ac magistro Gilberto de Thaduighem, litterarum apostolicarum correctore, et pluribus aliis magne auctoritatis viris testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me Guilliermo de Lacu clerico camere apostolice, qui requisitus de mandato domini nostri pape presens instrumentum recepi, sed aliis dicte camere occupatus negociis per alium ejusdem camere juratum fideliter scribi feci, hicque manu propria me subscripsi et signo quo utor signavi in testimonium premissorum. »

Et ego Petrus Soriani apostolica auctoritate notarius predictus huic transcripto ab originali instrumento fideliter abstracto et in presenti libro censuali prefate Romane ecclesie continuato ut superius continetur et per fidelem scriptorem scripto et per me cum dicto originali instrumento comprobato de mandato prefati domini nostri pape Benedicti signum meum consuetum apposui, hic me propria manu subscribendo in fidem et testimonium premissorum.

2° *Sur le cahier 39* (f. 309 v°-311).

3.

Clemens[1] episcopus servus servorum, etc., ad perpetuam rei memoriam. Ex injuncte nobis servitutis officio tenemur religiosas personas apostolicis favoribus confovere, ut quanto

1. Avignon, 8 octobre 1345. — Le pape Clément VI reconnaît et confirme l'exemption de l'ordre des Gilbertins de Sempingham. Cf. t. I, p. 225 *b*.

persone ipse pociori per sedem apostolicam fuerint comunite presidio, tanto se valeant in divinis beneplacitis quiecius exercere. Exhibita siquidem nobis pro parte dilectorum filiorum magistri, priorum, canonicorum et conversorum, ac dilectarum in Christo filiarum monialium et sororum monasteriorum, domorum et locorum ad Romanam ecclesiam inmediate spectancium ordinis de Sempinhoan in regno Anglie constitutorum petitio continebat quod, licet eisdem magistro, prioribus, canonicis, conversis, monialibus et sororibus ac ordini a beato Gilberto in dicto regno primitus instituto, in quo quidem ordine moniales et sorores in multitudine copiosa seorsum incluse et segregate a viris existunt, et in quo ordine fiunt et vigent opera pietatis, per specialia dicte sedis privilegia sit concessum ne cuiquam archiepiscopo, episcopo vel alii ecclesiastice persone liceat eos suspendere vel excommunicare, aut eorum ecclesias interdicere nisi de mandato Romani pontificis vel sedis predicte legati, nec quisquam correctionem dicti ordinis nisi solus papa sibi audeat vendicare, sed si aliquod inter eos scandalum vel dissensiones emerserint, ea et alia que corrigenda fuerint judicio capituli eorundem secundum ipsius ordinis instituta corrigi debeant et canonice terminari; dictique magister, priores, canonici, conversi, moniales et sorores ac loca ipsorum, scientibus ordinariis locorum in quibus ordo predictus constitutus existit, a tempore cujus contrarii memoria non existit, in premissis articulis et aliis pro plene exemptis et eidem sedi immediate subjecti fuerint et sint habiti et reputati, nonnulli tamen ordinarii in quorum civitatibus et dyocesibus loca et persone ordinis predicti consistunt juridictionem in eos et loca ipsorum sibi usurpare, ac eis gravamina multa non absque religionis ipsorum turbatione, divini cultus diminutione, et dicte sedis contemptu irrogare conantur. Nos igitur volentes magistrum, priores, canonicos, conversos, moniales, sorores et monasteria predicta ab hujusmodi oppressionibus relevare ac efferre, condignis honoribus et libertatibus comunire, carissimorum in Christo filiorum nostrorum Edwoardi regis et Isabellis et Philippe reginarum Anglie illustrium nobis in hac parte humiliter supplicancium, ac ipsorum magistri, priorum, canonicorum, conversorum, monialium et sororum supplicationibus inclinati, predicti ordinis magistro, prioribus, canonicis, conversis, monialibus et sororibus tam presentibus quam futuris, ac ipsorum monasteriis plenam exemptionem apostolica auctoritate concedimus de gratia speciali. Volumus autem quod ad indicium hujusmodi percepte libertatis iidem magister, priores, canonici, conversi, moniales et sorores unam marcham auri in festo beatorum Petri et Pauli apostolorum singulis bienniis camere apostolice solvere teneantur. Nulli ergo etc. nostre concessionis et voluntatis infringere etc. Datum Avinione, VIII idus octobris, anno IIII.

Sumptum de regestro P. de Mennea. $\frac{\text{IIII}}{\text{CLXXXVII}}$.

4.

Urbanus[1] episcopus servus servorum Dei venerabilibus fratribus Gurtzensi et Laventino episcopis, ac dilecto filio abbati monasterii Scotorum in Wienna Pataviensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem.

Sincera devotio dilecti filii nobilis viri Rodulphi ducis Austrie, per quam se reddit Altissimo et Romane ecclesie matri sue non sine magno laudis preconio gratum multipliciter et acceptum, non indigne meretur ut sedem apostolicam sibi favorabilem et benignam sentiat et etiam liberalem. Olim siquidem pro parte dicti ducis exposito felicis recordationis Innocentio pape VI predecessori nostro quod idem dux desiderabat capellam non curatam per eum in castro suo Wienne Pataviensis diocesis constructam et dotatam ad Dei gloriam et honorem et ejus cultus augmentum ac pro parentum et omnium progenitorum suorum et cunctorum aliorum fidelium animarum salute in collegiatam ecclesiam erigi, et in ea unum collegium seu capitulum XXIIII^{or} canonicorum et unius prepositi qui eis presit, et viginti quinque prebendarum quarum idem prepositus et singuli canonici singulas obtinerent statui, et unam thesaurariam ac certa alia dignitates, personatus et officia, que per dictos tenerentur canonicos creari, et quod idem prepositus duos et singuli canonici predicti singulos capellanos habere deberent, qui cum ipsis seu pro eis tempore infirmitatis vel absencie ipsorum in eadem ecclesia obsequiis divinis insisterent; et quod ipse dux pro premissis prebendam dicto preposito assignandam de trecentis, et singulas prebendas alias predictas ipsorum canonicorum de centum florenis auri ponderis et cunii florentini in perpetuis annuis redditibus de bonis sibi a Deo collatis dotare proponebat, dictus predecessor vobis suis dedit litteris in mandatis ut dote hujusmodi realiter assignata eandem capellam in ecclesiam collegiatam erigere, et in ea hujusmodi collegium seu capitulum instituere et premissa alia facere, statuere et ordinare, auctoritate apostolica curaretis. Et deinde idem predecessor per suas alias certi tenoris litteras vobis etiam dedit in mandatis, ut vos vel duo vestrum cum premissa essent juxta predictarum aliarum litterarum continentiam et tenorem facta et completa, auctoritate apostolica predicta prepositum, canonicos et ecclesiam sic erectam predictos cum ejus personis et membris a venerabilium fratrum nostrorum archiepiscopi Saltzpurgensis metropolitani et episcopi Pataviensis diocesani loci et successorum suorum archiepiscoporum Saltzpurgensium et episcoporum Pata-

1. Avignon, 5 août 1364. — Le pape Urbain V charge les évêques de Gurk et de Lavant, ainsi que l'abbé de N. D. des Scots, à Vienne, de procéder à l'institution canonique de la collégiale Saint-Etienne, fondée par Rodolphe, duc d'Autriche. Il stipule un cens d'un ferton d'or. Ce cens est marqué ci-dessus, t. I, p. 171, avec indication du f° (cccx) du manuscrit.

viensium qui essent pro tempore jurisdictione, potestate et dominio eximeretis et totaliter liberaretis, ac statueretis et ordinaretis quod ipse prepositus sedi apostolice dumtaxat immediate subjectus existeret; et ad indicium hujusmodi libertatis percepte unum fertonem puri auri annis singulis camere apostolice in festo beatorum Petri et Pauli apostolorum solvere teneretur, et nonnulla alia etiam statueretis et ordinaretis prout in eisdem litteris plenius continetur. Et subsequenter pro parte ipsius ducis nobis exposito quod locus in quo dicta capella consistebat pro premissis ibidem peragendis nimis artus existebat, nec poterant ibi comode adimpleri[1]... et quod ad id dilecti filii Leupoldi rectoris dicte ecclesie accedebat assensus, quodque etiam idem dux quamlibet dignitatem, personatum seu officium in eadem ecclesia instituenda seu instituendum ultra dotem hujusmodi prebendarum de quinquaginta florenis auri dotare et pro quolibet XXVI capellanorum qui in eadem ecclesia perpetui existerent, quadraginta florenos auri in annuis perpetuis redditibus assignare proponebat, nos vobis nostris dedimus litteris in mandatis ut vos vel duo vestrum dote hujusmodi pro premissis omnibus ac etiam predictis annuis redditibus quadraginta florenorum pro quolibet capellanorum ipsorum primitus realiter assignatis, eandem ecclesiam sancti Stephani in collegiatam erigere et in ea hujusmodi collegium seu capitulum statuere, et unam thesaurariam et alia hujusmodi dignitates, personatus et officia creare ac statuere, et ordinare quod prefatus rector, si sibi placeret, prepositus ejusdem ecclesie existeret et curam collegii et parrochianorum dicte ecclesie gereret et haberet, si vero sibi non placeret, eo cedente vel decedente aut ecclesiam ipsam quomodolibet dimittente, prepositus qui esset pro tempore hujusmodi curam tam collegii quam parrochianorum gereret, et nonnulla alia circa hoc statuere et ordinare auctoritate nostra curaretis, prout in eisdem nostris inde confectis litteris plenius continetur. Nos igitur ut amplius ipsius ducis erga Deum et dictam Romanam ecclesiam augmentetur devotio, cupientes ejus quantum cum Deo possumus petitiones apostolicis prosequi gracia et favore, dictamque ecclesiam sancti Stephani sic erectam privilegiis et graciis amplius decorare, ipsius ducis in hac parte supplicationibus inclinati, discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus vos vel duo vestrum, cum premissa fuerint juxta predictarum litterarum continenciam et tenorem facta et completa, auctoritate apostolica prepositum, excepto[2] in illis que concernunt curam animarum parrochianorum dicte ecclesie, in quibus eum volumus predictorum archiepiscopi et episcopi et aliorum superiorum suorum jurisdictioni subesse sicut rectores ejusdem ecclesie qui fuerunt pro tempore subesse consueverunt, ac canonicos et ecclesiam sic erectam predictos cum ejus personis et membris a predictorum archiepiscopi et episcopi et successorum suorum qui erunt pro tempore jurisdictione, potestate et dominio eximatis et totaliter liberetis, districtius inhibendo eisdem archiepiscopo et episcopo ac successoribus ne in prepositum, illis dumtaxat exceptis que concernunt curam animarum parrochianorum ipsius ecclesie, canonicosque, ecclesiam, personas et membra predicta, jurisdictionem, dominium aut potestatem aliquam exercere presumant; ac statuatis et ordinetis quod ipse prepositus sedi apostolice, preterquam in illis que concernunt curam animarum parrochianorum dicte ecclesie dumtaxat, immediate subjectus existat, et ad indicium hujusmodi percepte libertatis unum fertonem puri auri qui xvi florenos auri valeat, annis singulis camere apostolice in dicto festo beatorum Petri et Pauli solvere teneatur, quodque ad ipsam preposituram et ad hujusmodi alias dignitates, personatus ac canonicatus et prebendas personarum ydonearum et etiam hujusmodi perpetuorum capellanorum tam hac primaria vice quam alias presentatio ad ipsum Rudolphum ducem eo in humanis argente, eo vero rebus humanis exempto ad seniorem ducem Austrie pro tempore existentem, et hujusmodi presentationis ad preposituram admissio et dicti prepositi institutio dumtaxat ad Romanum pontificem, nec non presentationum aliarum personarum ad alias dignitates, personatus ac canonicatus et prebendas, et etiam dictorum perpetuorum capellanorum admissio et ipsarum personarum hujusmodi aliis dignitatibus, personatibus, canonicatibus et prebendis ac capellanorum perpetuorum institutio et officiorum eorundem collatio ad prepositum ejusdem ecclesie ipsa prepositura non vacante, ea vero vacante ad antiquiorem juxta sue receptionis ordinem ejusdem ecclesie canonicum in ea dignitatem obtinentem per ipsos prepositum et antiquiorem canonicum faciendas in perpetuum futuris temporibus pertineant. Ita tamen quod duces predicti ad preposituram unum ex canonicis dicte ecclesie, sacerdotem vel qui infra annum juxta sacros canones valeat ad sacerdotium promoveri, et ad hujusmodi alias dignitates, personatus, canonicatus et prebendas personas aptas et ydoneas in sacerdocio constitutas, vel que modo simili ad sacerdocium promoveri possint presentare teneantur; eidemque preposito ut cum mitra, baculo pastorali et aliis pontificalibus insigniis et ornamentis divina officia in eadem ecclesia celebrare, quodque ipse vel ejus locum tenens cuilibet ex canonicis dicte ecclesie ut pro sui corporis necessitate, vel alias honestis et licitis causis, omni dolo cessante, se pro certo tempore, prout ipsi prepositi seu locum tenenti consideratis debitis circumstanciis videbitur, se ab ipsa ecclesia absentare et loca alia adire valeant indulgere possint, quibuscunque constitutionibus apos-

1. Il manque ici quelque chose. La transcription de ce document dans le Registre d'Urbain V (*Reg.* 253, f. 83) permet de suppléer : *ac ipse dux desiderat premissa omnia in parrochiali ecclesia s. Stephani Wiennensis dicte diocesis, in qua jus obtinet patronatus, fieri et eciam adimpleri.* Pour le dire en passant, cette transcription ne concorde pas en tout point avec la nôtre.

2. *Cod.* precepto.

tolicis contrariis nequaquam obstantibus concedere predicta auctoritate nostra curetis, proviso quod canonicatus et prebende ac dignitates, personatus et officia, que sic se absentantes in dicta ecclesia tunc obtinebunt, debitis interim non fraudentur obsequiis. Nos enim irritum decernimus et inane si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari. Datum Avinione, nonis augusti, pontificatus nostri anno secundo.

Sumpta est de regestro et concordat cum eodem.

Guido de Pestello.

5.

Anno [1] a nativitate Domini millesimo CCC^mo^LXXIII^o, pontificatus domini nostri domini Gregorii pape XI anno tercio, et die XVII^a^ mensis aprilis, dominus Johannes, abbas monasterii Mollimensis ordinis sancti Benedicti Lingonensis diocesis, pro se et monasterio suo promisit dare et solvere ecclesie Romane annis singulis in festo Resurrectionis Domini unam unciam auri.

6.

Exemptio [2] monasterii sancti Eugendi Jurensis Lugdunensis diocesis, et debet dare camere apostolice anno quolibet unum florenum auri de Florencia in festo beatorum Petri et Pauli.

Benedictus episcopus servus servorum Dei ad perpetuam rei memoriam. Sedes apostolica quanquam omnium et singulorum tocius orbis ecclesiarum et monasteriorum principatum obtineat, et sibi disponente Domino sint subjecta, nonnulla tamen ex eis interdum sibi specialiter subdit ac ea a quorumlibet potestate eximens quibusdam honoris et libertatum prerogativis amplificat, faciens ipsa fore libera et exempta, ut sedis ejusdem sufulta presidiis et sub ejus protectionis protecta clipeo in quietis et pacis amenitate quiescant et donis apostolicis multipliciter augeantur. Volentes itaque monasterium sancti Eugendi Jurensis ordinis sancti Benedicti Lugdunensis diocesis, necnon prioratus et domos ad mensam abbatialem et dilectos filios conventum ejusdem monasterii immediate, communiter vel diversim pertinentes apostolicis munire presidiis et favoribus ac graciis honorare condignis, ut persone in eis degentes eo libentius ministeriis divinis insistant, dictamque sedem majoris devotionis promptitudine studeant revereri quo ipse et prefata monasterium, prioratus et domus majori fuerint libertate dotata, monasterium, prioratus et domos hujusmodi, dummodo aliqua parrochialis ecclesia non fuerit, nec non abbatem qui est et erit pro tempore dicti monasterii ac prefatos conventum et personas monasterii, prioratuum et domorum predictorum in eis virtutum Domino famulantes, presentes et futuros, ab omni jurisdictione, dominio, visitatione, procuratione, potestate, subjectione, cohertione et compulsione qualibet venerabilium fratrum nostrorum archiepiscopi Lugdunensis pro tempore existentis ac omnium et singulorum patriarcharum et aliorum archiepiscoporum, episcoporum, archidiaconorum, archipresbyterorum et aliorum judicum ordinariorum, ex certa scientia, auctoritate apostolica, de speciali gratia prorsus eximimus et totaliter liberamus, ipsaque monasterium, prioratus et domus ac abbatem et conventum et personas in jus et proprietatem beati Petri et sub nostra et dicté sedis protectione suscipimus, ac nobis et dicte sedi dumtaxat immediate subesse subditosque et subjectos in perpetuum fore decernimus et etiam ordinamus; ita quod iidem archiepiscopus, patriarche et alii archiepiscopi, episcopi, archidiaconi, archipresbyteri et judices ratione delicti vel contractus aut rei de qua agitur, ubicumque committatur delictum, inhiatur contractus aut res ipsa consistat, non possint in monasterium, prioratus et domos, abbatem, conventum et personas predicta juridictionem, potestatem, visitationem, subjectionem, cohertionem, compulsionem seu dominium aliqua exercere; districtius inhibentes archiepiscopo Lugdunensi, patriarchis et aliis archiepiscopis, episcopis, archidiaconis, archipresbyteris et judicibus sepedictis ne ipsi contra tenorem exemptionis et liberationis hujusmodi aliquid attemptare presumant; decernentes ex nunc irritum et inane si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari; felicis recordationis Innocentii pape IIII predecessoris nostri circa exemptos edita que incipit *Volentes* et aliis constitutionibus apostolicis contrariis non obstantibus quibuscumque. Volumus autem quod idem abbas et conventus in signum percepte libertatis et exemptionis hujusmodi unum florenum auri de Florencia in festivitate beatorum Petri et Pauli apostolorum anno quolibet camere apostolice solvere teneantur.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre exemptionis, liberacionis, susceptionis, ordinationis, inhibitionis, constitutionis et voluntatis infringere vel [ei] ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Nicie, XV kal. aprilis, pontificatus nostri anno undecimo.

1. 17 avril 1373. — Promesse de cens par l'abbé de Molème. Une note semblable figure déjà dans la table des cens, t. I, p. 190.

2. Nice, 18 mars 1405. — Le pape Benoît XIII reconnaît l'exemption du monastère de S. Oyand de Joux, moyennant cens annuel d'un florin d'or. Document visé par une note de la table des cens en ce manuscrit, ci-dessus, t. I, p. 108 *b*.

3° *A la fin du cahier 41* (f. 333 v°).

7.

Benedictus[1] episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Mathie episcopo Wladislaviensi salutem et apostolicam benedictionem. Exposito dudum felicis recordationis Johanni pape XXIIdo pre[decessori] nostro pro parte dilectorum filiorum magistri et fratrum hospitalis beate Marie Thetonicorum, quod cives, habitatores et incole civitatis et diocesis Culmensis ac terre Pomaranie tue Wladislavensis diocesis, in quibus idem magister et fratres temporale dominium exercere dicuntur, qui pro eo quod censum annuum qui denarius beati Petri in illis partibus vulgariter nuncupatur per eos ecclesie Romane debitum multis retroactis temporibus solvere non curarant, excommunicationis vinculo innodati et civitas, castra, ville ac oppida dictarum diocesis et terre supposita interdicto ecclesiastico auctoritate apostolica existebant, ad cor reducti censum volebant solvere antedictum, quodque petebant humiliter sibi de absolutionis beneficio ab eisdem excommunicationis et interdicti sentenciis per sedem apostolicam provideri; dictus predecessor tibi, proprio nomine non expresso, super hoc suas certi tenoris litteras, quarum tenor de verbo ad verbum infra describitur, destinavit, tuque demum eisdem litteris receptis ad eorum exequtionem debitam processisti juxta tenorem et continenciam earundem, prout in instrumento, manu dilecti filii Arnaldi de Parente, clerici Agennensis diocesis, publici apostolica auctoritate notarii, confecto, et tuo dictique magistri generalis et dilectorum filiorum de Gdancz et de Ginewa et de Swetza domorum dicti hospitalis comendatorum, ac advocati et burgensium Darsaw et comunitatis de Gdancz opidorum in dicta terra Pomeranie consistencium sigillis communito, in quo tenor dictarum ejusdem predecessoris litterarum de verbo ad verbum est insertus, quod per te transmissum in archivo dicte Romane ecclesie reservari fecimus, plenius et seriosius continetur, cujusque tenor de verbo ad verbum est presentibus annotatus, qui talis est :

« In nomine Domini, amen. Anno nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo tricesimo quarto, indictione II, die X mensis novembris, constituti apud Grudentz Culmensis diocesis, coram reverendo patre domino Mathia divina et apostolice sedis gratia ecclesie Wladislavensis episcopo, in presencia reverendi patris domini Othonis eadem gratia Culmensis episcopi, ac venerabilis et discreti viri domini Gualhardi de Carceribus, licenciati in legibus, apostolice sedis nuncii, reverendique religiosi viri domini fratris Luden, ordinis beate Marie Theutonicorum magistri generalis, dominorum Javoslay prepositi, Boraslay scolastici, Friczonis cantoris, Sandonis custodis, Bertoldi officialis, Cristani custodis Cruswiciensis et Culmensis ecclesiarum, necnon religiosorum virorum fratrum Theodorici Marsalti, Zighardi de Grudens, Merblini de Thoron, Johannis de Gdans, Rutheri de Ginewa comendatorum supradicti ordinis beate Marie Theotonicorum, testium ad infrascripta vocatorum et rogatorum, meique Arnaldi et Hermanni notariorum infrascriptorum, militibus et comunitatibus civitatum et oppidorum, scoltetis quoque et habitatoribus seu incolis terre Pomeranie partis diocesis Wladislaviensis, quedam apostolice littere, more solito Romane curie in filo canapis bullate, omni vicio et suspitione carentes, que ipsi domino episcopo dirigebantur, de mandato ejusdem lecte et publicate fuerunt, quarum tenor hic de verbo ad verbum est insertus, qui talis est :

« Johannes episcopus servus servorum Dei venerabili fra-
» tri episcopo Wlasdilaviensi salutem et apostolicam bene-
» dictionem. Dudum pro eo quod cives, habitatores et in-
» cole civitatis et diocesis Culmensis et terre Pomeranie
» tue Wladislaviensis diocesis, in qua dilecti filii magister
» et fratres hospitalis beate Marie Theotonicorum temporale
» dominium exercere dicuntur, per processus auctoritate
» apostolica dudum factos moniti et requisiti legitime cen-
» sum annuum qui denarius beati Petri vulgariter nuncu-
» patur in eis partibus per ipsos ecclesie Romane debitum
» solvere, deductis in contemptum dictis processibus,
» dampnabiliter non curarunt, persone singulares civitatis
» et diocesis ac terre predictarum excommunicationis in-
» nodate vinculo, civitas vero Culmensis ac castra, ville, et
» opida diocesis ac terre predictarum nec non comunitates
» et universitates earum supposita interdicto ecclesiastico
» extiterunt. Cum autem dicti cives, habitatores et incole ad
» cor reducti, de dicto censu per eos pro retroactis tempo-
» ribus usque ad annum a nativitate Domini MoCCCXXX
» inclusive prefate Romane ecclesie debito certo modo, juxta
» voluntatem et ordinationem nostram, cum camera nostra
» per dilectum filium Theodoricum de Aureocapite fratrem
» et procuratorem ordinis dicti hospitalis in Romana curia
» generalem duxerint componendum; et intendant ac ve-
» lint nichilominus, sicut pro parte dilectorum magistri et

1. Sorgues, 30 août 1335. — Theiner, *Monum. Poloniae*, t. I, p. 364, n° 490. — Le pape Benoît XII donne décharge à Mathias, évêque de Wladislavia (Wloclavec, en Pologne), à qui Jean XXII avait donné commission de régler un arriéré de cens avec les Poméraniens de son diocèse, alors sujets des chevaliers teutoniques.

» fratrum nobis nuper expositum extitit, de dicto censu pro » aliis tribus annis sequentibus et terminandis in festo Na- » tivitatis dominice instanti proxime debito nobis et ecclesie » supradicte satisfacere, dictumque censum deinceps solvere » perpetuis temporibus annuatim; ac humiliter petierint at- » que petant sibi de absolutionis et relaxationis beneficio ab » eisdem excommunicationis et interdicti penis et senten- » tiis per sedem apostolicam provideri; nos compositionem » hujusmodi, per quam prefatam cameram de hujusmodi » censu pro toto effluxo ante dictos tres annos in eodem » proxime instanti festo Nativitatis Domini terminandos tem- » pore volumus contentari, ratam et gratam habentes et » etiam approbantes et nichilominus nostris et ejusdem » Romane ecclesie super hiis indempnitatibus prefatorum- » que habitatorum et incolarum saluti animarum providere » salubriter cupientes, fraternitati tue per apostolica scripta » committimus et mandamus, quatinus postquam prelibati » habitatores et incole terre predicte in tua Wladislaviensi » diocesi consistentes de dicto censu pro tribus annis pre- » dictis ab eis nobis et ecclesie memorate debito, ut prefer- » tur, tibi nostro et ejusdem ecclesie nomine recipienti sa- » tisfactionem integram duxerint impendendam, et de » solvendo integraliter censum ipsum inposterum annis » singulis infra cadragesimam nobis et ipsi ecclesie seu » collectoribus per sedem deputatis seu deputandis eandem, » se per suos sufficientes procuratores et sindicos ad hoc » legitime constitutos obligaverint solemniter et efficaciter, » juramento ab eisdem prestito nichilominus corporali, et » confectis exinde instrumentis publicis seriem presencium » continentibus, que tuo ac magistri et conventus hospitalis » predicti necnon comunitatum ipsorum in tua predicta » diocesi consistentium communita sigillis nobis per te una » cum hiis que de dicto censu collegeris quantotius fideliter » transmittantur, eisdem habitatoribus et incolis predicte » terre in tua diocesi commorantibus, videlicet singularibus » personis per te vel alium seu alios de absolutionis bene- » ficio juxta formam Ecclesie ab eisdem excommunicationis » sententiis providere auctoritate nostra, et interdicta pre- » dicta in castra, villas et opida ejusdem terre prout in ea- » dem tua consistunt diocesi eorumque comunitates et » universitates propter hoc apposita relaxare procures, cum » personis ecclesiasticis terre ac tue diocesis predictarum » que propter premissa vel eorum aliqua irregularitatis ma- » culam contraxerint eadem auctoritate [h]ac vice nichilomi- » nus dispensando; adjecto tamen specialiter et expresse, » quod nos ex nunc prout ex tunc haberi volumus pro ad- » jecto, quod si prefati habitatores et incole aut comunitates » et universitates terre jamdicte in eadem tua diocesi con- » cistentes, in solutione dicti census singulis annis inpos- » terum infra quamlibet quadragesimam collectoribus per » nos ac eandem Romanam ecclesiam super [hoc] deputatis » vel deputandis deficerent facienda, compositio ac rati et » grati habilitatio et appellatio supradicte eo ipso ex tunc » habeantur pro non factis et nullius existant roboris vel » momenti, dictique habitatores et incole, prout in eadem » consistunt diocesi, ad totalem et integram solutionem » dicti census pro eisdem retroactis temporibus teneantur » et astricti remaneant, sicut prius, et nichilominus in pre- » dictas excommunicationis et interdicti penas et senten- » tias recidant ipso facto, a quibus quidem penis et sen- » tentiis absolutionem et relaxationem obtinere nequeant » quousque plenarie de censu satisfecerint supradicto. » Quod si secus forsitan presumptum extiterit, id ex nunc » irritum decernimus et inane. Datum Avinione, idibus » decembris, pontificatus nostri anno decimo octavo. »

« Quibus lectis et publicatis et Teotonicis in theotonico et Polonis in polonico etiam interpretatis et expositis, omnes et singuli ad hortationem dicti magistri predicti elevatis in celum manibus clamaverunt dicentes quod parati erant, volebant et promittebant sedi apostolice obedire, et denarium beati Petri solvere secundum litterarum predictarum continenciam et tenorem. Et tunc ibidem suos veros, certos et legitimos sindicos et procuratores et generales et speciales elegerunt et constituerunt, videlicet Henconem de Bautow, Nicholaum de Pizechowo, Gonsalvum dictum Taditz milites, Johannem scoltetum de Dersovia et Henricum de Gdancz, et ipsorum quemlibet in solidum ad obligandum efficaciter et sollempniter pro ipsis constituentibus, procuratorio nomine eorundem tenere, observare et approbare ordinationem factam juxta seriem et formam litterarum predictarum, dantes et concedentes eisdem et ipsorum cuilibet plenam et liberam potestatem premissa faciendi, ratifficandi et jurandi in animas ipsorum et omnia alia faciendi que ad obligationem hujusmodi pertinent, prout ipsi possent facere si essent presentes, juxta ordinationem et litteras supradictas. Tandem cum dicto censu seu denario beati Petri pro tribus annis incipientibus in anno Domini M°CCCXXX, et terminantibus in anno ejusdem M°CCCXXXIII satisfecissent domino episcopo Waldislaviensi supradicto, tactis corporaliter sacrosanctis Dei evvangeliis ibidem coram dicto domino episcopo juraverunt et promiserunt super hiis verbis : « Nos sindici et procura- » tores universitatum et habitatorum, seu incolarum terre » Pomeranie partis diocesis Wlasdilaviensis, dictioni domi- » norum magistri et fratrum de domo [1] Theotonica tempora- » liter subjecte, promitimus et juramus in animas nostras et » in animas comunitatum que nos constituerunt, quod ab » hac hora in antea inperpetuum secundum formam dicta- » rum litterarum apostolicarum solvemus denarium beati » Petri singulis annis in quadragesima monete usualis se- » cundum modum quem incole terre Polonie et solvere » consueverunt eundem. Ita nos Deus adjuvet et sancta » Dei evangelia. » Et nichilominus bona fide promiserunt suo ac successorum suorum et nomine procuratorio quo supra supradicto domino Wladislaviensi episcopo nomine predicte Romane ecclesie premissa omnia recipienti et stipulanti, quod ipsi dictum censum Romane Ecclesie ex tunc

1. *Cod.* donia.

ut premititur solverent singulis annis in quadragesima, vel collectoribus ad eundem recipiendum ab ipsa sede deputatis seu deputandis, et non contra venire vel facere aliqua ratione, verbo vel opere, de jure vel de facto, se et nomine procuratorio quo supra pro premissis tenendis efficaciter et sollempniter obligando. Acta fuerunt hec ut supra, anno, indictione, die et mense ac loco supradictis, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri domini Johannis divina providentia pape XXII, anno decimo nono.

« Et ego Arnaldus de Parente clericus Agennensis diocesis apostolica auctoritate publicus notarius seu scriba premissis omnibus, dum, ut premititur, agebantur, presens fui et hoc presens instrumentum de mandato dicti domini Wlasdilaviensis episcopi manu mea propria scripsi et in hanc formam redegi publicam, signoque meo quo dicta auctoritate utor signavi rogatus et requisitus etiam exinde plura conficere instrumenta ejusdem continencie et tenoris. Et ad majorem roboris firmitatem et prefate Romane ecclesie cautelam et perpetuam memoriam singulorum premissorum omnium prefatus dominus Wlasdilaviensis episcopus nec non prefati dominus magister et Gdancz et de Guanewa et Swezat comendatores, advocati quoque Dersoviensis et comitatos de Gdancz et de Tersovia civitatum seu villarum pro se et aliis incolis dicte terre Pomeranie hoc presens publicum instrumentum suis sigillis mandaverunt sigillari in testimonium premissorum.

« Et ego Hermannus quondam Vythmari de Thorum, clericus Culmensis diocesis, publicus auctoritate imperiali notarius, premissis omnibus in hoc instrumento per Arnaldum notarium suprascriptum confecto contentis una cum eodem et testibus supradictis presens fui, et de mandato domini episcopi Wladislaviensis hic me subscripsi meoque nomine et signo consueto consignavi rogatus. »

Demum vero tu de dicto censu, tibi pro dictis tribus annis nomine predicto Romane ecclesie, ut premititur, persoluto, quingentos et viginti florenos boni auri debiti ponderis per manus dilectorum filiorum Martini de Brimislave et Nicholay de Tlovitz ecclesiarum dicte Wlasdilaviensis diocesis plebanorum fecisti nostre camere integraliter assignari. Nos igitur que super premissis acta sunt tenore presencium approbantes, ac volentes super hujusmodi assignatione pecunie dicte camere tuo nomine facta tibi de cautela necessaria providere, assignationem ipsam de dictis quingentis et viginti florenis auri nomine tuo factam dicte camere, ut prefertur, gratam et ratam habentes, te tuosque successores episcopos Wladislavienses qui pro tempore fuerint, dictamque Wlasdislaviensem ecclesiam de ipsis quingentis et viginti florenis auri, tenore presencium auctoritate apostolica absolvimus et quitamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre approbationis, absolutionis et quitationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc atemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum apud Pontem Sorgie Avinionensis diocesis, III kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo.

4° *Au verso de l'avant-dernier feuillet.*

8.

Hoc[1] est juramentum quod fecit dominus Guillelmus Vicecomes, dux Spoleti, tempore sanctissimi patris domini Gregorii pape X^mi.

Ego Guillelmus Vicecomes, miles, dux Spoletanus, ab hac hora in antea fidelis ero beato Petro sancteque Romane ecclesie et domino meo Gregorio pape X° ejusque successoribus canonice intrantibus. Non ero in facto, consilio vel consensu quod vitam perdant aut membrum vel capiantur mala captione. Consilium quod per se vel per nuncium suum seu litteras michi crediturі sunt signo, verbo vel nutu me sciente ad eorum dampnum seu prejudicium nulli pandam. Si dampnum ipsorum tractari scivero, pro posse meo impediam ne fiat; quod si per me impedire non possum, per nuntium aut per litteras eis significare curabo vel illi per quem cicius ad eorum noticiam deducatur. Papatum Romanum et regalia beati Petri[1] que habet ubique et specialiter in ducatu predicto[2], adjutor ero ad retinendum et defendendum contra omnem hominem. Ducatum[3] ipsum michi a prefato domino papa commissum bene et fideliter regam[4] et in eo servabo justiciam et pro posse ab aliis faciam observari. Castra, villas, homines, jura, juridictiones, feuda seu quecumque bona vel jura ipsius ecclesie in ducatu predicto nemini dabo, vendam, locabo, infeudabo seu alias quocumque modo alienabo sine ipsius domini pape mandato et licentia speciali. A muneribus, donis et exeniis etiam abstinebo et meos officiales et familiares abstinere omni diligencia qua potero procurabo, esculentis et poculentis non fraudulentis dumtaxat exceptis; ita quod

1. 1272-1276. — Formule de serment prononcée par Guillaume, duc de Spolète, pour Grégoire X, avec variantes pour d'autres fonctionnaires.

1. *Entreligne :* et omnia jura Romane ecclesie.
2. *Entreligne :* al. manutenebo totis viribus et defendam.
3. *Entreligne :* Officium michi a predicto domino papa commissum.
4. *Entreligne :* geram.

per me vel alium in quocumque casu nichil recipiam nec a meis officialibus vel familiaribus recipi permittam ab aliqua persona de ducatu predicto seu quacumque persona undecumque esset, que persona aliunde [exi]stens coram me vel mea curia haberet aliquod negotium expedire quod ad meum officium pertineret, esculentis et poculentis[1] predictis exceptis[2].

Supradicta omnia et singula promitto et juro attendere et observare et attendi et observari facere sine omni dolo et fraude ac malicia. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia. — Mar. Ad familiares domini pape juridictionem meam sine speciali mandato domini pape vel ejus camerarii aliquatenus non extendam.

Autre main : In eodem modo juravit dominus Jacobus Confarenerius comes Campanie.

In eodem modo juravit dominus Thadeus comes Montis Filtri, capitaneus patrimonii beati Petri in Tuscia.

Autre main : In sacramento vicecancellarii adduntur infrascripta, scilicet : « Et officiales ac familiares meos juramento astringam ad ea servanda que ad puritatem cancellarie et mundiciam pertinebunt ; nullam etiam licteram bullari faciam quam per me non possim ex commisso michi officio expedire absque domini pape mandato vel licentia speciali ; nullam insuper litteram expedire tardabo vel faciam retardari alicujus gratia, precibus, dono vel favore ; peticiones vel beneficia per me vel per alium seu pro alio non recipiam nec a meis officialibus vel familiaribus recipi permittam nisi de ipsius domini pape licentia speciali. »

5° *Sur les feuillets de garde du commencement.*

9.

Instrumentum addextratorum, mappulariorum et cubicu-l[ari]orum.

Reproduction de la pièce n° LXVIII, t. I, p. 342.

10.

Hii[3] sunt fidejussores quos dedit dominus Conradus de Antiochia domino pape, quando fuit de carcere Ecclesie liberatus.

Johannes, Philippus } domini Brancaleonis de Romania,
Rainaldus de Antonio,
Matheus de Luco,
Odo de Pittaleo,
dominus Octavianus de Rubiano,
dominus Petrus de David,
dominus Nicolaus Serraceni,
Jacobus domini Ursi,
dominus Scolionus de Civitella,
filii domini Magaloti de Civitella,
dominus Rogerius de Roiano,
dominus Berardus de Polo,
Jacobus de Scarpa,
dominus Symeon, dominus Percevallus, dominus Tholomeus, dominus Amicus, Symeon domini Graciani, Fruolfus, Johannes Orlandi } de Subiaco,
Johannes de Cantorano, Jacobus Sermonete, Raynaldus Johannis Sermoneto, Paulus domini Johannis, Rogerius domini Petri, dominus Rogerius Buxa } de Anagnia,

11.

Gregorius[1] episcopus servus servorum Dei dilecto filio nobili viro domino de Turre salutem et apostolicam benedictionem.

1. *Entreligne :* in casibus.

2. *En marge :* Jura ipsius ecclesie perire vel minui in aliquo non permittam ; immo illa defendam totis viribus ; et ////////// domino apostolico significare curabo ; nec in hoc deferam communitati nec singulari persone nec officiali vel alii cuicumque. Expensas michi a domino papa taxatas de camera sua tantum recipiam et non ultra. Sine mandato suo vel conscientia vel licentia speciali negocia camere domini pape specialiter circa recepta et expensas communicabo illis quos tantum ad hoc dominus specialiter deputabit, nec occulte predicta faciam nisi forte in aliquo vellet idem dominus occultari.

3. 1268. — Conrad d'Antioche, fils d'un bâtard de Frédéric II, suivit la fortune de Conradin. Après la bataille de Tagliacozzo, il fut pris par les gens de Charles d'Anjou et enfermé à Castel San Pietro avec les autres chefs de l'expédition gibeline. Seul d'entre eux il obtint la liberté, sous la garantie des personnes énumérées ici. — Cette pièce est de même main que la suivante.

1. 1274. — Grégoire X enjoint au seigneur de La Tour du Pin et à diverses autres autorités de ne pas mettre obstacle au ravitaillement de la curie.

Cum pro nobis, fratribus nostris totaque curia Romana ubique libera debeat esse cunctorum ad victum necessariorum evectio, mirantes audivimus quod ad curiam ipsam talia de terra tua deferre volentes diceris prohibere, et si prohibitionem hujusmodi remittis, aliquando exinde illa educi non pateris cum debita libertate, sed deferentes variis exactionibus oneras et perturbas. Quocirca nobilitatem tuam monemus, rogamus et ortamur attente, per apostolica tibi nichilominus scripta mandantes quatenus in hiis remedium adhibere celeri emendatione festinans, prohibitionem hujusmodi, si, quod vix credere possumus, forte processit, publice studeas revocare, ad eandem curiam premissa per illos qui ea non negotiationis causa, sed ad usum curialium deferre voluerint, super hoc litterarum dilecti filii camerarii nostri testimonium exibentes, deferri libere absque alicujus exactionis honere permissurus, ita quod devotionis tue promtitudinem non immerito commendare possimus, nec ad aliud super hiis consilium adhibendum facti qualitas nos inducat.

In eodem modo archiepiscopo et dilectis filiis capitulo Viennensi.

In eodem modo capitulo Lucdunensi.

In eodem modo electo Valentino.

In eodem Sylvoni de Clariaco.

In eodem modo Rogerio domino de Volta.

In eod. modo domino de Rossillione.

In eod. modo Asemaro de Pictavia.

In eod. modo Guigoni de Rossillione.

In eod. modo Gerardo Aymari et Lamberto de Montilio.

In eod. modo episcopo Vivariensi.

In eod. modo Dalfine Viennensi.

In eod. modo senescalco Bellicadri, non apposita clausula Nec aliud super hiis etc.

(*Autre main.*) In eod. modo comitti Gebennensi.

In eod. modo domino de Turnone.

In eod. modo domino de Monte Lupello.

In eod. modo domino de Villars.

In eod. modo comitti Sabaudie et Bursie, non apposita clausula Nec aliud super hiis et cetera.

In eodem modo committi Forensi cum clausula.

In eodem modo domino Belliloci.

In eodem modo domino bailivo Matisconensi cum clausula.

In eodem modo abbati Savinianensi.

In eodem modo senescallo Provincie et Fulcalc(herii), non apposita clausula Nec aliud super hiis *etc.*

12.

AVALUATIONES CENSUALES APOSTOLICE [1].

Florenus censualis debitus valet x solidos, VI denarios, Turonensium parvorum antiquorum.

Grossus unus, XII denarios Turonenses.

Libra auri XCVI florenos.

Marcha auri LXIIII florenos.

Uncia auri in auro (vel MVe mar.) [1] VIII florenos.

Uncia auri in argento V florenos.

Marcha auri valet duas partes libre auri.

Marcha vero argenti valet II partes libre argenti.

Libra argenti LXXV grossos.

Marcha argenti ex conventione antiqua in Anglia IIII florenos.

Marcha argenti in aliis partibus quantum valet communiter tempore solutionis.

Libra argenti puri (vel IIe mar. arg.) [1], VIII florenos, IIII grossos.

Libra argenti de Anglia et Romana curia, VII florenos, X grossos, medium grossi.

Libra argenti de Aragonia, Tussia, Sardinia et hujusmodi, VII florenos medium floreni.

Uncia argenti, VII grossos, medium grossi.

Marabotinus argenti unum florenum minus VII denarios Turonenses.

Duodecim Malgurienses I grossum.

Obolus aureus I florenum.

Aureus I florenum.

Massamutinus auri II partes unius floreni.

Solidi innominati intelliguntur de aliis in illis partibus consuetis.

VII denarii pipionum I malachinum.

XII denarii pictavienses I malachinum.

Malachinus VIII grossos.

Bisuntinus XIII grossos, medium grossi.

Tullenses VIII solidi et III denarii valent unum florenum.

Nantensium XX solidi valent I florenum.

Metensium IX solidi et VI denarii valent I florenum.

Frisingentium XII denarii valent I grossum antiquum et medium unius.

Tarenus valet ut infra sequitur [2].

1. Muratori, *Antiq.*, t. II, p. 783, d'après une mauvaise copie de Grimaldi; Garampi, *Saggio di osservazioni sul valore delle antiche monete pontificie*, appendice, p. 29; cf. ci-dessus, t. I, p. 7 *a*. — C'est à tort que l'on attribue à Jean de Cabrespin la rédaction de cette pièce. Il suffit de voir la différence des écritures dans le *Riccard.* 228 pour comprendre que les mots *Suprascripta cedula* ne se rapportent qu'à la partie supplémentaire *Est sciendum*, etc. Cabrespin, nonce en Pologne et en Hongrie, rapporta à Avignon une note sur la valeur des monnaies dans le royaume de Bohême. Cette note fut ajoutée par les employés de la Chambre au tarif *Avaluationes* qu'ils avaient eux-mêmes établi.

1. Ajouté après coup.

2. Dans le ms. des Archives, XV 1, il est ajouté en marge, de seconde main : *Augustales dicuntur ab Augusto et valet unus augustalis XV carlenos, et unus carlenus valet ut infra dicitur.*

Carlenus idem.

Liliatus idem.

Marabitus auri valet XXIIII mar. argenti sive I florenum minus XII denarios.

In regno Sicilie, citra Farum maxime, uncia est LX carlenorum seu liliatorum. Tarenus est duorum carlenorum. Carlenus valet decem grana et granum valet sex denarios. Alie vero pecunie ut florenus et hujusmodi sunt ad hujusmodi pecunias extimate. Cosina seu salma grani est quatuor tumuliorum.

Item in regno Castelle et Legionis sunt usuales monete, videlicet coronati valoris X obolorum, solidi VIII obolorum, denarii VI obolorum, sinquena V obolorum, et marabitius X denariorum. Et VI coronati valent unum marabitum et XXV marabiti valent florenum et XXXII marabiti valent duplam maroquitanam et XXXIII marabiti valent scudatum veterem panallionem, mutonem vel catedram, atque XXXIIII marabiti valent duplam castellanam et XXVI marabiti valent agnum, atque XXVIII marabiti valent regalem; necnon et XXX duple valent contra magnam duplam et latam Sarracenorum.

Autre écriture :

Est sciendum quod marcha grossorum argenti Boemie valet communiter XLVIII grossos Pragenses vel XXIIII scotos.

Item qualibet marcha sunt quatuor fertones.

Item sex scoti valent I fertonem.

Item unus scotus valet II grossos Pragenses.

Item unus grossus Pragensis valet XVI denarios.

Item est sciendum quod in marcha predicta sunt XVI lothones.

Item lotho valet I scotum et medium vel tres grossos. quod idem est.

Item quilibet ferto valet IIII lothones.

Suprascripta cedula fuit data apostolice camere per dominum Johannem de Cabrespino decretorum doctorem, apostolice sedis nuncium ad partes Polonie et Ungarie per felicis recordationis Innocentium papam sextum destinatum.

13.

Bulle *In qualibet monarchia*, du 12 mars 1431, par laquelle Eugène IV confirme les capitulations jurées au conclave.

Raynaldi, *Ann. Eccles.*, ad a. 1431, c. 5-7.

E

Documents ajoutés dans les copies du Riccardianus 228.

1° *Dans le manuscrit XV 1 des Archives Vaticanes.*

a) A la fin du manuscrit, f. 480 et suiv.

1.

Privilège de l'empereur Charles IV, *Litteras celebris et recolende*; Vienne, 11 avril 1368.

Böhmer-Huber, n° 464; Theiner, *Cod. diplom.*, t. II, p. 456, n° 443.

2.

Carolus [1] Dei gratia Francorum rex ad perpetuam rei memoriam. Regi regum per quem vivimus, regimur et regnamus, gratum in suis ministris impendere credimus famulatum, si ad ea que sancte Romane ecclesie matri nostre utilia sanctissimoque in Christo patri summo pontifici qui ipsius ac universalis Ecclesie caput fore dinoscitur grata scimus, nos reddimus quantum cum Deo possumus liberales. Hinc est quod nos attendentes quod pater beatissimus summus pontifex modernus totis exactis hactenus temporibus et potissime tempore quo dicte sancte prefuit ecclesie ad nostrum et regni nostri statum felicem jugiter totis conaminibus aspiravit et ad omnia que scire potuit nobis grata regnoque nostro prefato utilia se reddidit et reddit continue graciosum, propicium et benignum; et propterea volentes in omnibus sibi gratis Romaneque ecclesie utilibus nos eciam reddere liberales, sibi pro se et successoribus suis Romanis pontificibus certam partem pontis

1. Au Louvre, 5 décembre 1368. — Le roi de France Charles V concède au pape une partie déterminée du pont d'Avignon.

inter villam suam de Avinione ac villam nostram Villeneuve gallice nuncupatam super fluvium Rodani situati, videlicet ab exitu dicte ville sue Avinionensis usque ad quandam capellam que supra eundem pontem situatur, una cum aqua fluvii atque fundo sub eodem a predicto exitu dicte ville Avinionensis usque ad dictam capellam existente, nec non in quantum territorium civitatis Avinionensis tam supra quam infra pontem se extendit tantumdem spacii sive mensure ipsius Rodani et terre supra quam ipse Rodanus fluit a rippa ipsius Rodani ex parte territorii Avinionensis mensurando quantum spacium est a porta Avinionensi usque ad capellam predictam ipsius pontis, omnique juridictione et justicia, alta, media et bassa, mero eciam et mixto imperio, resorto et superioritate omnimoda aliisque juribus universis et singulis que in ipsa parte pontis et fluvii tam per terram quam per aquam habebamus et habere poteramus ante datam presencium litterarum, dedimus et concessimus, damus quoque et concedimus per presentes regia auctoritate de nostre plenitudine potestatis, ex certaque sciencia et gracia speciali, nichil juris, ressorti, superioritatis seu dominii in predictis penitus retinendo. Damus igitur in mandatis tenore presentium carissimo et fideli fratri nostro duci Andegavensi locum nostrum tenenti in partibus Occitanis, nec non senescallo nostro Bellicadri vel ejus locum tenenti, ceterisque justiciariis et officiariis nostris presentibus et futuris et cuilibet eorundem, quatinus predictum summum pontificem ipsiusque successores dicta parte dicti pontis cum aliis supradictis per nos eisdem concessis, ut prefertur, gaudere et uti de cetero pacifice ac perpetuo faciant et permittant, omnia impedimenta circa hoc apposita penitus amovendo, que nos eciam tenore presencium amovemus. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum in castro nostro de Lupera, Parisius, die quinta mensis decembris, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo octavo et regni nostri quinto.

Per regem
N. Yvo.
Visa.

3.

[In][1] nomine Domini, amen. Anno a nativitate ejusdem millesimo trecentesimo septuagesimo quarto, indictione XII[a], die decima septima mensis januarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Gregorii divina providencia pape XI[mi] anno quarto. In mei notarii et testium infrascriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presencia, reverendissimus in Christo pater et dominus dominus Johannes Dei et apostolice sedis gratia Sarlatensis episcopus ac in toto regno Sicilie citra et ultra Farum prefate sancte sedis apostolice nuncius, vigore et auctoritate quarundam litterarum apostolicarum quas in manibus suis tenebat, et quarum copia inferius describetur, requisivit serenissimum principem dominum Fredericum de Aragonia, Trinacrie[1] regem illustrem ac Athenarum et Neopatrie ducem ibidem presentem, si volebat sibi, dicti sanctissimi patris et domini nostri pape et sancte Romane ecclesie vice et nomine recipere parato secundum potestatem sibi datam in predictis apostolicis litteris contentam, facere et prestare ligium homagium, et fidelitatis debite juramentum juxta et secundum formam in tractatu pacis facte inter ipsum dominum regem et serenissimam dominam Johannam, Jerusalem et Sicilie reginam, et quemlibet eorundem approbato contentam. Qui quidem dominus rex respondit quod ipse erat dictam requestam implere paratus, et dictas apostolicas litteras ibidem legi fecit, ac postea manus suas tenens complosas infra manus domini nuncii supradicti, clausulam formam homagii et juramenti fidelitatis continente in dicto tractatu pacis positam fecit coram se in verbis latinis sicut scripta erat legi, et eciam vulgariter exponi per reverendum in Christo patrem dominum fratrem Ubertinum Dei gratia episcopum Coricocensem. Quibus lectis ac expositis et per eundem dominum Trinacrie regem intellectis, idem dominus rex humiliter et devote, tactis sacrosanctis evangelicis scripturis, eidem domino apostolico nuncio recipienti et acceptanti vice et nomine dicti domini nostri pape et ejus successorum summorum pontificum canonice intrancium ac sancte Romane ecclesie sponte, simpliciter atque pure, tenendo et sequendo per omnia modum et formam in dicta clausula tractatus pacis, cujus clausule tenor inferius est insertus, contentos, ligium homagium ac vassallagium fecit et fidelitatis debite prestitit juramentum, nec non pacis osculum dedit eidem domino apostolico nuncio nominibus quibus supra. De quibus omnibus et singulis suprascriptis prefati domini rex et apostolicus nuncius petierunt et voluerunt per me Franciscum notarium publicum infrascriptum fieri publicum instrumentum et publica instrumenta, unum et plura, quociens requisitus ero. Tenores autem predictarum litterarum apostolicarum et clausule dicti tractatus pacis, de quibus supra facta est mentio, sequuntur per ordinem et sunt tales.

« Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili » fratri Johanni episcopo Sarlatensi, apostolice sedis nuncio, » salutem et apostolicam benedictionem. Cum te ad regnum » Sicilie tam citra quam ultra Farum pro certis arduis ne-

1. Messine, 17 janvier 1374. — Procès-verbal de l'hommage prêté au pape Grégoire XI par Frédéric d'Aragon, roi de Trinacrie, après la paix conclue entre lui et la reine Jeanne de Naples. Il contient une lettre de Grégoire XI à Jean, évêque de Sarlat, nonce pontifical, chargé de recevoir la ratification du traité et l'hommage du roi. Cette lettre est datée de Villeneuve-d'Avignon, 1[er] octobre 1372.

1. *Cod.* Tunatrie.

» gociis per nos circumspectioni tue commissis presencia-
» liter destinemus, et inter cetera recipiendi a carissima in
» Christo filia nostra Johanna regina Sicilie illustri et a
» nobili viro Frederico de Aragonia, inter quos et eorum
» progenitores pacis emulus ac humani generis inimicus
» dudum graves discordias suscitavit, nomine nostro et
» Romane ecclesie approbationem et ratificationem certi
» tractatus pacis, per nos de consilio venerabilium fratrum
» nostrorum sancte Romane ecclesie cardinalium pro bona
» pace et concordia inter partes ipsas habenda facti ad
» ipsorum regine et Frederici consensum, juxta tenorem
» hujusmodi tractatus et contentorum in ipso, quem quidem
» tractatum penes te habere dinosceris, per alias nostras
» certi tenoris litteras dederimus potestatem; nos de hujus-
» modi circumspectione tua in arduis sepius comprobata
» plurimum in Domino confidentes, fraternitati tue reci-
» piendi nostro et Romane ecclesie nomine a prefato Fre-
» derico, postquam tamen hujusmodi approbationem et
» ratificationem dicti tractatus et consensum dictarum par-
» tium receperis et habueris, lig[i]um homagium et vasal-
» lagium, et fidelitatis debite juramentum juxta tenorem
» capitulorum predicti juramenti formam continencium et
» in dicto tractatu contentorum, plenam et liberam, aucto-
» ritate presentium concedimus facultatem. Nulli ergo om-
» nino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis
» infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem
» hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis
» Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se no-
» verit incursurum. Datum apud Villam Novam Avinio-
» nensis diocesis, kalendis octobris, pontificatus nostri anno
» secundo. »

« Ego Fredericus Dei gratia rex Trinacrie, plenum et
» ligium homagium facio domino meo Gregorio pape un-
» decimo et successoribus suis canonice intrantibus, pro
» insula Sicilie cum insulis adjacentibus, que regnum Tri-
» nacrie nominatur, et juro super hec sancta Dei evangelia
» quod ab hac hora in antea usque ad ultimam diem vite
» mee fidelis et obediens ero beato Petro sancteque Romane
» ecclesie prefatoque domino Gregorio ejusque successo-
» ribus canonice intrantibus. Non ero in consilio vel facto
» quod vitam perdant aut membrum, aut capiantur mala
» captione. Consilium quod michi crediturі erunt per eos
» aut per nuncios ipsorum sive per litteras, ad eorum
» dampnum me sciente nemini pandam. Et si scivero
» fieri vel procurari sive tractari aliquod, quod absit, in
» eorum dampnum, illud pro posse impediam; et si impe-
» dire non possim, illud eis significare curabo. Papatum
» Romanum et regalia sancti Petri tam [in] insula Sicilie et
» in aliis insulis adjacentibus quam in regno Sicilie pre-
» dictis, quam alibi existencia adjutor eis ero ad deffen-
» dendum et retinendum et recuperandum et recuperata
» manutenendum contra omnem hominem. Et omnia alia et
» singula capitula sub forma fidelitatis comprehensa invio-
» labiliter observabo; universas et singulas promissiones,
» obligationes et conventiones in presenti privilegio, litteris,
» sive instrumento contentas, et omnia et singula in eis
» contenta plenarie adimplebo et inviolabiliter observabo,
» nec ullo unquam tempore veniam contra illa. Sic me Deus
» adjuvet et hec sancta Dei evangelia. »

Acta fuerunt hec Messane, in palacio regali, anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra, presentibus reverendis in Christo patribus domini[s] Marciali Dei gratia episcopo Cathanensi, Rostagno abbate monasterii sancti Severini majoris de Neapoli, ac nobilibus et magnificis viris dominis Francisco de Vintonilio milite et comite Golisani ac dicti domini regis majori camerario, Artali de Alagona comitatus Mestrete domino ac dicti regni Trinatrie magno justiciario, Matheo de Montecatheno comitatus Anguste domino, Philippo de Vintimilio dicti domini regis marescallo, Blasco barrone Montisfortis, Blasco de Alagona, Perono de Thermis milite et dicti domini regis prothonotario, Reynaldo Crispo de Messana milite et dicti domini regis thesaurario, Petro de Mauro de Messana milite et majore magistro regalis hospicii, Jacobo Pictingna de Messana milite, Georgio Graffeo, Nicolao Abbate dicti domini regis una cum sociis magistris rationalibus, Alfonso de Aragona, Frederico de Aragona, Guillelmo Raymundi de Montecatheno, Guillelmo de Vintimilio, Audoyno de Vintimilio, Francisco de Vintimilio, Grigessio de Vintimilio, Henrico de Vintimilio, Guillelmo Rubeo de Messana, Brandino Capezana, Bonacursio Maynerii de Florencia, Janucio de Mauro de Messana, Francisco Pictingna de Messana, et Orlando de Gregorio de Messana, ac venerabilibus et circumspectis viris dominis Bertrando de Masello licenciato in decretis, archidiacono de Tarrantone in ecclesia Ilerdensi, Bernardo Magaldi succentore ecclesie Pictavensis, Gauffrido Michaelis canonico ecclesie Constanciensis, et aliis quam pluribus testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Franciscus Tervisii, clericus Tervisinus, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis suprascriptis dum sic agerentur et fierent una cum prenominatis testibus presens interfui, predictasque litteras apostolicas vidi, tenui et in presenti publico instrumento earum copiam fideliter inserui, atque manu propria scripsi, nil addendo vel minuendo quod facti substanciam immutet vel variet intellectum, ac in hanc publicam formam redegi, signoque meo ac nomine solito signavi in fidem et testimonium omnium premissorum requisitus.

4.

Tenor[1] littere misse per fratres capituli ecclesie majoris

1. Tours, 11 novembre 1418. — Les chanoines de Marmoutier informent le pape Martin V des prières qu'ils se proposent de faire pour lui. Enregistrement. Cette pièce est d'une main très différente de celle qui a transcrit les trois précédentes.

monasterii sancti Martini Turonensis et fratrem Guidonem eorumdem fratrum et monasterii ministrum sanctissimo ac beatissimo, domino nostro domino Martino pape quinto, Odone de Columna ante ejus assumptionem nomine cardinali, qui de Columpna vulgariter nuncupato (*sic*) de nobilissima Romanorum prosapia principum oriundo, electo in sacro Constantie concilio per dominos cardinales et ceteros deputatos concorditer in summum, verum, unicum et indubitatum pontificem in die beati Martini confessoris, anno Domini M°CCCC^mo XVII^mo.

Sanctissimo in Christo patri ac domino nostro domino Martino divina providencia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo pontifici, vestri humiles et devoti ac seduli oratores fratres ecclesie majoris monasterii Turonensis vestre sancte sedi apostolice immediate subjecti, et frater Guido permissione divina humilis eorumdem minister cum supplici sui et dicte ecclesie recommendacione tociusque obediencie subjeccionis ac reverencie famulatu devotissima pedum obscula beatorum. Exigit, beatissime pater, utriusque juris racio ut quanto vestre beatitudinis celsitudo et immense sue benignitatis affluencia nos et ecclesiam nostram antedictam uberiori favore prosequitur quantoque amplis diversarum graciarum titulis ex paterna benivolencia copiosius insignivit, antiqua videlicet privilegia a sanctis predecessoribus vestris alias nobis collata confirmando ac nova ex speciali devocione superaddendo, tanto fervencius tanquam grati munificencie vestre filii de vestris prosperitate et salute debeamus esse soliciti et ad implorandum pro eis divinum auxilium devotis oracionum suffragiis jugiter ex[c]itari. Nec ignoramus, pater beatissime, sed cum suavi spiritus congratulacione recolimus singularis ac specialis devocionis affectum quem erga patronum nostrum piissimum, sanctum videlicet Martinum, apostolis comparem gemma[m]que confessorum, dicti nostri monasterii fundatorem ac primum edificatorem, habere noscimini, cujus eciam glorioso nomine eadem sanctitas vestra non sine divino presagio meruit insigniri, et, prout quasi in toto orbe terrarum celebri sermone vulgatur, ipsius suffragantibus meritis eadem vestra sanctitas ad tante dignitatis apicem extitit cum pacis assecucione sublimata. Unde dignum ac congruum esse arbitramur ut in monasterio nostro antedicto quod idem almus confessor edificavit et quamdiu in humanis vixit sua presentia consecravit arduisque miraculorum decoravit patracionibus, de eadem sanctitate vestra perpetua habeatur memoria ac inter alios ejusdem monasterii benefactores, fundatores et patronos ejusdem sanctitatis vestre nomen annis singulis recolendum annotetur. Igitur de tot et tantis beneficiis nobis ob favorem gloriosissimi martyris fundatoris nostri prefati ab eadem sanctitate vestra collatis non ingrati, licet servi inutiles et indigni, de illius tamen cui nunquam sine spe misericordie supplicatur gracia et propiciacione confisi, nos pro eadem sanctitate vestra assiduos et perpetuos constituimus oratores ac de speciali ac singulari gratia quamdiu presenti vita fruemini unam missam de sancto Spiritu ac de eodem beatissimo Martino in capella sua ante lectum ipsius, in quo gloriosa virgo Maria cum beatissimis apostolorum principibus ipsum viventem in corpore presencialiter visitavit, alternis vicibus quolibet mense celebrabimus. Audito vero ejusdem sanctitatis obitu quem Dominus felicem faciat et beatum, officium mortuorum cum missa et campanarum pulsacione solempnissime eamdem sanctitatem vestram prout decet integre persolvemus, ulteriusque nomen ejusdem sanctitatis vestre ac patris et matris vestrorum quos de nobilissima ac christianissima Romanorum prosapia novimus descendisse in cathalogo fundatorum et benefactorum nostrorum ad perpetuam memoriam faciemus inscribi ac diligenter annotari. Et pro ejusdem sanctitatis vestre ac parentum vestrorum predictorum remedio et salute perpetuis temporibus unum anniversarium solempne cum officio, missa et pulsacione antedictis, Deo auxiliante in dicto nostro monasterio annis singulis decantabimus. Et una cum hoc in omnibus et singulis bonis spiritualibus que deinceps in religione nostra in capite et in membris tam in elemosinis, missis, vigiliis, jejuniis, oracionibus, abstinenciis, disciplinis et aliis quibuscumque fieri dederit ille qui est omnium auctor bonorum, consorcium et participacionem concedimus per presentes.

Datum in capitulo nostro sub sigillo quo utimur, die duodecima mensis marcii, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo octavo. Sic sign. M. Vitro.

Ego vero Robertus Auclou, clericus Parisiensis, apostolica et imperiali auctoritatibus notarius secretariusque reverendissimi in Christo patris domini Ludovici Dei gracia episcopi Magalonensis, prefati domini nostri pape Martini V^ti vicecamerarii, litteram suprascriptam, quam sanam, integram et absque rasura quacumque reperi signatam ut jam prescribitur et sigillatam sigillo prefati monasterii, ut apparebat in sigillo pendenti et cera viridi, de mandato ipsius domini episcopi et vicecamerarii supranominati manu mea propria in hunc librum sive consualem Romane ecclesie registravi et scripsi fideliter de verbo ad verbum, nil addendo vel minuendo de dicta littera, que[1] in archis thesaurarie camere apostolice postmodum reposita extitit.

b) Sur des feuillets vacants, f. 377 v°-379.

5.

Regine Bosne testamentum : per quod Romanam ecclesiam instituit heredem [2].

In nomine sancto et individue Trinitatis Patris, Filii et

1. *Cod.* quam.

2. Rome, 20 octobre 1478. — Testament de Catherine, veuve du dernier roi de Bosnie, réfugiée à Rome depuis la conquête de son pays par les Turcs (1463). — Theiner, *Mon. Slavorum merid.*, t. I, p. 509.

Spiritus sancti, amen. De anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo, indictione undecima, die vero vigesima mensis octobris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti divina providentia papa IIII anno octavo, in mei notarii et testium infrascriptorum et subscriptorum ad omnia et singula infrascriptorum vocatorum specialiter et rogatorum presentia, illustrissima domina Catherina quondam ducis Stephani filia, regina Bosne, nunc in alma urbe in regione Pinee in domo sue solite habitationis prope ecclesiam sancti Marci de Urbe constituta, egra corpore, sana tamen et compos mente, animo volvens quod immensa divine majestatis clementia ut eo amplius bonum et gratiam suam effunderet et lapsorum ordinem angelorum repararet hominem sibi similem non subiturum morbos et angustias nec dire mortis inevitabile periculum, sed gratie suo participem et eterne vite futurum heredem de limo terre creavit; superveniente tamen hostis antiqui sugestione nequissima, mors est indicta homini, que est imposterum postmodum derivata. Propter quod oportet hominem esse vigilem, ne cum venerit illa dies que penitus est incerta eum inveniat dormientem veluti animal brutum quod ob rationis defectum sue nequit saluti consulere, et eo amplius quod dies hominis constat esse brevissimos et tamquam umbra quedam pretereuntes. Quapropter pia mente et animo deliberato ac maturo ducta consilio, volensque dum ratio regit mentem et viget in sui corporis membris quies de suo regno Bosne profato ac juribus ejusdem ceterisque bonis temporalibus sibi a Deo collatis salubriter ordinare omnibus melioribus modo, via, jure, causa et forma, quibus melius et efficacius potuit et potest, suum presens nuncupatum testamentum seu ultimam condidit modo infrascripto voluntatem; quam et quod valere voluit et tenere jure testamenti; et si jure testamenti non valeret, ratione preteritionis vel alterius cujuscumque solemnitatis obmissionis, voluit et vult ipsam suam ultimam voluntatem valere jure codicillorum, seu donationis causa mortis aut inter vivos, et tanquam jure ultime voluntatis quo melius valere poterit et tenere; cassans, irritans et annullans eadem regina testatrix omne aliud testamentum ac aliam quamcumque ultimam voluntatem hactenus sub quibuscumque verborum clausulis et derogatoriis per eam factum seu factam. Volens ante omnia quod a spiritualibus hoc presens suum testamentum sumeret exordium, animam suam omnipotenti Deo, beate Marie virgini et beato Johanni evangeliste ac omnibus sanctis curie supernalis commendavit. Et si eam de infirmitate qua laborat de presenti transire contingat ex hac luce, corpori suo elegit et eligit sepulturam in ecclesia sancte Marie de Araceli ubi voluit et vult sepeliri [1]. Demum animo volvens quod licet per immanissimum christiane religionis hostem Turcum retroactis temporibus de facto et per tyrannidem profato regno Bosne pulsa et spoliata sit, propterea tamen jus regni prefati non amisit nec amittit, quod spectat ad eam propter incapacitatem et inhabilitatem filiorum suorum legitimorum et naturalium et illustrissimi regis Thome memorati regni Bosne ex proffessione Macometane secte contractam, habensque fiduciam in Domino qui nullum violentum sinit esse perpetuum quod prefatum regnum aliquando de manu tyrannica et hostili excidet et evertetur ab ea et christiane subijcietur dictioni, volens propterea incolis regni prefati et regno consulere ne ad manus veniat aliquorum nullum habentium jus in regno, sed suum juridicum et legitimum habeant regimen, prefata regina ex premissis et quibusdam aliis rationabilibus causis animum suum moventibus, ac memor munificentie gratiarum et beneficiorum a S. R. E. et apostolica sede a felice et sancta memoria Pauli pape II et S. D. N. domino Sixto papa IIII collatorum, qui eam gratissima hospitalitate sunt semper prosecuti, subveniendo eidem secundum regiam dignitatem condigno annali stipendio et provisione sufficienti pro suis necessitatibus, in prefato regno Bosne cum omnibus et singulis juribus, pertinentiis, dependentibus, connexis et annexis et prefati regni civitatibus, castris, terris, villis, juribus et jurisdictionibus ac utili et directo ejusdem dominio sacrosanctam Romanam ecclesiam et sedem apostolicam ac prefatum S. D. N. dominum Sixtum divina providentia papam IIII et suos successores canonice electos et intrantes universales heredes ac successores instituit, rogavitque et rogat per solemne fidei commissum dictam sedem apostolicam ac prefatum sanctissimum D. N. et predictos successores ejusdemque prefate sedis fidei commisit et committit et ita voluit et ordinavit quod filio suo et prefati regis Tome legittimo et naturali Sigismundo, si, quod Deus per infinitam suam permittat clementiam, ex Machometano vomitu in quo degit de presenti ad veram Christi fidem realiter et cum effectu revertatur, prefatum regnum et regni jura, dominia et jurisdictiones, absque detractione legis Trebelianice plene restituat, eumque regem in profato regno nominet, intitulet et investiat, quantum in prefata sede apostolica fuerit. Si vero dictus Sigismundus ejus filius ad christianam fidem non venerit, ut prefertur, tunc illo casu dicta illustrissima domina regina voluit dictum fidei commissum esse nullum, irritum et inane, nulliusque roboris vel momenti, ac si factum non fuisset. Sed in tali casu iterum rogavit et rogat dictam sedem apostolicam et S. D. N. et suos successores prefatos, et ejus ac prefatorum fidei committit quod si filia ejus Catherina, que similiter de presenti Machometanum vomitum sequitur, revertatur realiter et cum effectu ad sanctam christianam fidem, eidem

1. Le tombeau se voit encore dans l'église d'Araceli avec l'épitaphe : *D. O. M. Catharinae reginae Bosnensi, Stephani ducis sancti Sabbae sorori et genere Helene et domo principis Stephani natae, Thomae regis Bosnae uxori quantum vixit annorum LIIII et obdormivit Romae anno Domini MCCCCLXXVIII, die XXV octobris monumentum ipsius scriptis positum.*

filie sue, modo et forma premissis, regnum prefatum integraliter restituant quantum fuerit in eisdem. Ambobus autem et filio et filia prenominatis in perfida Machometta secta perseverantibus, dictum fidei commissum prefata regina voluit similiter esse nullum, irritum et inane, modo quo supra est premissum. Et interim dictam sedem apostolicam posse plene et libere de prefato regno, ejus juribus et titulo disponere ad sua voluntatem et beneplacitum tamquam de re, patrimonio, hereditate ac bonis suis propriis, quibusvis contradictionibus non obstantibus.

Insuper in reliquis bonis mobilibus et immobilibus que sua hic in Urbe reperiuntur et extant, suos heredes et successores equis portionibus instituit similiter et esse voluit dominam Paulam Mirosani Mirchovich, dominam Helenam Johannis Sempchovich et dominam Maram Georgii Misglevovich. Voluit insuper et ordinavit prefata regina quod ex dictis suis bonis sibi a Deo collatis pro funeralibus, sumptibus et sepultura fienda in dicta ecclesia beate Marie de Araceli, secundum quod videbitur suis infrascriptis executoribus, exponantur ducati duconti.

Item voluit et legavit dicte ecclesie sancte Marie de Araceli palium seu suum regale mantellum de panno aurato. Item eidem ecclesie b. M. de Araceli legavit et legat unum jusale sericeum pro altare cohoperiendo diversorum colorum quod pro ornatu sue capelle habebat. Item legavit et legat hospitali sancti Hieronymi de Lausto pro natione Sclavonorum capellam suam integram, hoc est missale, calicem cum patena et corporali, planetam cum suis camisiis et aliis sacerdotalibus indumentis et unum jusale sericeum quod altare cohoperitur. Item prefata regina dixit et confessa est se habuisse ex causa mutui a prefata domina Paula ducatos viginti duos. Item dixit se habuisse a Radice Johannis Clesich sue domus magistro ducatos triginta octo. Item dicit se esse debitricem certis honestis causis Luce Vucichovich in ducatis decem et octo et carlinis octo. Quibus ante omnia et cuilibet eorum satisfieri voluit et mandavit. Ulterius prefata domina regina dicte domine Paule Mirosani Mirchovich prelegavit ducatos quinquaginta et unam suam vestem de zetano nigro foderatam de dosi et unam aliam de panno nigro foderatam de pellibus lupi cervieri. Item prelegavit domine Helene Johannis Semphodivich prefate ducatos viginti quinque et unam suam vestem longam de panno nigro cum [sua foldra de amarturis. Item prelegavit dicte domine Mare Georgii Misglenovich ducatos triginta et unam suam vestem longam de panno nigro simplicem. Item prelegavit Radici Johannis Clesich magistro sue domus ducatos quinquaginta et unam simitanam cum suis ornamentis argenteis et unam vestem turcham de serico rubeo et auro textam. Item legavit Georgio Nicolai Zubravich suo familiari ducatos quinquaginta. Item legavit Habrahe Radici suo familiari ducatos triginta. Item legavit filio suo Sigismundo unum ensem regis sui patris ornatum argento, ea conditione quod, si dictus filius ejus Sigismundus ad veram Christi fidem non revertatur, legavit dictum ensem Baose filio fratris sui Ladislavi. Item legavit dictis filiis Sigismundo et Catherine unum pugillare de argento et duas tassias et duas coppas argenteas cum suis copertis laboratas cum smaldo. Item reliquias suas quas habet ornatas argento et alias que argento non cohoperiuntur reclusas in capsetta sua legavit ecclesie sancte Catherine ordinis Minorum in oppido Jace in regno Bosne. Reliqua bona sua prelibata regina que supererunt deductis legatis premissis et ere alieno voluit et ita ordinavit quod per suos executores infrascriptos secundum ipsorum descriptionem inter familiam suam secundum conditiones et merita personarum dividantur. Executores autem suos instituit, ordinavit et esse voluit nobilem virum juris utriusque doctorem dominum Matheum de Raguis de Ragusio, canonicum Ragusinum, reverendissimi domini cardinalis sancti Petri ad Vincula capellanum, et dominam Paulam Mirosani Mirochovich et Radicem Johannis Clesic supradictos; quibus dedit plenam et liberam potestatem statim post obitum ejus, et rogavit eosdem et rogat ut suam supradictam exequantur voluntatem, promictens quicquid per eos factum, actum et gestum fuerit id se ex nunc prout ex tunc ratum, gratum et firmum habituram.

Acta et gesta fuerunt omnia suprascripta que in hoc publico testamento continentur presentibus, audientibus et intelligentibus venerabilibus et discretis ac religiosis viris, videlicet domino Georgio de Marinellis archidiacono Arbensi et capellano reverendissimi patris et domini cardinalis sancti Marci; item Carulo de Tybure, fratre Antonio de Florentia, fratre Francisco de Vallemontone, fratre Phylippo de Vercellis, fratre Mariano de Roma et fratre Cypriano de Viterbio, fratribus monasterii et conventus sancte Marie de Araceli, ad predicta legittime vocatis et rogatis; qui inferius suis propriis manibus se in fidem omnium et singulorum premissorum descripserunt. Post hec prefata domina regina affectans quod hoc presens suum testamentum prefato S. D. N. et sacro cardinalium collegio in publica forma exhiberetur, rogavit reverendum patrem dominum Bartholomeum Marasca episcopum Castellanum suisque prefatis executoribus jussit et mandavit quatenus hoc suum testamentum reverendissimo in Christo patri et domino domino Roderico episcopo Portuensi sacrosancte Romane ecclesie cardinali et vicecancellario, suo pientissimo protectori ac benefactori singularissimo, una cum regio ense presentaretur, cujus dominationem reverendissimam prefata regina rogavit et rogat ut supradictum suum testamentum dicto sanctissimo domino nostro et sacro cardinalium collegio una cum regio ense presentaret, ut sic conservetur perpetuo.

Et ego Antonius Georgii de Sclaonia, presbyter Spalatensis diocesis, clericus in basilica principis apostolorum de Urbe, publicus imperiali auctoritate notarius, quia premissis etc., publicum presens testamentum confeci, signoque et nomine meis consuetis signavi etc.

Ego Georgius de Marinellis, archidiaconus Arbensis, testis suprascriptus, omnibus et singulis que in suprascripto

testamento continentur presens, fui et ad fidem premissorum manu propria subscripsi rogatus et requisitus.

Ego frater Carolus ordinis Minorum ac vicarius loci sacri conventus Areceli testis suprascriptus, omnibus et singulis que in suprascripto instrumento continentur presens fui, et ad fidem premissorum manu propria subscripsi rogatus et requisitus.

Ego frater Antonius Francisci ordinis Minorum prefati loci ac testis prenominatus, omnibus et singulis que superius continentur presens fui et audivi, et ad fidem premissorum me subscripsi rogatus et requisitus.

Et ego frater Franciscus de Vallemontone, ordinis Minorum suprascriptus, testis fui ad omnia et singula que in hoc testamento continentur, et ad fidem premissorum manu mea propria me subscripsi.

Et ego frater Phylippus de Vercellis ordinis Minorum suprascriptus, testis fui ad omnia et singula que in hoc testamento superius continentur, et ad fidem premissorum manu propria me subscripsi.

Et ego Cyprianus de Viterbio ordinis Minorum suprascriptis, testis fui presens ad omnia et singula que in hoc testamento continentur, et ad fidem premissorum manu propria me subscripsi.

Et ego frater Marianus de Roma ordinis Minorum prefati loci ac testis prenominatus, que superius continentur presens fui, vidi et audivi, et ad fidem premissorum me subscripsi manu propria rogatus et requisitus.

R. cardinalis[1] sancti Georgii, domini pape camerarius, suprascriptum registrum dicti testamenti cum suo originali fideliter auscultatum subscripsimus manu propria.

Ego An. de Viterbio, protonotarius et apostolice camere clericus, supradictum testamentum publicum recognitum ac per me et omnes dominos, videlicet reverendissimum dominum camerarium predictum ac clericos camere infrasubscriptos collation[av]i et auscultavi fideliter cum suo originali et manu propria subscripsi in presenti registro, in camera apostolica.

Ego Ludovicus Agnellus, protonotarius ac apostolice camere clericus, collationavi et subscripsi me ut supra.

2° *Dans l'original perdu du Parisinus 4188.*

Ce manuscrit se terminait par trois documents indiqués ainsi qu'il suit dans la table qui figure en tête du manuscrit de Paris.

6.

Instrumentum super donacione per dominum Benedictum papam XII collegio cardinalium de medietate omnium censuum et reddituum ad ecclesiam Romanam pertinencium.

Cette pièce, du 24 décembre 1334, figure dans le recueil du cardinal d'Aragon. Voir, par exemple, *Ottobon.* 3078, f° 94.

7.

Littera domini Bonifacii pape de condicionibus appositis in concessione regni Sardinie et Corsice facta illustri regi Aragonum.

Il s'agit vraisemblablement de la pièce Potthast, 24501, du 4 avril 1297, peut-être complétée par le n° 24502 du 5 avril de la même année. V. le Bullaire romain et Raynaldi, *Ann.*, 1297, 2-17.

8.

Littera de concessione regni Sicilie facta illustri regi Carolo et de condicionibus ibi per dominum papam appositis.

Cette indication ne permet guère de se déterminer entre les deux pièces relatives à Charles d'Anjou (Potthast, 19434), du 4 novembre 1265, et à Charles II (Potthast, 22983), du 19 juin 1289. Il est probable, toutefois, qu'il s'agit de la première[2].

3° *Dans le Riccardianus 229.*

9.

Clemens[1] episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii sancte Werburge de Cestria

1. Avignon, 3 janvier 1346. — Le pape Clément VI accorde à l'abbaye de Sainte-Werburge de Chester exemption de la juridiction épiscopale et métropolitaine, en stipulant un cens de dix marcs sterling tous les deux ans. Cf. t. I, p. 225 *a*.

1. Ces trois dernières souscriptions, relatives à l'enregistrement, sont originales. — Le camerlingue ici nommé est Raffaele Riario, petit-neveu de Sixte IV, qui conserva, sinon les fonctions, au moins le titre de son emploi, jusqu'en 1520.

2. Quant à Charles III (1381), ce n'est pas dans les livres officiels des papes d'Avignon que l'on peut s'attendre à rencontrer son décret d'investiture, émané d'Urbain VI.

ordinis sancti Benedicti Lichfeldensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem.

Licet ecclesie ac monasteria omnia per universum orbem sedi apostolice que super illa obtinet principatum disponente Domino sint subjecta, sedes tamen eadem aliquando nonnulla ex ipsis ecclesiis et monasteriis eorumque personas specialiter sibi subdit, ea sic ab ordinariorum et aliorum quorumlibet eximens potestate ac statuens ipsa fore honoris prerogativa libera et exempta ut nullum preter Romanum pontificem superiorem et dominum recognoscant. Hinc est quod nos ad vos et monasterium vestrum in quo divinis obsequiis mancipati assidue virtutum Domino devotum et sedulum impe[n]ditis famulatum apostolice consideracionis intuitum convertentes, vosque et ipsum monasterium volentes propterea apostolicis presidiis communire et condignis graciis honorare, ut vos et singuli monachi et conversi ejusdem monasterii presentes et posteri eo libentius divinis intendatis ministeriis dictamque sedem majoris devocionis studeatis promptitudine reverori quo majori fueritis libertate dottati, vestris in hac parte devotis supplicacionibus inclinati, vos et dictum monasterium ipsosque monachos et conversos a venerabilium fratrum nostrorum episcopi Lichfeldensis loci ordinarii ac archiepiscopi Cantuariensis ejusdem loci metropolitani ac archidiaconi Cestrie in ecclesia Lichfeldensi et successorum suorum episcoporum Lichfeldensium ac archiepiscoporum Cantuariensium et archidiaconorum Cestrie in dicta ecclesia Lichfeldensi qui pro tempore fuerint necnon aliorum quorumlibet potestate ac jurisdicione auctoritate apostolica prorsus eximimus et totaliter liberamus, decernentes ex nunc auctoritate predicta vos et ipsum monasterium ac monachos et conversos predictos nobis et dicte sedi dumtaxat immediate subesse, ac irritum et inane si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Volumus autem quod decem marcas sterlingorum computata marca pro quinque florenis auri in festo beatorum Petri et Pauli apostolorum singulis triennis camere apostolice solvere teneamini ad indicium percepte a nobis hujusmodi libertatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre exempcionis, liberacionis, constitucionis et voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus predictorum se noverit incursurum.

Datum Avinione, III nonas januarii, pontificatus nostri anno quarto.

10.

Martinus[1] episcopus servus servorum Dei dilecto filio nobili viro Antonio de Colunna principi Salernitano salutem et apostolicam benedictionem.

Dum attendimus progenitorum tuorum promptam obedientiam atque fidem, quibus sacrosanctam Romanam ecclesiam prosecuti sunt, labores insuper et expensas multiplices, quos tam retroactis diu temporibus quam in nostro pontificatu pro recuperandis ipsius ecclesie juribus plurimum tunc distractis substulerunt alacriter ac magnifice, prout novissimis hiis diebus bone memorie Jordanus de Colunna patruus tuus, qui immensis laboribus arduisque curis in nostris et Ecclesie dirigendis negotiis ultra quam ferre posset pressus, sicut Deo placuit extitit vita functus, sperantes quoque firmiter quod justa evangelium bonum bonum faciat, et te a fidelitate et operibus supradictis minime degenerare, quinimmo, quantum ex tuis moribus datur intelligi, in eisdem laudabiliter de bono in melius perseverare, ducimur haud immerito personam tuam gratiis honoribusque complecti pro aliqua gratitudine et recompensa expensarum et laborum ipsorum, utque ad servitia ipsius ecclesie tam nostris quam futuris temporibus [eo] ferventius ac perfectius animeris quo te senseris ab eadem ecclesia peramplius honorari et obsequia nobis et sibi prestita gratitudine recognita prontiori. Tibi igitur et natis tuis masculis tantum, si qui nascentur de tuo corpore legitime, descendentibus imperpetuum, non ad tue vel alterius pro te petitionis instantiam sed de nostra mera liberalitate, motu proprio, castrum Surriani Ortane diocesis ad nos et Romanam ecclesiam nullo medio pertinens, licet illud dilecto filio nobili viro Jacobo de Appiano militi Pisano pro certa summa pecunie sub certis pactis, ut litteris super inde confectis apparet, pignoratum fuerit, cum suis hominibus, fortellitio sive rocca, territoriis et districtu, silvis, pascuis, fructibus, redditibus, juribus, pertinentiis et adjacentiis, emolumentis et obventionibus universis, et aliis omnibus in quibus habitatores ipsius castri nobis et Romane tenentur ecclesie realibus et personalibus, in feudum nobile et rectum et ad usum nobilis et recti feudi, ita quod habeat naturam antiqui, aviti et proaviti feudi, auctoritate apostolica tenore presentium damus, concedimus et assignamus; dantes tibi et eisdem natis plenam licentiam et liberam facultatem per te aut procuratorem vel nuntium tuum, et per se aut procuratorem vel nuntium suum, possessionem castri, fortellitii sive rocce ac aliorum supradictorum, auctoritate propria libere apprehendere et tenere. Et si forte predictam summam, que decem milium florenorum auri de camera est, prefato Jacobo solvere te aut natos tuos continget, aut alias super ea ipsum contentum facere, volumus ac decernimus cameram apostolicam ad restitutionem ipsius pecunie teneri et obligari tibi vel natis ipsis, mandantes locum tenenti vicecamerarii nostri et gentibus ipsius camere presentibus et futuris et aliis quorumcunque interesse posset, quatinus ad omnem tui requisitionem casu predicto ipsam tibi vel natis predictis pecuniam restituant cum effectu. De fructibus quoque et redditibus, juribus, emolumentis, et obventionibus

1. Rome, 26 novembre 1424. — Le pape Martin V donne en fief à Antoine Colonna, prince de Salerne, Soriano (du Cimino) et ses dépendances.

ipsius libere disponere et illos in proprios usus convertere, prout tibi et natis tuis videbitur et placebit, non obstante pignoratione predicta et quibuslibet aliis que obstare quomodolibet viderentur. Et insuper si quandoque volueris castrum ipsum alteri ex germanis tuis aut alicui eorundem nato legitimo dimittere et assignare, auctoritate propria absque alterius licentia valeas; et ille solus et in solidum cui dimiseris et assignaveris jure successorio succedat in feudum eisdem titulo et facultate quibus supra possidendum. Mandantes insuper omnibus et singulis officialibus, castellanis et hominibus dicti castri et aliis quorum interest aut intererit quomodolibet in futurum, quatinus dictum castrum cum suis rocha et hominibus, territoriis et aliis supradictis, tibi aut procuratori vel nuntio tuo realiter tradant ac libere consignent, tibi quoque et alteri ex predictis qui justa presentium tenorem tibi successerit tanquam domino, ut prefertur, pareant et intendant. Contradictores quoslibet et rebelles quotiens expedierit temporali districtione qua convenit compescendi plenam et liberam concedimus tibi et natis tuis aut alteri ut premittitur succedenti harum serie facultatem. Tu itaque, fili dilecte, virtuti, ut speramus, intende, ut de te fructus sperati proveniant et nos tuam letemur honorasse personam. Volumus autem quod antequam possessionem dicti castri recipias, in manibus nostris per te vel procuratorem tuum ad hunc actum specialiter constitutum fidelitatis debite prestes in forma solita juramentum. Nulli ergo omnino hominum etc. Si quis autem etc. Datum Rome, apud S. Mariam Majorem, VII kal. decembr., pontificatus nostri anno octavo.

Gratis de mandato domini nostri pape. A. de Ferentino. Registrata de mandato meo per providum virum Jacobum d. Antonii Curli de Janua, ex mandato sanctissimi domini nostri domini Martini divina providentia pape V, oraculo vive vocis michi facto; et collationata per me Benedictum de Ghuidalottis de Perusia in camerariatus officio locum tenentem ab eodem sanctissimo domino nostro specialiter deputatum, in presentia venerabilium virorum dominorum Dominici de Capranicha decretorum doctoris et Nicolai de la Valle camere apostolice clericorum. Ad quorum fidem me propria manu subscripsi, et predicti etiam in presentia mea propriis manibus se subscripserunt eorumque signa apposuerunt consueta. Idem Benedictus manu propria etc.

Ego Dominicus de Crapanica apostolice camere clericus suprascriptus omnibus predictis interfui et me propria manu subscripxi signumque meum apposui consuetum.

Ego Nicolaus de Valle, apostolice camere clericus suprascriptus predictis omnibus interfui et me propria manu subscripxi signumque meum apposui consuetum.

11.

« Vobis[1] sanctissimo domino Eugenio pape quarto ac summo pontifici, nos Sigismundus Romanorum rex semper augustus, ac Ungarie, Bohemie, Dalmatie, Croatie etc. rex, annuente Domino futurus imperator, nomine vestro ac Ecclesie nomine recipienti, promittimus et sacrosanctis tactis evangeliis juramento firmamus quod Ecclesiam et fidem catholicam pura fide totisque viribus conservabimus reverenter ac etiam defendemus, omnemque heresim, scisma et hereticos quoslibet, fautores, receptatores et defensores eorum exterminabimus pro posse, ac nunquam cum Saracenis, pagano, scismatico seu alio quolibet communionem catholice fidei non habente aut cum aliquo alio prefate Ecclesie inimico vel rebelli seu eidem manifeste suspecto unionem quamlibet, parentelam aut confederationem iniemus; sed tam vestram quam successorum vestrorum personas, honorem et statum manutenebimus et defendemus ac etiam conservabimus contra omnes homines cujuscunque existant preeminentie, dignitatis aut status. Hoc etiam adjicientes juramento quod nos manutenebimus semper ac servabimus privilegia omnia per predecessores nostros reges ac imperatores Romanos Romane ecclesie et aliis quibuslibet ecclesiis quocunque concessa tempore et continentie cujuscunque, ipsaque omnia et specialiter ac precipue preclare memorie Constantinum, Karolum, Henricum, Ottonem quartum, Federicum secundum atque Rodulfum predecessores nostros, presertim super concessione, recognitione, advocatione, quietatione et libera dimissione terrarum et provintiarum Romane ecclesie ubilibet positarum sedi apostolice Romanisque Pontificibus sub quocunque tenore concessa recognoscimus, confirmamus, et ex certa scientia innovamus, ac etiam de novo concedimus. Et terras ipsas ac provintias recognoscimus ad jus et proprietatem ipsius Ecclesie plenissime pertinere easque nichilominus ex habundanti de novo Ecclesie prefate donamus, sub predicto nos obligantes juramento, quod ipsas vel aliquam partem ipsarum nullo unquam tempore occupabimus seu quantum in nobis erit permittemus ab alio occupari nec in eis aut aliqua parte ipsarum jura aliqua, possessiones aut tenutas habebimus seu quomodolibet possidebimus, nec in eis potestarie seu cujusvis capitanerie offitium aut jurisdictionem quamcunque per nos vel alium exercebimus, quodque ut princeps catholicus et sepedicte Ecclesie advocatus atque defensor ipsam juvabimus, et consiliis[1] et auxiliis illi assistemus oportunis contra quoscunque inobedientes et rebelles eidem, et precipue contra occupantes seu turbantes terras predictas seu provintias vel partem quamlibet earundem. Sub eodem etiam promittimus juramento quod tam ipsam Romanam quam alias ecclesias, libertatem ecclesiasticam, bona, jura, prelatos et ministros

1. Rome, 31 mai 1433. — Böhmer-Altmann, 9427. — Serment de l'empereur Sigismond, au moment de son couronnement impérial. Fragment d'une charte impériale dont le début a été omis.

1. *Cod.* conciliis.

ecclesiarum ipsarum manutenebimus, conservabimus ac defendemus pro posse nostro, et quod ecclesie Romane vassallos contra justitiam nullatenus offendemus; devotos ac fideles etiam Ecclesie in imperio constitutos benigne tractabimus nec eos contra justitiam opprimemus, aut quantum in nobis erit per alium opprimi sustinebimus, set in suis potius juribus et justiciis conservabimus. Sic nos Deus adjuvet et sancta Dei evangelia. » Et continuo sue sanctitati subjunximus juramentum in hac forma : « Ego Sigismundus Romanorum rex, annuente Domino futurus imperator, promitto, spondeo et polliceor atque juro coram Deo et beato Petro me de cetero protectorem et defensorem fore summi pontificis hujus sancte Romane ecclesie in omnibus neccessitatibus et utilitatibus suis, custodiendo et conservando possessiones, honores et jura ejus, quantum divino fultus fuero adjutorio, secundum scire et posse meum, recta et pura fide. Sic me Deus adjuvet et sancta Dei evangelia. » Nos itaque rex Sigismundus pro majori firmitate premissorum hanc paginam jussimus typario auree bulle nostre comuniri. Datum Rome, apud sanctum Petrum, in capella Ossium, anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo tertio, die ultima maii, regnorum nostrorum anno Hungarie etc quadragesimo septimo, Romanorum vicesimo tertio, Bohemie tredecimo, imperii vero primo.

12.

Notandum est et attendendum quod quinque minuta servitia que solvuntur per prelatos in promotionibus eorum dividuntur infrascripto modo, videlicet quia unum recipiunt clerici collegii et debet distribui inter familiares dominorum cardinalium per dictos clericos collegii. Quatuor vero servitia que restant consueverunt recipi per campsorem camere ; qui campsor bis in anno, videlicet infra festa Natalis Domini et in Nativitate Johannis Baptiste calculat cum clericis camere et solvit totum, et unus ex dictis clericis distribuit in hunc modum. Unum servitium integrum datur domino vicecancellario, et ipse dominus distribuit secundum modum cancellarie. Secundum servitium dividitur in tres partes, quarum duas habet dominus camerarius et unam clerici camere. Tertium servitium dividitur in quatuor partes, quarum duas habent capellani commensales ; magistri ostiarii habent unam aliam partem, et ipsi distribuunt inter tres partes. Reliqua pars quarta dividitur in duas, ex quibus unam habent ostiarii porte ferree, aliam habent cubicularii domini nostri. Quartum servitium dividitur in duas partes. Primo et de una partium, videlicet medietate, scutiferi honoris habent tres partes et cursores habent quartum. Et nota quod in numero scutiferorum honoris computari debet magister vasielle. Reliqua medietas hujusmodi ultimi servitii dividitur in septuaginta unam. Servientes armorum habent partes quadraginta novem, paneterii partes tres, butilerii partes tres, magister equorum partem unam et mediam, clericus magistri equorum partem unam, palefrenarii partes quinque, magister pangnotte partes duas, clericus coquine partem unam, bullatores partes duas, porterii prime porte partem unam, supracocus partem unam et mediam, brodarii partem unam. Dividitur servitium cancellarie in octo partes : unam integram recipit vicecancellarius ; una altera pars dividitur equaliter inter auditorem, contradictorem et correctorem litterarum apostolicarum ; sex partes dantur prothonotariis, et dividitur inter illos qui fuerunt presentes eo tempore quo fuerunt distribute minute litterarum promotionis episcopi solventis.

4° *Dans le Parisinus 4188.*

13.

Lettre du roi des Romains Henri VII au pape Clément V,

promettant de maintenir et de protéger tous les droits du Saint-Siège. — Lausanne, 11 octobre 1310. — *Ferventi desiderio.*

Theiner, *Cod. dipl.*, t. I, p. 439, n° 612.

1. Tarif de répartition des droits versés par les prélats lors de leur promotion.

III

ALBINUS

GESTA PAUPERIS SCOLARIS ALBINI

LIVRES X ET XI

D'APRÈS LE MANUSCRIT OTTOBONIANUS 3057

INCIPIUNT GESTA PAUPERIS SCOLARIS ALBINI[1]

Cum ante meam infantiam paulo minus utriusque cura parentis orbatus essem, rebus alendo mihi deficientibus quia parentum suppellex curta fuerat, ad colligendum puerum de plateis, ad eripiendum eum fame, frigore, calcibus bestiarum, nulla carnalium fratrum subveniebat affectio, nulla propinquorum miserabatur dilectio. Avunculi tamen mei, habitu et relligione revera monachi, me inspiratione divina pietas recollegit et amborum officia genitorum in me dum vixit indesinenter ostendit. Nam in doctrina morum et litterarum, in expurgando silvestrem animum, in erigendo meum vultum ad celum, patris severitatem; in alendo me sibi subtracto cibo, in fovendo me propria veste divisa, in subiciendo servitium suum non suis paribus ut mihi melius esset, matris pietatem exhibuit. Placuit illi cui derelictus est pauper, qui est pupillis adiutor, et illum rebus humanis exhimere et me omni solatio destitutum in Eo dumtaxat qui dat iumentis escam et alimenta pullis corvorum sperare; ut in desertis locis et vastis solitudinibus, aqua materna deficiente, de domo patris longius me iam recedente, Dei angelus fontem aque vive ostenderet pereunti, quo me reficiens matrem[2] in estu miserie et solitudine desperationis solarer et in anterius scintillam lumims celitus mihi dati extenderem et magni consilii angelo duce vie in gente alia factus essem. Veni ergo mendicus atque mendicans, pauper et nudus, egenus et egens, utriusque mense micis et reliquiis fragmentorum; veni inquam in gignasium Ariopagi, factus emulus et adiutus Riccardo, Urbevetano longo tempore post episcopo, pauperrimo tunc et uterino eodem patre germano[1]. Liber igitur rerum, libros in artibus sine omni libro, quia secus non poteram, legebam. Liberum patrem et matrem Cererem inveniendi crepusculo valde sollicitus, stringebam siliquas in villa civium regionis illius; simul cum aliis coaxabant et rane una mecum iuxta Nilum telluris Memphitice. Quid tandem? Gessi mores illis cum quibus vixi; indoctus docens et inexpertus expertos presumptuose facere gliscens. Sero tandem ad me reversus; videre cepi quanti mercennarii in domo patris pane divini verbi affluerent, et in scola divinitatis per intellectum celestis pabuli quod in filios adoptionis multi transirent. Anxius autem librorum inopia, verecundus quod tanto tempore fame audiendi verbi perissem, accessi propius et audiendo gustare cepi quantum esset suavis Dominus. Vacavi et vidi, vidi et gavisus sum, quia dulcia faucibus eloquia Domini super mel et favum. Didiceram in aliis facultatibus que me lex Domini inreprehensibilis, convertens animas, dediscere suadebat; quia meliora erant verba duo legis et gratie vino iocunditatis gentilis, vino ire furoris Dei. Flagrabant enim unguentis optimis, ad quorum odorem deficiens, cum adolescentulis adolescens currebam; sed cursus meus deficiebat in stadio, quia cuiuslibet libri divinitatis suffragium non suppetebat ad bravium. Bibebam et sitiebam, manducabam nec satiabar, quia omnis labor hominis in auditu, sed anima illius non implebatur, quia non erat mihi liber in quo audita iterum comprobarem. Deficiebant mihi penne columbe deargentate, quia ingenium feculentum deficiebant penne ventorum; virtutes scilicet meritorum quibus ad discendum me de terra suspenderem. Deficiebant etiam mosayce pennule ad quas capud detorqueri valeret, ne collum prorsus abrumperetur. Nimium

1. Préface de la collection entière, en tête de laquelle elle figure dans le manuscrit. J'ai expliqué dans l'Introduction pourquoi les neuf premiers livres, n'ayant rien à voir avec le *Liber Censuum*, ont dû être exclus de cette publication.

2. De quelle mère veut-il parler? De la sienne? Il vient de dire qu'elle était morte depuis longtemps. De l'Eglise? Ce serait bien prétentieux. Il s'agit plutôt d'Agar, déjà visée dans ce qui précède. Albinus aura suivi son allégorie un peu au delà des justes limites.

1. Parenté bien peu clairement définie. — Cet évêque assista, en 1179, au concile de Latran; il ne mourut qu'en 1201.

etiam deprimebar infelicis onere paupertatis; favebat voluntati capacitas, sed obviabat tenacitati memoria, quia cum propheta mercedes congregabam, sed eas marsuppium pertusum effundebat. Fragilis erat memoria et rerum turbe minus sufficiebat; quod audiebam pridie non poteram referre postridie, quia recipiens emittebat et antiqua recentibus obruebat. Passus sum hoc dispendium et patior omni tempore. Cumque me talis sedulitas augustie detineret, audivi docente magistro parabolam in Parabolis que me monuit respirare. Dicebat enim : « Stellio manibus nititur et habitat in edificiis regum[1]. » Super quem locum magister sic exponebat quod plerumque aves quas ad volandum penna sublevat in vepribus resident, et stellio manibus nitens regum edificia tenet. Sic plerumque ingeniosi et quos librorum copia fulcit, dum per negligentiam torpent, in vepribus resident; simplices vero qualis et ego eram, quos nec ingenii penna, nec librorum suffragia nec rerum facultas adiuvat, virtus operationis, anxietas sollicitudinis, ad optinenda menia regni levat. Ex tunc igitur cepi niti manibus stellionis, et nunc hanc nunc illam de multis quas audiebam sententiis mecum attentius ruminare, implens philosophi dictum, cui multorum voluminum et omnis generis lectio minus placet, sed unum de multis, carpendum docet quod illo tempore concoquatur.

Factus tandem imitator Crisippi, sed non in omnibus, de auditis multa collegi, de collectis ab aliis plura posui, quedam de diversis libris assumpsi que nec in scolis facile differuntur. Sed hec omnia in scedulis et protocollis, quia libros in quibus cum opus erat inquirere non habebam. Sed illa ne cum phebeis oraculis sibillina folia perditioni mandarent, opere pretium duxi ea in mundo quaternorum redigere, non illa peritis relinquens, non exercitatis cupiens demonstrari, sed pauperi non habenti libros inspicienda dimisi, quem contigerit eadem mecum penuria laborare. Non enim in eis ordo servatus aut continuatio lectionis, ut capax ingenium et sensus exercitatus in illis refici possit; sed si quis est lactis egens et paupertine intelligentie vel memorie tenuis, inveniet qualemcumque sorbitiunculam, qua vel ad proverbium, vel ad sententiam, vel ad proloquium, vel ad dictamen semita preparetur. Adiuncxi quosdam necessarios canones quos de diversis Patrum opusculis non omnibus perviis, nec in editione Gratiani redactis cum labore collegi. Quosdam quoque sermunculos et sermones, quedam initia de invento non de furto compositos ex cunctis istis compegi, quos audax temeritas et nova tirocinia fingere suaserunt. Quos cum componerem, quia pauper erat intelligentia, securius peto super his et aliis inepte prolatis ab ea legentibus veniam.

Omnia supradicta facta fuerunt inconstantis etatis et infirme scientie. Cum autem factus sum vir, meritis peccatorum vocatus sum ad Romanam ecclesiam, et ex tunc sollicitus fui quando et ubi potui in hoc eodem fasciculo annectere que cognoveram vel inveniebam iuris esse beati Petri, per libros antiquitatum vel ea que per me ipsum audivi et vidi, a tempore Lucii III qui me indignum diaconum ordinavit anno II° et sacerdotem quarto anno sui pontificatus.

Diversarum igitur rerum diversas sententias colligentes et in fasciculum quosdam flosculos de multis pratis et fenis montium ad utilitatem legentium combinantes, illius summe rei que rerum omnium causa est, si tamen causa, quia nomen facile inveniri non potest quod tante rei proprie valeat convenire, quasdam auctoritates premittere dignum duximus, que iuvare possunt legentem et ad credendum et ad intelligendum in fide corroborandum, et ad quosdam errores qui forte non omnibus patent cautius evitandos. Omnes etenim res, ut ait apostolus, nostre sunt superiores, equales et inferiores. Superiores quidem nostre sunt ad perfruendum, equales ad convivendum, inferiores nostre sunt ad serviendum. Hac ergo ratione inspecta recte colligi potest quod rerum, ut Augustinus ait, alie sunt quibus fruendum est, alie quibus utendum; alie sunt que fruuntur et utuntur. Res igitur quibus fruendum est sunt tres ypostases et una usia, scilicet tres persone et una essentia, hoc est Deus, summa Trinitas, qua frui debemus atque tenemur. Cui quidem appropinquare debemus omni devotione omnique dilectionis amore, nec in amando ipsi quicquam parificare, quia, ut Augustinus dixit : « Frui est amore alicui rei inherere tantum propter se ipsam. » Hec ergo fruitio tunc recte implebitur cum Deo debitus cultus, debita servitus, debitorum bonorum diversitas, debitarum orationum sollempnitas et cetera que istis annexa sunt recte et discrete solvuntur. Sunt namque nonnulli nolentes intelligere ut recte agant, qui vel negligentia nimia vel adulatione pestifera vel curiositate indigna Deo non exhibent quod tenentur, vel creature debita Creatori dependunt, sicut Augustinus in libro X° de civitate Dei affirmat, ita dicens : Augustinus. Ut alia nunc taceam que pertinent ad re-

1. Prov., XXX, 28.

ligionis obsequium quo colitur Deus, sacrificium certe nullus hominum est qui audeat dicere deberi nisi Deo. Multa quidem de cultu divino usurpata sunt que honoribus deferuntur humanis sive humilitate nimia sive adulatione pestifera. Ita tamen ut quibus ea deferrentur homines haberentur qui dicuntur colendi et venerandi, si autem eis multum additur, adorandi. Quis non sacrificandum censuit nisi ei quem Deum verum aut scivit aut putavit aut finxit?

Auctoritatibus autem quas de diversis locis emendicando collegi eas quas a magistris in scolis audivi de cultu et adoratione Dei et hominis Filii in hoc censui coniungendas, ut sive consonent inter se sive dissonantiam faciant lectoris studium id decernat.

X

INCIPIUNT EXCERTA POLITICI A PRESBITERO BENEDICTO COMPOSITI DE ORDINIBUS ROMANIS ET DIGNITATIBUS URBIS ET SACRI PALATII.

1. — Hec sunt festivitates in quibus papa debet coronari :

in festivitate sanctorum IIII^or^ Coronatorum,
in festivitate sancti Martini, ubi dicitur titulus Equitii,
in festivitate sancti Clementis,
in dominica de Adventu,
in dominica ad Ierusalem,
in dominica de Gaudete,
in festivitate Domini,
in festivitate sancti Stephani,
in Epyphania,
in dominica Letare Ierusalem,
in Pascha,
in secunda feria ad sanctum Petrum,
in dominica Ego sum Pastor bonus,
in Ascensione,
in Pentecosten,
in festivitate sancti Petri,
in anniversario suo,
in festivitate sancti Silvestri.

2. — DE STATIONIBUS.

Hec sunt stationes sancti Petri nocturnales :

dominica de Gaudete,
Epyphania,
Ascensio Domini,
Pentecosten,
festivitas sancti Petri et eius octava,
festivitas sancti Andree.

In unaquaque earum stationum scole palatii, scilicet cardinales diacones, subdiacones, cantores, regionarii, acoliti, debent habere v solidos de altari sancti Petri pro cenatica; archipresbiter XVIII denarios pro his qui cantant responsoria; canonici XII solidos et ad missam medietatem altaris inter eos et capellanos domni pape usque ad finem. Et si deerit domnus papa et venerit cardinalis solus cantare missam in quamcumque stationem, totam medietatem altaris habeant scole predicte; cardinalis qui cantat missam habeat tertiam partem oblationis. Et si habet aliquem socium cardinalem, non sit ita; sed oblatio sicut mos est communiter dividatur per scolas.

He sunt sancti Petri diurne stationes :

in omnibus sabbatis IIII^or^ Temporum,
in dominica Quinquagesima,
dominica in Passione,
feria II^a^ post Pascha,
dominica in qua cantatur Ego sum Pastor bonus,
in letaniis maioribus,
in dedicatione,
in cathedra sancti Petri.

In unaquaque harum stationum accipiunt v solidos et oblationem, sed et domnus papa accipit XX solidos in nocturnis stationibus quando accenduntur retia et in diurnis quando accenduntur candele.

3. — QUALITER POST ORDINATIONEM CARDINALES VADUNT AD ECCLESIAS SUAS.

Quando domnus pontifex facit ordinationem cardinalis vel diaconi in sabbato IIII^or^ Temporum, hoc or-

VAR. DE BENOÎT (*B = ms. 554 de Cambrai; V = ms. de la Vallicellane; v. t. I, p. 262*). — 1-3 *tit. om.* BV — 4 Hec B — domnus papa V — 25 *tit. om.* BV — 26 Hc BV

1 harum B — 3 altare B — 4 archidiaconus V — 6 et *om.* V — 7 pontifex — 8 in quac. statione BV — 9 habent BV — 10 habet BV — 11 Et| sed V — 19 in qua cantatur *om.* V — 20 litanias maiores BV — 22 et in V — 24 pontifex — 27 QUALITER EPISCOPI, PRESBITERI ET DIACONI CARDINALES ORDINENTUR B, *om.* V — 29 papa B

dine debet procedere. Ille qui ordinandus est surgit summo mane proxime dominice et it ad domnum pontificem, qui precipit ei ire ad ecclesiam unde ordinatus est. Ille vero, preparatis equitibus constipatus, vestitus pluviali et mitra, cum primicerio et scola et subdiaconis regionariis et hostiariis et maioribus quos invitaverat equitat. Pueri cum palmis et floribus ante eum, inter quos acolitus alta voce clamat : *I. cardinalem.* Pueri respondent : *Sanctus Petrus elegit.* Sic debet ire honorifice usque ad ecclesiam. Cumque ad ecclesiam venerit, antequam descendat descendit primicerius cum cantoribus et faciunt rotam, et paraphonista alta voce clamat : *Domnum I. cardinalem.* Scola respondet : *Deus conservet*, tribus vicibus. *Sancta Maria!* ℟ *Tu illum adiuva*, tribus vicibus. *Sancte Michael!* ℟ *Tu illum adiuva.* De omni choro sanctorum III sanctos.

Facta laude cardinalis descendit; accipit cum per manus paraphonista et diac(onus), et addextrat eum usque ad ecclesiam. Si missam cantat, primicerius officiat eam. Deinde eunt cum eo ad prandium. Dictus cardinalis dat eis presbiterium et recedunt.

Ita fit in ordine episcoporum, cardinalium, diaconorum et archidiaconi et primicerii.

4. — INCIPIUNT LAUDES FESTIS DIEBUS QUANDO DOMNUS PAPA CORONATUR.

Expleta oratione a pontifice, antequam lector in ammonem ascendat, pronuntiant II diaconi et II cantores, respondente illis scola, hoc modo :

Exaudi Christe! — ℟ scola : *Domno nostro H. a Deo decreto summo pontifici et universali pape vita.*
Exaudi Christe! — ℟ similiter.
Exaudi Christe! — ℟ similiter.
Salvator mundi! — ℟ *Tu illum adiuva*, tribus vicibus.
Exaudi Christe! — ℟ *Domno nostro H. augusto a Deo coronato magno et pacifico imperatori vita et victoria*, per ter.
Sancta Maria! — ℟ *Tu illum adiuva*, per ter.
Exaudi Christe! — ℟ *Eiusque precellentissimis filiis regibus vita*, per ter.
Sancte Petre! — ℟ *Tu illos adiuva*, per ter.
Exaudi Christe! — ℟ *Exercitui Romanorum et Teutonicorum vita et victoria*, per ter.
Sancte Theodore! — ℟ *Tu illos adiuva*, per ter.
Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat. — ℟ scola similiter.
Rex regum — ℟ *Christus vincit.*
Rex noster — ℟ *Christus vincit.*
Spes mea — ℟ *Christus vincit.*
Gloria nostra — ℟ *Christus vincit.*
Misericordia nostra — ℟ *Christus vincit.*
Auxilium nostrum — ℟ *Christus vincit.*
Fortitudo nostra — ℟ *Christus vincit.*
Liberatio et redemptio nostra — ℟ *Christus vincit.*
Victoria nostra — ℟ *Christus vincit.*
Arma nostra invictissima — ℟ *Christus vincit.*
Murus noster inexpugnabilis — ℟ *Christus vincit.*
Defensio et exultatio nostra — ℟ *Christus vincit.*
Lux, via et vita nostra — ℟ *Christus vincit.*
Ipsi soli imperium, gloria et potestas per immortalia secula seculorum, amen. — ℟ similiter.
Ipsi soli virtus, fortitudo et victoria per omnia secula seculorum, amen. — ℟ similiter.
Ipsi soli honor, laus et iubilatio per infinita secula seculorum, amen. — Similiter.
Kyrieleison, Kyrieleison, Kyrieleison.

5. — DE MURO URBIS. — (Cencius XXXI).

Ici commencent les *Mirabilia*. Les rubriques 5-28 correspondent aux chapitres XXXI-XLIII de Cencius, t. I, pp. 262-273.

6. — DE PORTIS.
7. — DE MILIARIBUS.
8. — NOMINA PORTARUM.
9. — QUOT PORTE SUNT TRANS TIBERIM.
10. — DE ARCUBUS.
11. — DE MONTIBUS.
12. — DE THERMIS.
13. — DE PALATIIS.
14. — DE THEATRIS.

1 procedere < ad suam ecclesiam > V — ordinatus V — 2 summo] primo B — 3 precepit V — 5 scola < et cardinalibus > B — 7 < et > pueri B — 8 *I. card.*] et cardinales et B — 19 addextrant V — 20 missa cantatur V — 21 Deinde-cardinalis eam *om.* V — 23 ordinatione V — 24 archidiaconorum primicerii — 25 QUALITER LAUDES FIERI DEBEANT B, Incipit laudes f. d. q. laudes canende sunt V — 30 *N.* B — 33 *om.* V — 36 H. aug.] N. et B

8 *Hic AV male iterant* Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat ℟ similiter. — 12 Gloria *et quae secuntur om.* B, *V ita ordinat invocationes :* Auxilium, Gloria, Spes, Misericordia — 28 Kyrieleison, Kyrie, Kyrie A.

15. — De locis que inveniuntur in sanctorum passionibus. — (Cenc. XXXII).

16. — De pontibus. — (Cenc. XXXIII).

17. — De cimiteriis.

18. — De iussione Octaviani imperatoris et responsione Sibille. — (Cenc. XXXIV).

19. — Quare factus est caballus marmoreus. — (Cenc. XXXV).

20. — De nominibus iudicum et de eorum instructionibus. — (Cenc. XXXVI).

21. — De columpna Antonii et traiani. — (Cenc. XXXVII).

22. — Quare factus sit equus qui dicitur Constantinus. — (Cenc. XXXVIII).

23. — Quare factum sit Pantheon et postmodum oratio B. — (Cenc. XXXIX).

24. — Quare Octavianus vocatus sit Augustus et quare dicatur ecclesia sancti Petri ad vincula. — (Cenc. XL).

25. — De Vaticano et agulio. — (Cenc. XLI).

26. — De castello Crescentii.

27. — Quot sint templa trans Tiberim. — (Cenc. XLII).

28. — (*Sans titre*) Quicumque voluerit, etc. — (Cenc. XLIII).

29. — De quinque patriarchatibus.

Rome V patriarchatus esse noscuntur, videlicet :

ecclesia Lateranensis in honorem sancti Salvatoris consecrata,
ecclesia s. Marie majoris,
ecclesia s. Petri,
ecclesia s. Pauli,
et ecclesia s. Laurentii foras murum.

Ecclesia vero Lateranensis habet VII episcopos ebdomedarios ad servitium altaris s. Salvatoris deputatos, videlicet Albanensem, Hostiensem, Portuensem, S. Rufine, Tusculanensem, Prenestinum et Sabinensem episcopos, quorum singuli super altare s. Salvatoris in ebdomada vicis sue missam celebrant, quod nulli aliorum episcoporum concessum est preter dominum papam.

Patriarchatus quoque s. Marie majoris habet VII cardinales ebdomadarios ad servitium majoris altaris similiter deputatos, videlicet :

cardinalis tituli ecclesie ss. Apostolorum,
cardinalis tituli ecclesie s. Clementis,
cardinalis tituli ecclesie s. Pudentiane,
cardinalis tituli ecclesie s. Ciriaci,
cardinalis tituli ecclesie s. Vitalis,
cardinalis tituli ecclesie s. Eusebii,
cardinalis tituli ecclesie ss. Marcellini et Petri,

quorum singuli super altare s. Marie ad quod ordinati sunt in ebdomada vicis sue missam celebrare per totum anni circulum debent.

Patriarchatus ecclesie s. Petri eodem modo VII presbiteros cardinales ebdomedarios habet,

cardinalis videlicet s. Marie in Transtiberim tituli s. Calixti,
cardinalis tituli ecclesie s. Grisogoni,
cardinalis tituli ecclesie s. Cecilie,
cardinalis tituli ecclesie s. Laurentii in Damaso,
cardinalis tituli ecclesie s. Marci,
cardinalis tituli ecclesie s. Anastasie,
et cardinalis tituli ecclesie s. Martini in Montibus.

Patriarchatus ecclesie s. Pauli alios quoque VII ebdomadarios presbiteros cardinales habet, videlicet :

s. Marcelli,
s. Susanne,
s. Sabine,
s. Prisce,
s. Balbine,
s. Nerei,
et s. Xisti.

Patriarchatus ecclesie s. Laurentii foras murum VII ebdomadarios presbiteros cardinales nichilominus habere dinoscitur, videlicet :

s. Praxedis,
ss. Johannis et Pauli,
s. Laurentii in Lucina,
s. Crucis,
s. Petri ad Vincula,
s. Stephani in Celio monte,
et ss. Quatuor Coronatorum.

30. — Ex Romano pontificali CXLVIIII. — (Deusdedit, III, 149 et suiv., p. 313-333 Martinucci ; Cenc. LXXI, LXXII, LXXIII, p. 345-357). Après les mots : *lucanos II* (Cenc. p. 347 *b*, l. 2), Albinus ajoute la lettre suivante :

31. — Alexander[1] episcopus servus servorum Dei Guidoni judici et Bulgaro. Apostolice sedis est auctoritas

1. 1070-1071. — J. 4683. Pflugk-Hartung, *Acta Pont. Rom.*, t. II, p. 210. — Le pape Alexandre II concède pour deux générations la terre de Monticello, près l'église S. Quirico (S. Quirico in Monticello, actuellement Monte S. Quirico, en face de Lucques, sur la rive droite du Serchio), moyennant une redevance d'un sou d'or.

depravata corrigere et bene composita in melius confirmare, presertim res que proprii juris Romane ecclesie esse noscuntur. Quapropter illam terram sancti Petri que est in comitatu Luccensi loco et finibus ubi dicitur Monticellus, prope ecclesiam sancti Quirici, quam quondam tenuerunt homines de Moriano et modo tenet Henricus cum suis consortibus, inclinati vestris precibus, vobis vestrisque tantummodo filiis masculinis statuimus et confirmamus, eo scilicet tenore ut vos [ac] vestri filii masculini quiete et pacifice jamdictam terram possideatis; ita tamen ut singulis quibusque annis nobis et successoribus nostris seu nostro certo nuntio aut in ecclesia sancti Petri solidum unum luccensis monete pensionis nomine persolvatis. Actum indictione VIIII.

32. — Privilegium Lodovici imperatoris de regalibus confirmandis pape Paschali et pactum constitutionis imperatorum primi Ludovici et primi Octonis et primi Henrici cum Romanis pontificibus. — (Deusd., p. 333-338; Cenc. LXXVII-LXXIX, p. 363-366).

Ex alio privilegio primi Octonis et primi Henrici imperatorum. — (Deusd., p. 337; Cenc. LXXVIII, p. 365).

Ex privilegio Henrici imperatoris. — (Deusd., III, 154; Cenc. LXXIX, p. 366).

33. — Ex privilegio Constantini imperatoris de corona et imperialibus insigniis ac ceteris dignitatibus seu possessionibus beato Silvestro traditis. — Deusd., IV, 1; Cenc. LXXX, p. 366).

34. — Privilegium Henrici imperatoris. — (Cenc. LXXXI, p. 368).

35. — Cartula comitisse Mathilde. — (Cenc. XC, p. 379).

36. — Innocentius papa II Lothario imperatori augusto et Rigece imperatrici. — (Cenc. LXXXIX, p. 379).

37. — Juramentum archiepiscoporum. — (Cenc. CXLV, p. 415).

38. — Juramentum rectoris tenentis patrimonium beati Petri. — (Deusd., III, 155; Cenc. CLXI, p. 421).

39. — Juramentum ducum Apulie, Calabrie et Sicilie. — (Deusd., III, 156; Cenc. CLXII, p. 421).

40. — Aliud juramentum eorumdem. — (Deusd., III, 157; Cenc. CLXIII, p. 422).

41. — Aliud juramentum eorumdem. — (Deusd., III, 158; Cenc. CLXIV, p. 422).

Chez Cencius ce document est incomplet. En voici la finale, qui se trouve chez Albinus et Deusdedit.

Et ad]juvabo te ut honorifice et secure teneas papatum Romanum *et cetera ut supra usque ad* hanc fidelitatem servabo tuis successoribus ad honorem sancti Petri ordinatis, qui mihi, si mea culpa non remanserit, firmaverint investituram a te mihi factam. Sic me Deus adjuvet et hec sancta evangelia.

Ego Gregorius papa investio te, Roberte dux, de terra quam tibi concesserunt antecessores mei Nicholaus et Alexander. De illa vero terra quam injuste tenes, sicut est Salernus et Amalfia et pars Marchie Firmane, nec te patienter sustineo, in Dei et tua confidentia ut tu postea exinde ad honorem Dei et sancti Petri ita te habeas sicut te agere et me suscipere decet sine periculo anime tue et mee.

42. — Juramentum R. principis Capuani [1].

Ego Richardus Dei gratia Capuanus princeps ab hac hora et deinceps ero fidelis sancte Romane ecclesie et apostolice sedi, et tibi meo domino Alexandro universali pape. In consilio vel facto unde vitam aut membrum perdas, vel captus sis mala captione non ero. Consilium quod michi credideris et contradixeris ne illud manifestem, non manifestabo, me sciente, ad tuum dampnum. Sancte Romane ecclesie tibique adjutor ero ad tenendum et acquirendum et defendendum regalia sancti Petri ejusque possessiones recta fide pro meo posse contra omnes homines. Et adjuvabo te ut secure et honorifice teneas papatum Romanum. Terram sancti Petri et Principatum nec invadere nec acquirere queram nec etiam depredari presumam absque tua tuorum[que] successorum qui ad honorem sancti Petri intraverint certa licentia, preter illam

Variantes de Deusdedit : 9 a te] ante D — 10 et h. s. e.] ut supra D — 14 Malfia D — 20 < et sancti Petri > D — 22 Al. universalio D, *postea correctum in* Al. pape universali — 23 vel] aut in D — 28 adquerendum D — 32 principatus D

1. Rome, 2 octobre 1062. — Deusdedit, III, 59. Serment prêté au pape Alexandre II, par Richard, comte de Capoue. Dans la date, il faut corriger *fer. IIII*, car le 2 octobre 1062 était un mercredi. Peut-être aussi faudrait-il lire *V non.* au lieu de *VI non.*, et le document serait du 3 octobre.

quam tu michi concedis vel tui idonei successores concessuri sunt. Pensionem de terra sancti Petri quam teneo vel tenebo, sicut statutum est, recta fide studebo ut illam annualiter sancta Romana habeat ecclesia. Omnes quoque ecclesias que in mea persistunt dominatione cum earum possessionibus dimittam in tua potestate, et defensor illarum ero ad fidelitatem sancte Romane ecclesie, et nulli jurabo fidelitatem, nisi salva fidelitate sancte Romane ecclesie. Et si tu vel tui successores ante me ex hac vita migraverint, secundum quod monitus fuero a melioribus cardinalibus, clericis Romanis et laicis, adjuvabo ut papa eligatur et ordinetur ad honorem sancti Petri. Hec omnia supra scripta adjuvabo sancte Romane ecclesie et tibi cum recta fide, et hanc fidelitatem observabo tuis successoribus ad honorem sancti Petri ordinatis qui michi firmaverint investituram a te michi concessam. Sic me Deus adjuvet et hec sancta evangelia. Actum in aula Lateranensis sacri palatii VI nonas octobris, feria III, indictione XV.

Ego[1] Jordanus Dei gratia et sancti Petri Capuanus princeps ab hac hora et deinceps fidelis ero sancte Romane ecclesie et apostolice sedi, et domino meo VII Gregorio pape. *Cetera omnia ut supra.* Actum Ceperani, indictione II, III idus junii.

43. — Juramentum nuntiorum Ottonis futuri imperatoris quod est in Saxonia in monasterio quod dicitur Liuneburg. — (Deusd., IV, 161, p. 501; Cenc. CLIII, p. 418).

44. — Juramentum Henrici imperatoris ex IIII libro registri VII Gregorii pape, cap. VI. — (Deusd., *ibid.*, p. 502; Cenc. CLIV, p. 418).

45. — Juramentum regum et aliorum principum. — (Deusd., *ibid.*; Cenc. CLV, p. 419).

46. — Juramentum episcoporum pallia suscipientium. — (Deusd., IV, 162; Cenc. CXLVIII, p. 417).

47. — Juramentum illius qui deponitur. — (Deusd., *ibid.*; Cenc. CLI, p. 417).

2 pensione D — 4 annuntialiter D — 13 observabo D — 15 tui D — 17 ante A — Si D — 22 hac *om.* D — 23 et <tibi> D — 24 Ciperani D — 25 IIII id. D

1. Ceprano, 11 juin 1079. — Deusdedit, *ibid.* Serment semblable prêté à Grégoire VII par Jourdain, successeur de Richard.

48. — Juramentum Remensis archiepiscopi. — (Deusd., *ibid.*, p. 504; Cenc. CLII, p. 417).

49. — Juramentum episcoporum a Romano pontifice consecratorum. — (Deusd., *ibid.*, p. 505; Cenc. CXLVI, p. 416).

50. — Juramentum B. comitis Provincie[1].

Ego Bertramus Dei gratia comes Provincie ab hac hora et deinceps fidelis ero sancto Petro et tibi domino meo pape Gregorio et sancte Romane ecclesie et cunctis successoribus tuis qui per meliores cardinales intraverint. In nullo vestro dampno vel sancte Romane ecclesie me sciente consentiam. Sic me Deus adjuvet et hec sancta evangelia.

Preterea pro remissione peccatorum meorum et parentum meorum offero, concedo, dono, omnem honorem meum, quantum ad me iure parentum meorum pertinet, omnipotenti Deo et sanctis apostolis eius Petro et Paulo et domino meo VII pape Gregorio et prefatis successoribus eius, ita ut quicquid eis placuerit deinceps de me et de toto honore meo sine ulla contradictione faciant. Ecclesias autem omnes que in mea potestate sunt in eorum potestate omnino dimitto.

51. — Juramentum Henrici regis.

C'est le serment de Henri V, 11 avril 1111, tiré du registre de Pascal II. Il figure aussi dans Cencius, n° CXXXIX; p. 412 *b*. A la finale de celui-ci (p. 413 *a*) : *post octavas Pasche indictione IV*, Albinus ajoute : *in agro iuxta pontem Mammeum.*

52. — Hoc est juramentum quod domnus rex Lotharius tempore heresis filii Petri Leonis domno pape Inno-

Var. : 6 B. *om.* D — 7 Bertramnus D — 12 adjuvet etc. *om.* D — 14 missione D — 17 sanctis *om.* D — 22 D *add.* : et ad ordinandas eas secundum Deum pro meo posse fideliter adjuvabo.

1. Deusdedit, *ibid.*, p. 504, avec l'indication suivante en marge : *Ex VIII lib. eiusdem* (Reg. Greg.), *cap. XXVI.* Cf. Jaffé, *Mon. Greg.*, p. 486. — Bertrand II, comte de Provence, jure fidélité à Grégoire VII, et lui fait hommage de son comté. Cette dernière partie de la charte a été publiée avec la date du 25 août 1081, d'après une copie tirée des Archives de S.-Victor de Marseille, dans l'*Hist. de Languedoc*, t. II, *Preuves*, p. 313 (nouv. éd., t. V, p. 670).

CENTIO PRESTITIT ANTE FORES BASILICE SANCTI SALVATORIS QUE CONSTANTINIANA APPELLATUR, IN DIE QUA CORONATUS EST AB IPSO INNOCENTIO, ANTEQUAM CORONAM ACCIPERET, DOMNO CENCIO FRAJAPANE IURAMENTUM COMPUTANTE ET OCT. NEPOTE SUO AC CETERIS NOBILIBUS ROMANIS IBI EXISTENTIBUS. — (Cenc. CXLI, p. 414).

53. — DE RECEPTIONE PAPE ADRIANI A FREDERICO IMPERATORE, EX REGISTRO IPSIUS PAPE, CAPITULO LXXXIII. — (Cenc. CXLII, p. 414).

54. — EXCERPTUM EX REGISTRO PASCHALIS, LIBRO XIII, CAP. XXII. — (Cenc. CXXXII, p. 407).

55. — PROPRIETAS QUE REMANSIT CURIE DE REGALIBUS BENEVENTI. — (Cenc. CXXXIII, p. 408).

56[1]. — Paschalis pp. II Anselmo Cantuariensi archiepiscopo[2].

De presbiterorum filiis quid in Romana ecclesia constitutum sit fraternitatem tuam nescire non credimus. Ceterum quia in Anglorum regno tanta huiusmodi plenitudo est ut maior pene et melior clericorum pars in hac specie censeatur, nos dispensationem hanc sollicitudini tue committimus. Eos enim quos scientia et vita commendat apud vos ad sacra officia promoveri pro necessitate temporis et Ecclesie utilitate concedimus, ut tamen in posterum constitutioni ecclesiastice preiudicium caveatur. Cetera etiam que in regno illo pro necessitate temporis dispensanda sunt, iuxta gentis barbariem, iuxta Ecclesia oportunitatem, sapientie ac religionis tue sollicitudo dispenset.

57[3]. — Ciprianum quendam a quodam simoniaco, ut fertur, episcopo presbiteri nomen accepisse cognovimus, ita ut a primo usque ad penultimum gradum simul assumpserit, sine celebratione, sine crismate, sine legitimi temporis observantia. Quod si verum est, quia ipsa etiam forma sacramenti caruit, sacris omnimodo videtur carere officiis, nec in quoquam debet altaris communicare misteriis quorum nichil eum habere censemus quia nichil sic accepisse cognoscimus.

58. — TIBURTINIS. — (Cenc. CXLIII, p. 415).

59. — EX REGISTRO GREGORII VII PAPE, LIBRO III CAP. XXI[1].

Ego Berengarius Carnotensis presbiter corde credo et ore confiteor panem et vinum que ponuntur in altari per misterium sacre orationis et verba nostri Redemptoris substantialiter converti in veram et propriam ac vivificatricem carnem et sanguinem Jesu Christi domini nostri, et post consecrationem esse verum corpus Christi quod natum est de virgine et quod pro salute mundi oblatum in cruce pependit et quod sedet ad dexteram Patris, et verum sanguinem Christi qui de latere ejus effusus est, non tamen per signum et virtutem sacramenti set in proprietate nature et veritate substantie. Sicut in hoc brevi continetur et ego legi et vos intelligitis, sic credo, nec contra hanc fidem ulterius docebo. Sic me Deus adjuvet et hec sacra evangelia.

Postea dominus papa precepit eidem B. ex auctoritate Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli ut de corpore et sanguine Domini numquam ulterius cum aliquo disputare vel aliquem docere presumat, excepta causa reducendi ad hanc fidem eos qui per ejus doctrinam ab ea recesserant.

60. — IDEM IN EODEM. JURAMENTUM R. DICTI CARNOTENSIS EPISCOPI[2].

Ego Robertus promitto omnipotenti Deo et beato Petro apostolorum principi cuius corpus hic requiescit, quod in quocumque tempore legatus apostolice sedis directus a domno nostro Gregorio qui nunc est Romanus pontifex vel ab aliquo successorum suorum item Romanorum pontificum ad me venerit, infra terminum quem idem legatus mihi constituerit, Carnotensem episcopatum omni occasione sublata vel fraude dimittam et cum bona fide studebo quatinus ecclesia illa secundum Deum ordinetur, nichil acturus me sciente per me vel per aliquam a me summissam personam unde ecclesia eadem vel clerici ejus meo studio vel malitia lesionem aut detrimentum accipiant. Hoc sacramentum jubente domino nostro Gregorio VII papa ego Cono humilis presbiter tituli Christi martiris et virginis sancte Anastasie scripsi, et in ecclesia beati Petri in confessione, ad corpus ejus, ubi factum est,

1. Il n'y a pas de rubrique, mais on a laissé la place pour en recevoir une.

2. J. 6152, du 30 mai 1107.

3. Même observation pour la rubrique. Cette pièce est probablement, comme la précédente, un extrait du registre de Pascal II.

1. Rome, 11 février 1079. — Cf. Jaffé, *Bibl.*, t. II, p. 353. — Serment du prêtre Bérenger, soupçonné d'hérésie.

2. Rome, avril 1076. — Cf. Jaffé, *Bibl.*, t. II, p. 232. — Serment de Robert, évêque de Chartres.

interfui. Interfuerunt etiam Johannes Portuensis episcopus, Theodinus archidiaconus, Gregorius, Bernardus, diaconi sancte Romane ecclesie, et duo alii, videlicet Engelramus decanus Carnotensis ecclesie et Ivo tunc magister scolarum in eadem ecclesia. Actum Rome, mense aprili, indictione XIIII.

61. — Hec est concordia facta inter papam Eugenium et Fredericum Romanorum regem. — (Cenc. LXXXV, p. 375).

62. — Hec est pax et concordia facta inter papam Adrianum et Willelmum Sicilie regem apud Beneventum. — (Cenc. LXXXVI, p. 376).

63. — Locatio civitatis Prenestine Johannis pape X. — (Cenc. CXXX, p. 406).

64. — Ex[c]erptum de privilegio Ferrariensium[1].

Et semel in anno, si a nobis requisitum fuerit, ante nostrum apostolicum nuntium, si preco imposuerit bandum, per tres dies custodiant generale iudicium et usque tertia hora scribantur clamores et querimonia. Postea per mensis circulum clamati iustitiam faciendo, si vocati fuerint, custodiant iudicium.

65. — Excerptum de privilegio Johannis pape[2].

Johannes episcopus servus servorum Dei Bernardo Augiensi abbati inter cetera. Ipse etiam abbas consecrationis donum ab apostolica sede percipiens ac Romam veniens librum Sacramentorum cum lectionario et Evangeliorum librum cum duobus caballis albis dono deferens et sic consecratus ad propria rediens. Unde nuper sepedicti monasterii abbas Alavincus, tertio Octone mediante, rogante, consentiente, a nostro antecessore Gregorio papa Rome ordinatus predicti imperatoris interventu pro sui reverentia ab hac sede apostolica promeruit ut ipse suique successores missarum sollempnia cum dalmatica et sandaliis celebrarent, et quotienscumque Romam venirent apostolice sedis presuli inter sacra missarum sollempnia ministrarent, librum ad manus portarent, ac ubicumque apostolica sinodus haberetur, semper secus sedes apostolici sedem habere[n]t et cetera.

66. — Excerptum ex registro Paschalis pape libro XII, capitulo III. — (Cenc. CXXXI, p. 407).

Septimo kal. sept. Domnus papa Paschalis facta obsidione recepit, etc.

67. — Excerptum de historia ecclesiastica. — (Cenc. XLIV, p. 284).

68. — In Italia provincie sunt numero XVII[1] :

Campania, in qua est Capua; Tuscia cum Imbria; Emilia; Flamminia, in qua est Ravenna; Picenum; Liguria, in qua est Mediolanum; Venetia cum Ystris in qua est Aquileia; Alpe Scotie; Sannum; Apulia cum Calabria, in qua est Tarentus; Bruttia cum Lucania; Retia prima; Retia secunda; Sicilia; Sardinia; Corsica; Alpes Grate.

Galliarum provincie sunt numero XVI :

Viennensis; Narbonensis prima; Narbonensis II[a]; Aquitania prima; Aquitania II[a]; Novempopulana; Alpes Maritime; Belligica prima, in qua est Treveris; Belligica secunda, in qua est transitus ad Brittaniam; Germania prima, que est super Renum; Germania II, ut supra; Lugdunensis prima super Rodanum; Lugdunensis II super Oceanum; Lugdunensis III super Ligerim; Senonia; Maxima Sequanorum; Alpes Maritime.

In Africa sunt provincie numero VI :

Proconsularis, in qua est Cartago; Numidia; Bisanzium; Tripolis; Mauritima Sitifensis; Mauritima Cesariensis.

In Yspania sunt provincie numero VII :

Tarraconensis; Cartaginensis; Bethica; Lusitania, in qua est Emerita; Gallitia; Insule Baleares; Trigintania trans fretum, quod ab Oceano infusum terras intrat inter Calpon vel Albirinam.

In Illirico sunt provincie numero XVIIII :

Dalmatia supra mare; Pannonia prima, in qua est Firmium; Pannonia secunda; Valeria; Prevales; Missia superior; Epirus vetus; Epirus Nomina; Pampicanoricus; Ripeuus supra Danubium; Noricus Medi-

1. Sur ce fragment, que je ne saurais identifier, cf. t. I, p. 119 *b*.

2. Jaffé 4093; 28 octobre 1031. — Le pape Jean XIX confirme les privilèges de l'abbaye de Reichenau. Cf. t. I, p. 156 *b*, note 1.

1. Liste des provinces de Polemius Silvius. Le manuscrit d'Albinus ne figure pas au nombre de ceux qui ont été étudiés pour la dernière édition, celle de Mommsen, dans les *Mon. Germ. Auct. Antiq.*, t. IX.

terranea; Favia; Dardania; Hermodontus; Datia; Scychia; Creta insula; Achaia; Macedonia; Thessalia.

In Tracia sunt provincie numero VI :

Tracia prima; Tracia IIa; Misia inferior; Scithia inferior; Europa, in qua est Constantinoplis que prius Licus dicta sive Bizantium; Rodopa.

In Asia sunt provincie numero XII :

Asia ipsa, in qua est Ilium, id est Troia; Licia, Gallacia; Lidia; Caria; Hellespontus; Pamphilia; Pissidia; Frigia prima; Frigia salutaris; Licaonia; Cyclades.

In Oriente sunt provincie numero X :

Siria Cilicie, in qua est Antiochia; Siria Palestina; Siria Phenice; Isauria; Sicilia iuxta montem Taurum; Cyprum; Mesopotamia inter Tigrim et Eufraten; Eufratesia; Hoidroene; Sophanie.

In Ponto sunt provincie numero VIII :

Pontus Polemaicus; Pontus Amasia; Honorida; Bichinia; Aflaconia; Armoenia minor; Armoenia maior; Cappadocia.

In Egipto sunt provincie numero VI :

Egiptus ipsa, in qua est Alexandria; Angustamnis; Thebaida; Libia Steca; Libia Pentapolis; Archadia.

In Brittannia sunt provincie numero V :

Brittannia prima; Brittannia IIa; Flavia; Maxima; Valentiana.

Fiunt simul provincie CXII, regiones XI : Italia, Gallia, Africa, Yspania, Hilliricus, Tracia, Asia, Oriens, Pontus, Egiptus, Brittannia.

69. — En adsunt nomina civitatum harum regionum[1].

Provincia Lugdunensi prima habet civitates numero IIIIor[2].

Metropolis civitas Lugdunensium.
Civitas Eduorum.
Civitas Lingonum.
Castrogabillonense.
Castrum Matisconense.

Provincie Lugdunensium II habent civitates VII.

Metropolis civitas Rotomagensium.
Civitas Baiocansium.
Civitas Abrincatum.
Civitas Ebreicorum.
Civitas Solarum id est Saiorum.
Civitas Luxoviarum.
Civitas Constantia.

Provincie Lugdunensis III habent civitates numero VIIII.

Metropolis civitas Turanorum.
Civitas Cinnomannorum.
Civitas Redonum.
Civitas Andegavorum.
Civitas Namnetum.
Civitas Coriosopitum.
Civitas Ciantium id est Venetum.
Civitas Ossismorum.
Civitas Diablintum que alio nomine Aliud vel Adalia vocatur.

Provincia Lugdunensis IIII habet civitates VIII.

Metropolis civitas Senonum.
Civitas Carnotum.
Civitas Autisiodorum.
Civitas Tricasium.
Civitas Aurelianorum.
Civitas Parisiorum.
Civitas Melchorum.
Civitas Nevernensium.

Provincie Belgica prima habet civitates IIII.

Metropolis civitas Treverorum.
Civitas Mediomatridorum, id est Mettis.
Civitas Leucorum, id est Tullo.
Civitas Veredunensium.

Provincie Belgica II habet civitates XII.

Metropolis civitas Remorum.
Civitas Suessionum.
Civitas Catalaunorum.
Civitas Veromandorum.
Civitas Atravatrum.
Civitas Camaracensium.
Civitas Turnacensium.
Civitas Silvanettium.
Civitas Bellovacorum.
Civitas Aribanensium.
Civitas Morinum, id est Ponticum.
Civitas Bononensium.

1. Provincial d'Albinus, formé de la *Notitia Galliarum*, de la Notice des évêchés d'Espagne au temps des Wisigoths et de divers compléments, comme il est expliqué dans l'Introduction. Cf. *Mélanges de l'Ecole de Rome*, t. XXIV, p. 91.

2. La Notice a le chiffre III, car elle ne tient pas compte des deux *castra* de Chalon et de Mâcon.

Provincie Germania prima habet civitates numero[1].

Metropolis Maguntine suffraganei sunt :
Pragensis,
Moraviensis,
Babembergensis,
Ehistetensis,
Augustensis,
Herbipolensis,
Constantiensis,
Curiensis,
Argentinensis,
Spirensis,
Warmatiensis,
Verdensis,
Hildemeensis,
Halbestatensis
et Paldeburnensis.

Provincie Germania II civitates habet numero II[2].

Metropolis Colonie suffraganei sunt :
Leodiensis,
Trajectensis,
Monasteriensis,
Misinensis,
Osembrugensis.

Provincia Maxima Sequanorum habet civitates numero X[3].

Metropoli Bisuntine subest
Civitas Equestrium, id est Nevidunus,
Civitas Elvetiorum, id est Aventium,
Civitas Nivedunum.
Civitas Basiliensium, id est Basilia,
Castrum Vindosnense,
Castrum Obrodunense,
Castrum Argentariense,
Castrum Rauracense,
Portus Abucina.

Provincia Alpium Graiarum et Penninarum habet civitates II.

Metropolis Tarentasie subest
Civitas Vallensium, id est Octodorus.

1. *N° IIII* dans la vieille Notice ; mais comme ici on a admis les évêchés transrhénans, le chiffre était par trop inexact et le rédacteur s'est abstenu de le transcrire.

2. Chiffre de la Notice, qui n'admet que Cologne et Liège (Tongres).

3. *IIII* dans la Notice.

Expliciunt nomina civitatum regionum.

Provincia Viennensis habet civitates XIIII.

Metropolis civitas Viennensium.
Civitas Gennavensium,
Civitas Grauapolitana,
Civitas Albensium nuntia uuarium[1],
Civitas Detensium,
Civitas Valentianorum,
Civitas Tricastrinorum,
Civitas Vasionensium,
Civitas Aurasicorum,
Civitas Cabellicorum;
Civitas Avennicorum,
Civitas Arelatensium,
Civitas Capentoratensium, nunc Vinclausca,
Civitas Massiliensium.

Provincia Aquitanica I habet civitates numero VIII.

Metropolis civitas Bituricum.
Civitas Arvennorum,
Civitas Rotenorum,
Civitas Albigensium,
Civitas Cadorcorum,
Civitas Lemovicum,
Civitas Gabalum,
Civitas Vallanorum.

Provincia Aquitanica II habet civitates numero VI.

Metropolis civitas Burdegalensium.
Civitas Agennensium.
Civitas Egolisinensium.
Civitas Santonum.
Civitas Pictavorum.
Civitas Petragoriorum.

Provincia Novempopulana habet civitates XII.

Metropolis civitas Ausciorum.
Civitas Aquensium.
Civitas Lactoratium.
Civitas Convenarum.
Civitas Consuranorum.
Civitas Boatium, quod est Bovis.
Civitas Berannensium, id est Benainu.
Civitas Aturensium.
Civitas Vesatica.
Civitas Tussa, ubi castrum Bigorra.
Civitas Elloronensium.
Civitas Basaticum.

1. Nunc Vivarium.

Provincia Narbonensium I habet civitates numero VIII.

Metropolis civitas Narbonensium.
Civitas Tolosatium, id est Tolosa.
Civitas Beternensium.
Civitas Agathensium.
Civitas Neumasensium.
Civitas Magalonensium.
Civitas Luteunensium, id est Loteva castrum.
Castrum Utiense, id est Astituccense.

Provincia Narbonensium II habet civitates numero VII.

Metropolis civitas Aquensium.
Civitas Aptensium.
Civitas Regensium, id est Relus.
Civitas Foroiulensis.
Civitas Vappensentium.
Civitas Seiesteriorum.
Civitas Antipolitana.

Provincia Alpium Maritimarum habet civitates numero VIII.

Metropolis civitas Ebrodonnensium.
Civitas Diniensium, id est Dina.
Civitas Rigomagensium.
Civitas Solmensium.
Civitas Saniciensium, id est Senasio.
Civitas Glannatena.
Civitas Celemensium.
Civitas Vinsiciensium, id est Ventio.

Civitates Ungarie numero XII.

Metropolis civitas Strigoniensium.
Civitas Agriensium.
Civitas Nitriensium.
Civitas Watiensium.
Civitas Jeurtensium.
Civitas Bespernensium.
Civitas Quinque ecclesiarum.
Civitas Guaradiensium.
Civitas Morisennensium.
Metropolis civitas Colociensium.
Civitas Ultrasilvannensium.
Civitas Zagabriensium.

Civitates Dalmatie et Croatie sunt numero XX.

Metropolis civitas Salona.
Civitas Jadera.
Civitas Scandona.
Civitas Tragurium.
Civitas Belgradum.
Civitas Arbum.
Civitas Absara.
Civitas Vecla.
Civitas Sissia.
Civitas Ragusium.
Civitas Catara.
Civitas Stagnum.
Civitas Mucrona.
Civitas Bosna.
Civitas Dulcimium.
Civitas Suacium.
Civitas Antibarum.
Civitas Delmenia.
Civitas Nona.

In Hyspania.

Metropolis civitas Toletum.
Civitas Oretum.
Civitas Metesa.
Civitas Accis.
Civitas Asti.
Civitas Urci.
Civitas de Gasti.
Civitas Ilici.
Civitas Satiba.
Civitas Dema.
Civitas Valentia.
Civitas Secobrica.
Civitas Arcabica.
Civitas Compluto, id est Calatralia.
Civitas Seconcia.
Civitas Osma.
Civitas Secobia.
Civitas Palentia.

Hee civitates sunt suffraganee Toletane sedis, numero X et VIII.

Metropolis civitas Hispalis.
Civitas Ytalia.
Civitas Asidona.
Civitas Erepla.
Civitas Malaca.
Civitas Eliberru, id est Granata.
Civitas Astuci.
Civitas Cordoba.
Civitas Egrabo.
Civitas Tuci.

Hee civitates sunt suffraganee Hispalensis sedis, numero X.

Metropolis civitas Emerita.
Civitas Pace.
Civitas Olisbona.
Civitas Exonoba.
Civitas Caliambria.
Civitas Salamantica.
Civitas Elbora.
Civitas Albia.
Civitas Cauria.
Hee sedes sunt suffraganee Emeritensis metropolis numero VIIII.

Metropolis civitas Bracara.
Civitas Dumio.
Civitas Portugalensis.
Civitas Colimbria.
Civitas Viseum.
Civitas Egitania.
Civitas Lamecii.
Civitas Tude.
Civitas Auriensis.
Civitas Luco.
Civitas Britonia.
Civitas Astorica.
Civitas Yria.
Hee civitates sunt suffraganee Bracarensis metropolis, numero XIII.

Metropolis civitas Terracona.
Civitas Barcinona.
Civitas Exauria.
Civitas Gerunda.
Civitas Enpurias.
Civitas Ausona.
Civitas Auriello.
Civitas Hierita.
Civitas Hictosa.
Civitas Torrosa.
Civitas Cesaraugusta.
Civitas Oseti.
Civitas Pampilona.
Civitas Tirasona.
Civitas Calaorra.
Civitas Senona.
Civitas Anca.
Hee civitates sunt suffraganee Terraconensis metropolis, numero XVII.

Metropolis civitas Arelatum.
Civitas Massilia.
Civitas Tolonum.
Civitas Caberillonum.
Civitas Vasonum.
Civitas Carpentratum.
Civitas Avinio.
Civitas Aurasica.
Civitas Sancti Pauli.
Et sunt numero VIII.

In Polonia.

Metropolis Kenesensis habet in Polonia VIIII suffraganeos :
Vredicilatensem,
Lubicensem,
Dachenacensem,
Ligiñicensem,
Butivicensem
et Donicensem.

In Alammannia.

Metropolis Brema suffraganeos habet :
Barduicensem,
Solesvicensem,
Raskeburgensem,
Michiliburgensem,
Lubichensem.
Metropolis Madeburgensis suffraganei sunt :
Halvebergensis,
Brandeburgensis,
Misensis,
Merseburgensis
et Cicensis.
Metropolis Salzburgensis suffraganei sunt :
Pataviensis,
Ratisponensis,
Frixiensis,
Gurgensis
et Brixinensis.

In regno Anglie.

Metropolis civitas Cantuaria has habet civitates sub se :
Lundoniam,
Rohecestriam,
Cicestriam,
Cestriam,
Excestriam,
Guintoniam,
Salesberiam,
Herefordiam,
Guilicestriam,

Bahadam,
Nicholam,
Norguicium,
Helyam,
In Gualia vero Menevia.
Pangoria,
Landaph,
et Sanctus Azaph.
Sunt autem numero XVIII.
Metropolis civitas Emboracus habet sub se Dunelmum.

In Scotia.

Scotia hos episcopos habet :
episcopum Sancti Andree,
episcopum Glascuensem,
episcopum Candide case,
episcopum Duncheldensem,
episcopum Dumblainensem,
episcopum Brechinensem,
episcopum Aberdonensem,
[e]piscopum Murtuensem,
episcopum Rosmarchinensem,
episcopum Catanensem,
episcopum de Arregaithel.
Sunt autem numero XI.

In regno Norweie.

Metropolis Trundum hos episcopos suffraganeos habet :
Bergensem,
Strangensem,
Hamarchopensem,
Halsflonensem ;
habet quoque in regione Granellandia episcopum
Horcadensem,
et in insula Hyslandia episcopum Phare.
Sunt igitur numero VII.

In regno Danie.

Metropolis Lundis hos episcopos suffraganeos habet sub se :
Roscheldensem,
Othenesiensem,
Slevicensem,
Ripensem,
Wibergensem,
Arusiensem,
Burgalauensem.
Sunt igitur numero VIII.

In regno Suetie.

Metropolitanus Ubsalensis hos episcopos suffraganeos habet sub se :
Arusiensem,
Straganensem,
Lingacopensem,
Scarensem.
Sunt igitur numero V.

In Ybernia sunt provincie IIII.

Tempore[1] domni Eugenii pape III facta est divisio totius Ybernie in IIII metropoles per Johannem Paparum, presbiterum cardinalem tituli sancti Laurentii in Damaso, apostolice sedis legatum, hoc modo :

Metropolitanus Armachie primas totius Ybernie hos habet suffraganeos sub se :
episcopum Connerinensem,
episcopum de Dundalehglas,
episcopum Lugundunensem,
episcopum Cluanirairdi,
[e]piscopum de Conannas,
episcopum de Ardachad,
episcopum de Rathboth,
episcopum de Rathlurig,
episcopum de Damliagg,
episcopum de Darrih.

Metropolitanus Dublinensis hos habet suffraganeos sub se :
episcopum de Clendalacha.
episcopum de Ferna,
episcopum de Cainnig,
episcopum de Lethglenn,
episcopum de Celldara.

Metropolitanus Cassellennensis habet hos suffraganeos sub se :
episcopum de Celdalua,
episcopum de Luninech,
episcopum de insula Gathai,
episcopum de Celliunabrach,
episcopum de Ymlech,
episcopum de Roscreen,
episcopum de Watifordia,
[e]piscopum de Lismor,
episcopum de Cluanuama,
episcopum de Corchaia,
episcopum de Rosailithir,
episcopum de Ardfert.

1. Cf. Cencius, t. I, p. 232 *b*.

Due[1] autem ecclesie sunt sub eodem archiepiscopo, que dicunt se debere habere episcopos, quarum nomina sunt hec : Ardinor et Mungarath.

Metropolitanus Tuamensis hos episcopos suffraganeos habet sub se :

episcopum de Mageo,
episcopum de Cellalaid,
episcopum de Roscommon,
episcopum de Culuanfert,
episcopum de Achad,
episcopum de Conarri,
episcopum de Celmunduach.

In Dalmatia supra mare.

Metropolis Aquileia XI habet suffraganeos :

episcopum Veronensem,
Paduanum,
Vicentinum,
Cumanum,
Mantuanum,
Tervisinum,
Tridentinum,
Concordensem,
Senecensem,
Filtrensem,
et Belunensem.

In Ystria supra mare.

Metropolis Gradus habet suffraganeos :

Polanum,
Parentinum,
Triestinum,
Comaclensem,
episcopum de Capite Ystrie,
Maranensem,
episcopum Civitatis Nove,
Castellanum,
Torsellanum,
Aquilensem,
Caprulensem
et Closensem.

Metropolis Jadera suffraganeos habet hos episcopos, videlicet :

Signensem,
Ausarensem,
Veglensem,
Arbensem,
Nonensem.

Metropolis Spalatus habet suffraganeos :

Traguriensem
et Signinum.

In Sclavonia.

Metropolis civitas Ragusia hos habet episcopos suffraganeos :

Stagnensem,
Bossenensem,
Tribuniensem,
Catarinensem,
Rose,
Biduanensem,
Antivarensem,
Dulchinensem,
Suacinensem,
Drivastensem,
Polatensem,
Scodrinensem,
Arbanensem.

In provincia Flaminea.

Metropolis Ravenna suffraganeos habet XV :

Placentinum,
Parmensem,
Reginum,
Forolivium,
Adrianum,
Populiensem,
Ferrariensem,
Mutinensem,
Bononiensem,
Faventinum,
Imolensem,
Cesenatem,
Cerviensem,
Comaclensem,
et Sarcinensem.

In Liguria.

Metropolis Mediolanum suffraganeos habet XV :

Cremonensem,
Brixiensem.
Bergamensem,
Laudensem,
Novariensem,
Vercellensem,
Hastensem,
Taurinensem,
Terdonensem,

1. Cette phrase manque au texte de Cencius.

Aquensem,
Albensem,
Saonensem,
Albing(ensem),
Vigintimiliensem,
et Yporiensem.

In Alpibus Gotie.

Metropolis Janua habet suffraganeos :
Bobiensem,
Apruniacensem,
in Corsica Maranensem.

In Tuscia.

Metropolis Pisis suffraganeos habet :
Massanum,
in Corsica Aneensem,
Alesiensem.

In Sardinia.

Metropolis Calaris suffraganeos habet :
Sulcitanum,
Doliensem,
et Suellitanum.
Metropolis Turris suffraganeos habet :
Sorrensem,
Plavacensem,
Ampuriensem.
Gisarcensem,
Castrensem,
Ozanensem,
et Bosensem.
Metropolis Arvoree habet suffraganeos :
Usellensem,
episcopum Sancte Juste,
episcopum de Terra alba.
In Galluri sunt duo episcopi nullius metropolis :
Civitatensem,
et Gaitellinensem.

In Campania.

Metropolis Surrentum hos habet suffraganeos episcopos :
Lobrensem,
Equensem,
et episcopum de Castello maris.
Metropolis Capua hos habet suffraganeos episcopos :
Aquinatem,
Tianensem,
Calvensem,
Calinulensem,
Casertanum,
Yserniensem.
Metropolis Neapolis hos habet suffraganeos episcopos :
Aversanum,
Nolanum,
Putolanum,
Cumanum,
et Ysclanum.
Metropolis Amalfia hos habet suffraganeos episcopos :
Capritanum,
Scalensem,
Reginum,
Litterensem.
Metropolis Salernum hos habet suffraganeos episcopos :
Capacensem,
Policastrensem,
Nusquitanum,
Sarnitanum,
Marsicanum,
Acernensem.

In Sannio.

Metropolis Beneventum hos habet suffraganeos episcopos :
Telesinum,
Sancte Agathe,
Alifiensem,
Montis Marani,
Montis Corvini,
Avellinensem,
Vicanum,
Frequentinum,
Arianensem,
Bibinensem,
Asculensem,
Licerinum,
Tortibulensem,
Draconariensem,
Vulturariensem,
Alarinum,
Civitatensem,
Termulensem,
Toccicnsem,
Trivinensem,
Bivinensem,
Guardiensem,
Morconensem,
et Musanensem.

In Apulia.

Metropolis Consa hos habet suffraganeos episcopos :

episcopum Moranensem,
Satrianensem,
Montisviridensem,
Laquedonensem,
Sancti Angeli de Lombardis,
et Bisacciensem.

Metropolis Agerentia hos habet suffraganeos episcopos :

Potentinum,
Tricaricensem,
Venusinum,
Gravinensem,
Anglonensem.

Metropolis Tranum hos habet suffraganeos episcopos :

Vigiliensem,
et Andrensem.

Metropolis Tarentum habet sub se :

Mutulensem,
et Castellanensem episcopos.

Metropolis Sipontus hos habet suffraganeos episcopos :

Vestanum.

Metropolis Barum hos habet suffraganeos episcopos :

Botontinum,
Melfettanum,
Juvenaciensem,
Rubestinum,
Salpensem,
Cannensem,
Menervinensem,
Bitettinum,
Conversanum,
Polignanensem,
Caterinensem,
Lavellinum.

Metropolis Brundusium hos habet suffraganeos episcopos :

Astunensem.

Metropolis Ydrontum habet :

episcopum Castrensem,
Gallipolitanum,
Liciensem,
Ugentinum,
et Leucensem.

Metropolis [1] Regium hos habet suffraganeos episcopos :

Cassanensem,
Neocastrensem,
Catacensem,
Crotoniensem,
Tropiensem,
Opiensem,
Bovensem,
Geratinum.

Metropolis Cosentia hos habet suffraganeos episcopos :

Marturanensem.

Metropolis Rossanum nullum suffraganeum episcopum habet.

Metropolis Sancte Severine hos habet suffraganeos episcopos :

Hembriacensem,
Stroniensem,
Genecocastrensem,
Cotroniensem,
Gerentinum.

In Sicilia.

Metropolis Panormum hos habet suffraganeos episcopos, quos Adrianus papa IIII ei concessit :

Agrigentinum,
Mazarensem,
et Milevitanum.

Metropolis Messana hos habet suffraganeos episcopos :

Pactensem,
Cephaludensem.

Metropolis montis Regalis hos habet suffraganeos episcopos :

Catheniensem, quem ei concessit Lucius papa III,
et Siracusanum, quem ei concessit Clemens papa III.

70. — Omnes isti subscripti episcopi ad consecrationem Romani pontificis specialiter pertinent [2].

Albanensis,
Hostiensis,
Portuensis,

1. Il manque ici la rubrique In Calabria.

2. Liste des évêchés relevant directement du Saint-Siège. Ce document est analogue à celui que Cencius a reproduit, t. I, nos XVIII, XIX, p. 243, mais notablement moins ancien.

Sancte Rufine,
Tusculanus,
Sabinensis,
Prenestinus.

Hii sunt collaterales et consecratores Romani Pontificis.

In Tuscia.

Nepesinus,
Sutrinus,
Civitatensis,
Ortanus,
Amelinus,
Narniensis,
Tuscanensis,
Balneoregensis,
Urbevetanus,
Clusinus,
Soanensis.
Castrensis,
Grossetanus,
Massanus,
Vulterranus,
Senensis,
Aretinus,
Fesulanus,
Florentinus,
Pistoriensis,
Lucanus,
Lunensis.

In Ymbria.

Tudertinus,
Camerinus,
Fuliginas,
Nucerinus,
Spoletinus,
Perusinus.

In Marchia.

Ariminensis,
Pesulanus,
Fanensis,
Senogaliensis.
Anconitanus,
Asculensis,
Firmanus,
Humanensis,
Esulanus,
Asciscinas,
Oximensis,
Forumsinfron(ensis),
Filtrensis,
Urbinensis,
Egubinus,
Callensis.

[In Marsia][1].

Reatinus.
Furconensis,
Valvensis,
Teatinus,
Pinnensis,
Marsicanus.

In Campania.

Tiburtinus,
Anagninus,
Signinus,
Terracinensis,
Fundanus,
Gaietanus,
Ferentinas,
Verulanus,
Alatrinus,
Soranus,
Rivellensis.

In Calabria.

Bisignanensis,
episcopus Sancti Marci,
Squillacensis,
Miletensis.

In Apulia.

Troianus,
Melfiensis,
Monopolitanus,
Rapollensis.

In Dalmatia.

Arbanensis[2].

In Sardinia.

Gaitellinensis,
Civitatensis.

1. Je supplée cette rubrique pour laquelle on avait laissé un blanc dans le manuscrit.
2. Marqué plus haut, p. 102, comme suffragant de Raguse.

In Corsica.

Maranensis [1].

In Lombardia.

Papiensis,
Bobiensis,
Placentinus,
Ferrariensis.

In Burgundia.

Anitiensis.

In Hyspania.

Burgensis,
Legionensis,
Ovetensis.

In Scotia [2].

episcopus Sancti Andree,
Glascuensis,
episcopus Candide Case,
Dulcheloensis,
Dumbloinensis,
Brechinensis,
Arbedonensis,
Resinarchinensis,
Catanensis,
episcopus de Arrigaithel.

71. — Anthiocenus [3] patriarchatus habet sub se hos metropolitanos :

archiepiscopum Tharsensem,
Mamistenum,
Tulupensem,
Edessanum ;
episcopum Laodicensem,
Gabulensem,
Valanensem,
Antaradensem,
Tripolitanum,
Bibliensem.

Mimastrensis metropolis hos habet suffraganeos :

Ierosolimitanus [1] patriarchatus habet sub se hos episcopos suffraganeos et metropoles inferius annotatas :

episcopum Bethleem,
episcopum S. Georgii,
episcopum Ascalone.

Metropolis Tyrus habet sub se hos suffraganeos episcopos :

Aconensem,
Sidoniensem,
Berutensem.

Cesarea metropolis habet sub se hos episcopos :

Sebastensem.

Nazarea metropolis habet sub se Tiberiadensem episcopum.

Constantinopolitanus [2] patriarchatus habet sub se :

Cretensem archiepiscopum, qui habet sub se LX episcopos ;
Medonensem quoque, habentem sub se episcopos ;
Eracliensem, habentem sub se episcopos.

Isti tres metropolitani dicuntur habere suffraganeos episcopos septingentos. Preterea idem patriarcha sub se dicitur habere apostolicos catholicos.

1. Marqué ci-dessus, p. 103, comme suffragant de Gênes.

2. Cette liste a déjà figuré plus haut, p. 101 ; ici il manque un évêché, celui de Moray, qui devrait venir après Aberdeen.

3. Ce provincial d'Antioche omet les archevêchés de Coritium (Cyr) et d'Apamée ; l'évêché de Valanée, anciennement suffragant d'Apamée et qui le redevint plus tard (v. Cencius), est rattaché à la province patriarcale. Les deux sièges archiépiscopaux existaient sûrement dans la première moitié du douzième siècle. Pour le reste, il y a identité entre les listes d'Albinus et de Cencius. Cf. t. I, p. 239, note.

1. Chez Cencius, le patriarcat de Jérusalem compte une métropole et deux évêchés de plus, la métropole de Pétra et les évêchés d'Hébron et de Panéas. Les sièges de Pétra et d'Hébron furent institués en 1167 seulement. Panéas est plus ancien. A noter aussi la distinction faite ici entre les évêchés d'Ascalon et de Bethléem. L'évêché d'Ascalon fut rétabli en 1153, date de la prise de la ville, mais l'évêque de Bethléem le réclama tout aussitôt et il finit par lui être adjugé. Cf. t. I, p. 237, n° 3.

2. Il n'y avait aucune raison d'introduire ici le patriarcat de Constantinople qui, au XII[e] siècle, n'était pas au pouvoir des Latins. Il est du reste fort mal décrit. On ne lui attribue que les trois métropoles de Crète, de Modon et d'Héraclée, avec des chiffres de suffragants qui sont ou incertains ou fautifs. Cencius, dans son texte original, a laissé de côté ce patriarcat.

72. — De redditibus omnium provinciarum et ecclesiarum qui debentur Romane ecclesie.

Primo de civitate Ferrarie [1].

Romana ecclesia debet habere censum de civitate Ferraria sol. L luccenses in unoquoque anno et medietatem tributi ripe et districtum de mercato annuatim,

et totam arimmanniam de plebe Cornacervina,
et totam arimanniam Masse Fuscalie et totum publicum eiusdem,
et totam arimanniam de Gabbiana,
et totam arimmaniam de Lungula,
et totam arimaniam de Septepullesino,
et totam curiam sive districtum de Massa,
et totum districtum sive proprietatem de Ciniscelli et de Cavalto,
et totam arimanniam et totum publicum de Sadriano,
et totam arimanniam et totum publicum de Trecenta,
et totam arimanniam de Banniolo et totum publicum,
et totam arimanniam de Villanova et totum publicum,
et totam arimanniam de Maneggio et totum publicum,
et totam arimanniam de S. Martino et totum publicum,
et totam arimanniam de Lucarano et totum publicum,
et totam arimanniam de S. Maria et totum publicum,
et totam arimanniam et publicum de Villa Comede,
et totum publicum de Gognano,
et totum publicum de Villa Marthana,
et totam arimanniam de Arcuadi et totum publicum,
et totum publicum de Bonisciago,
et totum publicum de Agnano,
et totam arimanniam de Pontiado et publicum,
et totam arimanniam de Filthatico et publicum,
et totam arimanniam de Runci et publicum,
et totam arimanniam de Carpilliatica,
et totam arimanniam de Bratica et totam Salariam,
et totum Ficarolum,
et tres partes de ripatico,
et partes tres portus de Rupta Ficaroli,
et totam arimanniam de Trenta,
et totam arimanniam de Leone,
et totam arimanniam de Gello,
et totam arimanniam de Fabriciano,
et totam arimanniam de S. Donato,
et totam arimanniam de Flesso,
et de Ficarolo et toto comitatu eius baliam et districtum de omnibus criminibus, et omni anno bis, scilicet in madio et in S. Martino, generale placitamentum;
item ecclesia [1] de Ficarolo IIII sol. luccenses pro villa Solaria,
ecclesia S. Georgii I morabutinum.

1. Sur cette liste, v. t. I, p. 120.

73. — Hec debent domino pape illi qui emunt confessionem beati Petri [2].

Hec sunt que dominus papa recepturus est ab illis qui emunt confessionem beati Petri, secundum tenorem preteritorum mentium.

In primis, in camera, singulis diebus III libras cere, et per singulos menses I aquariciam olei et I libram de olibano;

in Pascha, XX libras de cera, super hoc quod debet habere in camera;

in facula pro Sabbato sancto X libras de cera et X libras pro agnis, et de balsamo III denarios ad pondus Laterani, et III ad S. Petrum;

V libras de cera ad S. Petrum pro facula baptismali, ampullas XII, VI maiores et VI minores, fanones VI.

in festo S. Marie XX libras pro rosta Salvatoris Domini;

in Nativitate Domini XX libras cere in camera, super illas III libras que dantur singulis diebus, et II libras de olibano;

in Purificatione S. Marie X libras et IIII denarios pro iungis;

in Annuntiatione similiter;

in Nativitate X libras de cera et IIII denarios pro iungis;

acolitis in dominica Palmarum XII denarios pro palmis ex consuetudine.

1. Cette église et la suivante reviennent plus loin, p. 114 *b*, sous la rubrique de l'évêché de Ferrare.

2. Ce document a été mis à contribution par Pierre Mallius et par Cencius (n° CLXXV). Cencius (ou son continuateur, car cette pièce est chez lui postérieure au recueil primitif) n'en a reproduit qu'une partie, et encore, avec des mises au point. Il s'en est servi aussi en plus d'un endroit de son *Ordo* (n° LVII). Il en existait de son temps diverses rédactions, qu'il signale expressément (t. I, p. 249 *b* : *sicut etiam inveni in scripto alio*). Le texte suivi par Mallius est beaucoup plus voisin de celui d'Albinus que de celui de Cencius. (Cf. *Acta SS. iun.*, t. VII, p. 44*, c. 120-125.)

In maiori ebdomada episcopus S. Rufine ius [1] quod consuevit habet, videlicet arcam et altare, ex quo pulsatur ad matutinas usque dum finitur officium, et ex quo pulsatur ad missam usque ad finem misse, salvo iure cantorum quod habent in altari cum episcopo. In die Iovis sancti, ex quo pulsatur ad officium matutinale et ad missam usque ad finem officiorum, similiter. In die sancto Veneris, similiter. In Sabbato sancto, ex quo pulsatur ad officium matutinale et ex quo pulsatur ad officium baptismale, nocte et die tota usque ad finem misse maioris in Pascha habet ius suum.

Quando dominus papa non est in Urbe, hostiariis dantur XII denarii papienses per singulas ebdomadas; et in dominica de Palmis II solidi, et in singulis festivitatibus S. Marie I cere decinam pro faciendis cereis.

S. Laurentio de Palatio [2] datur per unumquemque mensem I aquaricia olei et I libra de cera et dimidium de olibano.

Quando dominus papa pergit ad S. Petrum in stationibus, XX solidos denariorum papiensium habet et II aquaricias de potione;

et capellani cum sociis suis medietatem altaris ex quo tubalia extenditur super altare;

cardinales V solidos papienses in statione habent;

cantores, quando cantant responsorium in ammone, XVIII denarios papienses;

in Pascha de mad(io?) duas aquaricias de potione dominus papa habet ad Lateranum;

a festo S. Gregorii usque ad Pentecosten, unoquoque die VII denarii papienses dantur domino pape;

in letaniis [3] maioribus XXVII libr. luccenses pro presbiterio crucium, episcoporum, cardinalium et lectis et lobio.

Ad luminaria: ante altare b. Petri XIII [4] candele, et in corpore XIII die noctuque;

in unoquoque capitulo [5] una candela accendatur per totam noctem, donec missa finiatur;

in stationibus, in magno capitulo IIII et in capitulo minori cum porticalibus III; in rete [1] XII; in virga XVIII;

ante Veronicam, die noctuque, una;

in S. Processu, die noctuque, I;

in S. Maria de Cancellis, in nocte, I;

in Vaticano, in nocte, I;

in S. Cruce, in nocte, I;

in S. Lucia, in nocte, I;

ante Crucifixum, in nocte, II;

in virga, III;

in rete III.

In secunda feria post Pascha, [in dominica] Ego sum Pastor bonus, in Ascensione, in Pentecoste, in festivitate s. Petri, in dedicatione ipsius ecclesie, in Epyphania, in Cathedra et in letania maiori debent accendi retia, et in festo s. Petri tantum rete magnum ante portas Argenti.

In resarciendo tecto et in mutandis fractis trabibus ecclesie b. Petri dantur II denarii unicuique magistrorum et unicuique manualium, donec compleatur opus. Quando sandalarii capiunt trabes b. Petri habent inde II solidos denariorum papiensium et IIII libras cere.

In festo [2], ecclesia s. Andree II aquaricias de oleo et clerici s. Petri qui faciunt officium III solidos denariorum papiensium.

Cardinalis qui habet custodiam beati Petri [3] IIII denarios papienses unoquoque die.

Pro elemosina unaquaque ebdomada, extra id quod datur eiectis, XII sol. rotomagenses.

Dum strata currit, unicuique de conestabilibus II den. papienses unoquoque die.

Sorrentiales [4] prefecti quando suspendunt aliquem V solidos, et quando decollant V solidos, quando cecant XII [denarios] pro unoquoque oculo, quando truncant aliquod membrum XII denarios similiter.

S. Rufina, pro elemosina, una aquaricia olei, X lib. cere et dimidium olibani.

1. Sur ce privilège, v. Jaffé, 4076, 4110.

2. La même chapelle qui est appelée *Basilica Sancta Sanctorum* dans le texte de Cencius.

3. V. l'*Ordo* de Cencius, nº 65, t. I, p. 308.

4. *VIII*, dit P. Mallius (c. 121).

5. *Id est in unaquaque corona... quae nimirum capitula sunt ad minus XXXIV usque ad crucifixos.* P. Mallius.

1. *Quod est in atrio ecclesiae.* P. Mallius.

2. Le manuscrit joint les mots *in festo* à ce qui précède et laisse ensuite un blanc. Je crois qu'il s'agit de la fête de saint André.

3. Sans doute la garde de la forteresse où le cardinal Boson abrita, en 1159, les électeurs d'Alexandre III. Cf. *Liber pont.*, t. II, p. 398, 399.

4. Les bourreaux du préfet. Je ne vois pas d'autre exemple de ce terme et je ne comprends guère pourquoi la confession de Saint-Pierre était chargée de pourvoir à ces frais d'exécution.

SS. Quatuor et S. Clemens et S. Pancratius habent elemosinam inde IIII denarios papienses.

Magistris pro cavea et quatuor funes[1] quando accendunt rete... exceptis[2] ebdomadalibus cardinalium et ecclesie beati Laurentii in Palatio et clericorum beati Petri et cantorum et dominicalibus diaconorum cardinalium.

In stationibus vero unum par facularum ad vesperas II librarum et ad missam II librarum.

Familia quoque domini pape consuevit habere aliquam benedictionem.

Quando dominus papa prolongatur e Roma plus quam una dieta, ei siquidem non datur cera pro camera.

Preterea calices, cruces, turibula et bacilia, aurea sive argentea, camisii, amicti, stole, manipuli, corporalia, supercalices et manutergia de Alamannia et pallia super VI libras affortiatorum que ad altare offeruntur domini pape sunt.

Altare autem, cum necesse fuerit, tres trabes in navi singulis annis mutabit, et II denarios papienses pro victualibus magistris S. Petri cum in ipsa ecclesia operantur dabit.

Bonum etiam prandium dabit canonicis S. Petri cum fuerint tota nocte in vigiliis palleorum Romani pontificis, patriarcharum, archiepiscoporum et quorumdam episcoporum; que quotiens necesse fuerit parabit prior basilice et cum diaconis cardinalibus intererit dationi ipsius pallei.

71. — Redditus in urbe Roma[3].

1. Monasterium[4] s. Pauli panem pro persona domini pape.
2. Canonici Lateranenses similiter.
3. Ecclesia s. Marci X solidos denariorum papiensium pro massa quam papa Celestinus ei concessit.
4. Ecclesia s. Petri XX solidos luccenses[1].
5. Ecclesia s. Susanne unum scifatum et I morabutinum.
6. Illi qui tenent turrim in capite pontis Judeorum IIII denarios papienses.
7. Ecclesia s. Egidii cum hospitali sita juxta civitatem Leonianam XL solidos affortiatorum in festo s. Andree.
8. Ecclesia s. Praxedis I scifatum.
9. Ecclesia s. Abbaciri I morabutinum.
10. Petrus Latro II morabutinos pro castro Cere.

In episcopatu Albanensi.

Ecclesia s. Donati de Maritimis I morabutinum.
Hospitale de Cantaro I libram cere.

In episcopatu Portuensi.

Petrus Latro II morabutinos pro castro Cere[2].

In Marchia et ducatu Spoletano.

In Senogalliensi.
In Anconitano.
In Oximano
Homines montis s. Petri III solidos luccenses.
Ecclesia s. Petri ejusdem loci II solidos.
In Umanensi
Ecclesia s. Fabiani de Racanati XII denarios.
In Firmano
Hospitale de Aqua sancta XII podienses per annum.
In Asisinate.
In Camerino
Monasterium s. Marie de Frastra II libras cere.
Monasterium s. Marie de Villamagna I libram cere pro censu et I bisantium pro pensione cujusdam terre.
Monasterium de Cliente I libram de cera et I bisantium pro his que tenet ab ecclesia Romana.
In Foro Simpronensi.
In Urbinati.
In Callensi
Ecclesia s. Gerontii XII affortiatos.

1. *Sic.* — Il s'agit ici du *rete magnum* qu'on n'allumait qu'à la Saint-Pierre. On voit par Mallius qu'il se composait de quatre cordages attachés à la « pigna » de l'atrium et aux quatre coins du portique. De ces cordages pendaient les lustres.

2. Il doit manquer ici quelque chose.

3. Ici commence la table des cens proprement dite, sur laquelle je dois renvoyer à l'introduction. On a imprimé ici, comme partout, du reste, en petites capitales les mots rubriqués dans le manuscrit.

4. De cette liste romaine, Cencius néglige les nos 1, 3, 4, 5, 8, 10 (ce dernier revient à Porto); il garde 2, 6, 7, 9, mais avec quelques différences de rédaction pour les trois premiers. Il ajoute deux cens, pour s. Michel in Borgo et pour s. Basilio.

1. Ce cens ne paraît pas se confondre avec les nombreuses redevances de la basilique vaticane, énumérées ci-dessus p. 107.

2. Répétition. Pierre Latro était un noble Romain, le château de Cære était dans le diocèse de Porto.

In Esino
Ecclesia s. Marie de Silva XII denarios papienses [1].
In Montifeltrano
Ecclesia s. Anastasii XII denarios argenti.
In Nucerino.
In Egubino
Monasterium s. Emiliani III solidos affortiatorum.
Monasterium s. Ambrosii III solidos.
In Fuliginate.
In Perusino
Ecclesia s. Petri de monte Teuzi III solidos affortiatorum.
Ecclesia s. Marie posita in monte Feriolis III denarios papienses et una facula pro unoquoque anno.
In Amelino.
In Tudertino.
In Narniensi
Monasterium s. Nicolai unam libram cere.
In Esculano.
In Spoletano
Ecclesia s. Petri juxta ipsam civitatem II solidos luccenses.
Castrum quod Moriciola vocatur, ex redditione Gisleri, sicut invenitur in registro Gregorii pape VII, beati Petri juris est.
Et monasterium [2] s. Petri de Bovaria V solidos luccenses.
In Reatino
Monasterium s. Salvatoris [3].
In Valvensi
Monasterium [4] de Bominaco I romanatum.
In Marsicano
Monasterium s. Marie de Appamia III solidos provenienses et I libram cere.
In Teatino
Monasterium de Magella I morabutinum.
Monasterium s. Stefani I unciam auri.
In Pinnensi.

1. Cette église, omise par Cencius, se retrouve dans son manuscrit, mais de seconde main, sous la rubrique de l'évêché d'Osma, en Espagne, p. 218 *b*.

2. D'abord omis par Cencius, puis rétabli.

3. Omis par Cencius; du reste le monastère n'est pas censier.

4. Fabre, t. I, p. 46 *b*, le marque comme étant de seconde main dans Cencius; je crois qu'il pourrait être de première main.

In Tuscia.

In episcopatu Castellane civitatis,
ex ipsa civitate que antiquitus vocabatur Castrum Felicitatis XXV solidos affortiatorum.
Ecclesia s. Salvatoris XII affortiatos.
In Sutrino
Episcopus ipsius loci unum morabutinum pro locatione cujusdam casalis.
In Castellano.
In Urbevetano.
In Balneoregensi.
In Tuscanensi
De civitate Vetralla II marabuttinos.
Ecclesia s. Johannis de Insula juxta Cornetum V solidos.
Ecclesia s. Sintii V solidos.
In Castrensi
Monasterium [1].
In Clusino
Monasterium s. Salvatoris de monte Amiato II morabutinos.
In Saonensi.
[In Massano] [2]
Plebs de Petra solidos, et homines ipsius loci solidos.
Monasterium Aquevive II solidos.
In Grossetano
Monasterium s. Prancatii XII affortiatos.
In Senensi
Ecclesia s. Leonardi II solidos luccenses.
Ecclesia s. Trinitatis de Turri II solidos.
Hospitalis silve Rodulende XII denarios.
Ecclesia s. Mustiole II solidos.
In Aretino
Plebs de Peccioli I morabutinum.
Ecclesia s. Justi III solidos luccenses.
In Fesulano.
In Florentino
Hospitale situm in loco qui dicitur Ad pontem Bonici secus stratam VI paria ferri.
Ecclesia s. Laurentii de Cortina II solidos.
Ecclesia s. Cresci II solidos.
Ecclesia s. Domnini II solidos.
Ecclesia s. Petri de Colle II solidos.
Hospitale s. Petri de Calvariis situm in confinio

1. Mot écrit par erreur; il n'y avait au douzième siècle aucun monastère censier dans le diocèse de Castro.

2. Suppléé d'après Cencius, t. I, p. 73 *a*.

Fesulani et Senensis episcopatuum VI denarios luccenses.
Ecclesia s. Agnetis sita in podio Bonithi I morabutinum.
In Vulterrano
Ecclesia s. Bartholomei de Scalocla XII denarios.
Comes Panocla IIII morabutinos de tota terra sua.
Ecclesia s. Nicolay de Monterio I morabutinum.
Ecclesia s. Faustini de valle Else II solidos luccenses.
Monasterium de Serena I morabutinum.
Monasterium de Insula II solidos.
Ecclesia s. Johannis de Colle XII denarios.
In Pistoriensi.
In Lucano
Ecclesia [1] s. Fridiani juris b. Petri : census ejus unum par guanti de corio.
Monasterium Sextense III morabutinos.
Ecclesia s. Alexandri sita in Lucana civitate II morabutinos.
Ecclesia s. Marie filiorum Corbi III solidos.
Monasterium s. Petri in Cortina II bisantios.
Ecclesia s. Salvatoris in Mustolia XII denarios.
Monasterium s. Pontiani IIII morabutinos.
Hospitale pontis de Populi I libram cere.
In Pisano
Monasterium de Verruca II morabutinos, et pro campo S. Petri sito circa Buitinum VI denarios.
Ecclesia s. Nicolay de Paratino II solidos.
Pisanus archiepiscopus IIII morabutinos pro quibusdam b. Petri terris.
Monasterium s. Quirici XII denarios.
In Lunensi episcopatu
Monasterium de Ceperano I morabutinum.

In Apulia.

In episcopatu Beneventano
Ecclesia s. Marie de Sambuco in ipsa civitate I unciam auri.
Ecclesia s. Marie de monte Drobi I scifatum.
Ecclesia s. Thome in ipsa civitate III rom(anatos) et III paria de obbatis cum candelis.
In episcopatu Sorano
Monasterium s. Dominici XII denarios papienses.
In episcopatu [T]elesino
Monasterium [2] quod in ipsa civitate situm est unam unciam auri.

1. Omis par Cencius.
2. Même établissement un peu plus loin.

In episcopatu Venafrano
Monasterium s. Vincentii II morabutinos.
In archiepiscopatu Consano
Monasterium s. Marie de Ylice unciam I auri.
In episcopatu Melfiensi
Monasterium Vulturnense I unciam auri.
Monasterium s. Angeli de Bandi I unciam auri.
In archiepiscopatu Sipontino
Ecclesia s. Leonardi I unciam auri.
Monasterium s. Johannis in Lama unciam I auri.
Ecclesia s. Thome I libram olibani.
Monasterium Pulsanum II bisantios.
In episcopatu Troiano
Monasterium Terre majoris unciam I auri.
Monasterium s. Marie de Foia IIII libras olibani.
In episcopatu Vestano
Monasterium de Calena I unciam auri.
In episcopatu Monopolitano
Monasterium s. Stephani unciam unam auri.
In episcopatu Telesino
Monasterium s. Salvatoris unciam I auri.

In Calabria.

Monasterium de Mileto quod est sedes episcopalis unam unciam auri.
In episcopatu Rossanensi [1].
Ecclesia s. Trinitatis.
Monasterium s. Eufemie.
In episcopatu Catenzani
Monasterium s. Juliani unciam I auri.
In episcopatu Teatino
Monasterium Magolle I morabutinum.
Rex Sicilie [2] debet pro Apulia, Calabria et Marsia mille scifatos.
In archiepiscopatu Brundusino
Ecclesia s. Marie unciam I auri.
Ecclesia s. Marie de Nerto unciam I de tar(enis) per annum.
In episcopatu Cassanensi
S. Maria Camiliani II scifatos.
In episcopatu Scquillacensi
Monasterium de Carra I morabutinum.

In Sicilia.

Anno XVII pontificatus Alexandri pape III Willel-

1. Confusion de lignes; le monastère de la Trinité de Mileto et celui de Sainte-Euphémie (Nicastro) n'ont rien à voir avec le diocèse de Rossano.
2. En marge : *Reditu Apulia* (sic) *Calabrie et Marsie.*

mus secundus rex Sicilie construxit monasterium beate Marie Montis Regalis juxta Panormum et subjecit illud Romano pontifici sub annua pensione centum tarenorum.

In Sardinia.

Judex Calaritanus II libras argenti pro censu.
Archiepiscopus Calaritanus VI libras argenti.
Episcopus Doliensis II libras.
Episcopus Sulcitanus II libras.
Episcopus Barbarie[1] II libras.
Ecclesia s. Saturni II libras.
Judex Arborensis II libras.
Archiepiscopus Arborensis VI libras.
Episcopus s. Petri de Teralba II libras.
Episcopus de Osello II libras.
Episcopus s. Justi II libras.
Judex Turritanus II libras.
Archiepiscopus Turritanus VI libras.
Episcopus de Proagi II libras.
Episcopus de Ampuri II libras.
Episcopus de Serra II libras.
Episcopus de Chisarpo II libras.
Episcopus de Castro II libras.
Episcopus de Ozano II libras.
Episcopus de Bosea II libras.
Abbas de Sacharia II libras.
Abbas de Plaiano II libras.
Abbas de Thergo II libras.
Prior de Salvenero I libram.

Summa horum omnium continetur in LVIIII libras argenti.

In Arborea.

Ecclesia s. Thome[2] cum omnibus suis bonis pro censu III bisantios omni anno.

Ecclesia sancti que dicitur Cannia[3] II solidos ex igusin. singulis annis.

De Corsica.

Corsicam concessit papa Innocentius Janue sub annuo censu unius libre auri, et exinde privilegium ei fecit[4].

1. *Suellitanus* Cencius; c'est le même évêché; cf. le provincial ci-dessus, p. 103 *a*.
2. Cencius, t. I, p. 237 *a*, sous Terralba : *Ecclesia s. Thome de Arkitano III massemutinos*, mais cette ligne a été biffée.
3. Cens omis par Cencius.
4. Sur ce cens, omis dans la rédaction originale de Cencius, cf. t. I, p. 75 *b*, note 2.

Census de novo impositi de quibus nescio[1] in quibus episcopatibus sunt positi :

Monasterium s. Stephani positum in monte de Medio, pro eadem ecclesia omni anno pro censu III solidos provesinos.

Ecclesia sancti posita in castro Valentio omni anno pro censu II solidos lucenses.

In Lombardia. In archiepiscopatu Mediolanensi.

Monasterium s. Agathe VI denarios mediolanenses.
Monasterium de Sexto XII denarios.
Monasterium de Modoetia XII denarios.
Monasterium de Brugula XII denarios.
Monasterium de Lambrugo XII denarios.
Monasterium de Partificagia VI denarios.
Monasterium de Subiate VI denarios.
Monasterium de Buginago VI denarios.
Monasterium de Basiliano XII denarios.
Ecclesia s. Johannis de Priminago I solidum.
Ecclesia de Cropello...
Ecclesia de Bibulgo...
Monasterium s. Nicolai XII affortiatos.
Ecclesia s. Trinitatis de Ponte Guinicelli VI denarios.
Ecclesia de Bisantio I denarium et I cereum.
Ecclesia s. Petri de Bifolca VI denarios.
Hospitale apud s. Blasium VI denarios.
Homines habitantes in villa que vocatur Margona XII denarios.
Item de villa que dicitur Morniaco de plebe Arzaco XII imperiales singulis annis.

In episcopatu Placentino.

Ecclesia de Misericordia II solidos placentinos singulis annis[2].

In episcopatu Laudensi.

Ecclesia s. Michahelis XII denarios.
Ecclesia s. Pauli XII denarios.
Monasterium s. Michaelis XII denarios.
Monasterium s. Stephani...
Monasterium s. Andree per manum abbatis s. Savini unam unciam...
Monasterium de Dovario XII denarios.
Ecclesia de Ripa alta XII denarios.
Monasterium de Cerreto IIII denarios mediolanenses.
Ecclesia de Cerroto IIII denarios mediolanenses.

1. J'en suis au même point.
2. Voir la suite plus loin, p. 114 *a*.

Ecclesia s. Petri de Palude XII mediolanenses veteres.

In episcopatu Cumano.

Hospitale de Blunzone in monte Abrica...

In episcopatu Bergamensi.

Ecclesia s. Firmi I solidum.
Ecclesia s. Juliani de Subvexio I sol.
Ecclesia s. Sigismundi de Ripa alta I sol.
Monasterium s. Ambrosii de Ripa alta I sol.
Monasterium de Dovaria I sol.
Ecclesia s. Fabiani cellula ipsius I sol.
Ecclesia s. Marie de villa Suari in colle Thoris I sol.
Ecclesia s. Ambrosii de Calcu III denarios.
Ecclesia s. Trinitatis de Virgi I sol.
Ecclesia sita in loco qui dicitur Mesina VIIII denarios mediolanensis monete.
Ecclesia s. Alexandri...
Ecclesia s. Mathei...
Monasterium de Bonate VI denarios.
Ecclesia s. Marie in Turri XII denarios mediolanenses.

In episcopatu Brisiensi.

Ecclesia s. Petri de Crimignano XII denarios mediolanenses.
Monasterium de Caramagna I morabutinum.
Monasterium Aque nigre I morabutinum.
Monasterium Montis clari dimidium uncie auri.

In Cremonensi episcopatu.

Ecclesia s. Agathe I sol.
Monasterium s. Stephani de Cornu I sol.
Ecclesia s. Salvatoris IIII denarios.
Ecclesia s. Marie de Castaneto VI denarios.
Monasterium s. Johannis iuxta Papiam XII denarios veteris monete.
Hospitale s. Leonardi de Bangia XII denarios mediolanenses veteres.

In Novariensi.

Ecclesia s. Petri II sol.
Ecclesia ss. Philippi et Jacobi de Paliarina II sol. mediolanenses.

In Vercellensi.

Monasterium de Bessa I morabutinum.
Monasterium s. Stephani I morabutinum.
Ecclesia s. Jacobi II sol. mediolanenses.
Ecclesia s. Marie sita in eadem civitate I morabutinum.
Monasterium s. Marie de Astura XII denarios veteris monete.

In Taurinensi.

Monasterium de Pinnarolo I unciam auri.
Ecclesia s. Petri Savilianensi[s] I morabutinum.
Ecclesia s. Petri ultra flumen Sture cum hospitali ibidem sito I morabutinum.
Hospitale de Ponticello I morabutinum.

In Albensi.

Ecclesia de Ferranica I morabutinum.
Monasterium s. Gaudentii dimidium uncie auri.
Monasterium s. Martini dimidium uncie auri.

In Astensi.

Monasterium de Caramagna I morabutinum.

In Aquensi.

Ecclesia s. Crucis de Melagio I morabutinum.

In Tardonensi.

Ecclesia de Principiano II morabutinos.
Habitatores loci qui dicitur Sala III libras cere basilice s. Laurentii.

In Saunensi.

Monasterium s. Eugenii I morabutinum.
In capite nauli ecclesia s. Julie IIII denarios.

In Januensi.

Monasterium s. Andree de Sexto I morabutinum.
Ecclesia s. Fidis I libram piperis.
Ecclesia s. Nicolai juxta mare I libram cere.

In Albinganensi.

Monasterium s. Martini in insula Gallinaria I morabutinum.

In Vintimiliensi.

In Papiensi.

Monasterium s. Marini I morabutinum.
Ecclesia s. Marie major de Laumello I morabutinum.

In Bobiensi.

Monasterium s. Columbani III bisantios.

Exarcatus Ravenne.

Canonica s. Marie in Portu... morabutin... pro ecclesia s. ...
Monasterium s. Johannis evangeliste I sol.
Ecclesia s. Petri ad vincula III sol. lucenses.

In episcopatu Placentino.

Ecclesia ss. Gervasii et Protasii I cereum et I denarium.
Ecclesia s. Johannis de Viculo dimidium auri uncie.
Ecclesia de Montebello II sol. lucenses.
Ecclesia s. Petri de Cerreto IIII denarios mediolanenses.
Hospitale de Verzario I morabutinum.

In Parmensi.

Monasterium s. Alexandri I morabutinum.
Monasterium de Berselli I mor.
Monasterium s. Genesii I mor.
Monasterium s. Siri de Fontanella II denarios de Papia monete veteris.

In Regino.

Plebs de Warstalla III morabutinos.
Monasterium Canusinum XX sol.
Ecclesia de Gonzago I unciam auri.

In Mutinensi.

Monasterium Fraxinon(ense) I unciam auri.
Monasterium Nonantulanum II morabutinos.
Hospitale s. Geminiani iuris b. Petri.

In Bononiensi.

Monasterium de Musiliano VI sol. affortiatos.
Episcopus Bononiensis libras II puri argenti.
Monasterium s. Cesarii III morabutinos.

In Faventino.

In episcopatu Florentino.

Ecclesia s. Peregrini juxta Salternum XII imperiales.

In Ymolensi.

In episcopatu Foroliviensi.

In episcopatu Bobiensi.

Monasterium s. Ambrosii XII denarios papienses.
Cella s. Johannis inter ambas partes I bisantium.
Monasterium s. Marie in Trivio I bisantium.

In episcopatu populiensi.

In episcopatu Feretrano.

De massa Arni[1].

Ecclesia s. Justini unciam I auri pro unoquoque anno, et de castello Arno a Guidone et sociis XII luccenses pro unoquoque anno.

De massa Fiscalia.

Cerviensis episcopus de plebe s. Vitalis XII imperiales.

De massa s. Petri.

Ecclesia s. Salvatoris XII lucenses pro unoquoque anno.

In episcopatu Ferrariensi.

Ecclesia de Ficarolo IIII sol. lucenses pro villa Salaria.

1. Ces trois *massae* sont placées ici sans trop d'égard à leur situation géographique ; aucune d'elles ne dépendait de l'évêché de Montefeltre.

La *massa Arni* conservait le nom et occupait l'emplacement de l'ancienne cité d'Arna, à l'E. de Pérouse, dans la montagne entre le rio Grande et le Chiaggio. L'évêché d'Arna fonctionnait encore en 499 ; il dura sans doute jusqu'à l'invasion lombarde ; le territoire, en tout ou en partie, entra dans la dotation de l'Eglise romaine, soit aux temps byzantins, soit à l'époque franque. Les deux cens énumérés ici représentent ce qui restait de ses revenus au douzième siècle. L'église S. Giustino existe encore, comme centre d'une paroisse, dans la vallée du rio Grande, au N.-O. de Castello d'Arno, qui a aussi conservé son nom. — Cencius avait d'abord omis les cens de la *massa Arni* ; celui de S. Giustino fut plus tard inscrit dans sa table à l'évêché de Pérouse, t. I, p. 85 *a*.

La *massa Fiscalia*, autre possession de l'Eglise romaine, s'étendait entre le Pô di Volano et la lagune de Comacchio, où son nom se conserve encore dans celui de la commune de Massa Fiscaglia (ci-dessus, p. 107 *a*). On ne sait pourquoi ni quand ce territoire, si éloigné de Cervia, fut rattaché à ce diocèse. Le cens de la pieve S. Vitale (localité non identifiée), omis d'abord par Cencius, fut rétabli après coup à l'évêché de Cervia (t. I, p. 98 *a*).

La *massa s. Petri* est identifiée par Fabre (*Archivio Rom. di storia patria*, t. XVII, p. 7) avec le pays autour de Bagno di Romagna, au sommet de l'Apennin, sur le haut Savio, un peu au N. des sources du Tibre ; c'est le *territorium Balnense* mentionné dans les privilèges impériaux (t. I, p. 364 *a*, l. 1 [var. *Valvense*] ; p. 369 *a*, l. 20 ; p. 371, l. 35 [var. *Balvelsem*]). L'église S. Sauveur est mentionnée dans une lettre d'Hadrien II, en 872 (J. 2952 ; *Ann. Camald.*, t. III, app. n° 1) comme étant devenue alors le centre religieux de la massa. Il y a encore une paroisse de ce nom aux environs de Bagno di Romagna. Cette localité était, au moyen âge, dans le diocèse de Sarsina ; actuellement elle fait partie de celui de Borgo S. Sepolcro. — Le cens de S. Sauveur ne figure pas dans la table de Cencius.

Ecclesia s. Georgii I morabutinum.
Ecclesia major I mor. per annum.

In episcopatu Ariminensi.

De ripatico per manum episcopi I libram argenti.
De plebe s. Paterniani II sol. lucenses.
De ecclesia s. Georgii I libram cere.
Ecclesia s. Pauli de monte Scutulo II sol. lucenses.
Ecclesia s. Salvatoris II sol. lucenses.
Ecclesia s. Gandentii IIII bisantios.
Monasterium s. Petri XII affortiatos.
Monasterium s. Gregorii XII denarios.
Hospitale Botrie XII denarios.
Hospitale de domna Emilia positum circa Herim II sol. imperiales.
Ecclesia s. Marie in Leura II sol. pro unoquoque anno.

In Fanensi.

Monasterium s. Laurentii in Campo L spatulas vel XXV sol. affortiatos.

In Cronieto [1].

Ecclesia s. Nicolai de Cronieto pro censu I morabutinum singulis annis et libras II piperis.

In patriarchatu Aquileiensi.

In episcopatu Vicentino.

Capella de Insula XX solidos veronensium.
Ecclesia s. Lucie de Fontenivis II morabutinos.
Ecclesia ss. Firmi et Rustici II mor.

In episcopatu Feltrensi.

In episcopatu Tridentino.

In episcopatu Senecensi.

In episcopatu Paduano.

Ecclesia s. Marie de Pratalia IIII morabutinos.
Ecclesia s. Crucis de monte Syon II mor.

In Mantuano.

Ecclesia s. Marie de Hyspida I mor.

1. A Corneto ; devrait venir sous la rubrique de Tuscana, ci-dessus, p. 110 *b*.

Monasterium s. Johannis II sol lucenses.
Monasterium s. Benedicti unciam I auri.
Hospitale de Aquadocia XV denarios mediolanenses.
Hospitale juxta Venonam XII mediolanenses.

In Veronensi.

Ecclesia s. Marie in loco Marcellensi I bisantium.
Ecclesia s. Nycolai in arena I libram cere et I denarium.
Ecclesia s. Marie apud Albaredum XII denarios mediolanenses.
Ecclesia ss. Simonis et Jude I libram cere.

In Tarvisino.

Monasterium s. Eustachii III sol.
Hospitale s. Marie unam libram cere et I incensi.
Ecclesia s. Laurentii juxta forum IIII denarios lucenses.
Monasterium s. Eufemie II bisantios.

In Cenetensi.

Ecclesia hospitalis de Blavi I libram cere et I incensi.

In episcopatu Pole.

Monasterium s. Marie de Canneto II bisantios.

In Comaclensi.

Monasterium Pompose III solidos affortiatorum.

In patriarchatu Venetie Gradensi.

Ecclesia s. Marie de Caritate I aureum.
Ecclesia s. Marie de Aluaria...

In episcopatu Torsellano.

In Cesenate.

Ecclesia s. Crucis XII affortiatos.

In Pensauriensi.

Census Hyspanie.

In episcopatu Colimbriensi.

Ecclesia s. Crucis iuris b. Petri II morabutinos singulis annis pontifici Romano persolvit.

In episcopatu Portugalensi.

Canonica que vocatur Ecclesiola [1] II morabutinos.

1. Cencius, t. I, p. 222 *b*. — Cette église, que je n'avais pu

Aldehonse Portugalensis duas uncias auri.

In episcopatu Ludensi.

Monasterium de Ussaria [1] i morabutinum auri.

In episcopatu Lemovicensi.

Monasterium s. Facundi iuris b. Petri est, II solidos.
Monasterium [illegible] i morabutinum.

In episcopatu Palentino.

Ecclesia Vallis Olivati XXV morabutinos.

In episcopatu Tolletano.

Monasterium s. Facundi x morabutinos.

In episcopatu Auriensi.

Monasterium [illegible] i morabutinum.

In episcopatu Rotomagensi.

Monasterium Ouilense iuris b. Petri est, unciam i auri.
Monasterium s. Dionisii iuris b. Petri est, V morabutinos.
Monasterium de Carolinia i morabutinum.

In episcopatu Lugunensi.

Ecclesia s. Marie sita in castro Tutele II solidos.
Hugonius [2] Aragonis iuris b. Petri est, b auri mancusos ad cumsum Lacce singulis annis.

In episcopatu Oscensi.

Monasterium s. Johannis de Pinna iuris b. Petri est, unciam i auri.
Ecclesia Montis Aragonis iuris b. Petri est, unciam i auri.
Ecclesia s. Petri de Casis III morabutinos.

Province Tarraconensis. In episcopatu Ilardensi.

Monasterium s. Victoriani iuris b. Petri est, dimidiam unciam auri.

In episcopatu Urgellensi.

Monasterium s. Saturnini per spatium octo annorum i libram argenti.
Ecclesia Aggerensis III morabutinos.
Ecclesia s. Petri [3] de Devotis tertiam partem fructus alodii in quo sita est.
Ecclesia s. Marie Urgellensis i unciam auri.
Ecclesia Gerrensi[s] i unciam argenti.

In [illegible] Tudensi episcopatu.

Ecclesia s. Marie de Rehorios II marabutinos.
Comes Urgellensis III uncias auri.
Raymundus Guilielmi de duobus castris, Saltevola videlicet et Lobariola, III uncias auri.

In episcopatu Barchinonensi.

Monasterium s. Pauli i morabutinum.
Comes Barchinonensis de toto honore suo et precipue de civitate Terracona, sicut continetur in registro Urbani pape, singulis septenniis XXV libras argenti.

In episcopatu Gerundensi.

Ecclesia [4] s. Johannis Rivipolensis III morabutinos.
Monasterium s. Petri Bisildunensis V solidos.
Ecclesia s. Marie eiusdem loci II solidos.
Monasterium Arelatense [illegible].
Monasterium s. Marie de Cadin XII denarios mergolensis monete.
Monasterium [4] s. Marie de Campo II solidos.

In episcopatu Helenensi.

Monasterium s. Martini de Canicornis iuris b. Petri, [5] ... Arulense.

Gerunde, tout d'abord, était une église de chanoines réguliers. L'exemption fut établie par l'évêque Jean (1142-1154) et confirmée par les papes Innocent II, Lucius II et Eugène III. Si des premières les bulles sont perdues, quant au privilège d'Eugène III, il a été publié par M. P. Kehr dans les [illegible] de Gerunde. Dès ce temps l'église s'appelait [illegible] Sancti Laurencii de Archebol.

1. Cenebus l'avait omis. Il a été rétabli dans son manuscrit, mais de seconde main, et au diocèse d'Orense, dans lequel le monastère se trouvait en réalité (t. I, p. 223 a).

[illegible] t. I, p. 250 a) mentionne ancun établissement dans le diocèse d'Avila. Il y aura lui une erreur.

3. Cenebus, t. I, p. 218 a, omet ce cens, qui reparaît pourtant, avec modification, et de main postérieure, sous la rubrique [illegible] p. 246 a) et le nom de

4. Église de Barcelone. Cf. t. I, p. 216 a, note 7.

2. La rubrique de l'évêché de Tuy et l'église de Rehorios auraient dû venir plus haut, parmi les évêchés de Galice. Ces deux lignes interrompent ici la série afférente au diocèse d'Urgel.

3. Transporté ici du diocèse de Vich.

4. Monastère du diocèse d'Elne.

5. Il manque ici quelque chose : le chiffre I n'est pas suivi de l'indication de la monnaie. On ne peut, du reste, le traduire par *si est*, car les monastères de Saint Martin de Canigou et d'Arles-sur-Tech sont des établissements bien distincts.

Provincia Narbonensis. In episcopatu Narbonensi.

Monasterium Crassense v morabutinos.
Monasterium s. Amantii II solidos.
Monasterium s. Pontii II solidos.
Ecclesia s. Petri de Arignano I morabutinum.
Electense monasterium I libram argenti per triennium.
Monasterium [1] s. Tiberii I morabutinum.

In episcopatu Biterrensi.

Ecclesia s. Jacobi I morabutinum.
Ecclesia s. Petri de Mari I morabutinum.

In episcopatu Rutinensi [2].

Ecclesia s. Antonii V solidos.

In episcopatu Tolosano.

Ecclesia s. Volusiani in loco qui vocatur Fluxis V solidos pictavenses.
Ecclesia s. Saturnini X solidos pictavenses.

In episcopatu Uticensi.

Guillelmus de Turre pro eo quod Romana ecclesia habet in manso Dei II malachinos.
Dominus ville Acantici [3] II aureos.

In episcopatu Carcasonensi [4].

Monasterium Electense I libram argenti per triennium.
Ecclesia Magalonensis I unciam auri.
Guillelmus de Monte Pessulano II morabutinos.
Comes Merguriensis I unciam auri.
Benardus de Andusia II morabutinos.

Provincia Arelatensis [1], In episcopatu Arelatensi.

Monasterium Montis maioris IIII solidos; pro castro autem Biduini III libras turis per quinquennium.
Monasterium s. Gervasii de Fossis ... sol.

In Lodovensi.

Ecclesia s. Marie de Corneliano II solidos [2].
Ecclesia s. Marie de Sarebona II solidos.

In episcopatu Albiensi [3].

Monasterium s. Bernardi de Castris V solidos mergurienses.

Census Provincie. In episcopatu Avinionensi.

Apud montem Andaonem monasterium s. Andree III libras cere, et pro ecclesia s. Petri de Tathone II libras cere.

In episcopatu Aurasice.

Guillelmus dominus eiusdem ville dimidiam marcam argenti.
Monasterium [4] s. Egidii et Psalmodi, Montis maioris, Anianense, s. Willelmi, s. Pontii, Crassense, s. Saturnini, s. Johannis Rivipollense, s. Victoris, Montis Aragonum, proprii iuris b. Petri sunt.

In episcopatu Aquensi.

Petrus de Lambisco I morabutinum.

In episcopatu Sixtarigensi.

Ecclesia s. Martini de Croco I morabutinum.

1. Monastère du diocèse d'Agde.

2. Première rubrique de Rodez; il y en a une autre plus loin. — Le monastère Saint-Antonin a d'abord été omis par Cencius, t. I, p. 201 *b*, 202 *a*, puis rétabli après coup.

3. Diocèse de Montpellier. Cencius l'avait d'abord omis; on le rétablit à Montpellier (p. 210 *a*), d'après une inscription postérieure et rectifiée.

4. Sous cette rubrique de Carcassonne, il n'y avait rien à placer. On y a mis le monastère d'Alet, répété de Narbonne, puis trois cotes afférentes à Maguelonne. La première, *Ecclesia Magalonensis*, est identiquement reproduite par Cencius (p. 210 *a*); la seconde, *Guillelmus*, etc., l'est aussi, mais avec un changement de titulaire; quant à la troisième, *Comes Merguriensis*, Cencius l'omit d'abord, puis elle fut rétablie dans son manuscrit, mais sous une autre forme (*Episcopus Mag. XX marcas*, etc.). — La cote afférente à Bernard d'Anduze, omise également par Cencius, aurait dû être placée sous la rubrique de Nîmes, dont le diocèse comprend Anduze.

1. Encore une interpolation dans la province de Narbonne.

2. Cette église paraît identique à Sainte-Marie *quae est in monte Cornelio* (Cornils, commune de Lacoste, canton de Clermont), dans l'ancien diocèse de Lodève, siège d'un chapitre régulier, que fonda en 1138 l'évêque Pierre Raimon. La charte de fondation est dans le *G. C.*, t. VI, p. 279 *instr.* Le dictionnaire topographique de l'Hérault (Eug. Thomas), p. 50, cite deux autres documents, de 1154 et de 1190. Toutefois, le nom de Cornils ne correspond pas exactement à *Cornelianum*. Quant à l'église de Sarebona, je n'en retrouve aucune trace. Ni l'une ni l'autre de ces deux églises ne reparaît chez Cencius. Il est fort possible qu'elles ne soient pas ici à la place qui leur convient.

3. Comme celui de Rodez, le diocèse d'Albi est divisé ici en deux sections. Cf. Cencius, p. 203 *a*.

4. Enumération de monastères exempts, provençaux, languedociens et espagnols; ceci n'a rien à voir avec la table des cens.

In episcopatu Aptensi.

Ginandus cum fratribus et nepotibus suis III morabutinos.

In provincia Ebredunensi.

Ecclesia Crossiensis [1] iuxta burgum qui vocatur Malturtel I morabutinum.

In episcopatu Forojuliensi.

Ecclesia Pinnac(ensis) VII solidos merguriensis monete veteris.

Ecclesia Bariolensis I morabutinum.

In episcopatu Albinganensi [2].

Monasterium s. Martini iuris b. Petri est quod est situm in insula Gallinaria, I morabutinum.

Provincia Guasconia. In episcopatu Aquensi.

Hospitale [3] Delsuath I bisantium,
et monasterium de Sorduha V solidos.

In Gasconia [4].

Monasterium Generense II uncias auri.
Monasterium Condomense V solidos morl(anenses).

In episcopatu Vasatensi.

Monasterium Blavii montis V solidos burdegalensis monete.

In episcopatu Adurensi [5].

Monasterium s. Severi V solidos pictavensis monete.

Provincia Burdegalensi.

Monasterium s. Crucis I morabutinum.
Monasterium s. Macharii V solidos.
Ecclesia [6] de Bledo monete V solidos.

In episcopatu Xatonensi.

Monasterium b. Marie Xatonense V sol.
Ecclesia s. Petri de Arciaco III solidos affor(tiatorum).

In episcopatu Engolismensi.

Ecclesia de Cella [1] Froin ... sol.
Monasterium s. Eparchii II morabutinos.

In episcopatu Petragoricensi.

Monasterium Tostoriacense I morabutinum.
Monasterium Sarlatense I morabutinum pro se et I pro Fitensi, I pro Ysaensi.
Ecclesia s. Austerii I morabutinum.
Capella s. Orricii sita in castello de Gorzon X sol.
Ecclesia s. Frontonis II morabutinos.
Episcopalis sedes II morabutinos.

In episcopatu Pictavensi.

Monasterium s. Crucis I unciam auri.
Monasterium Malliacense XX sol. pictavensium denariorum.
Ecclesia s. Trinitatis de Maloleone II morabutinos.
Monasterium Ysercense I morabutinum.
Monasterium Fontis Everaldi I morabutinum.

In provincia Biturigensi.

Ecclesia s. Severe iuxta oppidum ejusdem nominis I morabutinum.
Monasterium Dolense [2] XII denarios pictavensis monete.
Monasterium s. Benedicti [3] super Ligerim et Dolense.

In episcopatu Lemovicensi.

Ecclesia s. Petri de Osca [4] I morabutinum.
Ecclesia Stirpensis I morabutinum.
Ecclesia Usercensis I morabutinum.
Ecclesia Brivensis II sol.

In episcopatu Claromontensi.

Monasterium Case Dei iuris b. Petri est
et [5] ecclesia Brivatensis I morabutinum.

1. Identique à Saint-Martin de Cruis, marqué déjà à Sisteron. Cf. Cencius, p. 181 *a*, 183 *a*.

2. Répété; v. ci-dessus, p. 113 *b*.

3. Cencius, p. 182 *b*, a transporté mal à propos ces deux établissements sous la rubrique de l'archevêché d'Aix.

4. Rubrique géographique substituée aux rubriques diocésaines. L'abbaye de Saint-Pé de Générès est dans le diocèse de Tarbes (Cencius, p. 208 *a*), celle de Condom dans le diocèse d'Agen. Cette dernière, omise dans la première rédaction de Cencius, fut rétablie plus tard dans son manuscrit (p. 207 *a*).

5. Diocèse omis d'abord par Cencius, puis rétabli après coup (p. 207 *b*).

6. Blasimont, indûment répété ici du diocèse de Bazas.

1. Omise par Cencius.

2. Cencius marque aussi Déols (p. 200 *a*), mais pour un autre cens.

3. Encore deux monastères inscrits sans égard au cens.

4. Eglise de Huesca (Cencius, p. 202 *b*).

5. Les mots *et ecclesia Brivatensis* n'ont pas de sens en cet endroit. Cencius (p. 208 *a*) ne les a pas. V. la fin de la liste.

Monasterium de Monte Ferrando I morabutinum.
Monasterium Aureliacense X solidos pictavensium pro se et pro Soliaco V solidos et pro sella Maurciensi V solidos.
Comes Guillelmus dimidiam marcam argenti.
Ecclesia Brivatensis I morabutinum.

In episcopatu Rutinense.

Ecclesia s. Petri singulis bienniis I morabutinum.
Ecclesia s. Marie de Candabria XV sol.
Monasterium Nannetense X sol. vel II morabutinos.

In episcopatu Albiensi.

Ecclesia s. Petri de Farnaria I morabutinum.
Castrum Scurie II uncias argenti.

In episcopatu Caturcensi.

Provincia Turonensis[1].

Ecclesia s. Sepulchri III sol. pictavensis monete.
Maius monasterium iuris b. Petri est : singulis septenniis I libram argenti, et pro ecclesia s. Guincoloei X solidos cenomannensis monete.
Ecclesia s. Martini unciam I auri.
Monasterium Nucariense I morabutinum.
Monasterium s. Sepulchri I morabutinum.
Ecclesia s. Marie de Loccis V solidos pictavenses.
Ecclesia s. Juliani I morabutinum.

In episcopatu Cenomannensi.

Ecclesia s. Guincolei XII denarios de castro Cadurciarum.

In episcopatu Nannetensi.

Monasterium s. Salvatoris III aureos.

Provincia Senonensi.

Monasterium Ferrariense iuris b. Petri est, I unciam auri singulis trienniis.

Monasterium s. Columbe virginis iuris b. Petri est[1].

In episcopatu Parisiensi.

Monasterium s. Genofefe et s. Germani et s. Dionisii iuris b. Petri sunt.

In episcopatu Altissodorensi.

Vizeliacense monasterium iuris b. Petri est, I libram argenti.
Dominus de Donzi II uncias auri.

In episcopatu Nivernensi.

Monasterium Saviliacense I morabutinum.

In episcopatu Catalaonensi[2].

Ecclesia s. Nicolai in insula Lovrz X solidos illius monete.

Provincia Remensis.

In episcopatu Anbianensi.

Monasterium s. Riccarii in Pontivo unciam I auri.
Monasterium Corbeiense quod proprii iuris b. Petri est, I unciam auri.

In episcopatu Suessionensi.

Monasterium s. Medardi dimidiam libram argenti.

In episcopatu Teruanensi.

Hospitale[3] sancti Gefelt c alletia.

Provincia Maguntina.

Ecclesia s. Marie sita in loco qui dicitur Potenbahc I morabutinum.
Ecclesia s. Johannis Baptiste in Selbot I morabutinum.
Monasterium quod dicitur Cella domine Pauline morabutinum I.
Monasterium Reineresbrunnen II sol. erphordiensis monete.

1. Cette liste tourangelle est plus correcte que celle de Cencius (p. 197 *b*) ; Saint-Martin et Marmoutiers y sont distincts, tandis que Cencius les confond, faisant ainsi disparaître le cens propre de Marmoutiers, une livre d'argent tous les sept ans. Cencius a introduit une autre confusion en séparant de Marmoutiers l'église de Saint-Guingalois, ce qui donne à croire que cette église est du diocèse de Tours, tandis qu'elle appartient au diocèse du Mans. — Pour Saint-Julien, Cencius marque deux marbotins au lieu d'un. Chez Albinus, l'église du Saint-Sépulcre paraît deux fois, avec des cens différents.

1. Cencius marque un cens.

2. Châlons aurait dû venir plus loin, sous la rubrique de la province de Reims.

3. Omis d'abord par Cencius; suppléé sous Grégoire IX. On voit par l'orthographe d'Albinus comment la dénomination primitive, Santinghevelt (*campus arenosus*), s'est disloquée de bonne heure, en donnant naissance à un saint imaginaire. Ici, c'est saint Gefelt; sur nos cartes actuelles, c'est saint Inglevert.

Ecclesia regularium in Flaheim aureum unum.

In episcopatu Argentinensi.

Monasterium ss. Philippi et Jacobi in Silva sacra I morabutinum.
Monasterium monialium[1] in Andala subtilis panni linei ulnas[2].
Monasterium quod dicitur Bugeshoven I morabutinum.

In episcopatu Basiliensi.

Ecclesia s. Petri I morabutinum.
Ecclesia Remorigensis I monetam auri.
Monasterium s. Vincentii I morabutinum.

In episcopatu Constantiensi.

Monasterium Burense I morabutinum.
de alodio qui vocatur Cella s. P(etri) I morabutinum.
Monasterium Wibelingen I morabutinum.
Monasterium Blaburra I morabutinum.
Monasterium Zueueltun I morabutinum.
Ecclesia in Rota morabutinum I.
Monasterium in Bregance morabutinum I.
Monasterium in Isnin XII denarios constantiensis monete.
Monasterium in Wingart morabutinum I.
Ecclesia in Augea parva morabutinum I.
Monasterium in Suarcwalde s. Georgii morabutinum I.
de allodio qui vocatur Asneheim I morabutinum.
Ecclesia s. Benedicti I morabutinum.
Ecclesia s. Martini de Burro I morabutinum.
Ecclesia s. Marie in ripa fluminis Danubii I morabutinum.
Ecclesia de Monte Anglorum I monetam auri.
Monasterium Aug(ie) II equos albos, textum epistolarum et sacramentorum.
Monasterium in Alpersbach I morabutinum.
Cella s. Marie stolam singulis biennis.
Monasterium s. Blasii morabutinum I.
Monasterium Scafhusen I unciam auri.
Monasterium in Mure aureum I.

In episcopatu Albestatensi.

Abbatissa de Quintilingiburgo I libram argenti.
Monasterium s. Ciriaci I marcam argenti.

In episcopatu Augustensi.

Monasterium s. Odalrici I morabutinum.
Ecclesia s. Marie de Rettinbhuc albam et stolam.
Ecclesia in Dieze morabutinum I.
Ecclesia in Perenrith albam et amictum per biennium.
Ecclesia in Rockenburc morabutinum I.
Ecclesia s. Crucis morabutinum I.
Monasterium s. Martini de Ihsan I morabutinum.
Monasterium s. Johannis de Stangan I morabutinum.
Monasterium in Ausen morabutinum I.
Monasterium in Werdhe morabutinum I.
Monasterium in Nernesheim morabutinum I.
Monasterium in Lorica morabutinum I.
Monasterium in Ekenchenbrunen XII denarios augustensis monete.

In episcopatu Maraviensi.

In episcopatu Curiensi.

Monasterium s. Marie in Monte I morabutinum.

In episcopatu Augustensi.

Monasterium[1] s. Martini I morabutinum.
Ecclesia s. Aug(ustini) de Riccomborc I morabutinum.
Ecclesia s. Johannis Baptiste de Staengan I morabutinum.

In episcopatu Pragensi.

Ecclesia s. Petri in Wisgrade XII marcas argenti annuatim.

In episcopatu Vespresiensi.

Ecclesia s. Stephani regis apud castrum Bellegrave I marcam auri pro unoquoque anno.

In episcopatu Babberburgensi.

Episcopus palafridum album pro sella domini pape vel XII marcas boni argenti.
Monasterium Winzine I aureum.

In episcopatu Frisigensi.

Monasterium Rotense I morabutinum.
Monasterium apostolorum Philippi et Jacobi in predio Puriberg singulis trienniis albam cum amictu basilice s. Laurentii Lateranensis debet.

1. *Cod.* monsalium.
2. Le chiffre est oublié : c'est XXV (Cencius, p. 158 *b*).

1. Ces établissements augsbourgeois ont déjà figuré dans la liste ci-dessus. Cencius aussi (p. 178 *b*) les a en double.

Monasterium s. Martini I morabutinum.
Ecclesia Undensis I morabutinum.
Ecclesia Undenestorvensis[1] I morabutinum.
Monasterium Squirense I morabutinum.

In episcopatu Pataviensi.

Ecclesia de Nudilith I morabutinum.
Ecclesia s. Marie de Cella I morabutinum pro se et alium pro quodam predio.
Ecclesia s. Marie de Burgonovo I morabutinum.
Ecclesia s. Benedicti de Conversano[2] dimidiam unciam auri.

Provincia Lundensi.

In Anglia.

De denario b. Petri CCC marc(as) singulis annis, videlicet de unaquaque domo I sterling̃.

In episcopatu Cantuariensi.

Monasterium S. Salvatoris de Fervescham I marcam argenti.

In episcopatu Linconiensi.

Monasterium s. Albani I unciam auri.
Monasterium Malveberiense I unciam auri.

In episcopatu Saresberiensi.

Monasterium s. Adelmi proprii iuris b. Petri est et I unciam auri singulis annis solvit Romano pontifici.

In episcopatu Wintonensi.

Monasterium s. Petri de Certeseia IIII aureos.

In episcopatu Conventrensi.

Monasterium de Bredeleia II bisantios.

[In[3] Londoniensi.

Canonica que fuit capella Regis
Ecclesia de Walcham].

In Dania. Excerptum ex registro Paschalis pape II libro V cap. XV, circa finem.

Episcopis per Daniam constitutis. Inter cetera. De censu etiam quem beato Petro predecessores vestri singulis annis instituerunt, fraternitatem vestram una cum eodem fratre nostro... Lundensi archiepiscopo volumus esse sollicitam ne in ipso negotio fraudem Romana ecclesia ulterius patiatur, sed integre huiusce karitatis debitum prudentia vestra satis agente suscipiat. Datum Laterani VIII idus maii.

In Suetia.

Singule domus I denarium monete ipsius terre.
Episcopus Arusiensis II marcas pro unoquoque anno.

In Ungaria.

Hospitale[1] s. Stephani unciam I auri pro unoquoque anno.

In Suevia.

Episcopus Lingacopensis XI marcas pro unoquoque anno ad pondus Colonie.

In Russia.

In Norogueia.

Singuli lares I monetam eiusdem terre.

In Scotia.

Ecclesia s. I malachinum.
Monasterium Iedugudurnense[2] II morabutinum et II canipulos pro unoquoque anno.

Provincia Colonie. In episcopatu Coloniensi.

In episcopatu Einstensi.

Monasterium in Castele morabutinum I.

1. Identique à la précédente.

2. De Conversano en Pouille : étrange déplacement.

3. De ces trois lignes, les deux premières sont de seconde main ; la troisième est encore postérieure. — L'église de Waltham est une église paroissiale du comté d'Essex. Quant à la *Canonica*, c'est la chapelle royale de Saint-Etienne, dans le palais de Westminster. Elle paraît avoir été fondée par le roi Etienne de Blois (1135-1154), réparée et renouvelée par les rois successifs, surtout par Edouard III, elle fut sécularisée lors de la Réforme et servit de salle des séances à la Chambre des Communes. Elle périt en 1835 dans l'incendie du palais, mais la crypte subsiste encore.

1. Cencius (p. 147 *b*) le met sous la rubrique de Gran (Strigonie). Ce cens interrompt ici la liste suédoise.

2. Chez Cencius (p. 232 *a*) le cens est doublé. Comme il n'a, de première main, pour toute l'Ecosse, que cette abbaye, je ne saurais identifier l'autre église dont Albinus a omis le nom.

Monasterium in Alneto morabutinum i

In episcopatu Paderbornensi

In episcopatu Vratislaviensi

Ecclesia in Hagenau i aureum

In episcopatu Spirensi.

Ecclesia b. Marie iuxta villam Nottenheim i unciam auri

Monasterium de Wigolfsberg i morabutinum.

Monasterium in Hirsaugia morabutinum i.

Monasterium in Gnadenzell i dragetum episcopis monete.

In episcopatu Herbipolensi

Monasterium Scottorum e Iacobi i aureum

Monasterium e Ebrachense vi aureos

In archiepiscopatu Salzburgensi Provincia Salzburgensis

Ecclesia s. Petri Patriarchalis i morabutinum.

Monasterium de Gnadenzell i morabutinum

Ecclesia s. Pauli i bizantium

Monasterium s. Lamberti de Lavantthal i morabutinum.

Monasterium s. Salvatoris Mielebense i morabutinum.

In episcopatu Ratisponensi[1]

Ecclesia s. Margarethe i monetatum per annum

Provincia Treverensis

In episcopatu Metensi

Canonici de Mandelmont i morabutinum

Monasterium s. Petri de Monte i morabutinum.

Ecclesia s. Marie de Fraystor i morabutinum.

In episcopatu Tullensi.

Monasterium Vivenlacense vi argenteos virdunensis monete

Ecclesia s. Deodati i morabutinum.

Abbatia Calmoviacensis i stolam.

In episcopatu Leodiensi.

Ecclesia de monte S. Johannis i monetam auri.

Ecclesia s. Egidii i morabutinum.

Hospitale de Wauze i monetam auri.

In episcopatu Basiliensi[1].

Monasterium s. Crucis ii uncias auri pro rosa aurea in Letare Ierusalem.

Provincia Bisuntina.

Monasterium de Lustra quod situm est in parrochia Bisuntinâ x sol. basiliensis monete.

Provincia Bremensis.

Monasterium Hoseweldense i morabutinum.

Monasterium s. Marie in Harestaden ii uncias auri.

In episcopatu Halverstadensi[2].

Ecclesia de Stendale i unciam auri per annum.

In episcopatu Mindensi.

Provincia Maydeburgensis.

In episcopatu Avesbergensi.

In patriarchatu Ierosolimitano.

Monasterium de Valle Iosaphat[3] i unciam auri.

1. L'auteur du provincial nous fabrique ici un évêché de Baumburg, qui n'a jamais existé. Il s'agit, dans la liste suivante, de Sainte-Marguerite de Baumburg, dans le diocèse de Salzbourg. Omise de première main par Conclus (p. 169 b), puis rétablie.

1. La première partie de la liste de Bâle se trouve plus haut, p. 120 a.

2. V. ci-dessus, p. 120 a, le commencement de la liste de Halberstadt.

3. Omis d'abord par Conclus, puis rétabli (p. 238 a).

XI

1. — QUOD RECTORES ECCLESIARUM ARMIS PUGNARE NON DEBENT, EX EPISTOLA DOMNI PETRI EPISCOPI [1].

Inter cetera mala..... in nostrum vertatur obprobrium transgressione bellorum.

2. — ITEM DE EADEM RE DEFLORATIO EX EPISTOLA CUJUSDAM [2].

Sicut indecens est transpositio..... non debere uti armis innotuit.

3. — INCIPIT ORDO QUALITER ELIGATUR SUMMUS PONTIFEX SANCTE ROMANE ECCLESIE ET QUOMODO CONSECRETUR ET AD SUMMUM HONOREM VENIRE DEBEAT [3].

Mortuo Romano pontifice et sepulto conveniunt episcopi, presbiteri, diaconi cardinales in loco celebri, et perscrutata omnium cardinalium voluntate ab aliquibus de ipsis, in quem major pars convenerit cardinalium, ipsum archidiaconus vel prior diaconorum de pluviali ammantat rubro et electo nomen imponit. Quem duo de majoribus cardinalibus addextrant usque ad sedem lapideam que dicitur Stercorata vel Stercoraria, que est ante porticum basilice Salvatoris patriarchii Lateranensis, et in ea eundem electum honorifice idem cardinales ponunt, ut vere dicatur : « Suscitat de pulvere egenum, et de stercore erigit pauperem, ut sedeat cum principibus et solium generale teneat. » Post aliquantulam horam stans juxta eandem sedem electus accipit de gremio camerarii tres pugillatas denariorum et proicit dicens : « Argentum et aurum non est mihi ad delectationem, quod autem habeo hoc tibi dabo. » Tunc accipit ipsum electum prior basilice Salvatoris patriarchii Lateranensis cum uno ex cardinalibus, vel uno ex fratribus suis. Venientibus autem juxta ipsam basilicam Salvatoris per porticum acclamatur : « Dompnum N. sanctus Petrus elegit, » et sic ducunt eum usque ad sacrosanctum altare ejusdem basilice. Intrantibus autem ecclesiam, ab universis subdiaconibus cum eorum priore et primicerio cum scola cantorum, qui ubi electio celebrata est adesse debent, cantatur *Te Deum laudamus* usque in finem dum jacet in oratione ante supradictum altare. Qua finita, a cardinalibus episcopis vel presbiteris ad sedem majorem ipsius basilice ducitur, et in ea ut dignum est, ponitur. In qua sede dum sedet electus, recipit omnes cardinales et quos sibi placuerit ad pedes et postea ad osculum pacis. Quibus peractis, ab ipsa sede judices electum ducunt, et procedit omnis illa multitudo cum electo circumdato ab omnibus cardinalibus, subdiaconibus et primiceriis cum scola per domum que dicitur Major. Ubi vero ventum fuerit ante basilicam sancti Silvestri super cujus arcum qui sustentatur duabus columpnis porfireticis est ymago Salvatoris que a quodam judeo percussa in fronte emanavit sanguinem, sicut hodie cernitur, ad quam judices electum ducunt. Idem electus sedet ad dexteram in sede porfiretica, ubi prior basilice sancti Laurentii in Palatio dat ei ferulam, que est signum regiminis et correctionis, et claves ipsius basilice et sacri Lateranensis palatii, quia specialiter Petro principi apostolorum data est potestas claudendi et aperiendi et ligandi atque solvendi, et per ipsum apostolum omnibus Romanis pontificibus; et cum ipsa ferula et clavibus accedit ad alteram sedem similem et ejusdem lapidis, et reddit eidem priori tam ferulam quam ipsas claves. In qua dum aliquantula mora pausat, cingitur ab eodem priore rubeo cingulo in quo dependet bursa purpurea in qua sunt XII sigilla pretiosorum lapidum et muscum. Qui siquidem electus illis duabus sedibus sic sedere debet ac si videatur inter duos lectulos jacere, id est, ut accumbat inter principis apostolorum Petri primatum et Pauli doctoris gentium pre-

1. Deusdedit, IV, 131. — Extrait de la lettre 9e de s. Pierre Damien (Migne, *P. L.*, t. CXLIV, p. 313-316).

2. Deusdedit, IV, 132. — Recueil de textes extraits de l'histoire sainte et de divers Pères de l'Eglise.

3. Cette pièce figure aussi chez Cencius (n° LVIII), mais avec beaucoup de retouches.

dicationem. In cingulo notatur castitatis continentia, in punga gazofilacium quo pauperes Christi nutriantur et vidue, in XII sigillis XII apostolorum precepta signantur. Muscum includitur ad percipiendum odorem, ut ait apostolus : « Christi bonus odor sumus Deo. » In qua sede dum sedet electus recipit omnes officiales palatii ad pedes et postea ad osculum. Et tunc ibidem sedens recipit de manu camerarii argenteos nummos, et proicit eos super populum. Hoc facto, tertio dicendo : « Dispersit dedit pauperibus, justitia ejus manet in seculum seculi », demum procedit per ipsam longam porticum sub yconas apostolorum que per mare Romam venerunt nullo ductore, et intrat basilicam sancti Laurentii. In qua postquam peregerit prolixam ante proprium et speciale altare orationem, pergit ad papalem cameram, ubi cum pro sua voluntate pausaverit, pergit ad mensam. Post hec in proximo die dominico dominus electus cum omnibus ordinibus sacri palatii et nobilibus Romanis vadit ad sanctum Petrum, et ad altare majus prout in ordine continetur ab episcopis cardinalibus consecratur. Qua consecratione finita, prior sacri palatii et basilicarius ponit palleum super altare, quod ipse prior parare propria manu debet, et statim archidiaconus cum secundo diacono dant in manus pontificis, et solus archidiaconus dicit pontifici : « Accipe palleum, plenitudinem scilicet pontificalis officii, ad honorem omnipotentis Dei et gloriosissime virginis ejus genitricis et beatorum apostolorum Petri et Pauli et sancte Romane ecclesie », et nichil aliud. Et statim ipse archidiaconus cum priore basilicario aptant idem palleum super pontificem intromissis spinulis aureis tribus, ante et retro et sinistro latere, in capite quarum sunt innixi tres jacintine lapides; et sic ornatus accedit pontifex ad altare, et ibi celebrat honorifice missam. Infra cujus sollempnia fiunt pontifici laudes a diacono cardinali et subdiaconis basilicariis et scriniariis. Propter quas laudes archidiaconus recipit III solidos denariorum, quos dividit per medium cum priore basilicario, et sic uterque ordo recipit portionem per manum sui prioris. Celebrata missa descendit ad locum ubi est equus papalis ornatus, et ibi archidiaconus recipit frigium a majori stratori de quo dominum papam coronat; et sic per mediam urbem devenit ad palatium Lateranense coronatus. Per quam sacram viam recipit tam ab omnibus clericis Romanis honorem debitum in turibulo cum incenso, quam ab omnibus qui illam viam ex utraque parte inhabitant in ornatis funibus, que plene sunt vasis aureis et argenteis atque pretiosissimis vestibus et variis suppellectilibus; pro quo honore debito nullus remanet inremuneratus papali munificentia. Cum autem dominus papa pervenit ad palatium, antequam de equo descendat, descendunt cardinales presbiteri, et recepta benedictione faciunt pontifici consuetam laudem. Qua finita, judices recipiunt benedictionem, et tunc alta voce faciunt domino pape laudes. Ipsa laude finita, judices ducunt ipsum ad palatium, ubi cuique priori debitum et consuetum propria manu dat presbiterium pro omnibus sui ordinis qui ad processionem veniunt, ut convenit, induti; unicuique priori presbiterium et manum in duplum presbiterium.

Nunc[1] qualiter quisque ordo in processione tali venire debeat, subscribitur. Post dominum papam prefectus indutus manto pretioso et calciatus zanca una aurea, altera rubea, et circum eum judices pluvialibus induti incedunt. Ante pontificem aliquantulum sequestratus incedit prior subdiaconus regionarius cum toalgia, ut cum voluerit dominus papa spuere, possit illo gausape suum os tergere, et diaconi cardinales proximi pape bini incedunt, et post ipsos subdiaconi[2] basilicarii, quos precedunt tam subdiaconi regionarii quam scola cantorum cum grecis qui consueverunt evangelium et epistolam legere. Istos antecedunt scriniarii et advocati. Ante hos presbiteri cardinales; ante istos episcopi cardinales et abbates urbis; et precedunt istos si qui sunt forenses episcopi aut archiepiscopi. Ante istos duo prefecti navales pluvialibus induti; ante hos vero portantes XII vexilla que bandora vocantur, et equus domini pape falleratus set vacuus. Ante omnes hos junior subdiaconus basilicarius cum cruce domini pape. Majorentini vero milites cum mantellis sericis antecedunt. Set archidiaconus et prior basilice sacri palatii Lateranensis cum ferula debent ut supra dictum est ordinare processionem et ne quis ipsam interrumpat debent discurrere, et frequenter ad loca propria redire, archidiaconus inter dominum papam et cardinales diaconos, prior basilice Lateranensis palatii juxta primicerium, inter diaconos cardinales et subdiaconos. Cum autem dominus papa intraverit suam cameram recipit ante se toalgiam et tribuit propria manu presbiterium, cui in nappo argenteo porrigit, sicut convenit, camerarius.

Prefecto dat dominus papa XX solidos denariorum et manum; primicerio judicum III solidos et manum; unicuique judicum III solidos; priori episcopo I morabu-

1. Cf. l'*Ordo* de Cencius, c. 7 (t. I, p. 292).
2. *Cod.* subdiaconos.

tinum et II solidos et manum; cuique episcopo I morabutinum et II solidos; priori presbitero cardinali I morabutinum cum XII denariis et manum; unicuique diacono I morabutinum et XII denarios; primicerio I cum XII denariis et manum; priori basilice I morabutinum et XII denarios et manum; unicuique subdiacono I morabutinum; secundicerio I morabutinum et VIII pro honorantia; priori regionario II solidos denariorum et manum, et cuique eorum II solidos; cuique acolito I morabutinum; cuique capellano domini pape I morabutinum; duobus prefectis navalium qui dicuntur delengarii VIII solidos; scriniariis X solidos denariorum; majorentibus vero qui vocantur scola Stimulati V solidos; draconariis qui bandora portant V solidos. Aliis ordinibus erogat camerarius prout voluerit. Dato presbiterio dominus papa intrat ad mensam preparatam. Episcopi et presbiteri cardinales sedent in dextera parte, archidiaconus et alii diaconi cardinales, primicerius et prior basilice atque prior regionarius in parte sinistra. Omnes tamen sedent mitrati et junior proximo superiori dat aquam ad abluendas manus. Finita commextione, vadit pontifex ad thalamum. Peracta est dies in letitia.

4. — Exemplum privilegii Octonis imperatoris de regalibus beato Petro concessis. — (Cenc. LXXXII, p. 368).

5. — Exemplum privilegii Henrici imperatoris de regalibus beato Petro concessis. — (Cenc. LXXXIII, p. 371).

6. — Exemplum cartule donationis et locationis de integra medietate castri Radicofini. — (Cenc. XCI, p. 380).

7. — Exemplum cartule permutationis et emptionis de integra medietate Tusculani, montis Porculi et montis Fortini. — (Cenc. XCII, p. 382).

8. — Transcriptum cartule Oddonis Fraiapan(is) super eadem re. — (Cenc. XCIII, p. 383).

9. — De Vetralla data in beneplacito pape Eugenii. — (Cenc. XCIV, p. 383).

10. — De Petrognano pro ducentis libris obligato pignori. — (Cenc. XCV, p. 384).

11. — De Plazano et Marano pig(nori) obligatis pro XLII libris affortiatorum. — (Cenc. XCVI, p. 384).

12. — Quod castrum Moricicla juris beati Petri sit. — (Cenc. XCVII, p. 385).

13. — Ex registro Gregorii pape VII, libro VIII, cap. XXVII, quod de singulis domibus regni Francorum unus denarius pro censu beato Petro persolvebatur. — (Cenc. LXXIV, p. 357).

14. — Incipit ordo Romanus ad benedicendum imperatorem quando coronam accipit. — (Cenc. CLX, p. 420).

15. — Juramentum scismaticorum quando ab ecclesia recipiuntur. — (Cenc. CL, p. 417).

16. — Palleum datur archiepiscopis seu episcopis super altare a diaconibus cardinalibus et subdiaconibus Romane ecclesie in hec verba: — (Cenc. CXLIX, p. 417).

17. — Qualiter judex et scriniarius a Romano pontifice instituantur. — (Cenc. CLVI, CLVII, p. 419).

18. — Excertum ex registro Paschalis pape, libro XVIIII, cap. III, Rogerio Sicilie comiti [1].

Paschalis papa II Rogerio comiti Sicilie.

Ante Sarracenorum invasionem Sicilie insula Romane ecclesie adeo familiaris fuit ut semper in ea Romani pontifices et patrimoniorum suorum curatores et sue vicis representatores habuerint. Patri autem tuo divina gratia prerogativam contulit ut suo et suorum labore ac sanguine Sarraceni ab eadem insula pellerentur, et in ea Dei ecclesie restituerentur. Unde, sicut in tuis litteris suggessisti, antecessor meus patri tuo legati vicem gratuita benignitate concessit. Nos quoque tibi post ipsum eius successori concessimus, ea videlicet ratione ut si quando illuc ex latere nostro legatus dirigitur, quem profecto vicarium intelligimus, que ab eo gerenda sunt per tuam industriam effectui mancipentur. Sic enim, sic in ecclesia seculares potestates dispositas legimus, ut quod ecclesiastica humilitas minus valet, secularis potestas sue formidinis rigore perficiat. Nam personarum ecclesiasticarum seu dignitatum judicia nusquam legimus laicis vel religiosis fuisse commissa. Porro episcoporum vocationes ad synodum quis unquam sibi legatus aut vicarius usurpavit? Quod aliquando singularibus, aliquando pluralibus litteris per quoslibet solet nuntios fieri. Cognosce, fili karissime, modum tuum, et datam tibi a Domino potestatem noli contra dominicam erigere potestatem. Sic enim a Domino Romane ecclesie potestas concessa est ut ab hominibus auferri non possit. Disce in comitatu tuo bonorum imperatorum exempla, ut ecclesias non impugnare studeas set juvare, non judicare aut opprimere episcopos set tamquam Dei vicarios venerari. Que a patre tuo nobilis memorie R(oge-

1. Anagni, 1er octobre 1107. J. 6562. — Le pape Pascal II expose au comte de Sicile, Roger, la portée de ses droits de légat du Saint-Siège.

rio) comite Ecclesiae data sunt, per te nullatenus minuantur, set potius augeantur. Noli Deum precedere set sequaris, quia eo duce non offendes set vite lumen habebis. Hec tibi tamquam filio karissimo precipio, hec moneo; si ut spondes obedieris et obtemperaveris, tuam profecto salutem obtemperaberis. Omnipotens Dominus suo te beneplacito dirigat, conservet atque custodiat. Datum Anagnie kal. octobris.

19. — IDEM LIBRO XIIII, CAP. VI, ALEXIO CONSTANTINOPOLITANO IMPERATORI [1].

Omnipotentis Dei dignationi et miserationi gratias agimus quia cor vestrum ad reformandam catholice ecclesie unitatem animare et confortare dignatus est, Sancti Spiritus paracliti potentiam deprecantes ut sicut in apostolis suis omnium gentium diversitates unire dignatus est, ita in nobis unitatis hujus operetur effectum. In quo nimirum negotio nobis quidem grandis est difficultas quia nostrarum gentium diversitas non facile in unum potest convenire consensum. Vobis autem per omnipotentis Dei gratiam facultas patet, quia clericorum ac laicorum, prepositorum et subditorum [2],... de vestro pendet arbitrio cum vestre adsit benignitas voluntatis. De cujus religioso sanctoque proposito et vestre nos littere instruxerunt et fidelissimi ac sapientissimi nuntii vestri B. Mesimeri relatio nos plenius certificavit. Ipse enim legationi vestre totis profecto desideriis instare contendit, utpote qui et vestre fidelitatis studiis et catholice unitatis votis totus exestuat. Novit sane vestre sagacitatis experientia quanta olim Constantinopolitani patriarche circa Romanum episcopum devotio ac reverentia fuerit. Ceterum ex multis jam annorum curriculis adeo se civitatis regie presules cum clero suo preter omnem audientiam a Romane ecclesie caritate ac obedientia subtraxerunt ut neque litteras ab apostolica sede directas suscipere, nec ejus apocrisariis communicare dignati sunt; et nisi vestri imperii sapientia amoris circa nos et nuntios nostros dulcedinem demonstraret, omnimoda inter nos divisio permaneret, ut neque nos vestri, neque vos nostri notitiam haberetis, nec ulla inter nos hodie reconciliationis memoria gereretur. Prima igitur unitatis hujus via hec videtur ut confrater noster Constantinopolitanus patriarcha primatum et reverentiam sedis apostolice recognoscens, sicut in religiosi principis Constantini sanctionibus institutum et sanctorum conciliorum consensu firmatum est, obstinatiam preteritam corrigat, sicut ex legatorum nostrorum suggestione cognosces. Metropoles vero illo sive provincie que sedis apostolice quondam dispositionibus subjacebant ad ejusdem sedis obedientiam dispositionemque concurrant, ut status ille qui inter veteris et nove Rome nostrorum ac vestrorum predecessorum temporibus habebatur, nunc quoque prestante Deo per vestre sublimitatis industriam reformetur. Ea enim que inter Latinos et Grecos fidei vel consuetudinum [1] faciunt non videntur aliter posse sedari, nisi prius capiti membra cohereant. Quomodo enim inter dissidentium et sibi invicem adversantium pugnas questionum poterit diversitas pertractari [2], dum alteri alteris nec obedire nec consentire dignantur? Mox per Dei gratiam apostolicarum sedium presules, et nostro et vestro cooperante studio, loco et tempore quod statuerimus convenire debebunt, ut communicatis consiliis secundum sanctarum rectitudinem scripturarum de medio questionum scandala resecentur. Cujus conventus locum vestre imminet prudentie deliberare qui nostris ad vos convenientibus fratribus salubrior atque commodior sit. Tempus autem oportunum octubrem sequentis anni mensem Domino cooperante previdimus. Propter que omnia cum vestre sapientie moderatione tractanda venerabilem fratrem nostrum M. Amalfitanum episcopum et karissimos filios N. abbatem et Hugonem sedis nostre presbiteros et karissimum B. sedis nostre subdiaconum ad vestram presentiam destinamus. Quos rogamus ad nos celerius remitti, ut responsionis vestre certitudinem cognoscentes, que in posterum ad id peragendum disponenda fuerint, auctore Deo congruentius disponamns. Datum Troie.

20. — IDEM IN LIBRO XVIII CAP. XXI DANORUM REGI [3].

Legimus in apostolo Paulo : « Non est potestas nisi a Deo. » Tunc vero recte potestas agitur cum ad eum respicitur a quo datur. Tu ergo, fili, ad Deum semper in-

1. Troia, novembre 1112. J. 6334. — Lettre du pape Pascal II à l'empereur Alexis Commène sur la réunion des deux églises. Cf. Chalandon, *Essai sur le règne d'Alexis Comnène*, p. 262.

2. Il manque ici un mot, comme *sensus*, *animus*, etc.

1. Ici encore il manque quelque chose. Löwenfeld supplée *diversitatem* (Jaffé, *l. c.*).

2. *Cod.* pertractare.

3. Bénévent, 23 avril 1117; J. 6557. — Le pape Pascal II recommande au roi de Danemark (Nicolas) de vivre en bonne intelligence avec son clergé et de l'assister dans sa mission.

tendas, ut sicut a Deo potestatem accepisti ita ei placere semper per ejus gratiam valeas. Ecclesias et sacerdotes Domini gratanter et humiliter venereris, pupillis et viduis opem tue protectionis impendas, justitiam efficaciter exerceas et justitie repugnantes tua comprimas potestate, nec a quibuslibet iniquis ecclesiarum bona diripi patiaris, quia sacrilegii crimen est, et eorum culpa te respicit. Nec enim debent aliquorum violentia diripi que pro multorum sunt concessa salute. In his et aliis nequitiis cohercendis regni tui debes pontificibus adjutor et cooperator existere. Tunc enim bene mundus regitur cum sacerdotali auctoritati potestas regia comitatur. Sacerdotes enim in Christi ecclesia oculi sunt, quos sequi condecet populum, quia et virtute Domini corpus ejus illuminant. Ipsis profecto convenit veritatem Domini nuntiare ut sponsam Domini castam illibatamque custodiant. Unde scire te volumus quia de presbiterorum et diaconorum castitate et illi et nos verbum mutare non possumus. Dominica namque sententia est : « Sint lumbi vestri precincti et lucerne ardentes in manibus vestris, » ut casti simus corpore et luceamus operum claritate. Siqui autem veritati resistere moliuntur, et sacerdotali ministerio commonendi et regia sunt potentia cohercendi. Tue igitur potestati confratres nostros Lundensem metropolitanum et alios regni Danorum episcopos commendamus, ut eis et obedientiam reverenter exhibeas et adjutorium efficaciter sumministres, ut et temporalem gloriam pacifice per Dei gratiam optinere et ad eternam salutem mereamini felicitor pervenire. Datum Beneventi, VIIII kalendas maii.

21. — Juramentum advocatorum tempore pape Innocentii institutum [1].

In nomine Domini. Amen. Ego ille advocatus juro quod ab hac hora in antea placita vel negotia Romanorum in quibus advocatus ero vel patronus Rome malitiose non impugnabo vel defendam, set pro scientia michi a Deo prestita secundum constitutiones et leges ac bonos mores ea tractabo, et postquam justitiam de eisdem causis a me cognita fuerit, si requisitus fuero, judicibus patefaciam et eis in ipso judicio assensum meum adhibebo. Pretium exinde non suscipiam, nec per me nec per summissam personam, nec suscipi permittam; et si susceptum fuerit, postquam scivero, infra XV dies illud reddi faciam. Et patrocinium meum alicui causam habenti, si ab eo rogatus fuero, non negabo. Salvis beneficiis que habemus ab ecclesiis et exceptis exeniis valentibus XII denarios, que gratis et sine exactione nobis offeruntur. Hec omnia observabo bona fide, sine fraude et malo ingenio, quamdiu domnus papa Innocentius vel successores sui c libras vel valens denariorum papiensium nobis advocatis et judicibus annis singulis solvent.

22. — Juramentum Tiburtinorum. — (Cenc. CXLIV, p. 415).

23. — Aliud juramentum Tiburtinorum [1].

Ego ille juro quod civitatem Tiburtinam beato Petro et domno pape Innocentio ad faciendum mandatum suum reddam et de discordia que inter nos et ipsum est quicquid per se vel per nuntium suum vel litteras preceperit, sine fraude et malo ingenio faciam.

Ego juro civitatem Tiburtinam et populum ejusdem civitatis beato Petro et domno pape Innocentio reddere ad faciendum mandatum suum.

24. — Juramentum illorum qui munitiones beati Petri custodiunt [2].

Ego Ingo diaconus, domni pape capellanus, ab hac hora in antea fidelis ero domino meo pape Adriano ejusque successoribus canonice intrantibus. Castrum de Brittis quod mihi tenendum et custodiendum commisit ad opus sancte Romane ecclesie et mandatum ejusdem domni pape ac successorum suorum fideliter custodiam et conservabo. Possessiones vero ipsius loci absque consensu Romani pontificis non locabo nec infeudabo nec aliquo modo alienabo. Quod si ante me domnum papam mori contigerit et divisio, quod absit, in electione Romani pontificis emergeret, ad voluntatem et mandatum illius qui per meliorem et saniorem partem cardinalium in sede apostolica fuerit electus predictum castrum conservabo atque custodiam. Hec omnia juro et observabo sine fraude et malo ingenio. Sic me Deus adiuvet et hec sancta Dei evangelia.

1. Vers l'année 1140. — Ce serment a été inséré par Boson dans sa vie d'Innocent II (*L. P.*, t. II, p. 383). Il doit être des dernières années du pontificat (1138-1143).

1. Ce serment, comme le précédent, doit être relatif aux négociations qui suivirent la capitulation de Tibur entre les mains d'Innocent II (1143).

2. Sous Adrien IV (1154-1159). — Le chapelain Ingo, préposé à la garde du château de Monte Libretti, prête serment de fidélité.

25. — Aliud juramentum [1].

Ego Gregorius de Valle Montonis ab hac hora in antea fidelis ero domno pape Adriano eiusque successoribus canonice intrantibus. Arcem castri quam mihi tenendam et custodiendam commisit ad opus sancte Romane ecclesie et mandatum eorundem Romanorum pontificum fideliter custodiam et diligenter servabo. Possessiones vero ipsius castri absque consensu Romani pontificis ad dampnum sancte Romane ecclesie non locabo nec infeudabo nec aliquo modo alienabo. Si vero aliquo tempore Romanus pontifex castrum ipsum per se vel per certum nuntium vel per litteras a me requisiverit, absque molestia et contradictione restituam. Hec omnia juro et observabo sine fraude et malo ingenio.

26. — Ordo Romanus de consuetudinibus et observantiis Romane ecclesie in precipuis sollempnitatibus [2].

[1.] A dominica de Adventu usque ad Nativitatem et a Septuagesima usque ad Pascha domnus papa non portat aurifrisiatam mitram nec cantat Te Deum laudamus, nisi in precipuis festis et in Letare Jerusalem, quo die cardinales diaconi utuntur planetis.

[2.] In vigilia Natalis Domini vadit domnus papa pro celebrandis vesperis ad sanctam Mariam majorem et remanet ibi in nocte ipsa et celebrat missam primam ad Presepe. In aurora vadit ad sanctam Anastasiam et cantat ibi primam et missam secundam. Qua finita revertatur ad sanctam Mariam majorem et intrat sacrarium cum cardinalibus diaconibus, subdiaconibus et reliquis ordinibus, et dicta tertia induunt se et processionaliter vadunt ad altare. Deinde missam incipit et post primam orationem diaconi et subdiaconi et alii ordines cum scriniariis faciunt laudes domno pape. Finitis laudibus ascendit ammonem subdiaconus latinus cum subdiacono greco et lecta latina epistola legi(tur) greca. Sic etiam legitur evangelium latinum et grecum.

Expleta vero missa domnus papa coronatur ad portam ipsius ecclesie ab archidiacono cum uno diacono et redit ad palatium Lateranense coronatus. Tunc judices et advocati veniunt ei obviam sub gradibus in porticu, ibique descendit domnus papa, et deposito regno faciunt ei laudes. Deinde ducunt eum per manus judices usque ad gradus ubi est rota porfiretica, ibique presbiteri cardinales sancti Laurentii foris murum faciunt ei laudes. Set judices ducunt eum usque ad cameram. Tunc vero exuunt eum planeta et apposito manto super scapulas sedet in lecto et largitur presbiterium cunctis ordinibus propria manu.

[5.] Postmodum vero sic indutus ducitur a magistro senescalco et magistro pincerna ad mensam juxta cameram in casam majorem que vocatur basilica Leonis III pape. Ad mensam vero legit unus de diaconibus cardinalibus cum pluviali. Circa finem mense scola cantorum cantat sequentiam. Quibus expletis descendunt ad ecclesiam Lateranensem et decantatis ibi vesperis omnes revertuntur ad propria.

[6.] In sollempnitate beati Stephani.

In die sancti Stephani summo mane conveniunt omnes cardinales in palatio et induunt se omnes ordines et domnus papa intrat basilicam sancti Laurentii ibique induit se planeta alba, et descendens de palatio usque ad porticellum, induit regnum et vadit ad ecclesiam beati Stephani coronatus.

[8.] Tunc deposito regno intrat ecclesiam, factaque oratione vadit ad sacrarium et deposita planeta alba induit rubeam et celebrat missam sicut hesterna die. Missa vero finita resumit planetam albam et induit regnum. Cetera vero fiunt sicut hesterno die.

[10.] In Purificatione sancte Marie.

Vadit domnus papa ad sanctam Martinam, cantet tertiam, deinde induit se in ecclesia illa usque ad dalmaticam et induto manto et apposita mitra discalciat se, set planellos reinduit. Interim benedicuntur cerei sive candele a juniori presbitero cardinali. Deinde exit ab ecclesia et ascendit sedem que est pre foribus ipsius ecclesie et largitur populo candelas. Deinde vadit per porticum ad ecclesiam sancti Adriani ad sedem que est post altare, ibique dat candelas episcopis et cardinalibus et aliis clericis sive laicis.

[11.] Sed dum aguntur hec, deferuntur XVIII ymagines beate Marie ex [X]VIII diaconiis ad eandem ecclesiam sancti Adriani, singule diaconie cum ymaginibus suis et clericis. Datis vero cereis primicerius scole cantorum incipit responsorium *Exurge Domine*

1. Même pontificat. — Grégoire de Valmontone, préposé à la garde de ce château, prête serment de fidélité au pape Adrien IV.

2. Ce texte d'*Ordo* se trouve aussi dans la collection de Cencius (LVII, p. 290), mais avec beaucoup de remaniements. Pour faciliter les rapprochements, je reproduis ici la numérotation des chapitres de Cencius, telle que Mabillon l'a établie. Sur cette numérotation, voir l'avis au bas de la page 290 du tome précédent.

Completa [vero [1] a primiceri]is antiphona dicit domnus papa *Oremus* et diac(oni) *Flectamus genua* et *Levate*; domnus papa dicit orationem de collecta. Finita oratione diaconus dicit *Procedamus cum pace*, et omnis chorus respondet *In nomine Christi*.

[12.] Tunc procedunt ymagines et domnus papa sequitur processionem. Cum autem venerit ad portas ipsius ecclesie exuit planellos et nudis pedibus vadit cum cardinalibus usque ad sanctam Mariam majorem; ibique intrat sacrarium et exuit planetam et ablutis pedibus calciat caligas et induit planetam et aurifrisiatam mitram. Diaconi cardinales et subdiaconi exutis planetis induunt dalmaticas et tunicas et ita cum processione vadunt ad altare majus sancte Marie et celebratur missa de more.

[15.] Feria IIII in principio XL.

Domnus papa circa mediam tertiam equitat cum episcopis et cardinalibus ad sanctam Anastasiam, et recepta processione a clericis ipsius ecclesie intrat sacrarium et induit se cum cardinalibus et aliis ordinibus. Interim autem cinis benedicitur a juniori presbitero cardinali. Deinde vadit domnus papa cum cardinalibus et scola cantorum ad sedem post altare, et presentato ei cinere, prior episcoporum imponit sibi cinerem, dicens hec verba : *Memento quia pulvis es et in pulverem reverteris*. Postmodum vero ipsum imponit cinerem episcopis, cardinalibus, et aliis ordinibus.

Quibus expletis primicerius cum scola cantorum incipit responsorium *Exurge Domine*. Quo completo domnus papa dicit *Oremus* et diaconus *Flectamus genua* et alius diaconus *Levate*. Tunc domnus papa dicit orationem de collecta. Qua finita junior diaconus cardinalis dicit *Procedamus cum pace*, et omnis chorus respondet *In nomine Christi*. Deinde precedentibus cunctis in ordine suo domnus papa nudis pedibus cum psalmodia sequitur processionem usque ad sanctam Sabinam.

[16.] Ibique missa de more celebrata, palafridum ascendit et Lateranum revertitur.

[13.] In Annuntiatione, Assumptione et Nativitate sancte Marie.

Domnus papa equitat ad sanctam Martinam et fiunt ibi et in ecclesia sancti Adriani omnia sicut in Purificatione.

[23.] Feria V in Cena Domini descendit domnus papa ad ecclesiam sancti Johannis Lateranensis hora VI,

et facta oratione ante cruces pergit ad secretarium ad ecclesiam sancti Thome cum episcopis, cardinalibus et aliis ordinibus, ibique cantat nonam. Deinde vero induit se usque ad dalmaticam et induunt se cardinales diaconi dalmaticis, presbiteri planetis et mitris. Tunc presentatur domno pape una ampulla cum oleo a subdiaconis et acolitis, et residente ipso in sede sua mittit balsamum in ipsa ampulla et miscet balsamum oleo cum quibusdam palmarum ramusculis. Postmodum autem reponitur ampulla super altare sancti Thome. Quo facto induit se domnus pontifex planeta et mitra aurifrisiata pergitque ad missam, precedentibus septem cereis in VII candelabris cum processione, sicut consuevit in aliis festivis diebus.

[24.] Introitus, Gloria Patri, Kyrieleison, Gloria in excelsis, omnia ista dicantur. Non dicatur symbolum : ita habetur in libro pape Gelasii ; sed nos dicimus simbolum propter consecrationem crismatis. Pacem inter se non dent. Servetur de oblatis, sanguis vero penitus consumatur.

Hireneus : « Absit ut dissonantia festi caritatis et unitatis consonantiam corrumpat. » Omnia signa productius solito pulsentur in classicum. Cantatur Gloria in excelsis Deo sine simbolo atque dicatur Agnus Dei absque osculo.

Quando et a quibus violatur altare sancti Salvatoris.

Post predicationem vero domni pape diaconi cardinales levant mensam de altari et nudato altari ponunt eam in secreto loco, cooperiuntque ipsum altare linteo et post missam per IIII angulos illud sigillant. Cum autem prefatio inchoatur, vadunt diaconi cardinales cum subdiaconis et acolitis pro ampullis adducendis ad benedicendum, precedente cruce, thuribulo et duobus cereis. Ceterum antequam dicatur *Per quem hec omnia, Domine*, etc., pontifex benedicit oleum pro infirmis, sicut in Ordine continetur. Postquam vero dixerit *Pax Domini sit semper vobiscum*, communicat solus pontifex ante altare et diaconi confirmant eum cum calice, illa tantummodo die. Deinde ponit calicem super altare et patenam juxta eum, et continuo cooperit utrumque de sindone munda post corporale expansum. Statimque duo acoliti tenent ampullas involutas cum sindone alba serica in sinistro brachio, ita ut videri possint a medio. Et veniens unus de diaconibus accipit unam ampullam balsamo mixtam et portat archidiacono, et ille defert pontifici ante altare. Tunc pontifex respiciens ad orientem, diacono tenente ampullam ante ipsum in sinistro brachio involutam de sindone, halet ter in ampullam ut intret in conse-

1. Suppléé d'après Cencius.

crationem crismatis, et dicit excelsa voce : *Sursum corda ;* ℟ *Habemus ad Dominum. — Gratias agamus ;* ℟ *Dignum et* et cetera, sicut in Ordine continentur. Completa prefatione benedicit ampullam olei delatam ordine quo supra, et similiter halat in ipsam, sed tacite. Et dicit *Dominus vobiscum*, orationem *Deus incrementorum* etc. Porro ampullam que cum crismate est, statim ut benedicta fuerit cooperiatur ut a nemine videatur. Sed acolito tenente illam omnes per ordinem salutant eam nudam, tam episcopi quam presbiteri et diaconi. Quibus expletis pontifex ablutis manibus venit ante altare et communicat populum ordine suo et servat de sancta in crastinum.

Ipsa vero die scola cum ceteris omne diurnum sine organo canit officium.

[25.] Missa tandem finita pontifex indutus cum ceteris ad palatium in basilica sancti Laurentii revertitur, ibique expoliat se usque ad dalmaticam, et apposita clamide rubea sibi ad collum, sedet. Cubicularii vero ponunt pelvem coram eo et diaconus cardinalis qui servit ei super genua ejus ponit tovaliam cum qua episcopus servit. Duodecim autem subdiaconi manent foris basilicam discalciati et duo hostiarii accipiunt priorem in ulnis et portant eum ante pontificem. Pontifex autem cum aqua tepida lavat pedes ejus et tergit cum linteo ; osculatur pedes et dat ei duos solidos. Sic facit unicuique eorum duodecim.

[26.] Interim primicerius cum cantoribus et cardinalibus et diaconibus cantat vesperum. Quo finito cantat *Dominus Jesus postquam cenavit.*

Sed dum ista geruntur, pontifex presbiterium ita largitur :

episcopo qui servit, III sol. papiensis monete ;

singulis presbiteris ac diaconibus cardinalibus I morabutinum et XII denarios ;

primicerio scole similiter ;

cantoribus scole II sol. singulis.

Manus vero hac die nemini datur. In exitu autem basilice de accepto presbiterio janitoribus quisque largitur II denarios.

[27.] Et exinde vadit indutus ad basilicam Zacharie, ibique depositis indumentis sedent ordinatim cum mitris, lavantes manus super mensam, sicut moris est ; subdiaconus vero legit continue.

[28.] Feria VI in Paraschéven, hora VI,

episcopus ebdomedarius facit officium in basilica Salvatoris. Domnus papa descendit de palatio ad ecclesiam Lateranensem, ibique post altare cum aliis ordinibus se induit et discalciatus pergit cum processione et omnes cum eo cantando psalterium usque ad Sanctam Crucem. Unus vero de cardinalibus reverenter portat ad pectus corpus Domini in capsella corporalium hesterna die reservatum usque ad ecclesiam sancte Crucis. Subdiaconus quoque regionarius crucem stationariam coopertam ad pectus nichilominus defert. Pontifex autem cum ad ecclesiam venerit, oratione ante cruces facta, vadit ad claustrum in capitulo ; ibique ablutis pedibus induit se cum episcopis ac ceteris ordinibus, et rediens ad altare, sedet in cathedra. [29.] Legitur prophetia, et cetera fiunt sicut in Ordine continetur. Peracto *Pater noster qui es in celis*, accipit corpus Domini quod cardinalis adduxerat, et confirmat de vino misso in calice. Finito officio, ita induti redeunt eadem processione sicut prius, tamen calciati, usque ad palatium, cantando residuos psalmos. In camera domnus papa se expoliat, alii autem expoliati recedunt.

[30.] In Sabbato sancto.

Hora VI efficitur novus ignis in atrio ante portas Lateranensis ecclesie et benedicitur a minori diacono cardinali cum incenso et aqua benedicta. Deinde pergunt in ecclesia cum novo igne posito in canna et diaconus dicit : *Lumen Christi*, tribus vicibus. Postmodum [cereus] benedicitur ab ipso diacono. Leguntur XII lectiones latine et XII grece et cantantur tria cantica, *Cantemus Domino gloriose*, *Vinea facta est*, *Adtende celum*. Finito hoc officio, domnus pontifex descendit ad fontem cum diaconis et subdiaconis regionariis, cantando letanias, primicerius cum scola cantando *Sicut cervus* usque in porticum sancti Venantii. Ibi preparato facistorio pontifex sedet. Cardinales autem qui remanserunt in choro, exeunt per posterulam post absidam et intrant per porticum sancti Johannis et veniunt ad presentiam domni pape. Prior autem inclinat se et dicit : *Jube, domine, benedicere*. Pontifex benedicit eum. Progrediens parum facit similiter et benedicit. Tertia vice similiter, et benedicit eum pontifex et dicit : *Ite, baptizate omnes gentes*. Cardinales vero ita induti cum equitibus revertuntur ad titulos suos.

Tunc pontifex surgit et vadit usque ad ecclesiolam sancti Johannis evangeliste et aliquantulum quiescit ibi. Deinde procedit ad fontes et benedicit eos. Hoc facto revertitur ad eandem ecclesiolam, ibique exuit se pallio et planeta et induit brachalia cerata et revertitur ad fontes et baptizat tres parvulos, et junior diaconus baptizat ceteros cum canonicis Lateranensibus. Postmodum pontifex ad locum crismandi revertitur et crismat tres infantes. Sic itaque ablutis manibus cum letania facta a subdiacono regionario regreditur

ad altare ante ecclesiam sancti Prancatii, ibique modicum quioscit et induit planetam.

[31.] Interim vero diaconi cardinales reportant mensam altaris et aptant eam super ipso altari sicut prius fuerat. Pontifex autem cum processione et letania vadit ad altare et celebrat missam. Sed non dicit *Credo in unum Deum*, nec offerendam nec *Agnus Dei* neque communionem. Porro post epistolam ipse pontifex nuntiat alleluia et primicerius cum scola canit eam in pulpito. Ad vesperum autem dicitur alleluia, psalmus *Laudate Dominum omnes gentes*, antiphona *Vespere autem sabbati*, oratio, *Ite missa est* et benedictio.

[32.] In die Pasche.

Mane post primam indutus albo pluviali Romanus pontifex cum diaconis cardinalibus, cum subdiaconis ceterisque minoribus ordinibus dalmaticis et mitris et tunicis indutis et capellanis suis, vadit ad basilicam sancti Laurentii, ubi post orationem induitur usque ad dalmaticam, et exurgens ingreditur [ad] adorandum Salvatorem. Aperit ergo ymaginem, osculatur pedes Salvatoris, dicens alta voce tribus vicibus : *Surrexit Dominus de sepulchro;* et omnes ei respondent : *Qui pro nobis pependit in ligno, alleluia.* Deinde redit ad sedem et dat pacem archidiacono redeunti ab osculo pedum ejusdem ymaginis. Secundus quoque diaconus osculatis pedibus Salvatoris accedit ad pacem summi pontificis et archidiaconi et ponit se in filo. Ceteri vero diaconi cardinales similiter faciunt. Deinde primicerius cum cantoribus eodem modo ad pacem vadit et in filo se dirigit; prior quoque basilice cum subdiaconis similiter; postmodum subdiaconi regionarii cum acolitis et aliis palatinis ordinibus eodem modo pacem faciunt. Interim autem scola canit *Crucifixum in carne* et *Ego sum Alfa et Omega.*

[33.] Completa pace induit planetam albam, pallium et mitram sollempnem; descendensque de palatio usque ad exitum porticelli ubi albus palafridus cum nacco superposito et argenteo freno sollempniter preparatus est sibi. Ab archidiacono imponitur ei regnum et ita coronatus palafridum ascendit et equitat, precedentibus in ordine suo bandulariis, archiepiscopis et episcopis, cardinalibus presbiteris, abbatibus, subdiaconis et diaconis cardinalibus, et subsequentibus prefecto aliisque nobilibus Romanorum, usque ad sanctam Mariam majorem. Cum autem per Merulanam transierit, scriniarius in loco antiquitus constituto ei obviat et alta voce dicit : *Jube, domine, benedicere.* Pontifex benedicit eum, et scriniarius dicit : *In ecclesia beate Marie in hac nocte baptizati sunt tot pueri masculi et tot femine.* Pontifex respondet : *Deo gratias.* Tunc autem scriniarius suscipit a saccellario i bizantium. Similiter fit ad sanctum Petrum in secunda feria.

Perveniente autem pontifice ad porticum sancte Marie, descendit in loco antiquitus constituto, et deposito regno ducitur a judicibus ad ecclesiam, et suscepta processione a canonicis ipsius ecclesie et facta benedictione vadit ad secretarium, exuensque pallium et planetam, posito pluviali super humero, incipit tertiam.

Finita vero tertia, prior episcoporum qui ei servire debet in missa, ductus a duobus subdiaconis ante pontificem et tertio postulata benedictione accedit ad pacem pontificis, et surgens ponit se in ordine ad dextrum latus ejus. Deinde secundus episcopus accedit ad pacem pontificis et porrigens osculum priori suo stat ab alio latere pontificis in filo. Ceteri episcopi faciunt similiter, accedendo ad pacem pontificis et ipsorum episcoporum, ponunt se in filo. Prior quoque presbiterorum cardinalium ductus a duobus subdiaconis ante pontificem et tertio postulata benedictione accedit ad pacem pontificis et episcoporum et dirigit se in filo. Subsecuntur ceteri presbiteri cardinales; prefectus quoque, prefecti navales et majorenti qui vocantur Schola Stimulati, ac ceteri laici majores et minores in ordine suo ad pacem suscipiendam.

Postmodum vero surgunt duo subdiaconi basilicarii et accipientes priorem subdiaconum regionarium per manus, eum addextrant ab introitu secretarii usque in medium atrii ante pontificem. Qui alta voce dicit *Jube, domine, benedicere,* tribus vicibus. Et tertio benedictione suscepta a pontifice subjungit : *Servi domini nostri Jesu Christi,* tribus vicibus; et dicit : *Dompnus N. archidiaconus legat evangelium, I. subdiaconus legat epistolam, B. primicerius et ceteri cantores cantent.*

[34.] His vero expletis surgit pontifex, et resumpta planeta, pallio et mitra, processionaliter vadit ad altare et incipit missam de more.

Post orationem vero, antequam legatur epistola, descendit archidiaconus cum diaconis et subdiaconis et ordinate stant juxta altare, in duobus filis, notariis vero stantibus deorsum in choro cum pluvialibus. Tunc archidiaconus cum diaconis et aliis ordinibus sic incipit laudes alta voce :

Laudes.

Exaudi Christe. Et notarii sic respondent : *Domino nostro pape N. a Deo decreto summo pontifici et universali pape vita.*

Iterum archidiaconus dicit : *Exaudi Christe.* Notarii quoque respondent similiter.

Tertio archidiaconus dicit : *Exaudi Christe*, et notarii respondent sicut prius.

Et archidiaconus dicit : *Salvator mundi*, tribus vicibus, notariis totidem vicibus eis respondentibus : *Tu illum adjuva.*

Et archidiaconus dicit : *Sancta Maria*, duobus vicibus; notarii respondent duobus vicibus : *Tu illum adjuva.*

Archidiaconus dicit: *Sancte Michael* duobus vicibus; notarii respondent : *Tu illum adjuva.*

Eodem modo dicitur : *Sancte Gabriel, sancte Raphael, sancte Johannes, sancte Petre, sancte Paule, sancte Andrea, sancte Stephane, sancte Laurenti, sancte Vincenti, sancte Silvester, sancte Leo, sancte Gregori, sancte Benedicte, sancte Basili, sancte Saba, sancta Agnes, sancta Cecilia, sancta Lucia.*

Et archidiaconus dicit : *Kyrieleison ;* notarii respondent similiter *Kyrieleison.* Iterum archidiaconus dicit *Christe eleison ;* notarii respondent *Christe eleison.* Tertio vero archidiaconus cum diaconis subdiaconis et notariis una voce dicunt *Kyrieleyson.*

Finitis laudibus legitur latina epistola prius et postmodum greca, et evangelium latinum et grecum. In secreta vero, cum prefatio incipit, descendunt duo diaconi cum duobus subdiaconis deorsum et stant in fronte altaris ordinati cum silentio. Quando autem pontifex dicit : *Pax Domini sit semper vobiscum*, nullus ei respondet et tunc diaconi cum subdiaconis revertuntur superius.

[35.] Finita missa coronatur reditque cum processione ad palatium, et acceptis laudibus a cardinali sancti Laurentii ducitur a primicerio et secundicerio in basilicam magnam Leonianam, ubi sunt preparata XI scamna circa mensam pontificis, V presbiteris, V diaconis et primicerio, et lectus ipsius ibidem sollempniter preparatus, in figura XII apostolorum recumbentium circa mensam Christi quando comederunt Pascha. Transiens autem per ipsam basilicam intrat cameram, ubi dato presbiterio sicut in die Natalis Domini surgit et venit ad locum ubi dicitur cubitorum, ibique agnum assum benedicit et exinde redit ad preparatum lectum mense. Tunc pontifex accipie[n]s parum de ipso agno porrigit priori basilicario sedenti in subsellio ante lectum ipsius, dicens : *Quod facis fac citius. Sicut ille accepit ad dampnationem, tu accipe ad remissionem.* Reliquum vero agni distribuit discumbentibus et aliis circumstantibus.

In dimidio vero convivii surgit unus de diaconis cardinalibus ex mandato archidiaconi et legit ad mensam. Cantores autem prosam canunt que sit conveniens Pasche, ex mandato pontificis.

Finito autem convivio descendit in ecclesiam Lateranensem ad secretarium et inde redit ad vesperas. Et sicut continetur in antiphonario celebratis tribus vesperis in basilica Salvatoris et ad fontes atque ad sanctam Crucem, revertitur ad porticum sancti Venantii, ibique sedet cum episcopis, cardinalibus, ceterisque ordinibus et aliis tam clericis quam laicis in terra residentibus. Deinde propinatur sibi claretum et omnibus circumsedentibus ab architriclino et aliis pincernis.

[36.] Interim vero cantores surgunt et canunt prosam grecam hujusmodi :

« Pasc[h]a yeron ymin symeron anadedicte,
» Pascha kenon, agion,
» Pascha misticon,
» Pascha pansevasmoyn,
» Pascha Cristu tu lithrotu,
» Pascha amomon,
» Pascha mega,
» Pascha ton pyston,
» Pascha tas pylas ymin tu paradisu anaeoxan,
» Pascha pantas anaplaston vrotus,
» Kenon papa Christe filaxon. »

Et his decantatis omnes ad propria revertuntur.

[37.] In secunda feria post Pascha.

Summo mane domnus pontifex congregatis omnibus palatinis ordinibus ad palatium descendit et equitat per viam sacram ad sanctum Petrum, ibique celebrata missa de more, coronatur ad gradus et preparatis arcubus cum ingenti processione clericorum undique concurrentium cum incenso, et Judeis in constituto loco legem suam presentantibus laudesque facientibus, et jactu in vulgus, per viam sacram ad palatium coronatus revertitur,

[38.] ibique factis laudibus cardinalium et judicum et dato presbiterio absque manibus celebrat convivium in basilica Leoniana.

Hac die domnus papa dat cirotecas cum quibus cantat missam archipresbitero sancti Petri. Descendit postmodum ad ecclesiam Lateranensem, et celebratis ibi tribus vesperis et propinato clareto sicut hesterno die omnes leti recedunt.

[62.] Sabbato in albis.

Statio ad sanctum Johannem Lateranensem. Cum domnus papa celebrat missarum sollempnia et *Agnus Dei* cantatur a primicerio et scola cantorum, distribuit agnos confectos cera et crismate per episcopos, cardinales et alios tam clericos quam laicos, hac ratione ut sicut filii Israel in Egipto positi precepto Domini de

sanguine immaculati agni in liminibus domorum scripserunt hoc signum XI ne ab angelo percuterentur, ita et nos de sanguine passionis immaculati agni Xⁱ debemus hoc signum scribere in limine domorum nostrarum per fidem, ne a diabolo et a vitiis percutiamur et a potestate diaboli liberemur; vel propter infantes noviter baptizatos in ecclesia deponentes veterem tunicam, qui annuntiant Alleluia id est gloriam beatitudinis celestis patrie; vel quia quicumque habebit de cera predictorum agnorum et ex ea in domo sua crucem habuerit vel secum portaverit, non ledetur ab aliquo fantastico spiritu vel a tonitruo.

27. — De acquisitione Corclani. — (Cenc. XCVIII. p. 385).

28. — Carta Buccaleonis de eadem re. — (Cenc. XCIX, p. 385).

29. — Exemplum cartule Stephanie matris Buccaleonis de eadem re. — (Cenc. C, p. 386).

30. — Transcriptum cartule Odonis de Poli de tota terra sua quam beato Petro et sancte Romane ecclesie in proprietatem donavit in perpetuum. — (Cenc. CI, p. 387).

31. — Exemplum alterius cartule de eadem re. — (Cenc. CII, p. 388).

32. — Exemplum cartule venditionis duorum molendinorum apud sanctam Christinam positorum, facte a filiis Ugolini comitis de Calmaniare. — (Cenc. CIII, p. 388).

33. — Aliud transcriptum cartule quam predicti comites I. et B. de tota terra sua beato Petro et domno pape fecerunt. — (Cenc. CIV, p. 389).

34. — Aliud transcriptum cartule domni pape de eadem terra quam eisdem comitibus in beneficium concessit. — (Cenc. CV, p. 389).

35. — Scriptum conventionis inter domnum Adrianum papam IIII et Urbevetanos. — (Cenc. CVI, p. 390).

36. — Exemplum cartule permutationis de Brittis et Monte sancti Johannis. — (Cenc. CVII, p. 391).

37. — Exemplum alterius cartule de eadem re. — (Cenc. CVIII, p. 392).

38. — Exemplum alterius cartule de eadem re. — (Cenc. CIX, p. 392).

39. — Exemplum alterius cartule de eadem re. — (Cenc. CX, p. 393).

40. — Exemplum alterius cartule de eadem re. — (Cenc. CXI, p. 394).

41. — De tenimento de Bottonibus [1].

In nomine Domini. Anno dominice incarnationis M°C°LVI, anno II pontificatus domni Adriani IIII pape, indictione V, mense octubri die XXI. Nos quidem Leonardus archipresbiter sancte Marie castri Brittorum et Bretus vicecomes eiusdem castri, ante presentiam domni Gregorii dativi et domni Pauli bliviothecarii judicum, qui sumus procuratores domni Raynaldi, Landulfi atque Laudonis, suorum nepotum, pro ipsis et Adinulfo fratre eorum qui his commisit, qui omnes nobis commiserunt et sacramenta sese observaturos nobis fecerunt, coram suprascriptis judicibus et scriniario, bona nostra voluntate in pignus ponimus et obligamus mandato dictorum dominorum tibi Cencio Babilioine tuisque heredibus vel cui tibi secundum suprascriptum tenorem largiri et concedere placuerit, idem tenimentum de Bottonibus [2], cum terris, vineis, olivis et aliis arboribus et gualdum cum valle, ortis et olivis in circuitu sancte Marie et rocca [3] sancte Marie, clusam de Taurellis, terram Tornarie sancte Marie et planum de aquimolis sancte Marie; omnia ista suprascripta tenimenta tibi obligamus cum introitibus et exitibus suis, omnibus eorum pertinentiis, cum arboribus fructiferis et infructiferis, pro eo quod mutuas nobis etiam dedisti ipsis dominis xxx libras affortiatorum, que dantur creditoribus pro illis dominis, quos imperatori pro liberatione hujus castri dederunt, ad terminum trium stationum; pro lucro horum affortiatorum lucreris ista tenimenta; hoc quidem tenore, si in fine trium stationum reddiderimus has xxx libras affortiatorum istius monete si tunc ierit, vel alterius, ad hanc stationem cartula vera sit et ad nos revertatur. Si discordia de moneta oritur, sit sicut diu [4] consanguinee ex parte dominorum et diu ex parte tua composuerint, ita pro rato habeatur, tamen habeas fructum messurarum et cultorum. Quod

1. 21 octobre 1156. — L'archiprêtre et le vicomte de Monte Libretti engagent, au nom de leurs seigneurs, la terre de Monte Libretti, pour une somme de trente livres à eux prêtée pour payer à Frédéric Barberousse la rançon de leur seigneurie. — Dans le titre, lire *Brittonibus*, au lieu de *Bottonibus*; v. la note suivante.

2. Lisez *Brittonibus*, car il est clair qu'il s'agit du domaine mentionné plus haut, *idem tenimentum*, c'est-à-dire de Monte Libretti, nom qui vient non de Bretons quelconques, mais des Bruttii du temps des Antonins. Nibby, *Diutorni*, t. II, p. 348.

3. *Cod.* rosca.

4. Passage altéré et inintelligible.

si in fine trium stationum non fuerit tibi soluta, hoc pretium sit ad terminum trium mensium ad lucrum omni mense per libram reddendum IIII affor. Quod si in fine illorum trium mensium non fuerit soluta, hoc mutuum cum istis usuris componamus pro pena legitimum promissum suprascriptum mutuum duplum; et in antea procedat, et nos tam pro nobis quam pro nostris heredibus tibi tuisque heredibus observare et reddere promittimus. Si non fecerimus, componamus pro pena legitimum promissum suprascriptum mutuum duplum et soluta pena car(tula) firma permaneat. Quam scribere rogavimus Girinum scriniarium sancte Romane ecclesie in mense et indictione suprascripta V.

Signum ++ manuum suprascriptorum Leonardus archipresbiteri et Breti permisi atque mandavi et voluntate dictorum dominorum hujus carte rogatorum. + Gottifredus domni Azzonis testis, Sassolinus, Jannittus de Petro, Johannes Butefalis, Jaquintus de Zappa et Johannes Zacca, Enricus Ericiseni Oritti. Ego Cirinus scriniarius sancte Romane ecclesie complevi et absolvi.

42. — De hospitali sancti Geminiani[1].

In nomine domini nostri Iesu Christi, M°C°V°, indictione XIII. Matilda Dei gratia si quid est. Si loca divino cultui mancipata continuis curamus prodesse beneficiis, ad presentis vite emolumentum et ad perpetue vite bravium pervenire minime dubitamus. Quapropter notum esse volumus omnibus nostris fidelibus tam futuris quam presentibus nos hospitale sancti Geminiani juxta Alpem positum nostra in tutela atque defensione recepisse. Quod omnimodo segregatum a jussione ac potestate Mutinensis et Regini episcopi necnon et Fraxinori abbatis, atque prorsus ab omnibus secularibus potestatibus esse volumus, nisi tantummodo Romane ecclesie, cui deinceps subditum esse sancimus. Precipientes itaque precipimus ut nullus episcopus, abbas, marchio, comes aut aliqua nostre potestatis magna vel parva persona predictum hospitale inquietare vel molestare in aliquo presumat. Si quis vero presumptor aut temerator hujus nostre pagine, quod absit, extiterit, sciat se nostram malam voluntatem incurrere et penam c librarum camere nostre componere. Quod ut verius credatur et firmius teneatur, hanc presentem paginam propriis confirmantes manibus sigilli nostri impressione insigniri jussimus. Actum est hoc in Foxana, per manum Johannis diaconi capellani

Sceau : buste de Mathilde, entouré de l'exergue + MATILDIS DEI GRATIA SI QVID EST

in presentia bonorum hominum Lombardie et Tuscie, videlicet comitis Alberti, Ragimundi de Basio, Saxonis de Bibianellis, Gerardi Bosonis et filiorum Rozonis et Sismundi Luc(ensis) advocati, Rodulfi Henrici filii et fratrum eius, Waldi Villani filius, Guillelmi de Gragnano et aliorum quamplurium.

+ Ego Hubaldus judes subscripsi. Ego Bonus judes sacri palatii interfui et subscripsi. Ego Odaldus causidicus (*un signe*) interfui et subscripsi.

Autenticum istius habet Albertus archipresbiter de Robiano. Et ego Boso diaconus cardinalis sanctorum Cosme et Damiani vidi illud apud plebem de Loppia cum Manfredo canonico sancti Martini Lucensis et plebano ipsius plebis, III kal. dec. pontificatus domni Alexandri pape III, anno II.

43. — De rocca Sancti Stephani et medietate Progeni et Reppesini pignori obligata domno pape pro centum libris et solidis V affortiatorum. — (Cenc. CXII, p. 394).

44. — Juramentum hostiariorum Lateranensis palatii. — (Cenc. CLVIII, p. 419[1]).

45. — Mandatum camerarii domni pape[2]. — (Cenc. CLIX, p. 420).

46. — Transcriptum cartule transactionis quam fecit Cezzo de Damiano domno pape Adriano super quibusdam possessionibus et rebus positis in castro de Orcla. — (Cenc. CXIII, p. 395).

47. — Transcriptum cartule de Raiani acquisitione. — (Cenc. CXIV, p. 396).

48. — Transcriptum cartule de uno molendino apud Sanctam Christinam. — (Cenc. CXV, p. 397).

49. — Transcriptum cartule de donatione Raynaldi Senebaldi de Donadeo. — (Cenc. CXVI, p. 397).

1. Foxana, 1105, vidimé par le cardinal Boson, le 29 novembre 1160, à Loppia. — Fondation, par la comtesse Mathilde, de l'hôpital S. Geminiano, dans l'Apennin, au-dessus de Lucques.

1. 22 décembre 1157. — Dans le texte de Cencius la date a été changée.

2. Cette pièce est ici, comme la précédente, au nom du camérier Boson.

50. — De duabus plattis lignorum que populus Hostiensis debet singulis annis in Natale et Pascha domno pape, si in Urbe fuerit. — (Cenc. CXVII, CXVIII, p. 398, 399).

51. — De medietate civitatis tusculane data Jonathe in feudum, que post mortem ejus debet ad Romanam ecclesiam libere reverti. — (Cenc. CXIX, p. 399).

52. — Qualiter Gualganus de Sculcula[1] recognovit castrum ipsum juris beati Petri esse et habere illud in custodia. — (Cenc. CXX, p. 400).

53. — Privilegium quod imperator Constantinus dedit beato Petro et propria manu super corpus ejus confirmavit[2].

54. — Actio inter domnum papam Paschalem et Henricum imperatorem IIII. — (Cenc. CXXXV, p. 409).

Juramentum baronum Henrici imperatoris. — (Cenc. CXXXVI, p. 410).

Conventio ex parte domni pape Paschalis. — (*Ibid.*).

Juramentum Petri Leonis. — (Cenc. CXXXVII, p. 410).

Juramentum Henrici imperatoris[3]. — (Cenc. CXXXVIII, p. 410).

Juramentum cardinalium per vim. — (Cenc. CXXXVIIII, p. 412).

Paschalis papa II irritat quod promisit.

Scripta que in territoriis in quibus cum multitudine clericorum et civium Urbis et totius provincie custodiebamur, pro libertate Ecclesie, pro absolutione captivorum omnium et pro excidio quod Ecclesie, Urbi et universe provincie superincubante undique gladio imminere videbatur, de electione seu investituris personarum facta sunt, videlicet ut electione libere facta sine vi vel aliqua simonia consensu regis faccultatem habeat rex investiendi per virgam et anulum, et electus a clero et populo non consecretur nisi a rege investiatur, ego canonica censura casso omnino et irrita judico et anathemate et sub dampnatione perpetuo permanere decerno, uti nullius unquam auctoritatis sint et nullius bone memorie. Ea vero que sacri Apostolorum canones et Anthiocenum atque universalia concilia et predecessores nostri et precipue felicis memorie domnus Gregorius et Urbanus de his prohibuerunt, dampnaverunt, instituerunt et firmaverunt, ego prohibeo, dampno, constituo et confirmo, et me illorum sanctiones profiteor servaturum.

Viennensi archiepiscopo[1].

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri G. Viennensi archiepiscopo apostolice sedis legato salutem et apostolicam benedictionem. Si constantiam tuam seva illa barbaries minis, blanditiis aut aliis modis temptat inflectere, prudentia tua immobilis perseveret. Si enim in viridi ligno factum est sic, quid fiet in aliis? Si in capite sic perpetratum est, quid agetur in membris? Igitur, frater karissime, in tuo bono incepto constanter et viriliter Domino prestante permaneas; mine, blandimenta, vel alii suasionis aut dissuasionis modi providentiam tuam non moveant; set ita Domino auxiliante perdura ut aliis tua constantia salutaris perseverantie sit exemplum. Que cognoscere postulasti hec sunt:

Scripta que in tentoriis, in quibus cum multitudine clericorum *et cetera ut supra.*

Epistola Viennensis archiepiscopi.

Domino sancto et dulcissimo patri Paschali pape W. Viennensis archiepiscopus et apostolice sedis legatus et ceteri archiepiscopi, episcopi, abbates, qui Viennensi affuimus concilio, debitam subjectionem et obedientiam. Sancte pietatis vestre mandata sequentes apud Viennam convenimus, ibique cooperante gratia Spiritus sancti de investituris, de captione vestra et vestrorum, de proditione et perjuriis regis, de pessimo illo pacto et privilegio quod a vestra majestate violenter extorsit, tractare diligenter curavimus. Affuerunt legati regis, litteras bullatas quasi de parte vestra ad eum missas audacter et publice pretendentes, in quibus erga eum vester affectus pacis et concordie et perfecte amicitie significabatur. Quas nimirum litteras post concilium quod in preterita ultima quadragesima Rome celebrastis se recepisse et sibi missas idem rex testabatur. Cumque super his multa nobis incuteret admiratio, memores tamen litterarum illarum quas humilitati nostre de bona justitie perseverantia miseratis, et totius sancte Ecclesie et nostre fidei ruinam certissimam evitare cupientes, ad Dei honorem et nostrorum animati, canonicam viam aggressi sumus. Igitur dictante Spiritu sancto investituram omnem rei ecclesiastice de manu laica heresim judicavimus

1. La localité indiquée ici est bien plutôt Sgurgola, dans la montagne, en face d'Anagni, que celle que j'ai marquée dans la note au texte de Cencius.

2. La fausse donation de Constantin.

3. Cette pièce est écourtée chez Albinus; Cencius la donne au complet.

1. Juillet 1112. — Jaffé, 6325.

esse, scriptum illud quod rex a vestra simplicitate extorsit dampnavimus, in ipsum regem nominatim et sollempniter et unanimiter sententiam anathematis injecimus.

Et nunc, domine Pater, vestram, sicut dignum est, majestatem suppliciter exoramus, ut quod pro sancte catholice fidei robore, pro Dei et vestro honore fecimus auctoritate apostolica confirmetis. Cuius confirmationis augmentum per apertas litteras nobis significare dignemini, quas etiam, ut gaudium nostrum sit plenum, alter alteri destinare possimus. Et quoniam principum [1] terre pars maxima et universa fere populi multitudo in hac re nobiscum sentit, in remissionem peccatorum suorum omnibus injungatis ut, si necesse fuerit, auxilium nobis et patrie unanimiter ferant. Illud autem cum debita reverentia vestre suggerimus pietati, quia si nobiscum in his steteritis, [si], sicut rogamus, confirmaveritis, si deinceps ab ipsius crudelissimi tyranni et nuntiorum eius litteris, locutione, muneribus, abstinueritis, unanimiter nos, sicut decet, habebitis fideles et filios. Si vero, quod minime credimus, aliam viam aggredi ceperitis et nostre parvitatis assertiones predictas roborare nolueritis, propitius sit nobis Deus, quia nos a vestra subjectione et reverentia repelletis.

Professio fidei Paschalis pape in concilio Lateranensi.

Anno ab incarnatione domini nostri M°C°XII, indictione V, anno pontificatus domni pape Paschalis II XIII, mense martio, XV kal. aprilis, celebratum est concilium Rome, Lateranis, in basilica Constantiniana. In quo cum domnus papa P. presidisset cum archiepiscopis et episcopis et cardinalibus et abbatibus et varia multitudine clericorum et laicorum, ultima die concilii, facta coram omnibus professione catholice fidei ne quis de fide ipsius dubitaret, dixit : « Amplector omnem divinam scripturam, scilicet Veteris et Novi Testamenti, Legem a Moyse scriptam et a sanctis prophetis; amplector IIII evangelia, VII canonicas epistolas, epistolas gloriosi doctoris Pauli apostoli, sanctorum Apostolorum canones, IIII universalia concilia, Nicenum, Ephesinum, Constantinopolitanum, Calcedonense, et Antiocenum concilium et decreta sanctorum patrum Romanorum pontificum, et precipue decreta domini nostri [2] pape Gregorii et beate memorie pape Urbani. Que ipsi laudaverunt laudo; que ipsi tenuerunt teneo; que confirmaverunt confirmo; que dampnaverunt dampno; que reppulerunt repello et que interdixerunt interdico; que prohibuerunt prohibeo. In his semper perseverabo. »

Qualiter cassatum est illicitum privilegium.

Quibus expletis surrexit pro omnibus G. Hengolismensis episcopus, apostolice sedis legatus in Equitania, et communi assensu domni pape Pascalis totiusque concilii coram omnibus legit hanc scripturam :

« Privilegium illud, quod non est privilegium set vere debet dici pravilegium, pro liberatione captivorum et Ecclesie a domno papa Paschali per violentiam Henrici regis extortum, nos omnes in hoc sancto concilio cum domno papa congregato canonica censura et ecclesiastica auctoritate, judicio sancti Spiritus, dampnatum et irritum esse judicamus atque omnino cassamus, et ne quid auctoritatis et efficacitatis habeat, penitus excommunicamus. Ideo autem dampnatum est quia in eo privilegio continetur quod electus canonice a clero et populo a nemine consecretur nisi prius a rege investiatur, quod est contra Spiritum sanctum et canonicam institutionem. »

Perlecta vero hac carta acclamatum est ab universo concilio : « Amen, amen. Fiat, fiat. »

Omnes isti interfuerunt concilio.

Archiepiscopi vero et episcopi, presbiteri quoque et diaconi cardinales qui interfuerunt ipsi concilio hii sunt :

C. Sabinensis, P. Portuensis, L. Hostiensis, C. Prenestinus et I. Tusculanus episcopi;

Patriarcha Venetus;

S. Capuanus, L. Beneventanus, Amalfitanus, Reginus, Ydrontinus, Brundusinus, Consanus, Girontinus, Rousanus archiepiscopi;

G. Hengolermensis, G. Legionensis et legatus pro Bituricensi et Viennensi archiepiscopis;

R. Vulterrensis, G. Senensis, R. Populioniensis, G. Terracinensis et G. Siracusanus pro omnibus Siculis, G. Troianus, Bruno Signiensis et alii fere centum episcopi;

Presbiteri etiam cardinales : B. tituli sancti Marci, R. tituli sancti [1] Eusebii, R. tituli sancte Prisce, G. tituli sanctorum Apostolorum, B. tituli sancti Petri ad Vincula, A. tituli sancti Clementis, R. tituli sancti Laurentii in Damaso, I. tituli sancte Cecilie, B. tituli sancti Martini, T. tituli sanctorum Iohannis et Pauli, G. tituli sancti Grisochoni, R. tituli sanctorum Petri

1. *Cod.* principium.
2. *Cod.* nostre.

1. *Cod.* sancte.

LXIV. LES MÉTÈQUES ATHÉNIENS. Étude sur la condition légale et la situation morale, le rôle social et économique des étrangers domiciliés à Athènes, par M. Michel CLERC . . . . . 14 fr.

LXV. ESSAI SUR LE RÈGNE DE L'EMPEREUR DOMITIEN, par M. Stéphane GSELL. . . . . 12 fr.

LXVI. ORIGINES FRANÇAISES DE L'ARCHITECTURE GOTHIQUE EN ITALIE, par M. C. ENLART (*avec 131 figures dans le texte et 34 planches hors texte*). . . . . 20 fr.
Ouvrage couronné par l'Académie française (prix FOULD).

LXVII ORIGINE DES CULTES ARCADIENS, par M. BÉRARD (*avec 17 figures dans le texte*). . . . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXVIII. LES DIVINITÉS DE LA VICTOIRE EN GRÈCE ET EN ITALIE D'APRÈS LES TEXTES ET LES MONUMENTS FIGURÉS, par M. André BAUDRILLART (*avec une figure dans le texte*). . . . . 3 fr. 50

LXIX. CATALOGUE DES BRONZES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES, par M. A. de RIDDER (*avec 5 planches en héliogravure et 13 bois*). . . . . 8 fr.

LXX HISTOIRE DE BLANCHE DE CASTILLE, par M. Elie BERGER. 12 fr.
Ouvrage couronné par l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres (1er grand prix GOBERT).

LXXI. LES ORIGINES DU THÉATRE LYRIQUE MODERNE, par M. Romain ROLLAND (*avec planches de musique*). . . . . 10 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (prix KASTNER-BOURSAULT).

LXXII. LES CITÉS ROMAINES DE LA TUNISIE, par M. J. TOUTAIN (*avec deux cartes en couleurs*). . . . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXIII. LA RECONSTITUTION DU POUVOIR TEMPOREL AU XVe SIÈCLE. L'ÉTAT PONTIFICAL APRÈS LE GRAND SCHISME, par M. J. GUIRAUD (*avec cartes*). . . . . 14 fr.

LXXIV CATALOGUE DES BRONZES TROUVÉS SUR L'ACROPOLE D'ATHÈNES, par M. A. DE RIDDER (*avec trois cent quarante figures intercalées dans le texte et huit héliogravures hors texte*). Un beau volume sur papier de luxe. . . . . 25 fr.

LXXV-LXXVI. LOUIS XII ET LUDOVIC SFORZA, par M. L.-G. PÉLISSIER. Trois forts volumes. . . . . 30 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (2e prix GOBERT).

LXXVII LES MINES DU LAURION DANS L'ANTIQUITÉ, par E. ARDAILLON. Contenant vingt-six gravures dans le texte, une planche en phototypie et deux similigravures hors texte, plus une carte du Laurion en six couleurs. . . . . 12 fr. 50

LXXVIII. MANTINÉE ET L'ARCADIE ORIENTALE, par G. FOUGÈRES. Contenant quatre-vingts gravures dans le texte, six héliogravures, un plan de Mantinée hors texte et deux cartes en six couleurs. . . . . 20 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (prix BORDIN).

LXXIX. ETUDE SUR THÉOCRITE, par Ph.-E. LEGRAND. . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXX. LES ARCHIVES DE LA CHAMBRE APOSTOLIQUE AU XIVe SIÈCLE, par Joseph DE LOYE. 1re partie : Inventaire. . . . . 8 fr.

LXXXI. LE BAS-RELIEF ROMAIN A REPRÉSENTATIONS HISTORIQUES. Étude archéologique, historique et littéraire, par M. Edmond COURBAUD (*contenant 18 gravures, dont 5 hors texte en phototypie Berthaud*). . . . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix DELALANDE-GUÉRINEAU).

LXXXII. ESSAI SUR SUÉTONE, par Alcide MACÉ. . . . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXXIII. ETUDE SUR LES GESTA MARTYRUM ROMAINS, par Alb. DUFOURCQ (*contenant six grav. hors texte en phototypie*). 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (prix BORDIN).

LXXXIV. CARTHAGE ROMAINE (146 av. J.-C., 698 ap. J.-C.), par Aug. AUDOLLENT (*contenant trois cartes en noir et en couleurs, dont deux hors texte*). . . . . 25 fr.

LXXXV. CATALOGUE DES VASES PEINTS DU MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES, par MM. Maxime COLLIGNON et Louis COUVE. . . 25 fr.

LXXXV *bis*. CATALOGUE DES VASES PEINTS. — Index. . . . . 3 fr.

LXXXVI. LES PRÉLIMINAIRES DE LA GUERRE DE CENT ANS. — LA PAPAUTÉ, LA FRANCE ET L'ANGLETERRE (1328-1342), par Eugène DÉPRÉZ. . . . . 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix GOBERT).

LXXXVII L'ILE TIBÉRINE DANS L'ANTIQUITÉ, par M. BESNIER. 12 fr. 50

LXXXVIII. LE COMMERCE ET LES MARCHANDS DANS L'ITALIE MÉRIDIONALE AU XIVe SIÈCLE, par Georges YVER. . . . . 12 fr.

LXXXIX. ESSAI SUR LE RÈGNE DE L'EMPEREUR AURÉLIEN, par M. Léon HOMO . . . . . 12 fr.

XC L'ITALIE MÉRIDIONALE ET L'EMPIRE BYZANTIN DEPUIS L'AVÈNEMENT DE BASILE Ier JUSQU'A LA PRISE DE BARI PAR LES NORMANDS (867-1071), par M. Jules GAY. . . . . 20 fr.

XCI. RECUEIL DES INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES DE L'ATHOS, recueillies par MM. G. MILLET, J. PARGOIRE et L. PETIT. — *Première partie* contenant cinquante-six figures dans le texte, onze planches hors texte et de nombreuses reproductions. . 15 fr.

XCII. LA SCULPTURE ATTIQUE AVANT PHIDIAS, par M. Henri LECHAT. Quarante-huit figures dans le texte. . . . . 20 fr.

XCIII LE CULTE D'APOLLON PYTHIEN A ATHÈNES, par M. G. COLIN. Trente-neuf gravures et deux planches hors texte. . . 10 fr.

APPENDICE I. CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ILE DE DÉLOS (1893-1894), par MM. M.-E. ARDAILLON et H. CONVERT. Notice et trois feuilles grand aigle (0,80 × 0,95) à l'échelle de 1/2 000e en quatre couleurs . . . . . 25 fr.
Collée sur toile et pliée au format de la notice in-4° raisin. 38 fr.
Collée sur toile et montée sur gorges et rouleaux. . . 40 fr.

DEUXIÈME SÉRIE (format grand in-4° raisin, sur deux colonnes), publiée ou analysée d'après les manuscrits originaux du Vatican et de la Bibliothèque nationale. — Le prix de souscription est établi à raison de 60 centimes par chaque feuille de texte et 1 franc par planche de fac-similé. Aucun fascicule n'est vendu séparément.

ÉTAT DE LA PUBLICATION AU 1er MAI 1905

OUVRAGES EN COURS DE PUBLICATION

6° LE LIBER CENSUUM DE L'ÉGLISE ROMAINE, texte, introduction et notes, par M. Paul FABRE, ancien membre de l'Ecole française de Rome, continuée par Monseigneur L. DUCHESNE. — *N. B.* Cet ouvrage formera environ 130 à 150 feuilles, divisées en deux volumes. — Les cinq premiers fascicules ont paru. Prix : **56** fr. **85**. Le sixième fascicule est en préparation.

9° LES REGISTRES DE GRÉGOIRE IX (1227-1241), par M. L. AUVRAY, archiviste-paléographe, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes et sera publié par livraisons de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage complet formera environ 151 à 160 feuilles. — Les sept premiers fascicules, dont cinq forment le tome I complet, sont en vente. Prix : **70** fr. **50**. — Le huitième fascicule est sous presse.

1° LES REGISTRES D'INNOCENT IV (1243-1254), par M. Elie BERGER, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné à l'auteur, pour cet ouvrage, le *Premier Prix Gobert* (séance du 1er juin 1888). — *N. B.* Ce grand ouvrage paraît par fascicules de 20 à 25 feuilles. Il se composera de 270 à 300 feuilles environ, formant 4 beaux volumes. — Les tables, formant un volume à part, sont en cours de publication. Prix des trois premiers volumes : **115** fr. **50**.

15° LES REGISTRES D'ALEXANDRE IV (1254-1261), par MM. BOUREL DE LA RONCIÈRE, DE LOYE et COULON, anciens membres de l'Ecole française de Rome. — Les Registres d'*Alexandre IV* formeront deux volumes. — Ils seront publiés par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage entier se composera de 200 feuilles environ. — Les quatre premiers fascicules ont paru. Prix : **36** fr. **75**. — Le cinquième fascicule est sous presse.

13° LES REGISTRES D'URBAIN IV (1261-1264), par M. J. GUIRAUD, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes dont un est occupé par le Registre dit Caméral. — L'ouvrage complet formera 160 à 180 feuilles environ. — Le *Registre dit Caméral* (tome I complet) a paru. — Les quatre premiers fascicules du *Registre ordinaire* (tome II complet), les cinquième, sixième, septième et huitième fascicules (tome III complet) ont paru. Prix total : **87** fr. **45**. — Sous presse le neuvième et dernier fascicule.

11° LES REGISTRES DE CLÉMENT IV (1265-1268), par Edouard JORDAN, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera un volume, et sera publié par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. L'ouvrage complet formera 70 feuilles environ. — Les quatre premiers fascicules ont paru. Prix : **33** fr. — Le cinquième fascicule est sous presse.

12° LES REGISTRES DE GRÉGOIRE X ET DE JEAN XXI (1271-1277), par MM. J. GUIRAUD et L. CADIER, anciens membres de l'Ecole française de Rome. — *Les Registres de Grégoire X et de Jean XXI* (réunis en une seule publication) formeront un beau volume. — Ils seront publiés par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage entier se composera de 60 feuilles environ. — Les trois premiers fascicules ont paru. Prix : **26** fr. **10**. — Le quatrième fascicule est sous presse.

14° LES REGISTRES DE NICOLAS III (1277-1280), par M. Jules GAY, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera un volume et paraîtra en quatre fascicules. — Il formera environ 60 feuilles comprenant, avec les bulles, une introduction, un appendice et les tables. — Les deux premiers fasc. ont paru. Prix : **15** fr. **60** — Le troisième fascicule est sous presse.

16° LES REGISTRES DE MARTIN IV (1281-1285), par les MEMBRES DE L'ECOLE FRANÇAISE DE ROME. *Les Registres de Martin IV* formeront un volume et paraîtront en quatre fascicules. — L'ouvrage formera environ 80 feuilles. — Le premier fascicule a paru. Prix : **8** fr. **50**. — Le deuxième fascicule est sous presse.

5° LES REGISTRES DE NICOLAS IV (1288-1292), par Ernest LANGLOIS, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — *N. B.* Cet ouvrage formera environ 120 feuilles, divisées en deux volumes. — Les neuf premiers fascicules sont en vente. Prix : **97** fr. **80**. — Le dixième et dernier fascicule, devant contenir l'introduction, l'errata et le titre, est sous presse.

4° LES REGISTRES DE BONIFACE VIII (1294-1303), par MM. Georges DIGARD, Maurice FAUCON et Antoine THOMAS, anciens élèves de l'Ecole des Chartes, membres de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes et sera publié en 260 feuilles de texte environ. — Les quatre premiers fascicules, le cinquième, le sixième, le septième et le huitième sont en vente. — Le quatrième est sous presse. Prix des sept fascicules : **69** fr. **60**.

2° LES REGISTRES DE BENOIT XI (1303-1304), par M. Ch. GRANDJEAN, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera un beau volume. Il est publié par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage se composera de 80 à 100 feuilles. Les quatre premiers fascicules sont en vente. Prix : **43** fr. **80**. — Le cinquième et dernier fascicule est sous presse.

(A suivre.)

OUVRAGES COMPLÈTEMENT TERMINÉS

3° LE LIBER PONTIFICALIS texte, introduction et commentaire par Monseigneur **L. Duchesne**, membre de l'Institut. — Deux beaux volumes (*avec un plan de l'ancienne basilique de Saint-Pierre, et sept planches en héliogravure*) (*épuisé*). . . . . 200 fr.

N. B. — Il ne reste que quelques exemplaires qui ne se vendent qu'avec la collection complète de la 2e série in-4° de la *Bibliothèque des deux Ecoles*.

7° LES REGISTRES D'HONORIUS IV (1285-1287), par M. **Maurice Prou**, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Un beau volume. . . . . 50 fr.

8° LA NÉCROPOLE DE MYRINA Texte et notice sur les fouilles archéologiques exécutées par l'Ecole française d'Athènes, de 1880 à 1882, suivis d'un Catalogue des terres cuites et autres antiquités de Myrina, exposées au Musée du Louvre, par MM. **E. Pottier, Salomon Reinach** et **A. Veyries**, anciens membres de l'Ecole française d'Athènes. — Deux beaux volumes, dont un de texte, avec de nombreuses figures sur bois et un de 52 planches (dont 51 héliogravures Dujardin sur *papier de Chine* et une carte coloriée). . . . 120 fr.

10° FOUILLES DANS LA NÉCROPOLE DE VULCI par M. **Stephane Gsell**, ancien membre de l'Ecole française de Rome, professeur à l'Ecole supérieure des lettres d'Alger. — Un beau volume de 568 pages avec 101 vignettes dans le texte, une carte et 23 planches (*Tiré à petit nombre*). . . . . 40 fr.

N. B. — *Les numéros placés en tête des ouvrages ci-dessus indiquent l'ordre dans lequel ils sont publiés dans la collection.*

TROISIÈME SÉRIE — Format grand in-4° raisin — XIVe SIÈCLE

LETTRES DES PAPES D'AVIGNON SE RAPPORTANT A LA FRANCE

Publiées ou analysées d'après les registres du Vatican par les anciens membres de l'Ecole française de Rome

TABLEAU DE LA PUBLICATION

1° **JEAN XXII (1316-1334)**, M. Coulon, ancien membre de l'Ecole française de Rome, archiviste aux Archives nationales. (*Trois fascicules parus.*) . . . . . 38 fr. 55
— MM. Mollat et G. de Lesquen, anciens chapelains de Saint-Louis des Français, à Rome. (*Trois fascicules parus.*). 58 fr. 50

2° **BENOIT XII (1334-1342)**, M. Daumet, ancien membre de l'Ecole française de Rome, archiviste aux Archives nationales. (*Trois fascicules parus.*). . . . . 40 fr. 50
— M. Vidal, ancien chapelain de Saint-Louis des Français, à Rome. (*Trois fascicules parus*) . . . . . 55 fr. 50

3° **CLÉMENT VI (1342-1352)**, M. Deprez, membre de l'Ecole française de Rome (*Le premier fascicule est paru.*). . . . . 16 fr. 80

4° **INNOCENT VI (1352-1362)**, M. Deprez, membre de l'Ecole française de Rome (*En préparation.*)

5° **URBAIN V (1362-1370)**, M. Lecacheux, ancien membre de l'Ecole française de Rome. (*Le premier fascicule est paru.*). 12 fr. »

6° **GRÉGOIRE XI (1370-1378)**, M. Mirot, ancien membre de l'Ecole française de Rome. (*Sous presse.*)

OUVRAGES DE MONSEIGNEUR L. DUCHESNE

MEMBRE DE L'INSTITUT, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

ÉTUDE SUR LE LIBER PONTIFICALIS, suivie de : I. Recherches sur les manuscrits archéologiques de Grimaldi, archiviste de la basilique du Vatican au seizième siècle, par M. Eugène Müntz, membre de l'Institut. II. Etude sur le Mystère de Sainte-Agnès, par M. Clédat. Un volume in-8° cavalier. . . . . 10 »

LE LIBER PONTIFICALIS. Texte, introduction et commentaire, par M. l'abbé L. Duchesne. Deux volumes grand in-4° raisin, avec planches (*épuisé*). . . . . 200 »

DE CODICIBUS MSS. GRAECIS PII II, in Bibliotheca Alexandrino-Vaticana schedas excussit L. Duchesne. Brochure in-8° cavalier. 1 50

ORIGINES DU CULTE CHRÉTIEN. Etude sur la liturgie latine avant Charlemagne. 3e édition. Un volume in-8°. . . . . 10 »

HISTOIRE ANCIENNE DE L'ÉGLISE JUSQU'AU SIXIÈME SIÈCLE. Trois volumes. (*En préparation.*)

LES ANCIENS CATALOGUES ÉPISCOPAUX DE LA PROVINCE DE TOURS. Grand in-8°. . . . . 5 »

Préface. — Tours. — Le Mans. — Angers. — Nantes. — Vannes. — Quimper. — Les évêchés de la Bretagne du Nord (*Civitas Redonum ; — Civitas Ossismorum ;* — *Alet* (Dol, Saint-Brieuc, Tréguier). — Conclusion.

FASTES ÉPISCOPAUX DE L'ANCIENNE GAULE. — Tome I (province du Sud-Est). Un beau volume grand in-8° raisin. . . 12 »

Sommaire. — Chapitre préliminaire. — De l'origine des diocèses épiscopaux dans l'ancienne Gaule. — Première partie : Les provinces du Sud-Est : Gaule narbonnaise, région des Alpes. — Chapitre I. Généralités. — II. Les métropoles du Sud-Est et la province d'Arles. — III. L'histoire épiscopale à Vienne. — IV. Les suffragants de Vienne. — V. Tarantaise. — VI. Les évêchés de la province d'Arles. — VII. Les évêchés de la province d'Aix. — VIII. Embrun. — IX. Narbonne. — X. La légende de sainte Madeleine.

— Tome II (Aquitaines et Lyonnaises) :

Sommaire. — Chapitre I. — II. La province de Bourges. — III. La province de Bordeaux. — IV. La province d'Eauze-Auch. — V. Légendes de l'Aquitaine. — VI. La Lyonnaise. — VII. La province de Lyon. — VIII. La province de Rouen. — IX. La province de Tours (généralités). — X. La province de Tours (séries épiscopales). — La province de Sens.

N. B. — Les *Fastes épiscopaux* formeront 3 volumes in-8° raisin.

MÉMOIRE SUR UNE MISSION AU MONT ATHOS, suivi d'un mémoire sur un ambon conservé à Salonique, la représentation des Mages en Orient et en Occident durant les premiers siècles. Un volume in-8° raisin, avec cinq planches en photogravure. . . . . 8 »

Ouvrage fait en collaboration avec M. Ch. Bayet.

MARTYROLOGIUM HIERONYMIANUM (publié en collaboration avec M. le commandeur J.-Bapt. de Rossi). In-folio. . . 40 »

LES ÉGLISES SÉPARÉES (autonomies ecclésiastiques). 2e édition. Un volume in-18. . . . . 3 50

LES PREMIERS TEMPS DE L'ÉTAT PONTIFICAL (754-1073). 2e édition. Un volume in-18. . . . . 3 50

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

L'ART DANS L'ITALIE MÉRIDIONALE

Par E. BERTAUX

Ancien membre de l'Ecole française de Rome, chargé du cours d'histoire de l'Art Moderne à l'Université de Lyon, docteur ès lettres

Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Prix Fould)

TOME I. — **De la fin de l'Empire Romain à la Conquête de Charles d'Anjou (1270)**

Un fort volume in-4° raisin de 800 pages, contenant 402 figures dans le texte, 38 planches hors texte et deux tableaux synoptiques, dessins et photographies de l'auteur.

Prix de l'exemplaire broché. . . . . 80 fr.
Avec reliure d'amateur, maroquin, coins tête dorée. . . . . 100 fr.

LA VILLA IMPÉRIALE DE TIBUR

(Villa Hadriana)

Par Pierre GUSMAN

Chargé de missions archéologiques en Italie par le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts

Préface de Gaston BOISSIER

Secrétaire perpétuel de l'Académie française, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Ouvrage couronné par l'Académie française (Prix Charles Blanc)

Un fort volume in-4° raisin, orné de 618 illustrations dans le texte, exécutées d'après nature ou extraites de recueils anciens, par l'auteur, et de 12 belles planches hors texte, dont 11 héliogravures et une eau-forte originale de l'auteur.

Broché avec couvert. de grand luxe, parchemin gaufré, titre doré. 50 fr.
Avec reliure demi-chagrin, fers spéciaux, tranche dorée. . . . 70 fr.
Avec reliure d'amateur, maroquin, coins, tête dorée. . . . . 70 fr.

TOULOUSE. — IMP. LAGARDE ET SEBILLE, RUE ROMIGUIÈRES, 2.